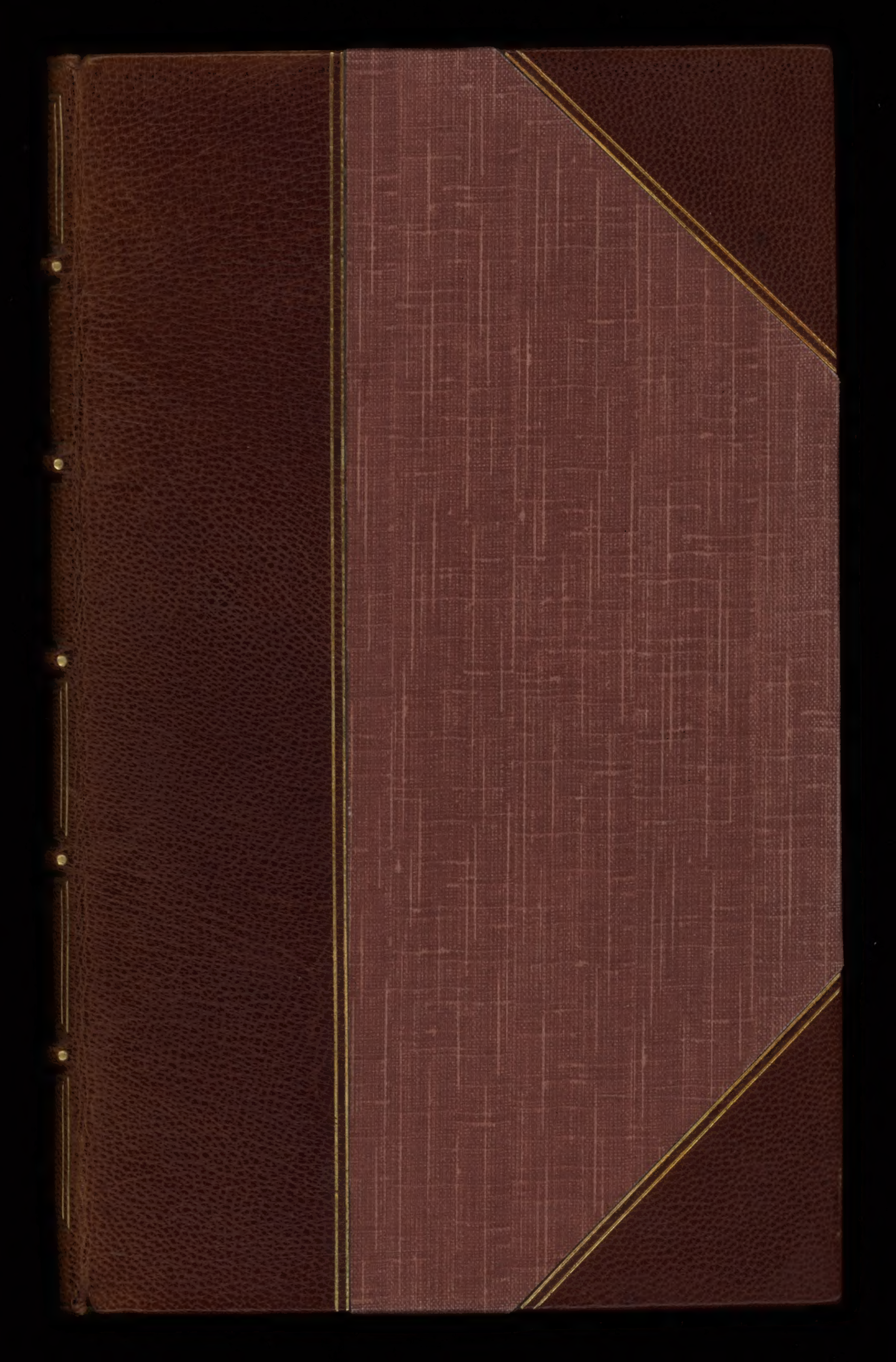
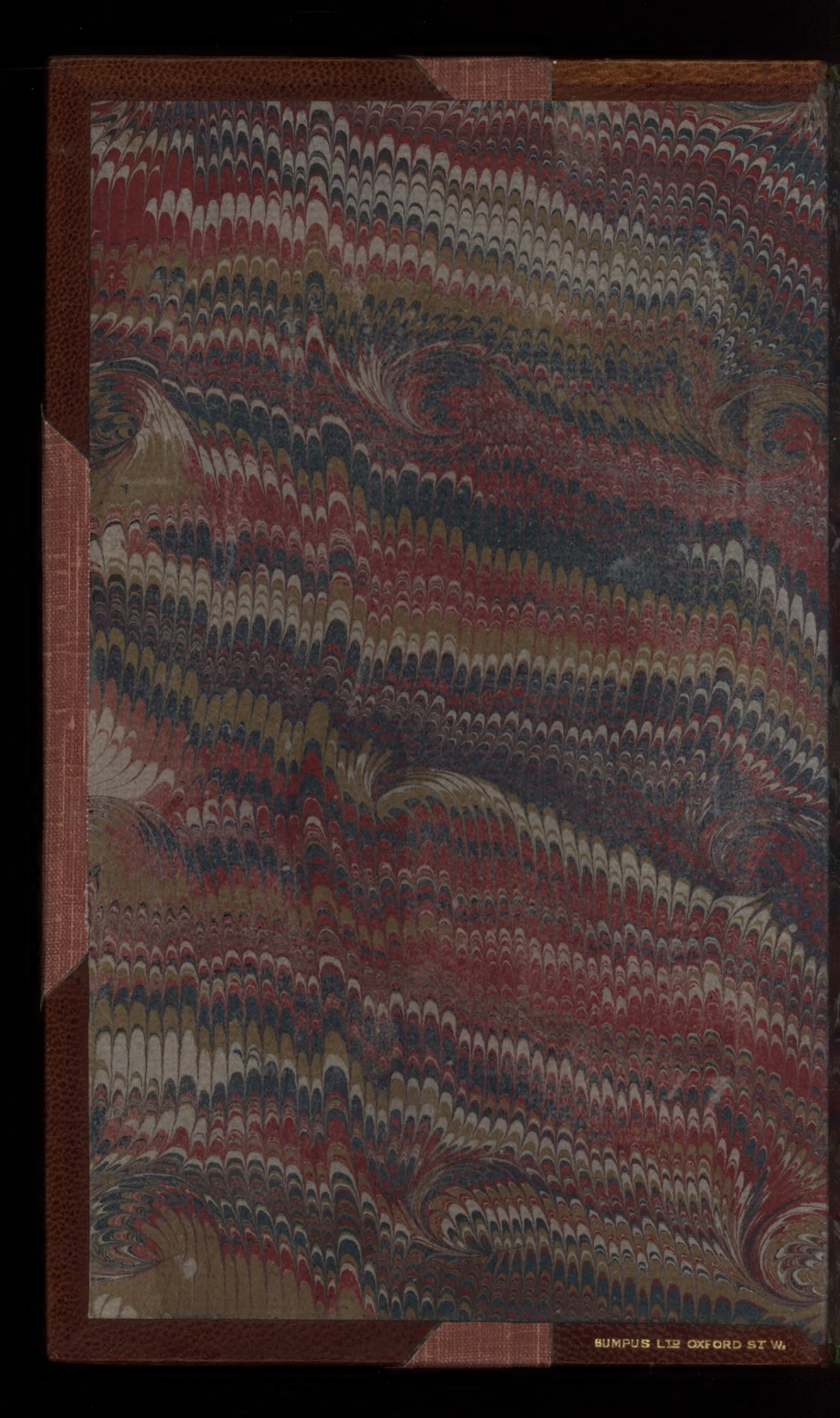



BUMPUS LTD OXFORD ST W.



LE

PEINTRE

GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

QUINZIÈME VOLUME.



A VIENNE,

DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DEGEN.

LIBRAIRE PLACE ST. MICHEL.

1813.

LES GRAVEURS

DE L'ÉCOLE

DE

MARC-ANTOINE RAIMONDI.

CONTENU DE CE XVe VOLUME.

ESTAMPES

DE

DIFFERENS GRAVEURS

ANONYMES

QUI SEMBLENT ÊTRE DE L'ÉCOLE

DE

MARC-ANTOINE RAIMONDI.

AVANT-PROPOS.

Les estampes dont nous donnons ici la déscription, sont celles qui ont été gravées par différens artistes anonymes, dont les uns ont peut-être été effectivement des élèves ou de *Marc-Antoine*, ou d'*Augustin Venitien*, ou de *Marc de Ravenne*, et dont les autres ont plus ou moins imité leur manière de graver, mais qui tous semblent avoir vécu du temps des trois maîtres ci-dessus nommés, c'est-à-dire, depuis le commencement jusqu'au milieu du XVI siècle.

Nous sommes très éloignés de donner ce recueil pour complet; nous croyons au contraire, que beaucoup de pièces qui y appartiennent, nous sont échappées; mais nous nous flattons en même temps que les amateurs ne nous imputeront pas à faute, de n'y avoir pas inséré des estampes qui, suivant les bornes que

nous nous sommes préscrites, ne doivent et ne peuvent y avoir de place.

Il est donc nécessaire d'avertir nos lecteurs qu'ils y chercheroient inutilement un grand nombre de pièces que *Heineke* a admis dans la IIIe et dans la IVe partie de son catalogue de *Marc-Antoine*, sous les titres de *Pièces douteuses* et de *Pièces du temps de Marc-Antoine.* Nous avons rangé beaucoup de ces pièces dans les oeuvres des auteurs à qui elles appartiennent, et nous en avons entièrement écarté beaucoup d'autres qui, suivant notre opinion, sont ou trop anciennes ou trop récentes pour être mises en rapport avec *Marc-Antoine* et son école.

ESTAMPES

DE

DIFFERENS GRAVEURS ANONYMES

QUI SEMBLENT ETRE DE L'ECOLE

DE MARC-ANTOINE RAIMONDI.

I. SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

1. *Dieu créant les animaux.*

Dieu est debout au milieu de l'estampe, ayant les deux bras étendus. Il est entouré d'un grand nombre de différens animaux dont quelques uns, encore dans le moment de leur création, ne sont vus qu'à moitié, et sortant de la terre. On remarque à gauche un éléphant, un boeuf, un cerf, un âne et quelques chameaux rassemblés près d'un palmier, et à droite un lion, un ours et un singe. Cette estampe est gravée par un anonyme de peu de mérite*) d'après une des peintures

*) *Heineke* et d'autres auteurs encore prétendent, que cette estampe a été gravée conjointement par *Marc de Ravenne* et *Augustin Venitien*, en

des loges du Vatican, exécutées par *Raphaël d'Urbin.* Dans la marge d'en bas on lit: DEUS ENIM OMNIA CREAVIT. — — EXCUDEBAT. ANT. SALAMANCA. M. D. X. L.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 7 lig. La marge d'en bas: 3 lig.

se rapportant à *Vasari* qui dit: „Veggionsi an„cora alcune delle prime carte col segno M R. „cioè Marco Ravignano, et altre col segno AV. „cioè Agostino Veneziano, essere state rintag„liate sopra le loro da altri, come la *creazione* „*del mondo*, *e quando Dio fa gli animali* etc." *Vasari*, à la vérité, a raison de dire, que d'autres graveurs ont copié plusieurs estampes gravées antérieurement par *Marc-Antoine* et *Augustin Venitien*; mais il est en erreur, en prétendant que la pièce dont il s'agit ici, est de ce nombre; car il est de fait, que cette *création des animaux* est la première planche qui ait été gravée d'après ce sujet, et qu'en même temps elle est d'un travail trop médiocre pour qu'on pourroit croire que *Marc de Ravenne* ou *Augustin de Venise* y aient en quelque part. Il en est de même de plusieurs autres pièces que *Vasari* cite à cette occasion, et qui, suivant son assertion, seroient des répétitions faites par d'autres graveurs d'après des estampes gravées précédemment par *Marc de Ravenne* et *Augustin de Venise*, quoiqu'il soit notoire, que ces dernières n'ont jamais existées. On connoît aujourd'hui exactement, quels sont les sujets des loges du Vatican qui ont été gravés par ces deux

2. *Caïn et Abel.*

Caïn tuant son frère Abel. Caïn vu par le dos au milieu de l'estampe, lève la main droite, de laquelle il tient une mâchoire, pour porter un coup à Abel qu'il tient de l'autre main par les cheveux, et qui fait des efforts pour s'enfuir vers la gauche. Le fond offre un paysage montueux d'une vaste étendue. On y remarque sur le second plan à droite, les autels fumans des deux frères. Il est à remarquer, que la figure de Caïn est une copie de celle du bourreau qui dans *le massacre des Innocens* de *Marc-Antoine* et de *Marc de Ravenne* (T. XIV. Nr. 18. 20.) se voit vers la droite du fond, et qui est représenté tirant une des mères par les cheveux; de même que la figure d'Abel est une copie de la figure qui dans *la carcasse d'Augustin Venitien* est la dernière du côté droit. (T. XIV. Nr. 426.) Cette

élèves de *Marc Antoine*, et on sait, que leur nombre est très petit. En se tenant à la lettre du rapport de *Vasari*, on croiroit, que *Marc de Ravenne* et *Augustin de Venise* ont gravé tous les sujets des loges du Vatican, c'est-à-dire tout ce que l'on appelle *la bible de Raphaël*, ce dont cependant il s'en faut de beaucoup.

estampe qui est donc une simple copie, à l'exception du fond, est gravée dans un goût très approchant de celui de *Marc de Ravenne* et d'*Augustin Venitien*, par ce que son auteur a suivi ces deux maîtres trait pour trait. Cependant le dessein n'est pas si pur.

Largeur: 5 p. 6 lig. Hauteur: 4 p. 8 lig.

3. *Le sacrifice de Caïn.*

Composition bizarre. On voit à gauche Adam couché à terre, ayant auprès de lui un grand marteau. A droite, Eve assise tient un fuseau; et au milieu Caïn, pareillement assis à terre, tient de la main droite un corps ressemblant à un miroir convexe dans lequel il se regarde. Vers le fond à gauche est un autel d'holocauste, sur lequel brûle un animal en offrande. Au-dessus de cet autel plane un génie qui tient une banderole de la main droite, et qui de l'autre fait signe vers la droite du fond, où l'ange chasse Adam et Eve du Paradis. Au pied de l'autel, dans le milieu de l'estampe, est planté l'arbre de vie, au tronc duquel on remarque le serpent séducteur. Ce morceau est gravé dans un

goût approchant un peu de celui d'*Augustin Venitien* d'après un peintre anonyme.

Largeur: 12 pouces. Hauteur: 8 p. 9 lig.

Il paroît, que cette estampe est la même dont parle *Malvasia*, Tome I. p. 76. Cet auteur en attribue la gravure à *Jules Bonasone*, et l'invention à *Amico Aspertino*, en ajoutant que quelques uns croient, qu'elle est dessinée et gravée par *Aspertino.*

4. *Le sacrifice de Caïn et d'Abel.*

Le côté droit de cette estampe représente Caïn et Abel faisant un sacrifice. Abel à genoux vers le milieu de l'estampe, adore, les mains jointes, Dieu qui paroît en l'air. Caïn à droite, pareillement à genoux, exprime son envie, en mordant l'index de la main gauche. Le côté gauche représente Caïn tuant son frère. Cette estampe est gravée d'après une des peintures exécutées par *Raphaël d'Urbin* dans les loges du Vatican. Elle est d'un burin net, mais froid, semblable à celui des ouvrages de *Philippe Soie.* Elle est cintrée par en haut. A droite, tout au bas de la marge, on lit: ANT. LAFRERI.

SEQUANI. FORMIS. ROMAE. 1544. Cette estampe est une de celles qui, suivant le rapport erronné de *Vasari* seroient des répétitions des planches prétendues gravées précédemment par *Marc de Ravenne* et *Augustin de Venise*. Voyez la note à l'article Nr. 1. de cette section.

Largeur: 16 p. 4 lig. Hauteur: 8 pouces. La marge d'en bas: 1 p. 3 lig.

On a des épreuves de cette estampe avant l'adresse d'*Ant. Lafreri.*

5. *Joseph racontant ses songes à ses frères.*

Joseph est debout au milieu de l'estampe, près d'un palmier. Il adresse la parole à ses frères assis à gauche. Trois autres de ses frères qui se tiennent embrassées, sont debout à droite, où l'on remarque aussi un troupeau de moutons. On lit au milieu d'en bas: RAPH. VR. IN. Cette estampe qui offre un des sujets peints par *Raphaël* dans les loges du Vatican, en est cependant différente en bien des endroits; on ne peut donc pas douter, qu'elle n'ait été gravée sur quelque dessein. Le graveur l'a exécuté avec assez

de soin dans un goût approchant de la manière de *Philippe Soie.*

Largeur: 13 p. 6 lig. Hauteur: 9 pouces.

6. *Joseph se faisant connoître à ses frères.*

Joseph s'élevant de son trône que l'on voit à droite, reçoit ses frères à bras ouverts. Ceux-ci, au nombre de dix, sont à genoux à gauche. Un des plus avancés montre Benjamin que l'on reconnoît dans la figure de celui qui a les mains croisées sur sa poitrine. Le fond est orné de trois niches, et le terrain carrelé. Vers la droite d'en bas, est l'année 1540. Cette estampe est gravée dans le goût d'*Enée Vico*, d'après un des sujets peints par *Raphaël* dans les loges du Vatican; mais il paroît, quelle n'a été faite que sur un dessein de ce peintre; car elle diffère de la peinture en plusieurs endroits.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 6 p. 6 lig.

7. *La coupe de Joseph trouvée dans le sac de blé de Benjamin.*

L'intendant, à la droite de l'estampe, fait des reproches à Benjamin qui, debout

près de son sac de blé, fait des excuses. Un des frères, au milieu de l'estampe, déchire ses habits, un autre à gauche, se penche en avant, et se cache le visage. On voit les ânes des enfans d'Israël dans le fond, et à droite, derrière l'intendant, sont quelques soldats. Cette estampe est gravée par un graveur très médiocre, d'après un dessein que l'on attribue à *Raphaël*. Sans marque.

Largeur: 10 p. 3 lignes? Hauteur: 6 p. 3 lig.

8. *Abigaïl apportant des présens à David.*

Abigaïl à genoux au milieu de l'estampe, baise la main à David qui est debout devant elle, tenant un sceptre de la main droite. Les femmes d'Abigaïl qui portent les présens, se voient à la droite de l'estampe. David est suivi d'un petit page qui lui porte la queue du manteau. Derrière ce page, un homme tient le cheval du roi. Le fond du côté gauche offre l'armée de David. Cette estampe a été gravée d'après un beau dessein que les uns croient être de *Baccio Bandinelli*, d'autres de *Jules Romain*. On lit à la droite d'en bas: ANT. S. EXC. ROMAE. 1543. La

marge d'en bas contient quatre distiques Italiens qui commencent ainsi: *Peseguir dauit i principi altieri* etc.

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 10 p. 2 lig. La marge d'en bas: 9 lignes.

9. *Judith.*

Judith mettant la tête d'Holopherne dans un sac que tient une vieille femme. Judith est debout à droite, la vieille à gauche. Le fond offre un petit mur d'appui sur toute la largeur de la planche. Cette estampe est gravée dans un goût approchant de celui d'*Augustin Venitien*, d'après l'estampe de *Jérôme Mozzetto*. Nr. 1 de son oeuvre.

Hauteur: 7 p. 9 lignes? Largeur: 4 p. 8 lignes?

II. SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT, ET VIERGES.

1. *La naissance de la Ste. Vierge.*

Composition de beaucoup de figures. On voit à gauche l'accouchée dans un lit, environnée de quatre servantes dont une lui présente un plat. Deux anges en l'air relèvent les rideaux du lit. A droite deux femmes baignent la jeune vierge nouvel-

lement née. Un grand ange sur des nues, au-dessus de ce groupe, semble répandre sur l'enfant la bénédiction du ciel. Le fond à droite offre un escalier qui conduit à la porte de la chambre où l'on remarque trois servantes. Par un autre escalier, pratiqué à la gauche du devant, arrivent cinq femmes qui ne sont vues qu'à mi-corps, et dont celle à droite porte sur la tête un panier avec deux poules. Cette estampe est gravée d'après *B. Bandinelli*. On lit à la gauche d'en bas: NATIVITAS GLORIOSE VIRGINIS MARIE. — EXCUDEB. ANT. SALAMANCA. 1540.

Largeur: 16 pouces Hauteur: 14 pouces.

2. *La nativité.*

Les bergers adorant l'enfant Jésus endormi et couché dans la crèche. St. Joseph assis à droite relève un linge, pour montrer le petit Jésus à un berger qui est à genoux presque au milieu du devant, ayant à ses pieds un agneau lié. Trois autres bergers sont derrière le Saint. La Vierge est en adoration à gauche. Au milieu d'en haut, deux anges en l'air au-dessus de la crèche, adorent pareillement

le nouveau né. Le fond représente un étable avec l'âne et le boeuf. Vers le bas de la gauche, les lettres R V (c'est-à-dire *Raphael Urbinas,)* sont gravées sur une pierre. Cette estampe est gravée d'après un beau dessein de *Raphaël.*

Hauteur : 10 p. 7 lig. Largeur : 7 p. 6 lig.

3. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux considère l'enfant Jésus qu'elle semble mettre dans un berceau. Au-delà de la Vierge est debout St. Joseph, tenant un bâton de la main droite, et de l'autre faisant signe vers l'enfant à quatre pasteurs qui sont à gauche, et dont l'un joue de la cornemuse. Deux autres pasteurs arrivent du côté droit. Le premier conduit un grand chien, le second porte un agneau sur les épaules. Toutes ces figures se trouvent dans une espèce de hutte, au-delà de la quelle s'élévent des colonnes d'un bâtiment à demi-ruiné. Au milieu du haut de l'estampe, plane en l'air Dieu le père dans une gloire de six anges. *Mariette* attribue la gravure de cette estampe à *Marc de Ravenne.* Si toute fois elle est

de ce maître, ce qui ne nous paroît pas, c'est une de ses moindres choses. Elle est composée de deux planches jointes l'une sur l'autre.

Hauteur: 22 p. 6 lignes? Largeur: 15 p. 10 lignes?

4. *Fuite en Egypte.*

St. Joseph tenant un flacon de la main gauche, conduit par la bride l'âne sur lequel est assise la Vierge tenant entre ses bras l'enfant Jésus qui tend ses deux mains pour cueillir des dattes d'un palmier que deux anges courbent. La marche se dirige vers la gauche, sur un petit pont où les lettres R. V. sont gravées. Cette estampe est gravée d'après *Raphaël* par un artiste assez médiocre dans un goût approchant un peu de celui de *Jules Bonasone.*

Hauteur: 10 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 5 lig.

5. *Jésus Christ guérissant un aveugle né.*

L'aveugle est assis sur une marche, tenant un long bâton de la main gauche, et étendant l'autre vers Jésus Christ qui arrive du côté gauche, suivi de sept de ses disciples. Le fond représente le vestibule

d'un temple avec un corridor, dans lequel on remarque à droite six hommes et une femme, et vers le milieu deux autres hommes. Cette estampe est gravée d'après un dessein que l'on attribue communément à *Perin del Vaga*, quoiqu'il ne soit pas aisé d'y reconnoître cet artiste.

Largeur : 16 p. 9 lig. Hauteur : 10 p. 4 lig.

6. *St. Pierre déclaré chef de l'église.*

Le sauveur est debout à gauche, ayant la tête entourée d'une auréole ronde, garnie de rayons qui se terminent en pointes. Il a la main droite élevée, et de l'autre il fait un geste vers St. Pierre qui est à genoux devant son maître, tenant une clef de la main gauche, et en ayant une autre suspendue à son bras par un cordon. Dix disciples sont debout derrière St. Pierre. A l'exception d'un petit terrain, tout le fond est en blanc. Cette estampe est gravée d'aprés *Raphaël*, dans un goût approchant un peu de celui d'*Augustin Venitien.*

Largeur : 12 p. 2 lig. Hauteur : 8 p. 4 lig.

7. *Jésus Christ à la croix, entre les deux larrons.*

Le Christ est à la croix au milieu de l'estampe, le bon larron à gauche, le mauvais à droite. Sur le devant à gauche St. Jean et quelques saintes femmes donnent du secours à la Vierge évanouie; à droite sont plusieurs Juifs à cheval. Un autre escadron de cavalerie se voit sur le second plan, entre les croix du Christ et du bon larron. Le fond offre la vue de la ville de Jérusalem. Cette estampe dont la gravure approche du goût de *Philippe Soie*, a été gravée d'après un maître inconnu que l'on croit être de l'école de Florence. On lit au milieu d'en bas: *Antonij Lafrerij formis Romae. Anno* M.D.LIII.

Hauteur: 17 p. 7 lig. Largeur: 12 p. 10 lig.

8. *Le même sujet, traité différemment.*

Cette estampe a beaucoup de rapport avec la précédente à l'égard de la composition; mais les figures sont d'un dessein différent. Elle a été gravée à Rome en 1541 dans un goût approchant de celui d'*Augustin Venitien*, d'après un maître

inconnu que l'on croit être de l'école de Florence. On lit à la droite d'en bas: ANT. SALAMANCA EXCUDEBAT. ROMAE. ANNO 1541.

Largeur: 17 p. 6 lig. Hauteur: 12 p. 9 lig.

9. *La transfiguration.*

La transfiguration de J. C. sur le mont Tabor, gravée d'après le fameux tableau de *Raphaël* qui étoit autrefois à Rome dans l'église de St. Pierre in Montorio. L'homme qui tient le garçon, est à gauche, et l'apôtre qui est assis à terre, tenant un grand livre ouvert, se voit à droite. Cette estampe est gravée par un anonyme dans le goût de celles d'*Augustin Venitien* où il a employé un burin fin, et un travail délicat. Dans la marge d'en bas on lit: SIC. ROMAE. DEPINXIT. RAPF. VRB. IN. TEMPLO. D. PETRI. IN. MONTE. AUREO. ANT. SALAMANCA. EXCUDEBAT. M.D.XXXVIII.

Hauteur: 12 p. 4 lig. Largeur: 8 p. 10 lig. La marge d'en bas: 4 lignes.

10. *La Ste. Vierge.*

LaVierge assise sur une espèce de banc.

Elle n'est vue que jusqu'aux genoux. Son corps est de face, mais sa tête penchée est un peu retournée vers la droite, et ses yeux sont baissés. Elle soutient de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur son giron, et qui porte la main gauche sur son genou droit, et tient l'autre élevée, comme pour prêter serment. Le fond est tout à fait en blanc. Il n'y a presque pas de doute, que le dessein de ce beau morceau n'appartienne à *Raphaël;* mais il est difficile d'en nommer le graveur. Il est exécuté d'un burin très délicat, et paroît être l'ouvrage de quelque disciple de *Marc-Antoine.*

Hauteur: 2 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

11. *La Vierge embrassant l'enfant Jésus.*

La Vierge vue de profil, est assise sur une chaise. Elle se penche vers la droite, et embrasse tendrement le petit Jésus qui est debout, et qui se gratte la tête avec la main gauche. Le fond représente une chambre avec une fenêtre. Du haut du côté gauche descend un rideau. Cette pièce a été gravée d'après un dessein de *Raphaël. Heineke* l'attribue à *Marc-Antoine;*

mais le peu de correction dans le dessein, et le défaut de pratique dans la taille prouvent, qu'elle n'est qu'un essai de quelque jeune graveur, et nous osons presque soutenir, qu'elle ne vient pas de *Marc-Antoine*, parceque cet artiste, dans le temps où il a commencé à graver d'après *Raphaël*, étoit déjà beaucoup plus ferme dans le dessein, et que la taille de cette pièce est très différente de celle des commencemens de *Marc-Antoine*.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 4 p. 10 lig.

12. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise, tenant de la main droite un livre, et considérant l'enfant Jésus qu'elle a devant elle. Jésus est debout sur une espèce d'escabelle, il porte la main droite sur sa poitrine, et de l'autre il tient la main gauche de sa mère. Le fond offre un mur avec une fenêtre à gauche, et une colonne à droite. Ce morceau est gravé d'après le *Parmesan*, par un artiste très habile que quelques uns croient être *Caraglio*, d'autres un élève de ce graveur.

Hauteur: 8 pouces? Largeur: 4 p. 9 lig.

13. *La Ste. Vierge accompagnée de Saints.*

La Ste. Vierge debout au milieu de l'estampe, est entourée de rayons et de nues. Le St. Esprit plane au-dessus de sa tête, et de chaque côté du haut de l'estampe se voit un ange en adoration. Ste. Madelaine, prosternée devant elle, lui baise le pied. A gauche est Ste. Catherine, et à droite St. François à genoux, tenant un petit crucifix. Cette pièce est certainement du dessein de *Raphaël* et de la gravure d'un maître anonyme, qui n'avoit aucune pratique du burin, mais qui est cependant estimable pour avoir conservé le goût de son original.

Hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

III. SAINTS ET AUTRES SUJETS PIEUX.

1. *St. Ambroise et Théodose.*

St. Ambroise archevèque de Milan, refusant l'entrée de l'église à l'empereur Théodose qui avoit fait massacrer sept-mille habitans de la ville de Thessalonique, à cause qu'on y avoit tué le gouverneur dans une revolte. L'empereur

tenant un sabre de la main droite, est à genoux à gauche, aux pieds de St. Ambroise qui, debout à droite, lui fait des reproches. On voit une église vers le fond à gauche. Ce morceau est gravé d'après un maître anonyme que *Heineke* prétend être *André del Sarto.*

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 7 p. 3 lig.

2. *La lapidation de St. Etienne.*

Le saint à genoux est au milieu de l'estampe. A gauche, un bourreau debout, jette une pierre sur lui, deux autres ramassent des cailloux à terre. Deux autres bourreaux encore, dans l'acte de lapider le saint, sont debout vers la droite où est assis un roi accompagné de gens de sa cour. Au milieu d'en haut est une gloire célèste où l'on remarque trois anges dont l'un descend pour porter au saint la couronne du martyre. Sur une pierre carrée, jettée à terre devant le saint, est écrit : DOMINE NE STATUAS ILLIC HOC PECCATUM. Ce dessein de *Raphaël d'Urbin* n'a été gravé que cette seule fois.

Largeur : 15 p. 6 lig. Hauteur : 10 p. 6 lig.

3. *St. George.*

Le saint à cheval, va au galop vers la gauche de l'estampe. Il lève sa main droite armée d'une lance, pour porter un coup au dragon qui est sous les pieds de devant du cheval. La reine s'enfuit dans le fond à gauche sur une montagne couverte de bois. Le lointain à droite offre une ville située sur le bord d'une rivière. Au-delà de cette ville s'élève une haute montagne, à-mi-hauteur de laquelle on remarque un bourg. Le saint, le cheval qu'il monte, et le dragon sont les mêmes que l'on voit dans l'estampe Nr. 31 du *cabinet de Crozat*, et qui a été gravée par *Nicolas de Larmessin* d'après le tableau peint par *Raphaël d'Urbin*. Cependant il paroît, que cette ancienne estampe n'a pas été faite d'après le tableau même dont on vient de parler; mais d'après un dessein où *Raphaël* a fait des changemens lors de l'exécution de son tableau. Ces changemens consistent dans le harnois du cheval, dans l'emplacement de la lance, et particulièrement dans le manteau du saint, dont le jet de la draperie est entièrement différent. Quant au fond de l'es-

tampe, qui diffère dans toutes ses parties de celui du tableau, il est évident, qu'il appartient au graveur. La grande ancienneté de cette estampe prouve, que le tableau de *Raphaël* est un de ses premiers ouvrages. Cette estampe approche pour la taille un peu aux premiers commencemens de *Marc-Antoine,* mais elle est beaucoup mieux dessinée que les estampes faites par ce maître dans ce temps-là, ce qui nous fait croire, qu'elle n'est point de lui, mais de quelque autre ancien graveur très habile. Elle est très rare.

Largeur: 9 p. 8 lig. Hauteur: 8 p. 2 lig.

4. *St. Jean Baptiste dans le désert.*

St. Jean Baptiste, assis sur un quartier de rocher, tenant de la main gauche une croix, et faisant de l'autre un geste qui marque qu'il annonce la parole de Dieu. Son corps est couvert d'un manteau fait de peaux de moutons. Vers le fond à droite s'élève un rocher, et à gauche est un bouquet d'arbres. La croix que tient le saint, n'est qu'au trait, ce qui marque que cette estampe n'a pas été achevée. Elle est sans

marque. On n'est point d'accord ni sur l'auteur du dessein de cette estampe, ni sur le graveur. (*Vasari* T. VII. page 145) parle d'un jeune St. Jean Baptiste, assis dans le désert qu'il dit être gravé par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. *Heineke* (Diction. T. I. p. 335. Nr. 8) place aussi cette estampe parmi celles de *Marc-Antoine*; mais il nomme *Francia* comme auteur du dessein. *Mariette* dit, qu'elle est admirablement bien dessinée par *Raphaël* et dans le goût du *Parmesan*, et il y reconnoit la manière de graver de *Silvestre de Ravenne*. Pour nous, nous voyons dans cette pièce un dessein très médiocre qui approche plutôt du goût du *Parmesan* que de celui de *Raphaël*; mais qui ne vient aucunement de *Francia*. Pour cequi regarde la taille, nous sommes persuadés, qu'elle n'appartient point à *Marc-Antoine*, sans pouvoir cependant déterminer, si elle est de *Silvestre*, c'est-à-dire, de *Marc de Ravenne*, comme le semble croire *Mariette*; ou si elle est l'ouvrage de quelque autre graveur anonyme.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte l'année 1532, écrite sur une pierre, à gauche, à mi-hauteur de l'estampe.

Copie de cette estampe, gravée en contre-partie par un très mauvais graveur.

Hauteur : 6 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 10 lig.

5. *St. Jean Baptiste dans le désert.*

Le saint est assis sur un rocher, au bas du quel, vers la gauche de l'estampe, coule l'eau d'une fontaine par un conduit. Il tient une écuelle de la main droite, et de l'autre un bâton surmonté d'une croix, ainsi qu'une banderole, sur laquelle est écrit : *Parate viam Domini.* Il y a toute apparence, que cette estampe dont le burin approche un peu du goût de *Jules Bonasone*, a été gravée d'après un dessein de *Raphaël d'Urbin.*

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 11 lig.

6. *La Sibylle.*

Une jeune femme assise dans une chambre, et lisant dans un livre qu'elle tient

de la main droite. Devant elle, vers la gauche, un enfant tenant un flambeau, l'éclaire. Sans marque. D'après *Raphaël d'Urbin.*

Hauteur: 2 p. 6 lig. Largeur: 1 p. 8 lig.

Heineke fait l'erreur d'attribuer cette estampe à *Marc-Antoine.*

7. *Autre estampe de ce même sujet.*

Autre estampe de ce même sujet, en contre-partie de la précédente, et de plus grande forme. Elle est gravée par un anonyme de peu de mérite.

Hauteur: 5 p. 4 lignes? Largeur: 3 p. 9 lignes?

C'est à tort que quelques uns attribuent cette estampe à *Jules Bonasone;* mais ceux qui la donnent à *Marc-Antoine,* sont dans une erreur encore plus grande.

IV. SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

1. *Lucrèce.*

Lucrèce se donnant la mort avec un poignard qu'elle tient de la main droite. Elle est nue, à l'exception d'un drap dont un bout pend sur son bras droit, et dont le reste lui descend sur le derrière jusqu'à

terre, en couvrant une partie de sa cuisse gauche. Son corps est de face, mais sa tête est un peu retournée vers la droite. Elle a les yeux élevés vers le ciel, et fait un geste de la main gauche. Il n'y a ni fond ni terrain.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 pouces.

2. *Les Horaces et les Curiaces.*

Le combat des Horaces et des Curiaces dans une aréne close, hors de la quelle sont les spectateurs. On remarque au milieu de la planche un des combattans vu par le dos, parant avec son bouclier le coup que lui porte un de ses adversaires, en s'appuyant avec son genou gauche sur le ventre d'un ennemi qu'il vient de terrasser. A la droite d'en bas un cartouche offre cette inscription: TRIGEMINORUM HORATIORUM CURIATIORUMQUE PRO PATRIA GLORIOSUM CERTAMEN. — ANT. SALAMANCA. EXCUDEBAT. ROMAE. AN. 1541. Cette estampe a été gravée d'après *Jules Romain* par un maître très habile qui a cherché à imiter la manière de *Marc-Antoine.*

Largeur: 15 p. 2 lig. Hauteur: 10 p. 3 lig.

3. *La magnanimité de Scipion.*

Scipion refusant les présens qu'on lui apporte pour la rançon d'une captive qu'il fait rendre à son époux Allutius. Scipion, vu de profil, est assis au milieu de l'estampe, près d'un tronc d'arbre. Il parle à une jeune femme qui semble vouloir lui remettre deux grandes clefs d'une ville. Sur le devant à gauche, deux vieillards et un esclave à genoux offrent des vases remplis d'argent au vainqueur. A droite, sous la tente de Scipion, sont debout plusieurs guerriers de l'armée de ce général. Cette estampe dont la gravure approche du goût d'*Augustin de Venise*, est gravée par un anonyme, d'après un maître inconnu que l'on croit être de l'école de Florence. Au milieu d'en bas est écrit: AURUM. QUOD. PRO. REMIDENDA. CAPTIVA. VIRGINE. PARENTES. ATTULERANT. LUCCIO. SPONSO. TRADIT. SCIPIO. ROMAE. EXCUD. ANT. SAL. — L'année 1542 est gravée sur une pierre, sur la quelle un des guerriers qui sont derrière Scipion, pose le pied.

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 11 p. 2 lig.

4. *Scipion forçant le camp des Carthaginois.*

Scipion à cheval est à gauche, donnant des ordres à ses soldats qui se battent avec les Carthaginois sortis de leur camp qui occupe le côté droit de l'estampe. On lit au milieu d'en bas : R (c'est-à-dire *Raphaël)* P. COR. SCIPIONIS. VICTORIA. EXCUDEB. ANT. SALAMANCA. 1540. Cette estampe est gravée d'après *Raphaël*, par un anonyme, dans un goût approchant de celui d'*Augustin Venitien.* Elle mérite de la considération, parcequ'elle n'a été gravée que cette seule fois.

Largeur : 20 pouces. Hauteur : 15 p. 3 lig.

Cette planche a été dans la suite retouchée par un maladroit qui l'a entièrement dégradée, pour avoir couvert toutes les ombres avec des hachures grossières et mal conduites. On reconnoit les épreuves de la planche retouchée, en ce que les montagnes qui remplissent le fond à gauche dans les premières épreuves, sont entièrement supprimées.

5. *Scipion et Annibal.*

Scipion et Annibal parlant ensemble à

la tête de leurs armées, séparées l'une de l'autre par une rivière. Annibal, accompagnée de quelques guerriers, et de deux jeunes écuyers, est à la droite de l'estampe. Son armée est rangée au delà de la rivière, sur toute la largeur de l'estampe. Un dieu fleuve est assis dans l'eau sur le devant du côté gauche. Au bas du côté opposé est écrit: SCIPIO. ET. HANNIBAL. COLOQVNTUR. EXCUDEBAT. ANT. SALAMANCA. 1541. Cette estampe est gravée par le même anonyme qui a fait la pièce précédente, d'après un dessein qui semble être de *Jules Romain*. Elle n'a pareillement été gravée que cette seule fois.

Largeur: 20 p. 6 lig. Hauteur: 14 p. 6 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée dans toutes ses parties de la même manière que la pièce précédente, et apparemment par le même. On reconnoit les épreuves de la planche retouchée, en ce qu'on n'y voit que des traces très foibles d'un caillou qui est à terre vers la droite, entre la souche et le pied gauche d'Annibal, lequel caillou est très bien exprimé dans les premières épreuves.

6. *L'incendie de Borgo vecchio.*

Le pape Léon IV. faisant cesser par ses prières l'incendie du quartier de Rome, appellé *Borgo vecchio.* Grande composition de beaucoup de figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement à droite un homme portant son père sur le dos, un autre homme qui se laisse descendre du mur d'un bâtiment qui est en flammes, et qui se tient encore suspendu par ses mains, et enfin sur le devant de la gauche une femme qui descend d'un escalier, portant une vase sur la tête et un second de la main droite. Sur une des marches de cet escalier est écrit: RAPH. VRBI. PINXIT. IN. VATICANO. Ce sujet est un des tableaux peints par *Raphaël* dans les salles du Vatican. L'estampe est gravée dans un goût approchant un peu de celui de *Marc de Ravenne*, par un anonyme dont on ignore le nom.

Largeur: 21 p. 2 lig. Hauteur: 15 p. 10 lig.

On a trois épreuves de cette estampe.

La première est celle que nous venons de détailler. Elle est rare.

La seconde porte l'adresse: EXCUDEBAT. ANT. SALAMANCA. 1545. écrite sur la

première marche de l'escalier, à gauche. Elle est très foible.

La troisième vient de la planche, lorsqu'elle a été retouchée avec beaucoup de soin et d'art par *Philippe Thomassin*, et dédiée à *Pierre Lanzi*. Cette dédicace, accompagnée des armoiries de Lanzi, se voit à la droite de l'estampe, et vers le milieu on lit: *Cum priuilegio Summi Pontif. Phls. Thomassinus excudit Romae* 1610. Cette troisième épreuve est cintrée par le haut.

7. *Les Sarrasins dans le port d'Ostie.*

Les Sarrasins repoussés et vaincus par les Chrètiens au port d'Ostie où ils avoient fait une descente. On remarque à droite le Pape à qui on amène des prisonniers, et à gauche deux autres prisonniers mis à terre dans une barque. Le fond de de ce même côté montre la flotte des Sarrasins, et à droite une partie de la ville d'Ostie. Cette estampe est gravée par un anonyme dans un goût approchant de celui de *Marc de Ravenne*, d'après une des peintures que *Raphaël* a exécutées au Vatican.

Largeur: 19 p. 3 lig. Hauteur: 14 pouces.

V. SUJETS DE MYTHOLOGIE.

a) Pièces en hauteur.

1. *Mercure et Pandore.*

Mercure transportant du ciel sur la terre Pandore qui tient la boîte fatale où sont renfermés tous les maux. Mercure est représenté en l'air, la tête penchée vers en bas. Il porte sa main gauche sur la cuisse de Pandore, et de la droite il la tient par la main. Pandore porte sa boîte de la main gauche.

Hauteur: 2 p. 11 lig. Largeur: 2 pouces.

2. *Mercure et Pandore.*

Le pendant du morceau précédent. Il représente Mercure reportant Pandore au ciel, après qu'elle avoit vuidé sa boîte sur la terre. Mercure, pareillement en l'air, monte au ciel vers lequel il a les yeux levés. Il se dirige vers la droite, portant sur sa hanche Pandore, sur la cuisse de laquelle il a posé sa main droite. De l'autre main il tient celle de Pandore et le caducée.

Hauteur: 2 p. 9 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

3. *La Bacchante montée sur un bouc.*

Une Bacchante montée sur un bouc à rebours, de façon que son dos est tourné vers la tête de l'animal. Elle s'attache de la main droite à l'une des cornes d'un terme de Pan qui est placé à la gauche de l'estampe, et de l'autre elle se tient à une des cornes du bouc. Cette estampe est gravée d'après un dessein qui approche du goût de *Jules Romain*.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

4. *La massue d'Hercule.*

Deux Amours en l'air portant la massue d'Hercule. Celui à gauche est vu de face, l'autre, à droite, montre le dos. Au milieu d'en bas on lit: RAPHAEL VRBI INVENT. 1541. Cette estampe est gravée d'une taille grossière, d'après un dessein fait par *Raphaël* pour une des peintures du palais Ghigi.

Hauteur: 7 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

5. *Psyché emportée dans l'Olympe.*

Trois Amours transportant à l'Olympe Psyché qui y apporte la boîte remplie de beauté queVénus lui avoit ordonné d'aller

chercher aux enfers. Psyché est représentée en l'air, tenant la boîte de la main droite élevée, et se reposant du bras gauche sur un des Amours qui la portent. La partie inférieure de l'estampe présente un paysage montueux, orné d'arbres et de fabriques. On remarque sur le devant à droite un arbre sec et tronqué. Cette pièce est gravée d'après une des peintures exécutées par *Raphaël* au Palais Ghigi, par un maître inconnu dont la manière approche de l'école de *Marc-Antoine*.

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

6. *Vénus et l'Amour.*

Vénus est vue de profil et tournée vers la gauche. Elle tient une flèche de la main droite, et de l'autre relève son manteau. Devant elle, à la gauche de l'estampe, est l'Amour ayant la main droite appuyée sur la hanche, et de l'autre s'appuyant sur son arc. Ces deux figures sont représentées debout sur un nuage. Cette estampe est gravée d'après un dessein que les uns attribuent à *Primatice*, d'autres, avec plus de fondement, au *Parmesan*.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 7 p. 6 lig.

Cette planche a été dans la suite retouchée avec soin et intélligence, de manière qu'elle n'a rien perdu de son mérite. On connoît l'épreuve retouchée, en ce que la jambe gauche de Vénus est entièrement ombrée depuis la cheville du pied jusqu'au gras de jambe, tandisque dans la première épreuve cette partie n'est ombrée qu'au côté gauche, savoir le long de l'os de la jambe, et que le côté droit en est en blanc.

b) Pièces en largeur.

7. *Triomphe de Vénus.*

Vénus est au milieu de l'estampe dans une grande conque qui nage sur la mer. Elle se tient debout sur un globe, et reçoit de la main gauche une flèche que l'Amour, en l'air au-dessus d'elle, lui présente. Le bâteau de la déesse est précédé d'un monstre marin, sur lequel sont deux hommes qui sonnent de la trompette, l'un debout, l'autre assis. Des Nymphes assises sur le dos d'un dauphin suivent le bâteau. Plusieurs Tritons et Amours accompagnent la marche. Dans le fond à gauche on remarque une île montueuse,

ornée de fabriques. Cette estampe est gravée par un ancien graveur assez médiocre d'après un dessein dont on ignore l'auteur.

Largeur: 6 p. 6 lig. Hauteur: 4 p. 4 lig.

8. *L'Amour et le dragon.*

Le côté gauche de cette estampe offre l'Amour voltigeant en l'air, en se dirigeant vers la droite. Il porte sur la tête son arc et son carquois. A droite on remarque, pareillement en l'air, un dragon ailé qui se dirige vers la gauche. Cette estampe paroît être gravée d'après un dessein de *Raphaël.*

Largeur: 6 p. 2 lig. Hauteur: 5 pouces.

9. *Diane.*

Diane sur des nues, dans un char attelé de deux chiens qu'elle dirige. Derrière elle sont assis dans le char deux femmes dont l'une est armée d'une cuirasse et d'un casque, et plus en arrière encore on remarque un enfant. Le char qui a deux roues et une grande aile d'oiseau de chaque côté, se dirige vers la gauche. Au bas de l'estampe on voit deux villes

séparées par une large rivière qui se perd dans la mer. Cette pièce qui est de forme ovale, est gravée dans un goût approchant de celui d'*Augustin Venitien* d'après le dessein d'un anonyme qui a quelque rapport avec *Lucas Penni.* Au bas de la bordure qui entoure cette pièce, est écrit: CARRO DE DIANA. EXCUDEBAT. ANT. SALAMANCA. M.D.XLI.

Diamètre de la largeur: 14 p. 6 lig. Celui de la largeur: 11 p. 2 lig.

10. *Diane et ses Nymphes au bain.*

Diane au milieu de l'estampe, jette de l'eau à Actéon qui commence déjà à se métamorphoser en cerf. A droite, deux Nymphes, pareillement au bain, tournent le dos au chasseur. Au milieu du devant sont deux chiens qui se montrent les dents. Dans le fond à gauche, Actéon est représenté une seconde fois, terrassé et assailli par trois de ses chiens. Le fond du côté droit offre une niche avec un enfant qui porte sur l'épaule un vase d'où coule de l'eau dans le bassin d'une fontaine. Cette estampe est gravée par un anonyme habile d'après un dessein d'un maî-

tre inconnu que l'on croit être de l'école de Florence. On lit au bas de la droite ANT. LAFRERI FORMIS.

Largeur: 15 p. 3 lig. Hauteur: 10 p. 3 lig.

On a de ce morceau une première épreuve avant l'adresse d'ANT. LAFRERI FORMIS, mais elle est très rare.

Copie gravée par le *maître au nom de Jésus Christ.*

11. *Jupiter accompagné de l'Amour et de quelques déesses.*

Jupiter assis sur son aigle presque au milieu de l'estampe, tient la foudre de la main gauche, et de l'autre fait un signe en arrière. Il tourne sa tête vers une déesse qui est assise à côté de lui et qui lui parle, faisant des gestes de ses deux mains. Une autre déesse est assise à côté de la première à la droite de l'estampe, et deux autres se voient dans le fond de ce même côté. Sur le devant à gauche, l'Amour tenant son arc et une flèche, est appuyé contre l'aigle de Jupiter. Toutes ces figures sont sur des nues. Cette estampe est gravée dans un goût approchant de celui de *George Ghisi*, d'après un maître inconnu

que quelques uns croient être *François Salviati.*

Largeur: 11 p. 9 lig. Hauteur: 8 p. 4 lig.

12. *La naissance d'Adonis.*

A la gauche de cette estampe, une Nymphe reçoit entre ses bras le jeune Adonis qu'elle retire du corps de Myrrha changée en partie en un arbre. Vers la droite, une autre Nymphe est à genoux près d'un berceau qu'elle montre de la main gauche, tenant de la droite un drap. D'autres Nymphes encore se voient vers le fond. Cette estampe est gravée d'une manière large d'après le dessein d'un maître anonyme que l'on croit être de l'école de Florence. La marge d'en bas contient quatre distiques Latins qui commencent ainsi: *O matris pellex fratris materque sororque* etc., et vers la droite, cette adresse: ANT. LAFRERI. SEQUANI. FORMIS. ROMAE. 1544.

Largeur: 15 p. 10 lig. Hauteur: 11 pouces. La marge d'en bas: 7 lig.

13. *La mort des enfans de Niobé.*

On voit à la droite du haut de cette

estampe Diane et Apollon sur des nues, perçant de flèches les enfans de Niobé dont les filles occupent le côté gauche; les fils le côté droit de l'estampe. Cette pièce est gravée d'après un maître que l'on croit être de l'école de Florence. On lit à la droite d'en bas: ANT. S. ROMAE. AN. 1541. La marge d'en bas contient quatre distiques latins qui commencent ainsi: NATORUM NIOBE ET NUMERO ET VIRTUTE SUPERBA etc.

Largeur: 16 p. 6 lignes? Hauteur: 11 p. 10 lignes? La marge d'en bas: 7 lig.

14. *Les nôces de Psyché, en deux planches.*

Première planche. Le banquet des dieux à l'occasion des nôces de Psyché. Parmi les dix convives on reconnoît à gauche Jupiter à qui Ganymède à genoux présente une écuelle. Vers la droite, une déesse vue par le dos, est assise près d'Hercule. Vers le fond trois des Heures répandent des fleurs sur la table. Cette estampe est gravée d'après la peinture exécutée par *Raphaël* dans la gallerie du palais Ghigi. On lit à la gauche d'en

bas: RAPHA. VRBI. INVEN. EXCUDEBAT. ANT. SALAMANCA. 1545. Elle diffère en plusieurs endroits de celle que le *maître au dez* a gravée antérierement sur un autre dessein de *Raphaël*, et dont on trouve le détail au Nr. 38 de ce graveur.

Largeur: 16 p. 4 lig. Hauteur: 12 p. 6 lig.

Seconde planche. Cette seconde planche est destinée à être jointe à la droite de la précédente, de manière que les deux morceaux ne forment qu'une seule pièce. Elle représente à gauche Vénus qui danse, précédée d'un Amour qui porte un carquois vide. Le côté droit offre Apollon debout et vu par le dos, un Satyre qui joue de la lyre et cinq Muses qui chantent. A la droite d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Largeur: 10 p. 5 lig. Hauteur comme la pièce précédente.

15. *Répétition de la pièce précédente.*

Le même sujet, gravé une seconde fois, de plus petite forme et sur une seule planche, mais en contre-partie, de manière que l'homme qui remplit les écuelles que deux Amours lui présentent, est sur le devant de la droite. Cette estampe

est gravée par un maître qui s'est désigné du monogramme 33 de ce volume, placé à gauche sur l'escabelle, contre laquelle est appuyée la massue d'Hercule. *)

Largeur : 14 p. 6 lig. Hauteur : 9 pouces.

16. *Jupiter foudroyant les géants.*

La partie supérieure de cette estampe montre l'Olympe où Jupiter, au milieu des autres divinités et entouré du zodiaque, lance ses foudres sur les géans qui occupent la partie inférieure du tableau, et dont il y en a déjà plusieurs qui sont étendus morts à terre. On en remarque un sur le devant à gauche qui, assis près d'un bélier, porte la main gauche sur sa tête, comme pour tâter une blessure reçue.

Largeur : 20 p. 10 lig. Hauteur : 12 p. 6 lig.

Vasari fait mention de ce tableau dans la vie de *Perin del Vaga*, et parle en même temps de cette estampe, mais sans faire aucune mention de celui qui l'a gravée.

*) Ce monogramme appartient, suivant toute apparence, au maître Allemand qui s'est désigné du monogramme Nr. 263. Voyez Tome X. de cet ouvrage.

Bien des connoisseurs croient, que c'est *Jules Bonasone*, en prétendant qu'il y a de sa manière; mais on y en reconnoit pour le moins autant de celle de *Caraglio* et de *George Ghisi*. Elle approche encore beaucoup de celle des pièces attribuées à *Guide Ruggieri*. Cependant, de tous ces différens maîtres, à qui elle paroît convenir, il n'y en a, ce nous semble, aucun à qui on la puisse attribuer avec plus de certitude qu'à *Guide Ruggieri*.

VI. SUJETS DE FANTAISIE.

a) Pièces en hauteur.

1. *Le guerrier Romain.*

Un guerrier Romain debout, vu presque de profil et dirigé vers la droite. Il a la main gauche appuyée sur un bouclier qui en bas se termine en pointe, et a l'autre posée sur la hanche. Le fond offre un mur avec une porte dont on ne voit qu'une partie à la gauche de l'estampe.

Hauteur: 2 p. 4 lig. Largeur: 1 p. 8 lig.

2. *Le vieux roi.*

Un vieillard vu de face, assis sur une

pierre carrée, derrière laquelle on voit un grand rideau qui occupe le côté gauche de l'estampe. Il est nue-tête, et son corps est pareillement nud; mais ses cuisses et ses jambes sont couvertes d'un manteau. Il tient de la main gauche un sceptre, et de l'autre un globe. Les lettres C. N. V. N, dont on ne connoit pas la signification, sont écrites à rebours à la droite d'en haut. Cette estampe approche du goût de *Marc-Antoine*, et pourroit être de quelqu'un de ses disciples. Il est difficile d'en deviner l'inventeur.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 pouces.

3. *Femme assise et deux enfans.*

Jeune femme habillée à l'antique, assise, vue de profil, et tournée vers la gauche. Elle montre quelque chose de la main droite, et de l'autre tient les plis de son manteau. Vers le fond à gauche on remarque deux enfans assis ensemble sur une espèce de table. Cette estampe est gravée d'après un dessein du *Parmesan*, par un anonyme dans un goût approchant de celui de *Marc de Ravenne*.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 4 pouces.

On a de ce morceau une autre estampe, gravée en contre-partie et avec plusieurs changemens par *Léon Davin;* elle est marquée de l'année 1540 et des chiffres MR. LD.

4. *La poursuite.*

Un jeune homme nud, se saisissant d'une jeune femme qui est pareillement nue, et qui fait des efforts, pour se débarasser et s'enfuir vers la droite. Elle semble se défendre de la main droite, et a la gauche levée. Sa tête est retournée vers le jeune homme dont la mine exprime une passion ardente. Le fond offre un paysage. Cette estampe est gravée d'après un dessein qui pourroit bien être de *Jules Romain.*

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

5. *La dialéctique et la logique.*

Ce morceau offre, à gauche, une vieille femme assise, vue de profil et tournée vers la droite. Elle a un livre ouvert sur ses genoux. Un de ses pieds est posé sur un second livre, et l'autre sur un vase. Elle semble adresser la parole à une jeune

femme qui est assise à droite, sur un nuage. Entre ces deux figures est debout un génie ailé, soutenant devant lui une espèce de tableau en hauteur. Un autre génie, tenant une banderole de ses deux mains, voltige en l'air, au milieu du haut de l'estampe. Ces deux figures sont regardées par des uns comme des Sibylles, par d'autres comme représentant la dialectique et la logique. Le dessein de cette estampe appartient à *Raphaël d'Urbin;* mais les curieux sont incertains sur le nom de celui qui l'a gravée; les uns l'attribuent à *Marc de Ravenne*, d'autres vont jusqu'à la donner à *Marc-Antoine*. Pour nous, nous nous bornons à croire, qu'elle est gravée par un anonyme de peu de mérite.

Hauteur: 11 p. 6 lig. Largeur: 9 p. 4 lig.

6. *La théologie et la métaphique.*

Ce morceau qui fait le pendant du précédent, représente à gauche une femme censée être la théologie. Elle est appuyée avec le bras droit sur des nues qui lui servent de siége, et montre de la main gauche vers le ciel. Une seconde femme qui semble être la métaphysique, est

assise à droite, pareillement sur des nues. Elle tient de la main droite un livre, et lève la gauche, pour recevoir un rouleau que lui présente un génie ailé qui est en l'air. Un autre génie semblable se voit entre les deux femmes, auprès d'un tableau sur lequel il s'appuye du bras gauche.

Hauteur: 12 p. 10 lig. Largeur: 10 p. 8 lig.

b) Pièces en largeur.

7. *Un homme nud couché dans une tente.*

Un homme nud couché à terre sous une tente dont le drap s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Il est appuyé sur le coude de son bras gauche, et étend le bras droit qui pose sur le genou de sa jambe droite retirée. Sur le devant à gauche s'élève un petit arbre. La gravure de cette estampe approche du goût d'*Augustin Venitien.* La figure de l'homme est tirée de la création d'Adam, peinte par *Michel-Ange* au Vatican dans la chapelle Sixtine. Au milieu d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Largeur: 5 p. 7 lig. Hauteur: 4 p. 3 lig.

8. *L'abbreuvoir des boeufs.*

Ce morceau représente un paysage où l'on remarque à gauche un jeune pâtre debout qui de la main droite s'appuye sur son bâton, et de l'autre fait un geste vers un autre jeune homme qui donne à boire à un veau. On voit dans le fond à droite un bassin dont les eaux passant dans une rigole, où deux taureaux s'abbreuvent, vont se répandre dans un autre bassin qui est au-delà, dans la campagne. On nomme *Raphaël* pour auteur du dessein de ce morceau, et pour graveur *Marc-Antoine*, ou *Augustin Venitien* ou *Marc de Ravenne.* Pour nous, nous ne saurions trouver aucune bonne raison pour nous déclarer pour l'un, ou pour l'autre de ces artistes.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 3 p. 11 lig.

Ce morceau a été dans la suite retouché par un graveur assez habile qui a élargi les ombres d'une manière convenable. Les épreuves de la planche retouchée portent l'adresse: *Ant. Sal. exc.*, écrite au-dessous des pieds du premier pâtre.

Plus tard la planche a été diminuée, de manière qu'on en a ôté à gauche l'arbre, à droite un taureau dont il n'est resté que la tête, et en bas la pierre carrée jettée sur le devant à droite. Ainsi diminuée, la planche n'a que 4 p. 2 lignes de largeur, sur 3 p. 6 lignes de hauteur. A l'occasion de ce changement fait avec la planche, on a ajouté à droite, le long de la rigole, des hachures fort grossières qui se croisent. L'addresse d'*Ant. Sal. exc.* y est restée.

9. *Le vieillard condamné à être tué à coups de flèches.*

Cette estampe représente à gauche un vieillard assis contre une colonne, à la quelle il est attaché les bras sur le dos. Deux bourreaux nuds, armés l'un d'un arc, l'autre d'une flèche, semblent être prêts à le tuer. Un homme, pareillement nud, intercède pour le condamné auprès du juge qui est assis à droite sur un tribunal élevé et placé dans une espèce de petit temple à quatre colonnes. Cinq autres hommes entourent le suppliant. Le milieu du fond offre le reste d'un mur délabré, auprès duquel on remar-

que un homme et une femme. Cette estampe est gravée par un anonyme assez habile.

Largeur : 6 p. 3 lig. Hauteur : 3 p. 8 lig.

10. *Le guerrier et la femme endormie.*

Au milieu de cette estampe, un guerrier ayant un bouclier au bras gauche, et un sabre dans la main droite, s'avance d'un pas précipité vers une jeune femme nue, couchée à terre et endormie, la tête appuyée contre un tronc d'arbre, et ayant à ses pieds un Amour qui dort pareillement. Un vieillard à côté d'elle qui la prend par le bras droit, semble vouloir la reveiller et la sauver. Le guerrier est suivi de deux hommes qui portent une corne d'abondance, ainsi que d'un génie qui tient une branche de laurier. Au-dessus de ce groupe, plane en l'air un grand génie ailé, tenant de chaque main une courronne de laurier dont il semble destiner l'une pour le guerrier. A droite, une Nymphe, assise sur une butte, est accompagnée de deux génies, sur l'épaule de l'un desquels elle pose sa main droite. Une autre Nymphe est couchée à terre

sur le devant à droite. Elle est vue par le dos, portant sa main gauche sur une corne d'abondance que tient un génie à genoux devant elle. Le devant à gauche offre un fleuve accompagné d'un dragon et d'un génie qui lui aide à tenir une corne d'abondance. Au delà du fleuve, une Nymphe tenant un disque, est debout près d'un grand arbre. Le fond présente à droite un vieux berger et son troupeau au sommet d'une montagne, et à gauche la vue d'un château fort. Au haut de ce même côté, sur un nuage, est Diane dans un char attelé de quatre chevaux. Cette estampe, quoique mal exécutée, fait cependant connoître, qu'elle a été gravée sur un dessein de quelque excellent maître qui, suivant toute apparence, est *François Mazzuola*, dit le *Parmesan*.

Largeur: 15 p. 11 lignes? Hauteur: 10 p. 10 lignes?

11. *Pièce allégorique sur l'Amour.*

Composition bizarre d'un grand nombre de figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement, au milieu Vénus assise, jouant aux dez avec Cupidon les coeurs et la liberté des humains, et au

devant quelques Amours attiser le feu au-dessous d'un chaudron dans lequel ils bouillent un de leurs camarades. On voit vers le fond à gauche quatre chevaux qui s'enfuient au galop, plus haut le Pégase sur des nues, et au haut de la droite Phaëton dans son char. Cette estampe a été gravée d'après un dessein que quelques uns attribuent à *B. Bandinelli.* En bas sont trois cartouches dont chacun offre huit vers Italiens. Ceux du cartouche à gauche commencent ainsi: *Sio porto in man d'Amor l'alto uessillo* etc.

Largeur: 17 p. 4 lig. Hauteur: 14 p. 6 lig.

VII.

ORNEMENS ET PIÈCES D'ARCHITECTURE.

1. *Panneau d'ornemens.*

Panneau d'ornemens offrant deux enfans supportant un petit temple où l'on voit Vénus et l'Amour. Les deux enfans sont assis sur des dragons dont les ailes forment des rinceaux qui se réunissent au milieu du haut de l'estampe où les tient un Amour debout sur le dôme du temple. Le dessein de cette pièce est attribué

par quelques uns à *Raphaël.* En bas, le long du bord droit de l'estampe, est cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 4 p. 3 lig.

2. *Autre panneau d'ornemens.*

Un rinceau qui a la forme d'un S fait à rebours, et qui est entremêlé de trois figures; savoir on voit à la droite d'en haut un enfant nud debout, en bas de ce même côté une femme aîlée, tendant la main gauche pour présenter des fruits à un enfant qui sort du rinceau du milieu. Cette estampe est gravée sur un dessein qui peut être de *Jean d'Udine.*

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

3. *L'autel de Jupiter au second temple du capitole.*

Vue de l'autel consacré à Jupiter dans le second temple du capitole. La statue du dieu est placée dans une niche. Il est vêtu, tenant une lance de la main droite. On lit en bas, au milieu: SECONDO TEMPIO. DE GIOVE. IN CANPITOLIO IN. RO., à droite, dans la marge. *Ant. Sal. exc.* Cette pièce est exécutée par un anonyme

si peu habile, qu'il est difficile de juger, si elle a été faite d'après un dessein de *Raphaël*, comme on le prétend.

Hauteur: 10 pouces. La marge. 3 lignes. Largeur: 7 p. 2 lig.

4. *La base de la colonne Théodosienne.*

Elevation de la base de la colonne Théodosienne à Constantinople. On y voit deux déesses de la victoire aux deux côtés d'un bouclier rond, sur lequel sont écrites les lettres S. P. Q. R., et plus bas trois génies ailés qui portent un feston, et dont deux se dirigent vers la droite, le troisième vers la gauche. On lit en bas: *Basamento de la colona di constantinopolo mandato. a. Rafelo da urbino.* Cette estampe est gravée dans une manière approchante de celle d'*Augustin Venitien.*

Hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

5. *Frise remplie de rinceaux.*

Une frise remplie de rinceaux entremêlés de figures, parmi lesquelles on remarque à gauche un homme qui marche sur ses deux bras, et qui a sur la tête un ver avec deux ailes de papillon; et

à droite une femme, sur la cuisse de laquelle rampe un ver chimérique. On lit à la droite d'en bas: *Apresso Gioan. Francesco Camocio.*

Largeur: 18 pouces. Hauteur: 4 p. 2 lig.

JACQUES CARAGLIO.

JEAN JACQUES CARAGLIO.

Jean Jacques Caraglio est un des principaux graveurs qui ont illustré l'Italie au commencement du XVI[e] siècle. Néanmoins l'histoire de l'art ne nous en a transmis que très peu de notices. Il se nomme sur ses estampes toujours en latin *Caralius*, une seule fois *Caraio*, sans doute conformement à la prononciation de son pays où sûrement on le nommoit *Caraio* au lieu de *Caraglio*. Il paroît qu'il étoit natif de Parme, mais qu'il s'est dans la suite établi à Vérone. Dans quelques unes de ses estampes il s'est surnommé *Parmensis,* dans d'autres *Veronensis*. Une de ses pièces porte les lettres I A (Monogr. Nr. 21. 2.) et deux autres le monogramme Nr. 21. 1. qui est composé des lettres I A V, et qui ne peut guère désigner autre chose que *Jacobus Veronensis.*

Ces deux estampes étant indubitablement de la taille de *Caraglio*, le monogramme qu'elles portent, ne peut pas renfermer le nom du peintre; car l'une est décidément de l'invention du *Parmesan*, et l'autre, à ce que l'on prétend, d'après le dessein du *Titien*.

N'ayant marqué que deux de ses estampes d'une date qui est celle de l'an 1526, et ces estampes décélant un graveur déjà bien exercé, il est à croire, que *Caraglio* est né vers 1500. On ne sait pas où il a appris les principes de son art, mais il paroît être certain que, quant à la gravure, il s'est pris *Marc-Antoine* pour modèle. Les pièces de notre artiste, quoique inégales à l'égard de leur exécution, offrent en général un burin net, délicat et délié; et elles ont presque toutes le mérite d'un dessein pur, et rempli de goût et de grace.

Quoique ses ouvrages aient été fort recherchés, et qu'il s'en soit fait une grande renommée, il se dégoûta cependant de la gravure, et la jugea être inférieure à son talent. Il crut se faire un plus grand nom, en s'occupant à graver des camées

et des pierres en creux. Il s'y exercea, et il y réussit. *André Pierre Giulianelli* (Memorie degli intagliatori moderni in pietre dure, cammei, e gioje del secolo XV fino al secolo XVIII. Livorno, 1753. In 4to page 39) nous rapporte ce qui suit: „Il „grava avec un succès égal les médailles; „il s'appliqua pareillement à l'architectu- „re, et Sigismond I. roi de Pologne l'ap- „pella à sa cour. *Caraglio* y alla, et on „apprend par les lettres de l'*Aretin* (T. II. „p. 90.) que cela eut lieu en 1539, puis- „qu'il avoit déjà envoyé alors à ce fa- „meux satyrique pour présent deux de „ses médailles, dont la première repré- „sentoit le portrait de Bona Sforza, reine „de Pologne, et l'autre celui d'Alexandre „Pesenti de Vérone, un des principaux „ministres de cette princesse."

Vasari (T. II. p. 156.) dit, que *Caraglio* fut comblé d'honneurs et de récompenses dans cette cour, et que cet artiste avoit fait remettre (environ vers l'an 1568) des sommes considérables dans l'état de Parme, ayant eu le dessein de retourner en Italie, et d'y finir ses jours déjà bien avancés, dans le sein de ses amis et de ses élèves.

On a une estampe qui n'a aucun rapport avec *Caraglio*, quoiqu'elle lui ait été souvent attribuée. Elle représente *Jésus Christ s'entretenant avec la Samaritaine auprès du puits;* elle est gravée d'après *Marc del Moro* et marquée: *Jacobus ueron.*^{is} qui est, à ne pas en douter, *Jacques Valegio de Verone*, et le même dont on a plusieurs autres estampes assez nettement gravées, parmi lesquelles on distingue particulièrement *une Vierge avec l'enfant Jésus*, d'après le *Parmesan*, et portant cette inscription: *Jacobus Valegius Veronensis. f. anno* 1573.

Nous avons encore à remarquer que les connoisseurs se sont toujours tourmentés l'esprit pour deviner le sens du chiffre dont Nr. 61 de notre catalogue est marqué. Il est aussi certain que cette estampe est de l'invention de *François Mazzuola*, dit *le Parmesan*, qu'il est hors de doute, que *Jacques Caraglio* l'a gravée; cependant ce chiffre ne peut être appliqué aux noms ni de l'un ni de l'autre de ces deux artistes. Nous sommes intimement persuadés que ce chiffre, composé des lettres P, L, A, T, O, ne désigne

pas autre chose que le nom du philosophe dont Diogène a mis en dérision la définition de l'homme, et nous sommes d'autant plus attachés à cette opinion, par ce que ce chiffre ne se retrouve plus sur aucune autre estampe, et que par conséquent il ne peut désigner ni le nom du graveur, ni celui du peintre.

OEUVRE
DE
JACQUES CARAGLIO.

I. SUJETS PIEUX.

1. *Le mariage de la Vierge avec St. Joseph. D'après le Parmesan.*

On voit au milieu du fond le grand-prêtre joignant les mains de la Ste. Vierge et de St. Joseph, en présence de plusieurs hommes et femmes qui se voient en partie à gauche et à droite, entre les colonnes du temple, en partie sur le devant. Parmi ces derniers on remarque à gauche une jeune femme qui prie les mains jointes et élevées, à droite une vieille qui s'appuye du bras droit sur un grand livre qu'elle tient de la main gauche. On lit en bas, au milieu: *frac.s parm.is inventor*, à gauche: *Jacobus caraio fecit.* Cette estampe est cintrée par le haut.

Hauteur: 17 pouces. Largeur: 8 p. 6 lig.

2. *L'annonciation. D'après Raphaël.*

L'ange Gabriel arrive du côté gauche par un escalier. Il tient une branche de lis de la main gauche, et de l'autre fait un geste vers le ciel, pour exprimer qu'il est envoyé de Dieu qui paroit au haut de ce même côté, vu jusqu'aux genoux et entouré d'un nuage. La Vierge est à genoux vers le fond de la droite, devant un prie-dieu. Elle tient de la main gauche un livre ouvert, et fait un geste de la main droite étendue vers l'ange. Le St. Esprit, sous la forme d'une colombe, plane en l'air à la hauteur de la tête de la Vierge. Sur le devant de la droite, un devidoir est placé sur une espèce d'escabelle carrée où est gravé: RAP. IVE.

Hauteur: 11 p. 4 lig. Largeur: 7 p. 7 lig.

3. *L'annonciation. D'après le Titien.*

L'ange arrive du côté gauche, la Vierge est à genoux à droite devant un prie-dieu. La partie supérieure représente une gloire d'anges dont il y en a deux qui soutiennent deux colonnes avec cette devise: PLVS VLTRA qui est celle de Charles V. Aussi est ce pour cet empereur,

que cet excellent tableau fut peint par le *Titien*. On lit au bas de la droite : TITIANI FIGVRARVM AD CAESAREM EXEMPLA, et à gauche : IACOBVS CARALIVS FE.

Hauteur : 16 p. 8 lig. Largeur : 12 p. 8 lig.

4. *L'adoration des bergers.*

La Vierge assise à terre près du piédestal d'une colonne qui se voit à droite, considère l'enfant Jésus qu'une femme relève du berceau. Plusieurs bergers qui regardent et adorent le petit Jésus, sont debout à gauche. On en remarque un qui tient un bélier. Le fond offre à droite l'étable avec le boeuf près de l'âne auquel Joseph ôte le licou, à gauche la vue d'un pays montueux éclairé par une grande étoile. Cette estampe est gravée d'après le *Parmesan*. Le chiffre Fig. 21. 2. et l'année 1526 sont marqués à mi-hauteur du côté droit, sur le piédestal de la colonne.

Largeur : 8 p. 10 lig. Hauteur : 7 p. 9 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme assez médiocre. Sans marque.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un autre anonyme encore moins habile. Elle diffère de la précédente, en

ce que la partie inférieure de la droite de l'estampe est en blanc, au lieu que dans la copie A elle est couverte de traits. Deplus le blanc de l'étoile est entouré de pointes fort aigues, au lieu que dans la copie A ces pointes sont courtes et arrondies. Sans marque.

C. Autre copie en contre-partie, gravée par *Mauro Oddi* dont le nom se voit au bas du piédestal, à la gauche de l'estampe.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 7 p. 3 lig.

5. *St. famille. D'après Raphaël.*

La Vierge assise à la droite de l'estampe, ayant auprès d'elle l'enfant Jésus qui est debout sur son berceau, et qui caresse le petit St. Jean que Ste. Elisabeth à genoux lui présente. Le fond offre un mur délabré. A la gauche d'en bas on lit: R et JACOBUS VERONENSIS. F.

Hauteur: 10 p, 3 lig. Largeur: 8 pouces.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première se fait remarquer en ce que le côté clair du berceau est tout en blanc.

La seconde est celle où ce côté clair du

berceau est couvert de points du même genre que ceux dont le pavé est parsemé.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Elle est faite d'après la seconde épreuve; car la partie claire du berceau est couverte de points. On lit à la droite d'en bas. RAPH. URƧ INVENT.

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 8 pouces.

6. *La pentecôte. D'après Raphaël.*

Le St. Esprit descendant sur les apôtres assemblés dans le cénacle. La Vierge est assise au milieu de l'estampe, entre deux apôtres. Elle tient les mains jointes et élevées, et penche sa tête vers la droite. Au-delà d'elle sont debout deux saintes femmes. Cinq des apôtres sont assis sur un banc à gauche, cinq autres à droite. Sans toute marque. Cette estampe passe pour un ouvrage de *Marc-Antoine*, mais en l'examinant de près, on voit que ce n'est point la manière de toucher les cheveux et les parties, c'est-à-dire les têtes, les pieds et les mains. Il est très vraisemblable, qu'elle vient de *Caraglio*, quoique nous n'osions pas le soutenir.

Largeur: 14 pouces. Hauteur: 9 p. 10 lig.

7. *La Vierge, Ste. Anne, St. Roch et St. Sébastien.*

Au milieu de ce morceau est assise Ste. Anne ayant sur ses genoux la Vierge qui soutient l'enfant Jésus. La Vierge foule aux pieds le dragon terrassé et tué. A gauche est debout St. Roch, et à droite St. Sébastien attaché à un arbre et percé de flèches. Le fond représente un paysage. Cette estampe est renfermée dans une bordure ornée de rinceaux. Dans un cartouche au bas est une inscription de quatre lignes : STELLA. CELI. EXTIRPAVIT. OVE. LACTAVIT. — — MORTIS. VLCERA. AMEN. Vers le bas de la gauche est écrit : IO. IACOBVS. VERONENSIS. FE.

Hauteur: 12 p. 8 lig. Largeur: 8 p. 4 lig.

8. *Le martyre de St. Pierre et de St. Paul. D'après le Parmesan.*

Le préfet de Rome est assis à droite, sur un tribunal, entouré de juges et de licteurs. Au milieu du devant, un bourreau vu par le dos, lève le sabre pour décapiter St. Pierre. Un autre bourreau, à la gauche de l'estampe, traîne par la barbe St. Paul qui marche à genoux

Sur la première marche de l'estrade du tribunal est écrit : JACOBVS. PARMENSIS. FECIT. Cette estampe est une des plus parfaites que l'on ait de *Caraglio*. Elle égale le clair-obscur d'*Antoine de Trente* (Voyez Tome XII p. 79 N. 28) pour la disposition des figures ; mais ces figures mêmes sont presque toutes d'un dessein entièrement différent.

Largeur : 16 p. 6 lig. Hauteur : 9 p. 6 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un graveur très mal-adroit qui l'a entièrement dégradée.

II. SUJETS DE MYTHOLOGIE.

9-23. *Les amours des Dieux.*

Suite de quinze pièces.

Hauteur : 6 à 7 pouces. Largeur : 4 p. 10 lignes à 5 pouces.

Ces estampes ont été gravées d'après des desseins fort libres de *Perin del Vague*, à l'exception de deux qui sont d'après *le maître Roux*. Elles sont extrêmement rares.

9) Jupiter transformant en vache la Nymphe Jo. jupiter assis à droite, appuyé

de la main gauche sur son aigle, écoute ce que lui dit Diane qui est debout à gauche, tenant un sceptre de la main droite, et de l'autre faisant signe vers en haut. On remarque au delà d'elle une vache. Un Amour voltige en l'air au-dessus de Jupiter, à la droite d'en haut.

10) Jupiter, sous la forme d'un Satyre surprenant Antiope. Jupiter, à gauche, découvre Antiope qui est endormie, reposant sur l'aigle du dieu. Vers la gauche du devant est assis l'Amour tenant les foudres de Jupiter.

11) Les amours de Neptune et de Thétis. Neptune assis à droite, baise la déesse qu'il tient embrassée. Sur le devant à gauche est debout l'Amour, tenant un dauphin à la lesse de la main droite, et de l'autre le trident de Neptune.

12) Mercure visitant Hersé. Celle-ci dort couchée dans son lit à la droite de l'estampe. A gauche, Aglaure, assise sur le pas de la porte, empèche Mercure d'entrer chez sa soeur.

13) Les amours de Vulcain et de Cérès. Vulcain à gauche, donne un baiser à

Cérès qui est assise sur une enclume contre lequel une corne d'abondance est appuyée. On remarque dans le fond à droite le fourneau de la forge de Vulcain.

14) Les amours de Bacchus et d'Ariadne. Bacchus assis à gauche, tient de la main droite le bout d'une draperie flottante par-dessus sa tête, et a l'autre posée sur les épaules d'Ariadne qui est assise à droite, reposant une de ses jambes sur la tête d'une panthère couchée aux pieds de Bacchus.

15) Les amours de Mars et de Vénus. Mars assis à gauche sur un lit, donne un baiser à Vénus qu'il a sur ses genoux, et qui tient un petit miroir de la main gauche. On voit sur le devant de la droite l'Amour assis à terre près des pièces d'armures de Mars.

16) Les amours de Vertumne et de Pomone. Celle-ci est représentée un genou en terre, tenant de la main droite une serpe, et de l'autre cueillant une pomme que lui montre Vertumne assis auprès-d'elle, ayant une de ses jambes appuyée contre une statue de Priape

qui est placée à droite à l'entrée d'un berceau.

17) Les amours de Janus. Il est assis à la gauche de l'estampe, sur un lit, auprès d'une jeune femme qui est agenouillée, et à qui il donne un baiser, ayant les deux bras autour de son cou, et tenant deux grandes clefs de la main gauche. On remarque vers le fond deux jeunes filles dont une debout à gauche, l'autre à droite, et dont chacune tient un grand poisson, vers lesquels l'amante de Janus tend les deux mains. Vers le milieu d'en bas est écrit: *Justinianus F.* On ignore pourquoi *Caraglio* qui est le véritable graveur de cette estampe, y a mis ce nom.

18) Les amours d'Apollon et de Daphné. Apollon poursuit Daphné qui se voit à gauche, et qui commence à se métamorphoser en un laurier, près d'un fleuve qui est couché sur le devant de ce même côté.

19) Les amours d'Hercule et de Déjanire. Hercule est assis à gauche, ayant sur ses genoux Déjanire qui tend la main gauche pour prendre la fleur d'un arbre

qui s'élève à la droite, et au pied duquel on remarque le centaure Nessus.

20) Les amours de Cupidon et de Psyché. Cupidon à droite, ôte un drap, pour découvrir Psyché endormie. Celle-ci est vue par le dos, couchée sur un lit, au bas duquel on remarque un vase et une écuelle.

21) La déesse Vénus couchée sur un lit, regardant Cupidon qui est assis à droite sur une escabelle. On remarque une lampe au pied du lit, à la gauche de l'estampe. Au bas du lit, au-dessus du pied gauche de Vénus, est écrit : CARALIVS. FE.

22) Les amours de Pluton et de Proserpine. Pluton à gauche, donne un baiser à Proserpine qui est assis sur le dos de Cerbère à la droite de l'estampe. On remarque dans le fond à gauche, le trident appuyé contre les roues du char de Pluton.

23) Les amours de Saturne et de Philyre. Celle-ci, vue par le dos, est debout à gauche, faisant des caresses à Saturne qui est représenté sous la forme d'un

cheval fougueux, précédé de l'Amour qui court, portant une faulx.

Suivant *Vasari* ces deux dernières estampes ont été gravées d'après le maître Roux.

24-43. *Les divinités de la fable.*

Suite de vingt estampes.

Hauteur : 7 p. 2 à 3 lig. Largeur : 4 pouces.

Ces divinités sont représentées debout dans des niches, avec les attributs qui les caractérisent. Les planches sont numérotées au bas de la droite, depuis 1 à 20. Elles ont été gravées en 1526 d'après les desseins du *maître Roux*. Au bas de chaque estampe est une inscription latine que nous donnons ici avec toutes leurs fautes. *Vasari* parle de ces estampes avec grand éloge. (Tome VII. p. 155.)

24. 1) Saturne. DIVORUM GENITOR SUMMI SATURNUS OLYMPI. A la droite d'en bas est une tablette avec cette inscription : JACOBUS CARALIUS VERONENSIS FECIT. 1526.

25. 2) Opis. OPIS SATURNI CONIUNX MATERQUE DEORUM.

26. 3) Jupiter. JUPPITER AETHEREA SUMMA DOMINATOR IN ARCE.

27. 4) Junon. ET SOROR ET CONIUNX JOVIS ET SATURNIA JUNO.

28. 5) Neptune. QUI MARIA IMPERIO REGIE NEPTUMNUS ET UNDAS.

29. 6) Thétis. NEREIS AEQUOREAS INTER CELEBERRIMA MATRES.

30. 7) Pluton. PLUTONEM MAGNUM MIRANTUR QUAM TARTARA REGEM.

31. 8) Proserpine. SUM DEA TARTAREI CONIUX. PROSERRINA REGIS.

32. 9) Mars. MARS QUI VICTRICI COMITIT PROEDIA DESTRA.

33. 10) Vénus. CIPRIA LASCIVI PULCHERRIMA MATER AMORIS.

34. 11) Apollon. OMNIA QUI VIDEO, PER QUEM VIDET OMNIA TELLUS.

35. 12) Diane. SILVARUM CULTRIX CASTISSIMA VIRGO DIANA EST.

36. 13) Mercure. MERCURIUS DIVVM QUI FERT RESPONSA PER AURAS.

37. 14) Cérès. ALMA CERES DOCUIT. SEGETUM SPEM CREDERE SVICIS.

38. 15) Hercule. HERCULIS HEC FORMA EST GRAIIS CELEBRATA POETIS.

39. 16) Hébé. SUM DEA PERPETUA GAUDENS FORMOSA INVENTA.

40. 17) Bacchus. PAMPINEAS VIMIS DOCUIT ADIUMGERE VITES.

41. 18) Ariadne. MORTALIS BACCHO PLAEVIQUE ARIADNA MARITO.

42. 19) Vulcain. AUREA MI CONIUNX VENUS EST SATURNIA MATER.

43. 20) Pallas. INSIGNES GALEA ATOS INSIGNIS GORGONE PALAS.

Ces vingt estampes ont été dans la suite retouchées dans toutes leurs parties avec beaucoup d'art et de soin par *François Villamena.* On reconnoît les épreuves des planches retouchées, en ce que les bords autour des niches, blancs dans les premières épreuves, sont couverts de tailles.

A. Copies de ces vingt estampes, gravées en 1530 par *Jacques Bink.* Voyez Nr. 26-45 de son oeuvre. Tome VIII. de cet ouvrage, page 272.

B. Autres copies, gravées en contre-partie, et de plus petite forme par un anonyme. Les bords autour des niches

sont en blanc. Les pièces sont numérotées depuis 1 à 20.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 2 p. 8 lig.

Répétitions de ces estampes.

Suite de douze pièces.

Même dimension.

Ces douze estampes étant gravées dans le même goût que les sept vertus de *Marc-Antoine* (Tome XIV. Nr. 386-392) nous sommes tentés de croire, qu'elles viennent effectivement de ce maître. Il est à remarquer, qu'à l'égard de la taille elles diffèrent entièrement de celle des estampes de *Caraglio*, et que parconséquent ni les unes ni les autres ne sont des copies. Nous ne connoissons que douze pièces de cette suite; mais nous croyons, que leur auteur n'en a jamais gravé les huit autres, et qu'il n'a pas terminé la suite. Ce qui semble confirmer notre opinion, c'est que ces douze pièces ne sont point numérotées, que la marge d'en bas est sans inscription, et que deux de ces pièces, savoir *Saturne* et *Vulcain* ne sont pas même entièrement achevées.

Ces répétitions se distinguent en outre des pièces de *Caraglio*, en ce que les bords autour des niches, blancs dans les premières épreuves de *Caraglio*, sont couverts d'une hachure, comme les secondes épreuves retouchées par *Villamena*.

Nous remarquons ici les autres différences particulières, par lesquelles ces répétitions se distinguent des pièces de *Caraglio*.

1) *Saturne*. Il n'y a dans cette planche répétée que la tête de Saturne, ses deux jambes et la main gauche de l'enfant qui soient achevées, tout le reste n'est qu'ébauché, et le bras droit de l'enfant, la pointe du fer de la faulx et la tablette ne sont qu'au trait. Il y a en outre à remarquer, que la pointe de la faulx s'élève en haut, au lieu que dans l'estampe de *Caraglio* cette pointe s'incline vers en bas. (Voyez Planche 5, Fig. 1.)

2) *Opis*. Le bois droit du cerf a une autre forme. (Voyez Planche 5, Fig. 2.)

3) *Jupiter*. On remarque une différence dans la partie antérieure de la foudre

que Jupiter tient de la main gauche. (Voyez Planche 5, Nr. 3)

4) *Junon.* Manque dans la suite des répétitions.

5) *Neptune.* Manque dans la suite des répétitions.

6) *Thétis.* Il n'y a point d'ombre portée au-dessous et à côté des larges nageoires que le dauphin a au côté gauche de sa tête. Dans l'estampe de *Caraglio*, cette ombre portée s'étend jusques dans la marge d'en bas.

7) *Pluton.* Manque dans la suite des répétitions.

8) *Proserpine.* Manque dans la suite des répétitions.

9) *Mars.* Le contour qui désigne la niche, et qui dans l'estampe de *Caraglio* atteint le pied gauche de Mars, est interrompu dans la répétition. (Voyez Planche 5, Fig. 4)

10) *Vénus.* Manque dans la suite des répétitions.

11) *Apollon.* Manque dans la suite des répétitions.

12) *Diane.* Dans la répétition on ne voit que le pouce et l'index de la main gau-

che de Diane, avec laquelle elle tient l'arc, au lieu que dans l'estampe de *Caraglio* on voit tous les cinq doigts de cette main. Deplus, la biche a deux oreilles, au lieu que dans l'estampe de *Caraglio* on ne lui voit qu'une seule oreille, et au lieu de la seconde le premier bois d'un daguet.

13) *Mercure.* On distingue la planche répétée, en ce qu'on y voit à gauche, au-delà de la tête du géant, une épée, la pointe à terre, appuyée contre la niche, et en ce que l'espace entre les deux pieds de Mercure est vuide, au lieu que dans l'estampe de *Caraglio*, l'épée est jettée à terre, et que l'on n'en voit que la poignée entre les deux pieds du dieu.

14) *Cérès.* Le serpent qui élève sa tête, n'a qu'un seul oeil, au lieu que dans l'estampe de *Caraglio* le serpent a deux yeux.

15) *Hercule.* On connoît cette répétition à la massue d'Hercule, où l'on remarque quelques noeuds qui ne se trouvent pas dans l'estampe de *Caraglio* (Voyez Planche 5, Fig. 5.)

16) *Hébé.* Manque dans la suite des répétitions.

17) *Bacchus.* Dans la répétition toutes les feuilles de pampre, tant celles que tient Bacchus, que celles que porte le petit Faune, sont dentelées, au lieu que dans l'estampe de *Caraglio*, ces feuilles ont bien leurs angles saillans, mais n'ont pas de bords dentelés.

18) *Ariadne.* Dans l'estampe de *Caraglio*, le bout du petit doigt de la main gauche de la déesse n'est point visible, au lieu que dans cette répétition on voit très bien le bout et même l'ongle de ce petit doigt.

19) *Vulcain.* Dans la répétition les bouts des deux manches des tenailles appuyées sur l'enclume, atteignent le marteau jetté à terre, mais ne le dépassent pas; au lieu que dans l'original ces deux bouts dépassent le marteau, et sont en outre garnis de boulettes.

20) *Pallas.* Manque dans la suite des répétitions.

44-49. *Les travaux d'Hercule. D'après le maître Roux.*

Suite de six estampes.

Hauteur: 7 p. 10 lig. La marge d'en bas: 4 lignes.
Largeur: 6 p. 7 à 9 lig.

Ces estampes ne portent point de marque. *Vasari* en parle avec éloge. T. VII. p. 155.)

44) Hercule tuant Cérbère. Hercule debout à droite, porte avec sa massue un coup sur le chien Cérbère qui se voit sur le devant à gauche. On remarque un homme renversé aux pieds d'Hercule.

45) Hercule perçant de ses flèches le centaure Néssus. Hercule, vu presque par le dos, est à la droite du devant. Néssus, ayant Déjanire en croupe, s'enfuit dans le fond à gauche. Sur le devant de ce même côté, un fleuve tenant un grand vase, est assis sur les ondes.

46) Hercule tuant l'hydre de Lerne. Hercule, vu par le dos, est à gauche, Jolaüs à droite, un peu vers le fond. L'un et l'autre combattent contre l'hydre avec des branches d'arbres allumées. On remarque sur le devant à gauche une

écrevisse énorme qui pince les pieds d'Hercule.

47) Hercule combattant contre les centaures. Hercule au milieu de l'estampe donne un coup de massue à un centaure qui est terrassé à droite, et contre la poitrine duquel il s'appuye du bras gauche, pendant que deux autres centaures décochent des flèches sur Hercule.

48) Hercule terrassant le fleuve Achéloüs sous la forme d'un taureau. On voit Hercule à gauche, tenant par une corne le taureau qu'il vient de terrasser. Dans le fond à droite on remarque les Nymphes changées dans la suite dans les îles Echinades.

49) Hercule combattant contre Cacus. Hercule au milieu de l'estampe, porte un coup de massue à Cacus qui se voit au devant de la gauche, occupé à tirer par la queue dans sa caverne un des taureaux qu'il vient d'enlever à Hercule.

Les épreuves postérieures portent l'adresse d'*Ant. Salamanca.*

50. *Mercure enlevant Psyché dans l'Olympe. D'après Raphaël.*

Mercure tenant de la main gauche éle-

vée son caducée, porte de son bras droit Psyché qui a les mains croisées sur la poitrine, et les yeux levés vers en haut. Ces deux figures se trouvent au-dessus d'un nuage qui occupe toute la largeur du bas de l'estampe. Sans marque.

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 6 p. 6 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par *Michel Lucchese* qui l'a rendue dure. Elle est marquée en bas, à gauche des lettres RA, et à droite des lettres M. L.

51. *Les amours de Mars et de Vénus. D'après le maître Roux.*

On voit à gauche Vénus assise sur un lit, et servie par les Graces, pendant que Cupidon aide au dieu Mars à se dépouiller de sa cuirasse. Sur le devant, au milieu, un Amour monte sur le sabre de Mars, à droite deux autres Amours jouent avec son casque et son bouclier. Plusieurs autres dont les uns répandent des fleurs, les autres décochent des flèches, sont en l'air au haut de l'estampe. Cette pièce a été gravée d'après un dessein

que le *maître Roux* a fait à Venise pour *Pierre Arétin.* Sans marque.

Hauteur: 15 p. 6 lig. Largeur: 12 p. 4 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. On lit dans une petite marge d'en bas, à droite: Romae. MDLXXV., à gauche: *Typis Antonij Lafreri*, et au milieu: *a Paulo Gratiano quesita.* — *Petri de Nobilibus formis.*

52. *Vulcain surprenant Mars avec Vénus.*

Vulcain, au milieu de l'estampe, tire avec effort le rets de diamans sur Vénus qu'il vient de surprendre entre les bras de Mars. A son côté est debout Apollon qui lui montre les deux adultères, que regardent aussi les divinités de l'Olympe qui se voient dans des nues à la droite d'en haut. A gauche on remarque une statue de femme dans une niche menagée entre deux colonnes. Cette pièce qui est licencieuse, ne porte pas de nom; mais il est certain qu'elle a été gravée par *J. Caraglio.* *)

Largeur: 9 p. 3 lig. Hauteur: 7 p. 9 lig.

*) *Heineke* a fait une grande erreur, en la rangeant dans l'oeuvre de *Jules Bonasone*, avec le burin duquel elle n'a pas le moindre rapport.

53. *Les Muses et les filles de Pièrus.*

La dispute des Muses et des filles de Piérus sur le Parnasse, en présence d'Apollon et des autres divinités qui président aux sciences. On lit dans la marge d'en bas: AUSAE CUM MUSIS COMMITTERE PROELIA VOCE VICTAE NUNC VOLITANT IMMITANTES OMNIA PICAE. Cette estampe est gravée d'après le maître *Roux*. Elle est très rare.

Largeur: 14 pouces. Hauteur: 9 pouces.

La planche de cette pièce ayant été entièrement usée, *Enée Vico* l'a regravée de façon, qu'on peut la regarder comme son propre ouvrage. Voyez son oeuvre.

54. *L'assemblée des Dieux. D'après Raphaël.*

Les dieux assemblés dans l'Olympe, pour entendre les plaintes de Vénus et de l'Amour au sujet de Psyché. Vénus et l'Amour adressent la parole à Jupiter qui est assis à gauche entouré de Junon, de Pallas, de Diane, de Pluton et de Neptune. Vers le milieu se voient Mars armé d'une pique, Apollon, Bacchus, Hercule, et à droite Mercure et Psyché. Cette

estampe est indubitablement gravée par *J. Caraglio*, quoique *Vasari* (p. 147) la dise gravée par *Augustin Venitien*, conjointement avec *Marc de Ravenne*.

Largeur: 20 pouces? Hauteur: 13 p. 9 lig.

Cette planche a été dans la suite retouchée par *Michel Lucchese*. On lit à la droite d'en bas: *M. L. cum priuilegio. Raphaël Vrb.*

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme d'un burin bien soigné.

Largeur: 19 p. 6 lig. Hauteur: 13 p. 4 lig.

III. DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

55. *Le carnage.*

Le carnage représenté par une femme debout, tenant de la main gauche une épée, et ayant un oiseau de proie perché sur l'autre main. Derrière elle on remarque un lion qui montre les dents. Vers le fond à droite s'élève un arbre. Sans marque. Cette estampe paroît être gravée par *Caraglio*. L'auteur du dessein n'est pas connu.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

56. *La femme nageant dans la mer.*

Une femme vêtue à l'antique, traversant la mer, étant assise sur un quartier de rocher. Elle est vue de profil et dirigée vers la droite, ayant ses deux mains jointes et posées sur son genou gauche. Dans une forme ronde, sur la bordure de laquelle est écrit: FORTVNA IMMERITOS AVGET HONORIBVS. FORTVNA INNOCVOS CLADIBVS AFFICIT. Cette estampe est gravée d'après un dessein qui pourroit être de *Jules Romain*. Elle est marquée au milieu du rocher des lettres .I A.

Hauteur et largeur: 5 pouces.

57. *L'école d'un ancien philosophe.*

Au milieu de l'estampe, un ancien philosophe assis auprès d'un pupitre, fait des démonstrations à ses disciples qui se voient partie assis, partie debout à la gauche de l'estampe. Sur le devant à droite, un autre philosophe assis sur un banc, trace à terre deux cercles, en parlant à un de ses condisciples qui est assis vis-à-vis de lui. Le fond à droite offre un temple consacré au Dieu inconnu. On y remarque dans une niche un autel avec ces

mots: D. IGNOTO. Une tablette au haut de ce même temple porte une inscription d'environ quatre mots dont on ne peut déchiffrer que le premier qui est *Deus.* Près de ce temple, un groupe de philosophes considère les étoiles qui brillent au firmament. Un autre groupe semblable se voit plus en avant. La marque du graveur Fig. 21. 1. est tracée vers le bas du côté gauche, sur une escabelle où un des philosophes a posé un pied. Le dessein de cette estampe est attribué par quelques uns à *Raphaël*, par d'autres au *Parmesan;* pour nous, il nous semble, qu'il n'est ni de l'un ni de l'autre de ses deux maîtres *)

Hauteur: 5 p. 2 lignes? Largeur: 5 p. 7 lig.

58. *La Fureur. D'après le maître Roux.*

La fureur représentée par un homme

*) *Heineke* n'a pas bien regardé le monogramme marqué sur l'escabelle; car il a donné dans son catalogue (Dict. T. I. p. 396. Nr. 28) un chiffre qui en est entièrement différent. Cet auteur a eu raison de trouver dans cette estampe une taille approchant de *Caraglio*; mais il a eu tort de dire, que *Caraglio* se soit surpassé dans cette estampe. Nous n'oserions pas soutenir cette assertion, du moins pas à l'égard du dessein.

nud, presque décharné, dont les cheveux dressent et les yeux roulent, et qui semble pousser des cris. Il est assis sur un dragon, tenant de la main gauche une tète de mort, à laquelle est attaché un grand serpent, et s'appuyant du bras droit sur une souche, sur laquelle est perché une oie énorme. Le fond offre plusieurs troncs d'arbres secs, entortillés de serpens. Sans marque. *)

Hauteur : 9 pouces? Largeur : 6 p. 8 lig.

59. *La bataille au bouclier sur la lance. D'après Raphaël.*

Bataille où l'on remarque au milieu un Barbare renversé sous le cheval d'un cavalier Romain qu'un soldat à pied sur le devant de la droite, tâche d'arrêter, en lui présentant une pique. Au milieu du devant sont jettés à terre une lance et dessus celle-ci un bouclier. Au-dessous

*) Nous ne saurions pas nous accorder avec *Heinecke* qui prétend, que le dessein de ce morceau est plutôt de *Baccio Bandinelli* que du *maître Roux*, et la gravure plutôt d'*Augustin de Venise* que de *Caraglio*. *Vasari* parle de cette estampe, et il dit positivement, qu'elle a été gravée par *Caraglio* d'après *le maître Roux*.

du bouclier est écrit : R. I. IACOBVS. VER. F. Cette estampe est une des plus considérables de l'oeuvre de *Caraglio*, et une des plus parfaites qui ait été exécutée d'après *Raphaël*.

Largeur : 17 p. 10 lig. Hauteur : 12 p. 4 lig.

60. *Enée sauvant Anchise. D'après Raphaël.*

Enée porte sur le dos Anchise son père dont il tient la main gauche. Il est précédé du jeune Ascagne qui porte une petite lanterne. Leur marche est dirigée vers la gauche de l'estampe. En haut de ce même côté on lit : QUESTE E COLVI CHE A TROIA IL PADRE ANCHISE TRASSE DEL FOCO, ET DOPPO LONGO ERRORE SOTTO LA RIPPA ANTANDRA A POSAR MISE. Ce groupe est tiré de *l'incendie de Borgo*, peinte par *Raphaël* au Vatican. On en attribue la gravure à *Marc-Antoine*, mais suivant notre opinion elle est plutôt de *Caraglio*.

Hauteur : 7 p. 8 lig. Largeur : 7 pouces.

61. *Diogène.*

Diogène assis en avant de son tonneau,

faisant quelque démonstration avec une baguette qu'il tient de la main droite, les yeux baissés sur un grand livre ouvert qui est à terre sur le devant de la droite. On remarque dans le fond de ce même côté un coq déplumé qu'il envoya à Platon, lorsque celui-ci eût défini l'homme un animal à deux pieds sans plume. Cette belle estampe porte le monogr. Nr. 37, gravé à gauche, sur une pierre, près de la main droite de Diogène, dont on ne connoît pas la signification, mais qui, suivant toute apparence, désigne le nom de PLATO, dont il contient toutes les lettres. L'auteur du dessein est le *Parmesan.*

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 8 pouces.

62. *Alexandre et Roxane. D'après Raphaël.*

Alexandre présentant une couronne royale à Roxane assise à droite sur un lit et déshabillée par les Amours, pendant que d'autres, au côté gauche de l'estampe, jouent avec les équipages de guerre de ce héros. Cette estampe a été incontestablement gravée par *Jacques Caraglio;* c'est à tort que *Vasari* (page 146) l'attribue à *Augustin Venitien.*

Largeur: 11 p. 5 lig. Hauteur: 8 p. 3 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. On y voit au milieu d'en bas huit vers Italiens qui commencent ainsi : *Ecco Rossane bella* etc.

63. *L'enlèvement des Sabines. D'après B. Bandinelli.*

Composition d'un grand nombre de figures qui sont nues pour la plus grande partie. On remarque au milieu une Sabine assise sur un âne, à gauche, au devant, marchent deux autres dont chacune est accompagnée d'un enfant. Le reste de l'estampe présente des hommes qui se battent en avant d'un palais. Vers le milieu d'en haut, sur un pilier, est écrit : RAPTVS SABINARO. Cette estampe a été gravée par deux graveurs différens. Celui qui l'a commencée, n'en a gravé que la partie supérieure du côté gauche, et nommément la statue de la femme assise dont le bras gauche est tronqué, les deux hommes nuds dont l'un s'appuye sur une pierre carrée, et dont l'autre tient une hallebarde, les deux autres hommes nuds qui sont au milieu, et dont l'un porte un bâton sur l'épaule et l'autre tire son épée,

enfin au-dessous de ceux-ci les deux hommes qui montrent le dos, et qui ne se voient qu'à mi-corps. La planche a été dans la suite continuée par un graveur très mauvais qui ne l'a pas terminée non plus. On lit à la gauche d'en bas: ROMVLE. MILITIBVS. SEISTI. DARE. CONMODA. TVIS.

Florent le Comte (Cabinet de singularités etc. Vol. III. p. 271.) attribue cette estampe à *Marc-Antoine*, et d'après lui, tous les auteurs françois l'ont pareillement attribuée à ce graveur, prétendant en même temps, qu'il l'avoit faite d'après *B. Bandinelli*. Cependant *Vasari* dit positivement, que c'est *Jacques Caraglio* qui en est le graveur, et qu'il l'avoit faite d'après le *maître Roux*. Voici comment il parle de cette estampe. „Ensuite *Ca-*
„*raglio* commença pour *Rosso* le ravis-
„sement des Sabines qui auroit été une
„très belle chose; mais comme le saccage-
„ment de Rome survint, il ne put pas
„la terminer, par ce que *Rosso* s'en alla,
„et que toutes les estampes se perdirent.
„Et quoique celle-ci soit venue dans la
„suite entre les mains des imprimeurs,

„ elle est devenue une mauvaise chose, „ par ce qu'elle a été gravée par quelqu'un „ qui ne s'y entendoit pas, et qui ne tra- „ vailloit que pour faire de l'argent." (T. VII. p. 156.) Ayant soigneusement examiné une première épreuve de cette estampe qui n'offre que le commencement du travail, *) nous ne pouvons plus hésiter de croire, que ce commencement n'appartienne effectivement à *Caraglio;* d'autant plus que nous ne trouvons aucune raison pour l'attribuer plutôt à *Marc-Antoine*, et pour contredire un fait que *Vasari* rapporte d'une manière aussi positive que circonstanciée.

Largeur : 18 p. 7 lig. Hauteur : 13 pouces.

64. *Pierre Arétin.*

Il est en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Il est nû-tête, et a la barbe très longue. Il est enveloppé dans un manteau, sur le rebord duquel il porte une chaîne dont les chaînons consistent en des lis de France. Au-dessous du buste

*) Cette épreuve, la seule que nous ayons vue, et qui est extrêmement rare, se trouve dans la riche collection du Duc Albert de Saxe-Teschen.

est écrit : VERITAS ODIVM PARIT. Ce portrait est renfermé dans un ovale orné d'une bordure, dans laquelle on lit : D. PETRVS ARRETINVS FLAGELLVM PRINCIPVM. La marque Fig. 21. 1. se voit à droite, à mi-hauteur de l'estampe. Cette pièce est gravée suivant toute apparence d'après un dessein du *Titien*. La planche est de forme ovale.

Diamètre de la hauteur : 7 p. 1 lig. Celui de la largeur : 5 p. 8 lig.

APPENDICE.

1. *Ixion.*

Ixion embrassant un nuage qui avoit la forme de Junon. Ce groupe de deux figures en l'air sur un grand nuage, remplit la partie supérieure de l'estampe. Plus haut encore, à droite, Junon est représentée occupée à faire sa propre figure d'un nuage, avec lequel Ixion a été trompé dans la suite. La partie inférieure offre un pays rempli de ruines et de statues mutilées, parmi lesquelles on remarque sur le devant à gauche celle d'un lion couché. Sur le devant de la droite un

Satyre est à califourchon sur un grand rameau d'un arbre sec. Au second plan, un homme un genou en terre, prie les mains élevées; c'est peut-être Ixion implorant Jupiter de le réconcilier avec son beau-père Eïonéus. Cette estampe est gravée dans une manière qui approche de celle de *Caraglio*, d'après un dessein qui pourroit être de *Perin del Vaga*. Elle est sans marque. La marge d'en bas contient huit vers Italiens qui commencent ainsi : *Nubiloso pensier arse Ixione* etc. Cette marge est une petite planche ajoutée.

Hauteur : 9 p. 6 lig. La marge d'en bas : 1 p. 3 lig.
Largeur : 6 p. 6 lig.

JULES BONASONE.

JULES BONASONE.

(Nr. 27 des monogrammes.)

Jules Bonasone étoit peintre, dessinateur et graveur de Bologne. Il apprit les principes de l'art chez *Laurent Sabbatini*, et choisit *Marc-Antoine* pour modèle dans la gravure. On ne sait ni la date de sa naissance, ni celle de sa mort. Plusieurs de ses estampes sont marquées d'une année dont la plus ancienne est celle de 1531, et la plus recente celle de 1574; on peut donc conclure que *Bonasone* est né vers l'an 1510, et qu'il est mort vers 1580.

En examinant l'oeuvre de *Jules Bonasone*, on se persuade aisément qu'il n'a commencé à graver que lorsqu'il étoit déjà peintre et dessinateur assez instruit, car les pièces qui portent les dates les plus anciennes, ne le cédent en rien pour le dessein à celles qui ont les dates les plus récentes, et qui par conséquent ont été

faites beaucoup d'années plus tard. Mais ce qui est plus remarquable, c'est que ses estampes offrent presque aussi peu de différence, quant au maniement du burin: aidé même par leurs dates, on ne sauroit guère déterminer les progrès successifs que cet artiste a faits dans cette partie de l'art; la différence que l'on rémarque dans ses ouvrages, étant moins fondée dans l'accroissement et le décroissement de son talent, que plutôt dans le plus ou le moins de soin qu'il a employé à les exécuter.

Il semble qu'en général *Bonasone* ne s'est pas piqué d'être graveur proprement dit; il n'a jamais acquis ni la pratique d'un burin net et delié, ni la science de bien conduire les hachures; ses estampes paroissent avoir été gravées par la main prompte d'un peintre fougueux, moins avide d'obtenir la réputation de graveur éminent, qu'animé du désir de donner au monde des estampes intéressantes par leurs sujets.

Bonasone a eu de l'imagination et le talent de la fiction, il n'est pas en même proportion profond dans les principes de

l'art. Tandisqu'on admire le génie et le goût, avec lesquels il dessinoit la figure dans plusieurs estampes gravées d'après ses propres inventions, on regrette souvent la correction, surtout dans les parties. Les paysages, les fonds, les ciels et les accéssoires de tout genre sont ordinairement ajoutés avec la plus grande négligence, et rien n'est égal aux formes lourdes de ses arbres. A l'égard de la gravure, *Bonasone* n'a soigné dans ses estampes les mieux exécutées que les figures, il a négligé tout le reste. La preuve la plus frappante de ce que nous venons d'avancer, fournit Nr. 43 de notre catalogue: toute la figure du Christ, d'ailleurs aussi très bien dessinée, est d'une délicatesse de burin, telle qu'on ne la trouve que dans les estampes les plus parfaites de *Marc-Antoine*; tout le reste de la planche est jetté à l'abandon. Nous remarquerons à cette occasion que, suivant notre opinion, cette figure du Christ est, à l'égard de la taille, ce que notre artiste a gravé de plus beau.

Jules Bonasone a été peintre-graveur dans le véritable sens que nous donnons

à cette dénomination, par ce qu'il a gravé beaucoup d'estampes d'après ses propres inventions. A cet égard il a le rang sur un grand nombre de graveurs de son temps, même sur ceux qui pouvoient avoir été plus exercés que lui, dans l'art de manier le burin.

Plusieurs de ses autres estampes portent, à la vérité, le nom de quelque peintre ; mais ce n'est pas d'après leurs tableaux que *Bonasone* les a gravées immédiatement: il les a exécutées sur des études qu'il a peintes lui-même d'après ces tableaux originaux ; il y a fait ensuite différens changemens, quelquefois très considérables, et en a fait des productions presque créées par lui-même. Ces estampes sont ordinairement marquées des mots: *J. Bonasone imitando pinxit et celavit.* Plusieurs d'entre elles méritent encore de la considération, en ce qu'elles nous conservent du moins l'idée des ouvrages de grands peintres qui ont été perdus, sans avoir jamais été gravés par d'autres graveurs.

Le plus ancien auteur qui ait publié une description des estampes de *Jules*

Bonasone, est *Malvasia*. (Felsina pittrice. T. I. Page 74.) Mais d'une part cette description ne comprend que les deux tiers de l'oeuvre de *Bonasone*, et de l'autre part elle a le défaut d'être mêlée de plusieurs pièces qui appartiennent à d'autres maîtres tant connus qu'anonymes. Le catalogue que *Gori* a inséré dans ses *notizie istoriche* etc. T. I. p. 149, n'est qu'un extrait de celui de *Malvasia*, et n'offre qu'une liste maigre qui ne peut être d'aucune utilité aux amateurs. *Heineke* (Diction. T. III. p. 130) nous a donné un catalogue plus complet que celui de *Malvasia*, mais il n'en a écarté que quelques unes des pièces que celui-ci avoit faussement attribuées à *Bonasone*, et il y a laissé les autres. D'ailleurs son ouvrage renferme plusieurs autres défauts, et nommément celui de doubles descriptions d'une même pièce, défaut qui défigure presque tous les catalogues de *Heineke*, et qui, comme nous l'avons déjà remarqué en plusieurs occasions, vient de ce que cet auteur n'a pas toujours fait ses descriptions d'après les estampes mêmes, mais sur des notices que ses correspondans lui

ont communiquées, chacun à sa façon, ou qu'il a puisées dans d'autres sources aussi peu sûres. Par exemple:

Il décrit Nr. 100 de notre catalogue.

Une fois, page 130. Nr. 80. *Alexandre et Bucéphale, avec Alexandre et Roxane, sur une même pièce.* JULIO BONASONE INVENTOR. *in folio en l.*

et une seconde fois, page 143. Nr. 124. *Un guerrier descendu de cheval, accompagné de plusieurs femmes toutes nues dont il mène une par la main etc. Pièce en largeur, marquée* JULIO BONASONE INVENTOR. *Malvasia soupçonne que c'est* ALEXANDRE LE GRAND ET ROXANE.

Nr. 350 de notre catalogue

Une fois, page 146. Nr. 151. *Le temple de Jupiter.* TEMPIO DI GIOVE, *pièce anonyme in fol. On en a des épreuves avec l'année* 1554.

et une seconde fois, page 146. Nr. 152. *Décoration extérieure d'un temple en rotonde, où l'on voit sur le portail Jupiter foudroyant les géants. Pièce anonyme. gr. in fol.*

Nr. 164 de notre catalogue

Une fois, page 149. Nr. 22. *Une Nymphe*

embrassée par son amant. Cupidon tient son manteau.

et une seconde fois, page 148. Nr. 11. *Mars embrassant Vénus, et Cupidon se gratant la tête. FINIAMO — — MARTE MIO BRAVO etc.*

Son article Nr. 127, page 144. *Un homme nud qui porte une espèce de cuve sur ses épaules, accompagné d'une femme nue, entre eux un enfant qui porte une espèce de bouteille sur l'épaule. in 4° marqué BONASONE.*, n'est qu'une partie de Nr. 177 de notre catalogue, et que *Heineke* décrit ainsi page 143. Nr. 125. *Un Bain et deux Amours dans les airs. in fol. en largeur, avec le nom de BONASONE. On en a des épreuves sans nom.*

Son article Nr. 21, page 149. *Naissance d'Adonis. Pièce entourée d'un quadre, haute de 5 pouces, sur 3 pouces de largeur, marquée: J. BONASONE INVENTOR; et au bas: CELESTA DEA DEL PARTO ALMA LUCINA etc. Quoique cette pièce ne semble pas appartenir à cette suite, je l'y ai cependant trouvé réunie dans quelques recueils*, est le même qu'il a décrit page 139, Nr. 91, sous Nr. 3 de l'histoire de Junon etc. de

cette manière: Nr. 3. *CELESTE DEA* etc. C'est Nr. 129 de notre catalogue.

Nos lecteurs conviendront sans doute que des catalogues parsémés d'inexactitudes de cette sorte, au lieu de servir de guide et d'instruction aux amateurs, ne peuvent que les mettre en embarras, et rendre leurs recherches très difficiles.

Nous ne saurions guère porter un jugement plus avantageux du catalogue publié à Londres en 1793 sous le titre: *Some anecdotes of the life of Julio Bonasoni,* in 8vo. Son auteur, *George Cumberland*, n'a, certes, pas appris à pénétrer le caractère particulier de *Jules Bonasone*, quoique, à ce qu'il paroît, il ait été amateur passionné des estampes de ce maître, et qu'il s'en soit occupé pendant plusieurs années. Il a inséré dans son catalogue toutes les pièces faussement attribuées à *Bonasone*, a copié toutes les fautes des auteurs ses prédécesseurs, a divisé sa description en nombre de sections aussi incommodes que peu usitées, n'a résolu aucun doute, n'a pas repandu la moindre lumière sur l'histoire de l'art, et, en un mot, n'a fait qu'une compilation

de peu d'intérêt, et sans la moindre critique.

Le catalogue de *Cumberland* offre une liste de 366 pièces, *Heineke* en donne 301, *Malvasia* ne parle que de 255. Le premier a attribué à notre artiste trop de pièces, les deux autres trop peu; le catalogue que nous remettons ici aux amateurs, renferme 354 estampes, à l'égard desquelles nous croyons pouvoir garantir, qu'elles appartiennent effectivement à *Jules Bonasone*, et, suivant notre conviction, il n'y manque pas une seule pièce qui pourroit y etre ajoutée avec quelque fondement.

Quant aux autres pièces que nous avons jointes à notre catalogue dans un appendice séparé, nous ne leur avons assigné cette place que par ce que, venant de graveurs absolument inconnus, elles ne sauroient guère être rangées plus convenablement qu'à la fin de l'oeuvre d'un maître, du gout duquel elles s'approchent plus que de celui de tout autre artiste.

OEUVRE
DE
JULES BONASONE.

SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

1. Dieu créant Eve pendant le sommeil d'Adam qui se voit à la gauche. D'après *Michel-Ange*. On lit au milieu d'en bas: MIHELI AGELO IVITOR, et à droite: I. BONASO IMITADO PINSIT ET CELAVIT.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 7 pouces.

2. Adam et Eve séduits par le serpent. Eve assise à côté d'Adam qui la tient embrassée, tend la main gauche vers un fruit de l'arbre de vie, que lui donne le démon représenté sous la forme d'un enfant qui se termine en un serpent. Cette estampe est gravée à l'eau-forte par *Bonasone*, à ce que l'on croit, d'après son invention. Elle est sans marque.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 pouces.

3. Adam et Eve assujettis au travail. Adam, à la droite de l'estampe, bèche la terre, Eve, à gauche, file au fuseau. Ses deux enfans Caïn et Abel sont auprès d'elle. Sans marque. Cette pièce qui est assez médiocre, paroît être des commencemens de *Bonasone*, et gravée d'après sa propre invention.

Hauteur : 5 p. 10 lig. Largeur : 3 p. 10 lig.

4. Noé sortant de l'arche. La famille de Noé occupe le côté droit de l'estampe. Un peu plus vers le fond est l'arche, de laquelle sortent les animaux par couples. Sur une tablette couchée à terre vers la droite du devant, on lit : RAHF. VRB. I. VINTO. 1544; et au-dessous de cette tablette : I. BONAHSO. F.

Largeur : 14 pouces. Hauteur : 11 pouces.

5. Moïse ordonnant aux Hébreux de ramasser la manne. Le peintre a pris la licence de représenter dans ce même sujet Moïse frappant le rocher, dont il fait sortir de l'eau. On lit vers la droite d'en bas : F. PARMISEANINO. I. VINTOR. IVLIO BOLOGNESI. F. 1546.

Largeur : 12 p. 6 lig. Hauteur : 10 pouces.

6. La coupe d'or de Pharaon trouvée dans

un des sacs de blé que les frères de Joseph étoient venus acheter en Egypte. D'après *Raphaël d'Urbin.* On lit en bas vers la gauche : RA. VR. IN., et vers la droite : I. BONASON. F.

Largeur : 8 p. 6 lig. Hauteur : 4 p. 8 lig.

Ce même sujet a été aussi gravé par le maître qui s'est marqué du monogr. 35.

7. Judith tenant de la main gauche la tête d'Holopherne, et de l'autre le sabre dont elle vient de se servir pour la couper. Elle est accompagnée de sa suivante qui tient un sac ouvert. D'après le *Parmesan.* Sans noms.

Hauteur : 5 p. 8 lig. Largeur : 3 p. 3 lig.

Cette même pièce, gravée une seconde fois par un anonyme. Sans marque. Elle diffère de l'estampe de *Bonasone*, en ce qu'on ne voit que la moitié de la lame du sabre de Judith.

Hauteur : 5 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 4 lig.

8. Judith debout à la gauche de l'estampe, mettant la tête d'Holopherne dans un sac que tient sa servante à genoux devant elle. Le fond offre le corps d'Holopherne sur un lit dans une tente. On croit, que cette estampe a été gravée

d'après un dessein de *Raphaël.* Sans marque. Rare.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 5 lig.

9. Judith chargeant sa suivante de la tête d'Holopherne, et s'en retournant à la ville de Béthulie. Peint et gravé par *J. Bonasone* d'après le tableau original de *Michel-Ange.* On lit au bas de la tente d'Holopherne, entre les deux femmes: I. BONASO. IMITADO. PINSIT. Q. CELAVIT. A la gauche d'en bas sont six vers italiens qui commencent ainsi: *Per satiar l'ingiuste e nigorde voglie* etc. et au-dessous est écrit: *Michael Angelus pincit In Vaticano.*

Largeur: 16 p. 9 lig. Hauteur: 11 p. 10 lig.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

10-37. La vie et la passion de Jésus Christ. Suite de vingt-huit estampes inventées et gravées par *Jules Bonasone.*

Hauteur: 5 pouces à 5 p. 4 lig. Largeur: 3 pouces à 3 p. 3 à 6 lig.

Suivant *Malvasia*, ces estampes ont été les premiers essais de la gravure de *Bonasone.* Elles portent toutes cette inscription: *Julio. bonasone inuentore*, à l'exception de Nr. 34.

10) Le frontispice, représentant le Sauveur à mi-corps dans une bordure. On y lit: PASSIO DNI. NRI. JESU CHRISTI.— JVLII BONASONIS OPUS. — *In Bologna apreso Gio. pierro e Rodolfo pederzzani.*

11) La Ste. Vierge donnant le rosaire à St. Dominique qui le distribue aux princes et aux peuples qui composent le monde Chrêtien. Le nom est au milieu d'en bas.

12) L'ange annonçant à la Ste. Vierge le mystère de l'incarnation. Le nom est à la gauche d'en bas.

13) La Vierge visitant Ste. Elisabeth. Le nom est à la gauche d'en bas.

14) La Ste. Vierge et St. Joseph adorant l'enfant Jésus nouvellement né. Le nom est à la gauche d'en bas.

15) Jésus Christ présenté au temple. Le nom est à la droite d'en bas.

16) J. C. disputant avec les docteurs dans le temple. Le nom est vers le bas du milieu.

17) La Madelaine versant un parfum sur les pieds de Jésus Christ chez Simon le Pharisien. Le nom est vers la droite d'en bas.

18) J. C. lavant les pieds à ses apôtres. Le nom est à la gauche d'en bas.

19) J. C. célébrant la cène avec ses disciples. Le nom est à la gauche d'en bas.

20) La prière de J. C. dans le jardin des oliviers. Le nom est à gauche, à mi-hauteur de l'estampe.

21) La prise de J. C. dans le jardin des oliviers. Le nom est à la gauche d'en bas.

22) J. C. interrogé par Caïphe qui déchire ses vêtemens. Le nom est écrit au bas des marches du tribunal de Caïphe.

23) Pilate interrogeant J. C. Le nom est à la gauche d'en bas.

24) J. C. livré aux Juifs. Le nom est à la gauche d'en bas.

25) Les bourreaux fouettant J. C. attaché à une colonne. Le nom est à la droite d'en haut.

26) Le couronnement d'épines. Le nom est à la droite d'en haut.

27) Pilate montrant J. C. au peuple. Le nom est à la droite d'en bas.

28) Le portement de croix. Le nom est au milieu d'en bas.

29) J. C. attaché à la croix. Le nom est au milieu d'en bas.

30) La descente de croix. Le nom est à la droite d'en bas.

31) J. C. mis dans le tombeau. Le nom est à la droite d'en bas.

32) La résurrection. Le nom est vers la gauche d'en bas.

33) J. C. retirant des limbes les ames des patriarches. Le nom est vers la gauche d'en bas.

34) L'ascension. Sans le nom de *Bonasone*.

35) La descente du St. Esprit. Le nom est à la gauche d'en bas.

36) L'assomption de la Ste. Vierge. Le nom est à la gauche d'en bas.

37) La Ste. Vierge couronnée dans le ciel par la Ste. Trinité. Le nom est à la gauche d'en bas.

38. Les pasteurs adorant l'enfant Jésus couché dans la crèche au milieu de l'âne et du boeuf. On remarque dans le lointain à gauche l'ange annonçant aux pasteurs la nativité de Jésus Christ. A la droite d'en bas, sur une tablette, est écrit: I. BONASON. F. Cette pièce est une des plus parfaites de *Jules Bonasone ;* elle est si fort dans la manière de *Jules*

Romain, que l'on ne peut douter, qu'elle ne soit d'après son dessein.

Largeur: 15 p. 10 lig. Hauteur: 10 pouces.

39. Les bergers adorant l'enfant Jésus nouvellement né. On remarque à la gauche d'en haut un choeur d'anges qui chantent. Sur le devant de ce même côté sont deux femmes que l'on ne voit qu'à mi-corps. Au milieu, sur une marche, on lit: IVLIO BONASONE INVENT. Cette pièce est gravée à l'eau-forte.

Hauteur: 8 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 5 lig.

40. Jésus Christ au mont olivet. J. C. est en prières et dirigé vers l'ange qui descend du ciel à la gauche de l'estampe. Trois de ses disciples dorment sur le devant. On lit à la gauche d'en bas, sur une pierre: TITIANO INVENTORE. IVLIO BONASONE F.

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

41. Jésus Christ apparoissant à St. Pierre aux portes de la ville de Rome, et lui prédisant qu'il sera crucifié. Au milieu du fond s'élève une tour carrée sur laquelle est écrit: DOMINE QVO VADIS — EO ROMAM ITERVM CRVCIFIGI. A la gauche d'en bas on lit: *Raphael Vrbino pinxit*

in Vaticano. Julio Bonasone fecit. Cette estampe est une de celles que *Bonasone* a gravées avec le plus de soin.

Largeur : 13 p. 7 lig. Hauteur : 9 p. 6 lig.

42. Jésus Christ attaché à la croix. Le sang ruisselant de ses playes est recueilli dans des vases par trois anges. Cette pièce est gravée partie à l'eau-forte, partie au burin, d'après le *Titien*. On lit à la gauche d'en bas : TICIANO INVENTORE J. BONASONE F.

Hauteur : 10 p. 9 lig. Largeur : 6 p. 9 lig.

43. Jésus Christ rendant l'esprit sur l'arbre de la croix. On lit vers la droite d'en haut, comme sortant de la bouche du Christ, les mots : *In manus tuas domine.* D'après *Michel-Ange.* En bas est écrit, à droite : JVLIO BONASONE F., et dans la marge : MICHELO ANGELO BONAROTA FIORENTINO INVENTORE.

Hauteur : 10 p. 8 lig. La marge d'en bas : 2 lignes. Largeur : 6 p 7 lig.

44. Jésus Christ mis au tombeau. D'après un dessein du *Titien*. On lit à la gauche d'en bas : TITIANO INVENTOR. J. BONASONE. 1563.

Hauteur : 10 p. 10 lig. Largeur : 6 p. 7 lig.

45. La résurrection. Jésus Christ ressuscitant et sortant glorieux de son tombeau qui est entouré de huit soldats, parmi lesquels il y en a deux à gauche qui s'enfuient, et un à droite qui tire son épée. Au bas de ce même côté on lit: I. BONASONE INVENTOR 1561. Cette estampe est gravée partie au burin, partie à l'eau-forte.

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

SUJETS DE VIERGES.

46. La Vierge assise sur un morceau de corniche ruinée, tenant sur ses genoux l'enfant Jésus qui lui presse le sein de ses deux mains, et lui présentant St. Jean qui tient de la main gauche un oiseau, et de l'autre des raisins. Cette pièce est suivant *Malvasia* de l'invention de *Bonasone.* Dans le fond à droite, sur un piédestal, est écrit: I. BONASONVS F.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 p. 2 lig.

47. La vierge assise, vue de profil, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui la regarde, en mettant un anneau au doigt de Ste. Catherine qui est à genoux devant lui, et qui est appuyée sur la roue, instrument de son martyre. D'après le

Parmesan. On lit à la droite d'en bas : FRANC. PARM IV., et sur le dossier du fauteuil de la Vierge : I. BONASO F.

Hauteur : 7 p. 6 lig. Largeur : 5 p. 8 lig.

48. La Vierge debout, tenant l'enfant Jésus qui embrasse St. Jean, derrière lequel St. Joseph est assis sur le bât d'un âne. Dans le haut, un ange en l'air tient un rameau d'olivier, et répand des fleurs. Inventé et gravé à l'eau-forte par *Bonasone.* On lit à la droite d'en bas : J. BONASONE INVENTORE.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 6 lig.

49. La Vierge regardant avec étonnement le St. Esprit sous la figure d'une colombe qui vient à elle pour opérer le mystère de l'incarnation. En demi-corps, dans une forme ovale. Inventé et gravé par *Bonasone.* A droite vers la mi-hauteur de l'estampe, on lit : JVLIO BONASONE INVENTORE.

Diamètre de la hauteur : 8 p. 2 lig. Celui de la largeur : 6 p. 9 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

Dans la *première*, les quatre angles sont en blanc.

Dans la *seconde*, ces quatre angles sont couverts de tailles horizontales.

50. La Ste. Vierge s'évanouissant entre les bras de trois saintes femmes dont une est à genoux à gauche; une quatrième, debout à droite, se lamente. D'après un dessein de *Raphaël.* Sans nom.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 8 pouces.

51. La Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui elle lave les pieds, près d'une femme âgée qui tient un linge prêt pour l'essuyer, et d'un ange qui verse de l'eau. Dans le fond à gauche, une femme séche du linge au-dessus d'un chaudron rempli de feu. D'après *Jules Romain.* Sans marque.

Largeur: 14 p. 6 lig. Hauteur: 12 p. 6 lig.

52. Estampe qui offre les figures de la Vierge et de l'enfant Jésus à qui elle lave les pieds, ainsi que de la femme qui séche le linge, telles qu'on les voit dans la pièce précédente, avec la différence, qu'elles sont en contre-partie, de manière que la femme qui séche le linge, est dans le fond à droite. Cette pièce est pareillement gravée par *Jules Bonasone*, et elle est aussi sans toute marque.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

53. La Vierge assise au pied de la croix,

et ayant sur ses genoux le corps mort de Jésus Christ. D'après le groupe de sculpture de *Michel-Ange Bonaroti* qui est dans la chapelle des chanoines de St. Pierre du Vatican à Rome. On lit au milieu d'en bas: MICHAEL ANGELUS BONAROTUS NOBILIS FLORENTINUS. J. VENTOR. JULIUS BONASONIS F.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

54. La Vierge assise dans un paysage, au milieu de Ste. Madelaine et de St. Joseph qui tient un livre ouvert. St. Jean Baptiste qui est aussi près d'elle, embrasse étroitement l'enfant Jésus qui est sur ses genoux. D'après le *Parmesan.* A la gauche d'en bas est l'année 1543 et dans le livre ouvert que tient St. Joseph, on lit: I. BONASO. F.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 7 pouces.

55. Ce même dessein, gravé une seconde fois par un annonyme en contre-partie, de manière que St. Joseph se voit à gauche. Il y a à remarquer, que la tête de ce saint est d'un dessein entièrement différent; ici elle est chauve, au lieu que dans la pièce précédente elle est couverte

de cheveux. On lit à la droite d'en bas: FRA. PARM. F.

Même dimension.

56. La Vierge assise, soutenant du bras droit l'enfant Jésus qui paroît effrayé d'un oiseau perché sur l'épaule de la Vierge. A mi-corps. D'après *Raphaël.* Sans marque.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 8 lig.

57. La Vierge assise au pied d'un arbre, et ayant sur son sein l'enfant Jésus qui tient un oiseau, et qui est adoré par St. Bernardin de Sienne, et St. Jérôme qui sont à genoux sur le devant, l'un à gauche, l'autre à droite. D'après le *Parmesan.* On lit à la gauche d'en bas: F. PARMISANINO INVENTORE. J. BONASONE F.

Hauteur: 11 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

58. La Vierge assise près de St. Joseph, et tenant sur ses genoux l'enfant Jésus qui embrasse St. Jean qui est debout à côté de la Vierge. Le fond représente des bâtimens tombés en ruines. Inventé et gravé par *Bonasone.* On lit en bas, à droite: JVLIO BONASONE INVENTORE, et à gauche: 1570. Cette pièce est une des

plus belles de l'oeuvre de notre artiste, et très rare.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 7 p. 2 lig.

59. La Ste. Vierge au pied d'un palmier, un genou en terre, penche l'enfant Jésus vers le petit St. Jean qui lui présente du fruit à genoux, et que St. Joseph prend par le bras pour le relever. Gravé à l'eau-forte et terminé au burin, d'après un tableau de *Raphaël* qui étoit autre-fois dans l'église de St. Celse à Milan, d'où il à été transporté à la galerie impériale de Vienne en 1779. On lit vers la droite d'en bas: R. VRBINO IN. VE. IVLIO. B. F.

Hauteur: 12 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 10 lig.

60. La Ste. Vierge debout devant une table, sur laquelle est étendu le corps mort de Jésus Christ sur un suaire. D'après un dessein de *Raphaël*. A droite, à mi-hauteur de l'estampe, on lit: RAFAEL VRBINO INVENTOR. J. BONASONE F.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 9 pouces.

61. La Vierge assise dans un paysage au milieu de St. Jérôme et de St. Pétrone qui sont à genoux à ses côtés. Elle tient entre ses bras l'enfant Jésus qui caresse Ste. Maguerithe dont il est adoré. D'après

le *Parmesan.* On lit en bas: JVLIVS BONASONIS IMITANDO PINSIT ET CELAVIT.

Hauteur: 13 p. 4 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

62. La Vierge assise dans le ciel, sur des nues, et ayant entre ses genoux l'enfant Jésus qui est debout et tient un livre. Au-dessous, St. Jean Baptiste est à genoux près de St. Jérôme couché par terre. D'après le *Parmesan.* On lit à la gauche d'en bas: F. P. I. V. — J. BONASONIS IMITANDO PINSIT ET CELAVIT. — — A. S. SCQDEBAT.

Hauteur: 13 p. 2 lig. Largeur: 8 p. 9 lig.

63. La Ste. Vierge assise dans des ruines, soutenant de la main droite l'enfant Jésus qui est debout sur son berceau, et qui retourne la tête vers sa mère. Vers le fond, à droite, est St. Joseph, et sur le devant à gauche le petit St. Jean qui tient une banderole. En bas, sur le berceau, est écrit: RAFAELO VRBINO INVENTORE. JVLIO BONASONE INCIDIT. Pièce rare.

Hauteur: 13 p. 3 lig. Largeur: 9 p. 3 lig.

64. La Ste. Vierge assise au pied de la croix, au milieu de deux enfans qui soutiennent le corps mort de Jésus Christ. D'après le groupe de sculpture de *Michel-Ange Bonaroti.* Au-dessous de la tête de

la Vierge, sur l'arbre de la croix, on lit: NON VI SI PENSA QWANTO SANGVE COSTA, et vers la droite d'en bas: MICHAEL ANGELVS BONAROTVS NOBILIS FLORENTINVS INVENTOR. JVLIVS BONONIENSIS F. MDXLVI.

Hauteur: 13 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 8 lig.

65. Ste. Elisabeth à genoux, tenant St. Jean qui s'entretient avec l'enfant Jésus que tient la Ste. Vierge. Derrière ces deux groupes est St. Joseph appuyé sur un bâton. Cette pièce qui est cintrée par en haut, est gravée avec beaucoup de soin, et imite bien la manière de *Raphaël* qui en est l'inventeur. C'est une des plus rares de l'oeuvre de *Bonasone*. On lit à la droite d'en bas: JULIO BONASONE F.

Diamètre de la hauteur: 15 pouces. Largeur: 9 p. 2 lig.

66. La Vierge assise sur une espèce de trône, derrière lequel St. Jean Baptiste à gauche, et St. Joseph de l'autre côté sont appuyés. Elle tient un livre ouvert à la main, et l'enfant Jésus qui est endormi, a la tête appuyée sur ses genoux. D'après *Michel-Ange*. A la gauche d'en

bas on lit: MICHAELIS ANGELI BONARO. INVENTOR. JVLIVS BONASONIVS F. MDLXI.

Hauteur: 15 pouces. Largeur: 10 pouces.

67. La Ste. Vierge assise à terre, au pied d'un arbre, allaitant l'enfant Jésus. Gravé partie à l'eau-forte, partie au burin d'après le *Titien*. On lit à la gauche d'en bas: JVLIO BONASONE F.

Largeur: 11 p. 2 lig. Hauteur: 8 pouces.

68. Ste. Famille. La Vierge est assise vers la gauche, vis-à-vis de Ste. Elisabeth qui tient St. Jean Baptiste, à qui le petit Jésus, entre les genoux de la Vierge, montre un oiseau. St. Joseph est debout derrière ce groupe, au milieu de quatre autres parens de Jésus Christ. On croit, que cette estampe a été faite d'après *Jules Romain*. Elle est sans marque et rare.

Largeur: 13 pouces. Hauteur: 8 p. 9 lig.

69. La Vierge se reposant à l'ombre d'un arbre, et tenant l'enfant Jésus entre ses bras, au milieu de St. Joseph qui s'appuye de la main gauche sur un bâton, et de St. Jean Baptiste qui lui apporte des fruits qu'un ange à gauche cueille d'un grand arbre. D'après le *Titien*. Gravé partie à l'eau-forte, partie au burin. On lit

vers la droite, sur une grosse pierre: TITIANO INVENTOR. JVLIO B. F.

Largeur: 16 p. 3 lig. Hauteur: 12 p. 2 lig.

SAINTS ET SAINTES.

70. St. Roch debout, tenant un bourdon de la main gauche. D'après le *Parmesan.* Vers la droite d'en bas sont les lettres I. B. F.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

71. St. Paul faisant fuir le démon sous la forme d'un dragon. Dans une forme ovale. D'après *Perin del Vaga.* On lit à la gauche d'en bas: *Pirino del Vaga i. V. iulio bonaſoni F.*

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 5 lig.

72. St. Paul prêchant aux nouveaux Chrtéiens. D'après le même. On lit vers la droite d'en bas: *pirino del uaga inintor. Julio bonasoni f.* 1545. Dans une forme ovale.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 pouces.

73. St. Pierre et St. Jean guérissant le boiteux à la porte du temple. Dans une forme de panneau. D'après le même. On lit au milieu d'en haut: PIRINO DEL VAGA IVENTOR. JVLIO B. F.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 8 pouces.

74. Ste. Cécile au milieu de St. Paul,

de Ste. Madelaine, de St. Jean l'évangeliste et de St. Augustin. D'après *Raphaël.* On lit en bas, un peu vers la droite: RA. IN. IVLIO. b. F., et à la droite d'en haut, l'année 1531 est menagée en blanc.

Hauteur: 11 p. 9 lig. Largeur: 7 pouces.

75. St. Marc assis et composant son évangile. D'après *Perin del Vaga.* On lit au milieu d'en bas: PIRINO DEL VAGA I. V. — J. BONASONI.

Largeur: 10 p. 4 lig. Hauteur: 6 p. 3 lig.

76. La naissance de St. Jean Baptiste. Cette composition offre un grand nombre de figures dans un appartement d'une belle architecture, orné de statues dans des niches. On remarque au milieu Zaccharie écrivant sur une table le nom qu'il veut donner à son enfant nouvellement né. Sur le piédestal d'une colonne qui s'élève à la droite de l'estampe, est écrit: JACOBVS FLORENTINVS INVENTOR. — NATIVITAS BEATI JOANNIS BAPTISTAE. — JVLIO. B. F. A la droite d'en bas est cette adresse: ANT. LAFRERI SEQUANI FORMIS. Belle estampe communément attribuée à *Jacques Carrucci* dit *Pontormo.*

Largeur: 16 p. 7 lig. Hauteur: 10 p. 7 lig.

On trouve, quoique rarement, des épreuves avant l'adresse de *Lafreri.*

77. St. George combattant un dragon. D'apres *Jules Romain.* On lit à la droite d'en bas: JVLIO ROMANO IN. VENTORE. 1574, et à gauche: JULIO BONASONE FECIT. Pièce rare.

Hauteur: 18 pouces. Largeur: 14 p. 6 lig.

AUTRES SUJETS PIEUX.

78. Un prophete et une Sibylle qui dévide du fil, assis aux deux côtés d'un cartouche, dans lequel sont écrits les noms de JESSE, DAVID, SALAMON. D'après *Michel-Ange.* On lit au milieu, à mi-hauteur de la planche; *Michael angelus inuentor Julio bonasono imitando pinſit et celauit.*

Largeur: 11 p. 2 lig. Hauteur: 7 p. 8 lig.

79. Etude d'une figure nue d'un homme qui porte une croix. Tiré du jugement universel de *Michel-Ange.* On lit en bas, au milieu: JV. BONASO. F. et vers la droite: A. S. SQDEBAT., c'est-à-dire: *Antonius Salamanca excudebat.*

Hauteur: 13 ponces. Largeur: 9 pouces.

80. Le jugement universel. D'après la

peinture de la chapelle Sixtine. On lit au milieu d'en haut: ALEXANDRI ÇAR. FARNESII LIBERALITATE. En bas est écrit: IVLIVS *Bonasonius Bonon. e propria Michaelis Angeli pictura, quae est in Vaticano, nigro Capillo excepit; in aesque incidit.* — *Cum privilegio summi pontificis.*

Hauteur: 21 p. 4 lig. Largeur: 16 p. 6 lig.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

81. Scipion blessé dans le combat donné près du Tesin contre Annibal, retiré de la mêlée par la valeur de son fils P. Scipion, surnommé l'Africain. D'après *Polydore de Carravage.* On lit à la droite d'en bas: JV. BONASO IMITANDO PINSIT ET CELAVIT. A. S. SQDEBAT.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 7 p. 6 lig.

82. Le combat d'Hector et d'Achille, et ce dernier traînant le corps mort d'Hector attaché à son char. D'après un bas-relief antique. On lit à la droite d'en bas: *J. Bonasone F.* La marge d'en bas contient huit vers italiens qui commencent ainsi: *Hor qui pugnar in singular battaglia* etc.

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 6 p. 8 lig.

83. Clélie traversant le Tibre, et ramenant à Rome ses compagnes qui étoient prisonnières dans le camp de Porsenna. D'après *Polydore de Carravage*. On lit à la droite d'en bas : JV. BONASO. IMITANDO PINSIT ET CELAVIT., et un peu plus vers le milieu : ANT. LAFRERI SEQUANI FORMIS.

Largeur : 16 pouces. Hauteur : 11 pouces.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de *Lafreri*.

84. Constantin remportant la victoire sur le tyran Maxence. On remarque à droite l'empereur qui, les mains jointes, remercie le ciel du gain de cette bataille. Cette estampe est du dessein de *Raphaël*, et peut-être la première idée de la peinture exécutée par *Jules Romain* au vatican. On lit à la droite d'en bas : J. BONASONE. F. 1544.

Largeur : 16 p. 6 lig. Hauteur : 13 p. 8 lig.

Dans les épreuves postérieures le nom de *Bonasone* et l'année 1544 sont effacés, et remplacés par ces mots : *Raphael pinxit in Vaticano*.

85. Les Troyens introduisant dans leur ville le funeste cheval de bois. D'après le *Primatice*. On lit vers le milieu : BOL

INVENTORE. 1545., et plus bas: JV. BONASONIS F. Pièce composée de deux morceaux joints ensemble.

Largeur: 23 p. 6 lig. Hauteur: 15 pouces.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

a) Pièce ronde.

86. Circé changeant en animaux les compagnons d'Ulysse par les effets de ses breuvages. Dans une forme ronde. D'après le *Parmesan*. On lit au milieu d'en bas: JULIO BONASONO F. et plus bas encore: *Franc. Parm. inu.*

Diamètre: 7 p. 3 lig.

b) Pièces en largeur.

87. Ganymède assis par terre, près de l'aigle de Jupiter. Cette pièce qui est gravée partie à l'eau-forte, partie au burin, est des commencemens de *Bonasone* qui paroit en être aussi l'inventeur. Sans marque.

Largeur: 4 p. 1 lig. Hauteur: 2 p. 8 lig.

88. Silène monté sur un âne, se soutenant de chaque côté sur un Faune. Cette belle pièce paroît être de l'invention de *Bonasone*, malgré que *Malvasia* assure, quelle

est d'un bas-relief. On lit vers la gauche d'en bas: I. BONAHSO F.

Largeur: 8 p. 1 lig. Hauteur: 5 pouces.

89. Deux Satires amenant au roi Midas Silène qui s'étoit égarée. On croit, que cette belle estampe est de l'invention de *J. Bonasone*; il l'a gravée avec beaucoup de goût. On lit au milieu d'en bas: I. BONAHSO. F.

Largeur: 8 p. 1 lig. Hauteur: 5 p. 2 lig.

90. Bacchus couché sur un char traîné par des tigres, et accompagné de Satyres et de Bacchantes. On conjecture, que cette pièce est de l'invention de *Jules Bonasone*, d'autres en attribuent le dessein à *Perin del Vaga*.

Largeur: 8 p. 2 lig. Hauteur: 5 pouces.

91. Marsias attaché à un arbre, et écorché en présence des Muses et de plusieurs autres divinités. C'est une des moindres pièces de *Bonasone* tant pour la gravure que pour le dessein. A la gauche d'en bas est écrit: I. B. Dis. et I. N. savoir: *Julio Bonasone disegnò ed intagliò.*

Largeur: 9 p. 5 lig. Hauteur: 5 pouces.

92. Jupiter dont l'amour se rallume pour Junon qui s'étoit parée de la ceinture

de Vénus. Inventé et gravé par *J. Bonasone.* On lit à la droite d'en bas: DORMIO DVM BLANDO SENTIO MVRMVRAQVE, et à gauche: JVLIO BONONIESI INVENTOR. 1546.

Largeur: 9 p. 4 lig. Hauteur: 6 p. 10 lig.

93-96. L'histoire du partage de l'empire de l'univers. Suite de quatre estampes gravées d'après *Jules Romain*

Largeur: 9 p. 3 à 7 lig. Hauteur: 7 p. 2 à 6 lig.

93) Jupiter, Neptune et Pluton partageant entre eux l'empire de l'univers. On remarque le Cerbère à l'entrée des enfers à la gauche de l'estampe. Sans marque.

94) Jupiter et Junon montant au ciel, à l'entrée duquel ils sont reçus par Hébé et par Ganymède. Sans marque.

95) Pluton descendant aux enfers. On lit au milieu d'en haut: I. BO.

96) Neptune tiré dans son char par des chevaux marins. On lit à gauche, à mi-hauteur de l'estampe: OB I.

97. Trois Nymphes et deux Satyres se baignant à l'entrée d'une grotte. Cette estampe est, suivant toute apparence,

de l'invention de *Jules Bonasone*. On lit à la droite d'en bas : JVLIO BONASONE F.

Largeur : 10 p. 6 lig. Hauteur : 7 p. 6 lig.

98. L'histoire de Jason et de Médée. On voit ce héros à demi-vêtu, appuyé sur sa lance, et Médée qui, montée sur son char tiré par des dragons, déchire dans sa fureur ses enfans. Cette pièce est de l'invention de *J. Bonasone*; mais il en a pillé la plus grande partie d'un bas-relief antique qui a été gravé depuis par *Perrier*. On lit en bas, vers la gauche, sur un morceau de fût de colonne : *J. Bonasone F.*

Largeur : 11 p. 6 lig. Hauteur : 8 pouces.



99. Le lever du soleil représenté d'une manière poétique. Ce dieu est assis dans son char, accompagné du temps et des heures. Sur la terre est un jeune homme couché près d'une femme qui se reveillent l'un et l'autre au retour du jour. Cette estampe est une des plus belles de l'oeuvre de *Bonasone*. Elle est gravée avec plus de délicatesse qu'aucune autre, et inventée avec esprit : le grand goût de dessein de Michel-Ange y est réuni au gracieux de Raphaël. On lit à la droite d'en

bas: JVLIO BONASONE INVENTORE. et le monogramme Nr. 27. *) Très rare.

Largeur: 12 p. 5 lig. Hauteur: 8 p. 9 lig.

On a des épreuves retouchées et fort mauvaises, qui portent cette adresse: *Si stampano da Gio. Jacomo Rossi in Roma alla Pace.*

100. Un jeune héros descendu de son cheval, tenant par la main une femme nue, près de plusieurs autres femmes qui sont accompagnées d'Amours. On croit, que le sujet de cette pièce offre les amours d'Alexandre et de Roxane. Inventé et gravé par *Jules Bonasone.* On lit à la gauche d'en bas: JVLIO BONASONO INVENTOR.

Largeur: 12 p. 9 lig. Hauteur: 8 p. 7 lig.

101. L'Amour surpris dans les champs élisées, par les ames des amans qui ont éprouvé son pouvoir pendant leur vie, et qui pour s'en venger, l'attachent à un arbre, et le fouettent avec des bouquets de roses et de fleurs. Cette estampe est de l'invention de *Jules Bonasone,* et de ses

*) Il y a à la Bibliothèque imp. une première épreuve de cette estampe, où le ciel autour des têtes des chevaux est en blanc, et où le chiffre Nr. 27 ne se trouve pas.

plus belles pièces, comme elle est de ses plus rares. On lit en bas, vers le milieu : *Julio Bonasone jn Ventore.* 1563. Sur une grosse pierre qui est sur le devant de la gauche, sont deux stances de huit vers qui commencent ainsi : *Volò ne' campi* etc.

Largeur : 13 p. 2 lig. Hauteur : 8 p. 4 lig.

Les épreuves avec l'adresse de *Gio. Giacomo Rossi* sont tellement retouchées et si mauvaises, qu'on n'y reconnoît plus la moindre trace de la taille primitive de *Bonasone.*



102. Mercure surprenant les filles d'Aglaure qui se réjouissent en pleine campagne. Gravé partie à l'eau-forte, partie au burin par *Bonasone* qui en est aussi l'inventeur. On lit vers le milieu d'en bas : JVLIO BONASONE INVENTOR.

Largeur : 13 p. 4 lig. Hauteur : 10 pouces.

103. Une bacchanale d'enfans dont il y en a deux montés sur un char traîné par un éléphant. Inventé et gravé par *Bonasone.* Sans marque.

Largeur : 14 pouces. Hauteur : 8 p. 6 lig.

104. Neptune appaisant la tempête qu'Eole avoit excitée à la prière de Junon,

pour faire périr la flotte d'Enée. Cette pièce qui est sans marque, ne nous paroît pas être gravée par *Jules Bonasone*, quoiqu'elle lui soit généralement attribuée.

Largeur: 15 p. 7 lignes? Hauteur: 8 p. 5 lignes?

105. Cupidon assis près de sa mère dans un char chargé des attributs de tous les dieux qui ont éprouvé le pouvoir de l'Amour. Très belle pièce inventée et gravée par *Jules Bonasone*, partie à l'eau-forte, partie au burin. On lit au milieu d'en bas: JULIO BONASONE INVENTORE.

Largeur: 15 pouces. Hauteur: 10 pouces.

106. Le triomphe de l'Amour dans les cieux, sur la terre, dans les eaux et jusques dans les enfers aux champs élisées, représenté d'une manière emblématique. On y voit ce dieu porté dans le ciel sur un char tiré par des licornes, et sur la terre plusieurs hommes et des femmes s'entretenant ensemble de leurs amours. Cette pièce est d'un très bon goût de dessein. *Bonasone* en est l'inventeur, et il l'a gravée avec soin. On lit vers la droite: 1545. IV. BOHNASO. I. VINTOR., et plus bas: TOM. BARL. EXC.

Largeur: 15 pouces. Hauteur: 10 p. 6 lig.

107. L'éducation de Jupiter par les Corybantes qui lui font boire le lait de la chèvre Amalthée. D'après *Jules Romain*. Sans marque.

Largeur : 15 p. 7 lig. Hauteur : 10 pouces.

108. Neptune sous la forme d'un cheval jouissant de la Nymphe Phillare. Cette estampe est gravée, suivant toute apparence d'après *Jules Romain.* On lit à la gauche d'en bas : *Julio Bonasone.*

Largeur : 15 p. 10 lig. Hauteur : 11 p. 9 lig.

109. Europe enlevée par Jupiter changé en taureau. D'après *Raphaël.* On lit à la droite d'en bas : RAFAEL VRBIN. IVINTOR. JULIO B. F. M.DXLVI.

Largeur : 16 pouces. Hauteur : 10 p. 10 lig.

110. Hercule emmenant les troupeaux de Gérion, sans avoir égard aux prières des Nymphes Hespérides. On croit que cette estampe est de l'invention de *Jules Bonasone.* On lit à la gauche d'en bas : JVLIO BONASONE F. Vers en bas sont huit vers italiens qui commencent ainsi : *Ercole poi chè'l fiero Drago estinse* etc.

Largeur : 16 p. 4 lig. Hauteur ; 10 p. 10 lig.

111. La déesse Flore assise dans un jardin au milieu de plusieurs nymphes dont

il y en a une qui lui aide à achever une couronne de fleurs, pendant qu'une autre couronne de laurier le dieu de l'Amour, et qu'une troisième, couchée par terre, dort profondément. Le peintre a aussi représenté dans le même tableau un jardinier qui greffe des arbres. D'après *Jules Romain*.

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 12 p. 3 lig.

112. Paris jugeant les trois déesses. *Bonasone*, inventeur de cette pièce, a choisi le moment où Vénus détermine Paris, par les promesses qu'elle lui fait, à lui adjuger le prix de la beauté, et il a représenté dans le fond ces mêmes déesses s'en retournant au ciel, précédées de la victoire, ce qu'il a fait pour imiter les bas-reliefs antiques. Gravé partie à l'eau-forte, partie au burin. On lit à la droite d'en bas, entre un chien et une grande pierre: JULIO BONASONE.

Largeur: 16 p. 9 lig. Hauteur: 11 pouces.

c) Pièces en hauteur.

113-134. L'histoire de Junon, où sont représentés ses amours, ses emportemens et ses jalousies. Suite de vingt deux

pièces *) inventées et gravées par *Bonasone.* Elles sont dessinées avec esprit, et dans le goût du *Parmesan* mêlé avec celui du *Titien.* Chaque sujet est entouré d'une bordure, dans laquelle se trouve le nom de *Bonasone*, et au bas de chaque pièce sont quatre vers Italiens qui expliquent le sujet.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 p. 10 lig.

113) Frontispice. Pallas et Mercure aux deux côtés d'un tableau où est écrit: AMORI, SDEGNI ET GIELOSIE DI GIVNONE. — *Julio Bonasone In Ventore.*

114) Junon suspendue par les mains à l'Olympe. *Giunon nell'aria giù dal cielo sospesa* etc.

115) Junon jalouse de ce que Jupiter avoit procrée une fille sans mère, et engendré Mars armé sans père. *Genero Gioue come uolse il fato* etc.

116) Tantale, les pieds dans l'Eridan, parle à Diane accompagnée d'une de ses Nymphes. *Ecco misero Tantalo il peccato* etc.

*) *Malvasia* et tous les catalogues conviennent de ce nombre.

117) Triomphe de Junon. *Mirasi quiui Giuno trionfante* etc.

118) Jupiter changé d'abord en coucou, reprend sa véritable figure, et rend Junon sensible à son amour. *Gioue in forma d'uccel che Cucco è detto* etc.

119) Junon parlant aux Parques. *Giunon scesa dai giri gloriosi* etc.

120) Junon se plaignant de ce que l'enfant Hercule tue les serpens qu'elle lui avoit envoyés pour l'étrangler dans son berceau. *Quiui fanciullo il domitor de mostri* etc.

121) Ixion croyant jouir de Junon, embrasse une nuée. *Con l'acceso desir credea issione* etc.

122) Junon demandant à Eole, d'exciter une tempête pour submerger la flotte des Troyens. *Per l'odio antico ch'porto Giunone* etc.

123) Junon implorant le secours de Jupiter pour les Grecs. *Giunone inanzi al sommo Gioue, dice* etc.

124) Pallas assise près de Junon qui vient de priver l'Amour de sa flèche. *Giunone irata col figliuol di Venere* etc.

125) Un vautour dévorant le foie de

Titius en punition d'avoir attaqué Latone, à quoi Junon l'avoit excité: *Titio minchion doue è la prudenza* etc.

126) Jupiter sous la forme d'un pâtre, faisant l'amour à Mnemosyne. *Gioue si parte dal suo eterno tempio* etc.

127) Litigium rétiré du corps de Chaos sa mère par Démagorgon son père, et jetté par celui-ci en l'air, s'élève toujours plus haut. *L'impio litigio che ogni ben ne spoglia* etc.

128) Junon persuadant Pallas à donner le sein au petit Hercule. *Persuade Giunon Pallade, a dar* etc.

129) Une femme accouchant d'un enfant, implore le secours de Lucine déesse des accouchemens. *Celeste Dea del parto, Alma lucina* etc.

130) Junon épouvantée par les Furies. *C'horribil uisioni a noi dar denno* etc.

131) Junon, pour punir Crasiton, trouve la Faim et la met sur lui. *Giuno sdegnosa per punir il fallo* etc.

132) Vulcain, Neptune, Pallas et d'autres dieux travaillent à une chaine, pour en rétirer Jupiter du ciel. *Il gran padre Vulcan, Nettuno è Palla* etc.

133) Junon requérant le sommeil de faire dormir Jupiter. *Ne uien Giunon coi pie dubbi, e sospesi* etc.

134) Le jugement de Paris. *Il pastor frigio per un bel uolto* etc.

135. Buste de Jupiter, vu de face, ayant l'èpaule droite couverte d'un morceau de drapperie. Sans marque. Gravé par *Bonasone*, vraisemblablement d'après l'antique. On lit au milieu d'en bas: GIOVE. *)

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 1 lig. La marge d'en bas: 6 lignes.

136. Buste de Junon, vue de face. On lit au milieu d'en bas: GIVNONE.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

137-139. Trois bustes, en trois estampes gravées à leau-forte, à ce que l'on croit par *Bonasone*, vraisemblablement d'après l'antique.

137) Bellone, vue de face, et tournée un peu vers la droite. On lit dans la marge d'en bas: *Bellona — Bellona son che con laccesa face* etc.

Hauteur: 5 p. 8 lig. La marge d'en bas: 6 lignes. Largeur: 4 pouce.

*) Suivant *Heineke* cette estampe seroit marquée du monogramme Nr. 27.

138) Pallas, vue de profil et tournée vers la gauche. On lit dans la marge d'en bas: *Pallade — Non ago otela o fuso intesso et uolgo* etc.

Même dimension.

139) Hercule et Déjanire, représentés en double tête comme celle de Janus, de façon qu'Hercule est tourné vers la gauche, Déjanire vers la droite. Dans la marge d'en bas on lit: *Hercole et Deianira — Si fur l'alme d'amore in seme auinte* etc.

Hauteur: 5 pouces. La marge d'en bas: 6 lignes. Largeur: 4 pouces.

140-143. Quatre statues placées dans des niches. Suite de quatre estampes, gravées par *Jules Bonasone*, à ce que l'on croit, d'après ses propres desseins. Sans marque.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 3 p. 2 lig.

140) Léda ayant près d'elle Jupiter changé en cigne.

141) Diane en habit de chasse, tenant un arc et une flèche.

142) Une Muse appuyée sur un piédestal.

143) Diane tenant des fruits dans les replis de sa robe.

144. Epiméthée ouvrant la boîte fatale de Pandore d'où sortent toutes les vertus qui s'envolent au ciel, n'y laissant que l'espérance. Inventé et gravé par *Bonasone.* On lit sur la boîte: *Julio Bonasone f.*

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 pouces.

145. Vénus debout sur des nues près de Cupidon qui la prend par le bras gauche. Sans marque. Cette estampe est gravée par *Bonasone*, d'après un dessein qui paroît être de *Raphaël.* Elle est rare.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

146-164. Les amours des Dieux. Suite de vingt pièces, y compris le titre où on lit dans un ovale: AMOROSI DILETTI DEGLI DEI.

146) Ixion embrassant une nuée au lieu de Junon. A la droite d'en bas est le monogramme Nr. 27. *Non bianca nube ma giunon mi sembre* etc.

147) Bacchus présentant du raisin à deux femmes nues qui sont debout près de lui, et dont l'une est accompagnée d'un petit Amour qui s'accroche à sa jambe droite. On lit à la gauche d'en bas: *J. Bonasono Inventor.*, et dans la marge: *Chiamarmi posso ben Bacho diuino* etc.

148) Léda debout, vue par le dos, embrassant le cigne. Dans la marge d'en bas on lit: *Perche Joue mel fe come uedete* etc.

149) La naissance de Bacchus. On lit au milieu, vers en bas: JULIO BONASONE INVENTOR., et dans la marge: *Gioue si posi in corpo quel bambino* etc.

150) Un homme jettant par force une jeune femme sur un lit, en présence d'un enfant qui relève un rideau. Dans la marge d'en bas: *Figlia mia cara io ti uogli* etc. On remarque à gauche les traces de cette inscription: J. BONASON. INVENTOR.

151) Un homme et une femme assis sur un lit, se donnant des baisers, en présence d'un enfant qui tient une flèche. On lit dans la marge d'en bas: *Deh corcateui gui matre mia bella* etc. On remarque à gauche les traces de IVB INVEN.

152) Junon dans les airs, regardant Jupiter qui caresse Jo sous la forme d'une vache. Dans la marge d'en bas est écrit: *Jo ti ueggio Marito mi ribaldo* etc.

153) Danaë recevant la pluie d'or. Dans

la marge d'en bas: *Ogni alto muro ascende*. Cette pièce est très libre.

154) Adonis assis à côté de Vénus qui se baigne les pieds. Dans la marge d'en bas: *Aspetta done mio che io esca de l'acque* etc.

155) Un homme embrassant une femme à côté de laquelle il est assis sur un lit, où l'on voit un enfant qui se gratte la tête de la main gauche. En bas on lit: *Tu mi fai male a stringer cosi stettro* etc. On remarque à droite les traces de ces mots: JULIO BONASON. INVENT.

156) Sémélé assise sur un lit, du haut duquel on voit tomber la foudre sur elle. On lit en bas: *L'inganno di Giunone e cagio che io* etc.

157) L'Amour montrant à Apollon Daphné qui est assise sur un lit. En bas on lit: *Ascolta quei d'Amor et i mei preghi* etc. On remarque vers la droite les traces des mots: J. BO. INVENTOR.

158) Pluton embrassant Proserpine. On voit auprès d'eux Cupidon tenant le Cerbère. En bas est écrit: *Se uuoi che entri nel letto pluto mio* etc.

159) Les amours de Mélanthe et de

Neptune sous la forme d'un dauphin. On lit en bas : *Muta pur questa forma se tu uuoi* etc.

160) Un homme assis sur un lit, attirant à lui une femme qui ôte sa chemise. On lit en bas: *Lasciateui cader pur la camisa* etc. On remarque au milieu d'en bas les traces des mots : *Julio bonasone inue.*

161) Apollon debout auprès d'une femme qui commence à peindre un tableau. On lit en bas : *Voglio far questo bracio a modo mio* etc.

162) Les amours de Vénus et de Mars découverts par Apollon que l'on voit dans le char du soleil au haut de l'estampe. On lit en bas : *Tu m'hai scoperto al uéchio mi Vulcano* etc.

163) Vénus sur un nuage, accompagnée de deux Amours. On voit en bas un fleuve appuyé sur une urne, et au bord de l'eau marchent deux pélerins. A la droite d'en bas est le monogramme Nr. 27, et à gauche on lit, *Correte amanti vò che amour* etc.

164) Mars embrassant Vénus. On lit en bas : *finiami insieme hormai queste basciare* etc.

On trouve, quoique très rarement, de premières épreuves de ces estampes, avant les vers Italiens.

165. Les termes du dieu Silvain et d'une Nymphe. On lit à la droite d'en bas: J. BONASO F.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 p. 3 lig.

166. Ceux d'Hercule et de Déjanire. On lit en bas, à gauche: J. BONASO., et à droite: F.

Même dimension.

167. Vénus coîffée et ajustée par les Graces, dans une chambre. On croit, que cette estampe est gravée d'après un dessein de *Raphaël*. On lit à la droite d'en bas: I. BONASONO F.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 5 p. 10 lig.

168. Mercure mettant entre les mains de Minerve une flûte à plusieurs tuyaux. Dans une forme ovale. On conjecture, que le *Parmesan* est l'inventeur de cette pièce. Sur le bord du bouclier qui est à terre, aux pieds de Minerve, on lit: J. BONASO.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 p. 6 lig.

169. Saturne assis sur des nues, dévorant un morceau de statue. Pièce allégo-

rique qui enseigne que le temps détruit tout. Inventé et gravé par *Bonasone*. On lit sur la nuée, aux pieds de Saturne : IN PVLVEREM REVERTERIS, et à la gauche d'en bas : J. BONASONE INVENTORE. Cette pièce est belle et rare.

Hauteur : 9 p. 10 lig. Largeur : 5 p. 8 lig.

170. Le dieu Pan assis auprès d'une Nymphe qui tient une corne d'abondance remplie de fruits, et qui est accompagnée d'un Amour qui joue des castagnettes au devant d'un terme. *Bonasone* a gravé cette estampe avec beaucoup de soin ; elle pourroit être de son invention, ou peut-être même de celle de *Jules Romain*. On lit à la droite d'en bas : *J. Bonasonio f.*

Hauteur : 10 pouces. Largeur : 8 p. 3 lig.

Copie de cette estampe gravée par le *maître au nom de Jésus Christ*.

171. Calypso tâchant par ses caresses de retenir dans son île Ulysse, à qui Mercure apporte les ordres de Jupiter de s'en éloigner au plûtot. Cette pièce est de l'invention de *Bonasone* ; il a cherché à y imiter la manière du *Titien*. C'est une des plus rares de son oeuvre. On lit au milieu de

l'estampe, au-dessous du bras gauche d'Ulysse. JVLIO BONASONE INVENTOR.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 8 pouces.

172. Le temps représenté par un vieillard appuyé sur une faulx, contre un arbre, près de trois enfans, dont il y en a un qui tient la foudre de Jupiter, et qui sont peut-être ses trois fils Pluton, Neptune et Jupiter. On lit à la droite d'en bas: JULIO ROMANO INVENTORE. J. BONASONE F.

Hauteur: 11 p. 4 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

173. Quatre nymphes assises avec deux dieux marins autour d'un rocher qui leur sert de table. On croit que cette estampe est du dessein de *Jules Romain*. Elle est cintrée par en haut. On lit vers le milieu d'en bas: JVLIVS BONASONIVS F.

Hauteur: 13 pouces Largeur: 9 p. 9 lig.

SUJETS DE FANTAISIE.

174. Un jeune homme avertissant une femme affligée, et lui montrant un jeune enfant exposé au haut d'une tour, où il paroît avoir été transporté de son berceau, autour duquel plusieures femmes s'empressent de regarder, étonnées de ce

prodige. On remarque à la gauche d'en haut Apollon dans le char du soleil. D'après *Jules Romain.* Sans marque.

Largeur: 7 p. 5 lig. Hauteur : 6 p. 6 lig.

175. Des vieillards vêtus de longs manteaux, ayant les yeux tournés vers une étoile lumineuse qu'ils regardent avec respect; et d'un autre côté plusieurs femmes à demi-nues, ayant chacune un enfant entre les bras. Il est difficile d'expliquer le sujet que le peintre a eu l'intention de représenter ici: auroit-il voulu y exprimer les voeux des SS. Patriarches dans l'attente de l'étoile de Jacob, c'est-à dire du Méssie, et donner une idée de l'estime que l'on portoit alors à la fécondité? — On lit vers le bas de la gauche, sur un berceau: J. BONASO. IVENTOR.

Hauteur: 8 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

176. Un paysage où l'on voit sur le devant de la droite un jeune homme assis près d'une femme, au pied d'un arbre, et dans le fond un temple bâti au milieu de la mer. Inventé et gravé à l'eau-forte par *J. Bonasone.* On lit au bas de la droite: JULIO BONASO J. Il n'y a de bon dans cette

estampe que les deux figures qui sont fort spirituelles.

Largeur : 12 pouces. Hauteur : 8 p. 3 lig.

177. Des hommes et des femmes se baignant ensemble dans une grande cuve. Inventé et gravé par *Bonasone*, dont le nom *bonasono i.* est gravé au milieu, presque à mi-hauteur de l'estampe.

Largeur : 13 pouces. Hauteur : 8 p. 6 lig.

178. Un jeune homme combattant contre un monstre marin. On croit que *Bonasone* est l'inventeur de ce morceau. On lit à droite, à mi-hauteur de l'estampe : *Julio Bonasone.*

Largeur : 15 p. 10 lig. Hauteur : 9 p. 10 lig.

179-328. Les emblèmes d'Achille Bocchius. Suite de cent cinquante pièces gravées par *Jules Bonasone*, parmi lesquelles il y en a plusieurs faites d'après des estampes de *Raphaël*, du *Parmesan*, de *Michel-Ange* et de *Prospero Fontana*, dont cependant il n'a pris que l'esprit, toutes les autres sont de son invention.

Hauteur : 4 p. 2 lig. Largeur : 3 pouces.

Ces estampes ont été gravées pour un ouvrage intitulé : *Achillis Bocchii Bonon.*

Symbolicarum quaestionum de universo genere quas serio ludebat, libri quinque.

La première édition en a été faite à Bologne en 1555.

La seconde dans la même ville, en 1574. Dans celle-ci les épreuves sont mauvaises, vu qu'elles ont été tirées des planches dont les unes étoient déjà usées, les autres retouchées, à ce qu'on prétend, par *Augustin Carrache* qui cependant y a mis peu de soin. Ce même artiste a aussi gravé le crâne de boeuf qui se trouve page II, et qui dans la première édition est gravé en bois.

Il seroit aussi long qu'inutile de faire le détail de chacune de ces cent cinquante pièces, par conséquent nous nous bornerons de marquer ici la série des estampes, suivant l'ouvrage de Bocchius, de citer quelques inscriptions qui se lisent sur les estampes, et de ne décrire que celles où il n'y a point d'inscription.

179) Portrait d'Achille Bocchius. Dans une bordure ovale.

180) ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Socrate peignant.

181) PAVLO III. PON. MAX.

182) BOCHVS REX.

183) Une femme décochant une flèche vers Cupidon.

184) L'Amour décochant une flèche dans le coeur d'une femme.

185) L'Amour au milieu de Jupiter et de Saturne.

186) Persée remettant à Minerve la tête de Méduse etc.

187) Silène au pied d'une colline, sur laquelle on remarque Pallas et Vénus.

188) SEMPER EADEM etc.

189) Une jeune fille échappant aux instances d'un jeune homme amoureux d'elle.

190) SPES VLTIMA.

191) Un marchand montrant à Lacon la mer couverte de ses vaisseaux de commerce.

192) Un homme en l'air, portant un grand livre ouvert, et passant ainsi par dessus la mer.

193) Une troupe de guerriers s'opposant à un capitaine qui attaque à la tête de ses soldats.

194) ANTI-PATER.

195) Lacon conduit au supplice.

196) VI CONATVS PROHIBEO etc.

197) L'amour platonique armé de deux flambeaux, chassant l'amour sensuel aveugle.

198) CAROLVS. V. IMPER. SEMPER. AVGVSTVS. — PIETAS AVG.

199) L'Empereur Charles V. à cheval, vis-à-vis de quatre figures allégoriques qui représentent les vertus principales de ce prince.

200) La fortune et une autre figure allégorique soutenant l'écusson d'armes de France.

201) Pallas peignant le portrait de François I. roi de France.

202) Un vieillard auprès d'un jeune homme qui tient un chapeau de ses deux mains.

203) Le temps et la faim.

204) Les dix symboles observés par Bocchius à table : ANEXOY AΠEXOY.

205) NOΘH ΔIANOIA.

206) JVLIANVS IMPERATOR.

207) C. FABRICIVS.

208) M. CVRIVS.

209) AΛHΘEIA.

210) *Virtuti. S. Honori* etc.

211) EYKOΠΩTEPON etc.

212) CAEDE SI VIS etc.
213) BONVM, VERVM.
214) Une femme accompagnée de son second mari, chasse les trois enfans de son premier mari défunt.
215) Un paysan labourant avec deux boeufs.
216) Un Chrêtien parlant à St. Christophe.
217) OCVLI DVCES AMORIS.
218) La raison et la démence pesant l'une et l'autre la vertu et les richesses.
219) La vertu précédée de la folie, et suivie par la gloire.
220) Hercule sur un char traîné par deux taureaux.
221) NEMINI NOCEAS, PROSIS OMNIBVS.
222) Le dieu Pan.
223) Une femme accompagnée de trois enfans, et portant sur le bras un quatrième qui tient une torche allumée.
224) Le démon traînant par terre un vieil avare.
225) FELIX QUI STATUIT BONUM QUOD UNUM EST.
226) La patience représentée par une femme portant un joug attaché à une chaîne qui descend du ciel.

227) Trois hommes allumant du feu qu'ils tirent de cailloux, pendant que deux autres hommes se battent à l'épée.

228) La force divine sauvant la fortune naufragée.

229) ΑΥΤΟΣ ΤΙΝΥΝ.

230) Alexandre le grand comme juge, bouche l'une de ses oreilles.

231) ΑΣΚΛΗΠΟΣ etc.

232) Hercule vainqueur du dragon du jardin des Héspérides.

233) SCIPIO L. MARTIUS.

234) ΑΝΕΧΟΥ ΑΠΕΧΟΥ.

235) Cambyse ordonnant à un jeune homme de s'asseoir sur la peau de son père que le tyran lui avoit fait arracher pour le punir de son injustice.

236) ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Socrate tenant un miroir.

237) ΑΕΙ ΘΕΟΝ ΣΕΒΕΙ etc.

238) Ménéläus liant Protëus, pour le forcer de lui révéler l'avenir.

239) ΘΡΙΓΚΟΣ ΤΩΝ etc.

240) ΒΟΥΠΑΛΟΣ ΣΜΥΡΝΑΙΟΙΣ etc.

241) MONAS MANET IN SE.

242) INANIS EST INFRUCTUOSA GLORIA.

243) ALEXAN. MACE.

244) NON MIHI SED ALIIS.

245) QVOD SAT EST.

246) ΦΡΥΞΠΛΗΓΕΙΣ ΜΕΙΝΩΝ.

247) ΜΕΤΑΝΟΙΑ ΑΦΡΟΔΙΤΗ etc.

248) ΓΝΩΘΙ ΚΑΙΡΟΝ.

249) La prudence à genoux, ayant auprès d'elle le bon génie et le mauvais.

250) SICUT FORTIS EQUUS SPATIO QUI SAEPE REMENSO etc.

251) Un vaisseau dont le gouvernail est dirigé par un vieillard.

252) Pan vaincu par l'Amour.

253) PYTHAGORAS.

254) La charité chrêtienne assise sur un bûcher.

255) ΟΥΧΗΔΥ ΣΩΜΑΤΟΣ etc.

256) ΓΑΝΗΣΘΑΙ ΜΗΔΕΣΙ.

257) GRATIAE. VENUS etc.

258) ΘΑΥΜΑΣΤΟΣ ΚΑΜΑΤΗΡΟΣ.

259) NATURA CELERITAS.

260) ΣΟΦΡΟΝΕΙ ΟΥ ΠΑΣΙΝ etc.

261) HIPPOCRATES.

262) BENIGNITAS DIVINA.

263) ALEXANDER CAES.

264) NON INCIPIENTI SED PERSEVERANTI.

265) Plusieurs Nayades sur le bord d'une pièce d'eau.

266) ΔΙΚΑΙΑ ΑΡΑΣΑΣ etc.

267) A QUO — AD QUEM.

268) ΣΟΚΡΑΤΗΣ ΠΑΛΛΑΣ ΦΗΜΗ.

269) Hercule tuant l'hidre de Lerne.

270) Un ânier avec deux ânes dont l'un mange des fleurs de chardon, l'autre est mordu dans le nez par un chardonneret.

271) ΠΕΡΙΚΛΗΣ.

272) ΥΠΝΟΣ ΑΠΕΣΤΩ.

273) AENEAS ACHATES.

274) NULLA VI.

275) HIC EST FILIUS MEUS.

276) CATO. ΓΑΛΗΝΟΣ.

277) HIC EST HOMO PLATONIS etc.

278) EVRYMNUS POLLUX CASTOR.

279) SIC MONSTRA DOMANTUR.

280) INCLYT. ALEX. FARNESI.

281) SPES AUGUSTA.

282) Le gain et l'honneur dans une salle de théâtre.

283) MENELAUS AIAX TEUCER.

284) Hercule tuant le lion de Némée.

285) COGNOSCE ELIGE MATURA.

286) Bocchius implorant le génie du

cardinal Alexandre Farnese de terminer son palais.

287) ΟΙΚΟΣ ΦΙΛΟΣ etc.

288) Pallas montrant à un génie le cardinal Jules de Medicis.

289) Hercule et un vieux philosophe mesurant avec un compas le globe de la terre.

290) C. MARIUS.

291) Un homme foulant de la poudre qui fait une explosion.

292) BONONIA DOCET etc.

293) PHALARIS PERILLUS.

294) Un palfrenier dans une écurie où l'on voit quatre chevaux fougueux.

295) Un banquet.

296) Alexandre pressant un anneau contre la bouche d'Ephéstion, pour lui imposer le silence sur des secrets qu'il venoit de lui confier.

297) ΑΓΕΛΑΣΤΟΣ.

298) ΟΙ ΟΙΚΕΤΑΙ ΥΠΟΤΑΣΣΟ etc.

299) FERMOCRATES etc.

300) ALIXANDER CAMPEGIUS etc.

301) EPIMETHEUS etc.

302) Les vertus apparoissant en songe à un vieillard endormi.

303) La science faisant des démonstrations de mathématique, aidée par Dieu qui apparoît dans une gloire céleste, et vers lequel le démon tâche de s'élever.

304) VIRTUTI MERITO SEDES QUADRATA DICATUR.

305) Jésus Christ portant sa croix, entouré d'hommes de différentes conditions.

306) MERCURIUS. ULYSSES. PALLAS.

307) SPIRITUS VIVIFICAT etc.

308) HIS QUI DIRIGUNT etc.

309) ΤΟΦΩΣ etc.

310) VEIANIUS ARMIS HERCULIS etc.

311) Pallas debout près de plusieurs objets qui, mis l'un au-dessus de l'autre, se tiennent en équilibre.

312) PAX TIBI MARCE etc.

313) ΦΟΚΥΛΛΙΔΗΣ etc.

314) Persée tuant le dragon.

315) AD SUMMA TENDENTI TENENDA OMNIA.

316) THERAMENES etc.

317) Dieu le créateur souflant par une corne son esprit divin sur la terre entourée des quatre élémens.

318) Deux hommes frappant impitoyablement des enfans qui sont à genoux au pied de l'autel d'une idole.

319) Hercule tenant sa massue d'une main, et de l'autre une perpendiculaire.

320) Mercure marchant sur un terrain brûlant.

321) ANTIMACHUS. PLATO etc.

322) E. T. D. B. V. Q. G. A. E. L. F. H. P. etc.

323) Ecusson d'armes offrant à gauche une tour ruinée, à droite un arbre.

324) Un génie ailé, tenant un écritau sur lequel sont dessinés différens sujets, pour la plus grande partie, des meubles et des ustenciles.

325) PAX DIVINA. PAX HUMANA.

326) SALVE INNOCENS SECURITAS.

327) Pan arrivant auprès de Pitys changée par Boreas en un pin.

328) ADHUC PATET.

329 — 341. Les figures anatomiques. Suite de treize pièces dessinées et gravées par *Jules Bonasone.* Ces estampes portent ce chiffre: IVB et un numéro. Elles sont rares.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 pouces.

329. 1) Un homme vu de face, tenant de

la main droite un bâton, et ayant l'autre appuyée sur sa hanche.

330. 2) Autre, vu par le dos, ayant dans la main gauche élevée une corde dont il tient le reste de la main droite baissée.

331. 3) Autre, fendant de ses deux mains la branche d'un arbre qui s'élève à gauche.

332. 4) Autre, tenant de la main droite la peau d'un homme, et levant l'autre vers en haut.

333. 5) Autre, vu par le dos, tenant le bras droit, et ayant la main gauche appuyée sur sa hanche.

334. 6) Autre, vu presque par le dos, tenant de la main droite la peau de ses deux jambes qui se voient écorchées.

335. 7) Autre, vu de face, tenant une corde de la main droite, et levant l'autre vers en haut.

336. 8) Autre, vu par le dos, tenant une tête de mort de la main droite, et de l'autre faisant signe vers le ciel.

357. 9) Autre, vu par le dos, tenant de la main droite le bout d'une corde dont il tient le reste de la main gauche baissée.

338. 10) Autre, tenant de la main gauche élevée un couperet, et de l'autre séparant la peau de son ventre qui est fendu, et d'où sort un bout de ses boyaux. Il a le pied droit posé sur une pierre, sur laquelle est étendu un homme mort.

339. 11) Autre, marchant vers la droite d'un pas précipité, tenant de la main gauche élevée un globe que l'on ne voit qu'en partie, et de l'autre montrant vers la terre.

340. 12) Autre, vu de profil et tourné vers la gauche. Il tient de la main droite la peau de ses deux jambes, et de l'autre celle d'un de ses bras.

341. 13) Autre, vu de face, tenant de la main droite la peau de son bras et de sa jambe droits qui sont écorchés.

PORTRAITS.

342. Jean Bernardin Boniface, marquis Doria à mi-corps, tourné vers la gauche, et tenant ses gants à la main. On lit dans la marge d'en bas: JOANNES BERNARDI-

NUS BONIFACIUS ORIAE MARCHIO AETATIS SUAE ANNO XXXIII. MDXLVIII. Rare.

Hauteur : 7 pouces. La marge d'en bas : 2 pouces. Largeur : 6 p. 3 lig.

343. Philippe II. roi d'Espagne, à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. On lit dans la marge d'en bas : PHILIPPUS HISPANIARUM PRINCEPS. ET CAROLI V FILIUS. *Julio b. f.* La planche est cintrée par le haut. Rare.

Diamètre de la hauteur : 8 pouces. La marge d'en bas : 7 lig. Largeur : 6 pouces.

344. Pierre Bembo à mi-corps, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un cartouche qui est en bas, on lit : PETRUS BEMBUS CARDINALIS ANNUM AGENS LXXVII.

Hauteur : 8 p. 6 lig. Largeur : 6 pouces.

345. Michel-Ange Bonarotti, vu de profil, à mi-corps et tourné vers la droite, dans une forme ronde menagée dans un encadrement. On lit en bas : MICHAEL ANGELUS BONAROTUS PATRITIUS FLORENTINUS AN. AGENS LXXII. — MDXLVI. et à droite : JULIO B. F.

Cette pièce a été dans la suite employée

dans la Vie de Michel-Ange par Condivi; mais la planche étoit déjà très usée.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

346. Ce même portrait, gravé une seconde fois, mais dans un encadrement différent. En bas est la même inscription, à l'exception du nom de *Bonasone* qui y manque.

Hauteur: 6 p. 6 lignes? Largeur: 5 p. 7 lignes?

347. Raphaël d'Urbin en buste, vu de face. On lit dans la marge d'en bas: RAPHAELIS SANCTII VRBINATIS PICTORIS EMINENTISS. EFFIGIEM JULIUS BONASONIUS. BONONIEN. AB EXEMPLARI SUMPTAM CAELO EXPRESSIT. *)

Hauteur: 9 p. 6 lig. La marge d'en bas: 1 pouce. Largeur: 6 p. 10 lig.

Les épreuves postérieures portent à la droite d'en bas cette adresse: *In Roma*

*) *Cumberland* qui, ainsi que nous, ne trouve dans ce portrait aucune ressemblance avec *Raphaël*, croit qu'il représente *Bonasone* lui-même, et que l'inscription doit être lue ainsi: *Julius Bonasonius Bononien. caelo expressit effigiem* (suam) *sumptam ab exemplari Raphaelis Sanctii Urbinatis pictoris eminentissimi.* Nous laissons à nos lecteurs à décider, si la leçon de Cumberland n'est pas trop hazardée. (Page 94.)

appresso Giombattista de Rossi in P.a Nauona.

348. Nicolas Ardinghello cardinal. On lit au milieu, à mi-hauteur de la planche; NICOLAO ARDINGHELLO CARDINALIS ANNUM AGENS XLIIII, et en bas: MAIORUM MEMORIAE NEPOTUMQUE IMITATIONI.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 6 p. 6 lig.

349. Le pape Marcel II, revêtu des ornemens pontificaux, à mi-corps. Il est vu de trois quarts, et tourné vers la gauche. On lit dans la marge d'en bas: MARCELLUS II. PONT. OPT. MAX.

Hauteur: 12 p. 6 lig. La marge d'en bas: 9 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première porte l'inscription dont on vient de parler.

La seconde a dans la marge d'en bas l'inscription suivante: *Marcelli ij quem vix salutatum Pontificem importuna Mors dolenti et lachrimanti Reipub. Christianae eripuit, imago.*

SUJETS D'ARCHITECTURE.

350. Décoration extérieure d'un temple en rotonde, bâti en l'honneur de Jupiter.

Le bas-relief qui est placé au milieu de la façade, représente ce dieu armé de son tonnère qui foudroye les géants. Quoique *Bonasone* n'ait pas mis son nom à cette pièce, l'on ne doute pourtant pas, qu'elle ne soit de lui. Elle est gravée à l'eau-forte. On lit au milieu d'en bas: 1554. *)

Hauteur: 15 pouces. Largeur: 10 pouces.

351. Décoration moitié extérieure, moitié intérieure d'un temple en rotonde, bâti à Rome en l'honneur de Neptune, et depuis consacré au St. Sacrement. On lit au milieu, à mi-hauteur de l'estampe, I. B. F., et en bas: HOC TEMPLUM ROMAE FACTUM SACRAMENTO. Q. DEDICATUM FUIT. A. M. D. XXXXI. — — TEMPLUM NEPTUNI PROPE PUTEOLANAM URBEM. — — A. S. SCVDEBAT.

Hauteur: 16 p. 9 lig. Largeur: 13 p. 5 lignes?

352. La statue de Marforio, placée près d'un portique, et celle de Pasquin dans une barque. On lit en bas, un peu vers la droite: *iulio b. f.* 1547.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 5 p. 10 lig.

353. Frise d'ornemens où lon voit un

*) Suivant *Heineke* cette estampe seroit marquée: *Tempio di Giove.*

centaure aîlé qui allume un flambeau sur un autel. Sans marque. Cette pièce est vraisemblablement gravée d'après quelque bas-relief antique.

Largeur: 10 p. 10 lig. Hauteur: 5 pouces?

354. Autre frise d'ornemens où l'on voit deux enfans près d'un monstre moitié lion, moitié homme. Sans marque. Gravé vraisemblablement d'après quelque bas-relief antique. On lit à gauche, à mi-hauteur de la planche: J. BONASO F.

Largeur: 11 pouces? Hauteur: 6 pouces.

PIÈCES GRAVÉES PAR DIFFÉRENS ANONYMES DANS UN GOUT APPROCHANT DE CELUI DE JULES BONASONE.

1. Portrait de François Floris, peintre d'Anvers, en buste, vu presque de face. On lit en bas: FRANCISCI FLORI ANTVERPIANI, INTER BELGAS PICTORES NON INFIMUM LOCUM TENENTIS, EFFIGIES. *Julio bonasoni Fe.* Quoique le nom de *Bonasone* soit marqué sur cette pièce, on la croit plutôt de son dessein que de sa gravure.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

2. L'Amour présentant des épis à Cérès

qui est assise, et aux pieds de laquelle on voit une femme ayant la tète ornée d'une couronne murale. On lit à la droite d'en bas: I. BO. Cette pièce est mal dessinée, et n'appartient à *Bonasone* en aucune manière.

Largeur: 5 p. 8 lig. Hauteur: 5 pouces.

3. Le pendant du morceau précédent, où l'on a représenté Bacchus assis, et buvant d'un vase que lui présente un Amour. Un second Amour, assis à droite, lui donne des raisins. Cette pièce qui est du même faire que la précédente, ne porte point de marque.

Même dimension.

4. Persée délivrant Andromède. Celle-ci, toute nue et debout, est attachée à un arbre planté près d'un rocher qui s'élève de la mer au milieu de l'estampe. Persée en l'air, enfonce son épée dans la gueule du dragon qui nage dans l'eau à droite. On voit dans le fond à gauche le même héros foulant au pied le corps de Méduse, à laquelle il vient de couper la tete. Vers le milieu de l'estampe, au bas du rocher, est ecrit: ANDROMEDAE LIBERATIO. Sans marque.

Largeur: 6 p. 10 lig. Hauteur: 5 p. 3 lig.

5. La déesse Diane armée d'un dard, allant à la chasse, accompagnée de plusieurs chiens qu'elle mène en lesse. D'après *Vincent Caccianemici* de Bologne, disciple du *Parmesan*, dont la marque VC se voit vers la droite d'en bas.

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 8 p. 10 lig.

6—11. Des statues de Persans, portant des chapiteaux et entablemens d'architecture. Suite de six estampes.

Hauteur: 9 pouces, 5 à 10 lignes. Largeur: 4 p. 6 lignes.

6) Un Persan portant un chapiteau, montrant la main droite. On remarque sur le dé de son piédestal un petit ovale en largeur.

7) Autre, nu-tête, portant un entablement. Sur le dé de son piédestal est une tablette avec l'année 1548.

8) Autre, portant un chapiteau, soutenant de la main droite qui est découverte, son bras gauche qui est enveloppé de son manteau. Il est debout sur une colonne tronquée.

9) Autre, portant un chapiteau, et par dessus un entablement. Il tient ses mains l'une dans l'autre.

10) Autre, portant un chapiteau et par dessus un entablement. Ses deux mains sont couvertes par son manteau.

11) Autre, portant un chapiteau, et ayant la main gauche en pente. Sur le piédestal est un ovale menagé en blanc.

12. Façade de la maison académique de Bocchius du côté du midi. On remarque au milieu d'en haut deux génies ailés soutenant l'écusson d'armes du Pape Pie de la famille de Médicis. A la droite d'en bas on voit entre autres figures un homme monté sur un âne. On lit en bas: ORTHOGRAPHIA MERIDIONALIS ACADEMICAE DOMUS BOCCHIANAE BONON. M. DLV., et en haut, au-dessus de l'écusson d'armes: REGNUM EN REDIT SATURNIUM:

Hauteur: 18 pouces. Largeur: 13 p. 6 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle dont on vient de faire le détail.

La seconde est tirée de la planche diminuée en haut et à gauche. Les mots: REGNUM EN REDIT SATURNIUM, ainsi que les têtes des deux génies qui tiennent l'écusson d'armes, sont coupées.

Hauteur: 16 p. 6 lig. Largeur: 12 p. 9 lig.

Copie de cette estampe, gravée par un autre anonyme avec plusieurs changemens dont le plus essentiel consiste, en ce qu'il n'y a pas l'homme monté sur l'âne.

Hauteur : 16 p. 4 lig. Largeur : 13 p. 2 lig.

LE MAÎTRE AU DÉ.

LE MAITRE AU DÉ.

Suivant *Cumberland* (Some anecdotes of the life of Julio Bonasone, page 42) ce maître est appellé en Italie par quelques un *Dado* qui signifie *Dé;* mais l'histoire de l'art ne fait pas la moindre mention d'un artiste de ce nom. La tradition lui a conservé le nom de *Beatricius*, et pour le distinguer de *Beatrizet* ou *Beatricius le Lorrain*, avec lequel il n'a rien de commun, on l'a surnommé *Beatricius l'ancien.* Cependant, cette tradition ne paroissant pas être assez ancienne, pour tenir lieu d'une notice historique sanctionnée, et aussi pour éviter toute confusion, nous préférons de donner à notre artiste le nom de *maître au dé*, en renonçant à trouver son véritable nom de famille dont la lettre initiale est vraisemblablement le B marqué sur le dé.

Quatre pièces de cet artiste portent, au lieu du dé, les lettres B. V. dont la dernière signifie peut-être *Veneziano ;* plusieurs autres de ses estampes, et notamment celles qui nous semblent être de ses premiers ouvrages, étant marquées de l'année 1532 et 1533, on a sujet de croire qu'il est né vers 1512. La date de sa mort est absolument inconnue.

Les estampes du *maître au dé* n'ont pas toutes un mérite égal; mais il faut convenir qu'elles sont en général correctement dessinées et très bien gravées. La seule faute que l'on reproche à ce maître, c'est qu'il a fait ses figures trop courtes, les têtes trop grandes, et les bras et les jambes trop forts. Au reste son burin approche beaucoup de celui de *Marc-Antoine* dont il semble avoir été disciple. Il y a dans la suite de l'histoire de Psyché plusieurs pièces qui ne le cèdent presque pas aux ouvrages de cet excellent graveur. Comparé avec *Augustin Venitien*, il mérite, suivant notre opinion, de lui être préféré ; il est certain qu'il étoit plus savant dans le dessein, et plus ferme dans la gravure que lui.

Tout ce qui existe en catalogues sur les ouvrages *du maître au dé*, offre la plus grande confusion: on a attribué beaucoup de ses pièces à *Jules Bonasone*, d'autres à *Nicolas Beatrizet*, tandisqu'on en a écarté ses véritables ouvrages, et qu'on a mis sur son compte des pièces très médiocres de différens maîtres anonymes, avec lesquels il n'a pas le moindre rapport.

Nous remarquerons qu'on doit être d'autant plus étonné de cette confusion, que notre artiste porte un caractère particulier à lui, et si individuel, qu'on ne sauroit guère confondre ses ouvrages même avec ceux des maîtres qui lui ressemblent le plus.

OEUVRE DU MAITRE AU DE.

(Nr. 10. des monogrammes.)

I. SUJETS DE L'HISTOIRE SACRÉE.

1. *Joseph vendu par ses frères. D'après Raphaël.*

Joseph qui pleure, se voit au milieu de l'estampe près d'une citerne. Un de ses frères le tient de la main droite, et tend l'autre pour recevoir l'argent de l'un des marchands Ismaëlites qui sont debout à droite, accompagnés de trois chameaux. Au milieu d'en bas sont les lettres B. V et l'année 1533. Cette estampe est gravée d'après une première pensée du tableau qui en a été peint dans les loges du vatican, sur les desseins et sous la conduite de *Raphaël.* Il est à remarquer, qu'il y a dans cette estampe trois figures de plus que dans le tableau, et le fond en est très différent.

Largeur: 10 p. 5 lig. Hauteur: 7 p. 6 lig.

2. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix, sous le fardeau de laquelle il est sur le point de succomber. On voit la Vierge qui fait des représentations sur l'état pitoyable de son fils à un soldat qui est à droite. Trois autres soldats marchent à gauche, en suivant une troupe de cavaliers qui tournoyent autour d'une colline, et parmi lesquels on remarque particulièrement deux dont un porte un drapeau, et un autre tient un bâton de commandement. Cette estampe est gravée d'après un dessein qui approche du goût de *Raphaël*. La lettre B est à la gauche d'en bas, et au milieu de la marge est gravée l'année 1532.

Hauteur: 8 p. 8 lig. La marge d'en bas: 2 lig. Largeur: 7 p. 3 lig.

3. *La conversion du centenier.*

Le centenier se convertissant au pied de la croix, à laquelle Jésus Christ est attaché entre les deux larrons qu'on voit aux deux côtés de l'estampe. On remarque sur le devant à droite la Vierge évanouie, entourée de St. Jean et de quel-

ques saintes femmes. Le fond est rempli de cavaliers et de soldats Juifs. Cette estampe est gravée d'après un dessein qui approche du goût de *Raphaël*. La lettre B est à la droite d'en bas, et l'année 1532 au milieu de la marge.

Hauteur : 8 pouces. La marge d'en bas : 2 lignes. Largeur : 5 p. 9 lig.

4. *La descente de croix. D'après Circignano.*

Trois disciples s'entr'aidant à descendre le corps de Jésus Christ de la croix qui est au milieu de l'estampe, et contre laquelle sont appuyées trois échelles. Au pied de la croix est assise une sainte femme, sur le sein de laquelle la Vierge évanouie a la tête appuyée. Trois autres saintes femmes sont aux deux côtés du bas de la croix ; l'une debout à droite, vue par le dos, et deux à gauche. Au de là de ces Maries, on voit deux disciples à droite, et deux à gauche. Au bas de la gauche est le dé avec la lettre B. Au milieu d'une marge d'en bas est un cartouche qui contient ces noms : *Nicolaus Circigna-*

ni à pomeracius inuentor. — et à droite est cette adresse; *Romae Ant.º Lafrery.*

Hauteur: 13 p. 2 lig. La marge d'en bas: 1 p. 2 lig. Largeur: 9 p. 2 lig.

5. *Jésus Christ assis sur son tombeau. D'après Raphaël.*

Jésus Christ soutenu par deux anges sur son tombeau sur le bord duquel il est représenté assis. Près de lui est debout, à droite la Vierge, à gauche St. Jean. Le lointain de ce côté gauche présente le calvaire. La lettre B. se trouve à la gauche d'en bas. L'année 1532 est gravée au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

6. *La transfiguration. D'après Raphaël.*

Cette estampe qui diffère en plusieurs endroits du tableau, a été, suivant toute apparence, gravée d'après un dessein. L'apôtre assis à terre au devant de la gauche, tient de la main droite un grand livre ouvert, appuyé sur une poutre où la lettre R est gravée. Cette lettre signifie *Raphaël.* On n'est pas d'accord sur le graveur de cette estampe. Les uns l'attri-

buent à *Marc-Antoine*, mais elle n'est certainement pas de lui; d'autres la croient gravée par *Marc- de Ravenne.* Suivant l'opinion de *Mariette*, à qui nous nous joignons ici, elle a pour auteur le *Maître au dé.*

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 11 p. 5 lig.

7. *L'assomption. D'après Raphaël.*

Les apôtres assemblés autour du tombeau de la Vierge qui monte au ciel, assise sur le croissant, et dans un nuage porté par plusieurs anges dont il y en a deux qui tiennent des torches. On remarque sur le devant à gauche un apôtre qui adore, le genou droit en terre, et les mains croisées sur sa poitrine. La lettre B sur le dé se voit à la droite d'en bas.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 8 lig.

Copie en contre-partie, c'est-à-dire que l'apôtre qui a les mains croisées sur sa poitrine, se voit au côté droit. Par un anonyme de peu de mérite. Sans marque.

8. *La Vierge couronnée. D'après Raphaël.*

La Vierge assise sur un nuage porté

par plusieurs anges. Elle soutient de la main droite l'enfant Jésus qui l'embrasse. Deux grands anges en l'air à gauche et à droite tiennent une couronne royale au-dessus de la tête de la Vierge. La partie d'en bas offre la vue d'une ville. La lettre B sur un dé est gravée à la droite d'en bas.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 7 p. 4 lig.

9. *La Vierge couronnée par Jésus Christ.*

Cette estampe est un repétition de Nr. 56 du XIV. Tome de cet ouvrage. Elle est gravée dans le même sens, et appartient au nombre des plus finies que nous ayons du *maitre au dé.* Sa marque, savoir la lettre B sur un dé, se voit vers la droite d'en bas, sur une marche.

Hauteur: 13 p. 2 lig. Largeur: 9 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte au milieu d'en bas cette inscription: CORONATIO BEATAE MARIAE VIRGINIS. RA. IN., et à droite: ROMAE. ANT. LAFRERI. Ces épreuves sont mauvaises.

10. *La Ste. Trinité. D'après Raphaël.*

Dieu le fils assis sur des nues vers la gauche, tient un sceptre de la main droite, et met de l'autre une couronne royale sur la tête de la Vierge assise à son côté. Au milieu d'en haut, Dieu le père, porté sur un nuage, et entouré de quatre anges, donne sa bénédiction à cet acte. Le St. Esprit plane au-dessus du bras droit de Dieu le fils. On voit plus bas deux anges debout à gauche, et deux autres à droite. L'année 1532 est au milieu de la marge d'en bas.

Largeur: 8 p. 2 lig. Hauteur: 6 p. 10 lig. y compris la petite marge d'environ 2 lignes.

A. Copie en contre-partie; gravée par un anonyme d'une taille très serrée, dans un goût approchant de celui *d'Ant. Wierx.* Elle ne porte point de marque.

B. Autre Copie, pareillement en contre-partie, gravée à l'eau-forte d'une main très exercée par un anonyme qui y a mis, à la droite d'en bas, le chiffre de *Marc- de Ravenne* R. Dans la marge d'en bas on lit à gauche: *Rafael Urbanus In.*

et à droite: *F. Bourlier exc. cum pri. Regis C. à Paris.*

Largeur: 8 p. 2 lig. Hauteur: 6 p. 7 lig. La marge d'en bas: 5 lig.

11. *St. Pierre déclaré chef de l'église. D'après Raphaël.*

Le sauveur debout à gauche, montre de la main gauche un troupeau de quelques montons, et de l'autre fait un geste vers St. Pierre qui est à genoux devant lui, ayant entre ses mains jointes les clefs de l'église suspendues à un cordon. Les autres disciples, au nombre de onze, sont debout derrière St. Pierre. Le fond offre un pays rempli de montagnes dont celle à droite est surmontée d'un fort. Le dé avec la lettre B est à la droite d'en bas.

Largeur: 10 p. 6 lig. Hauteur: 5 p. 9 lig.

Copie en contre-partie et de plus grande forme, gravée par un anonyme assez médiocre, avec quelques changemens peu considérables. Entre les deux pieds du sauveur est écrit: RAPH. VR. I. VEN. La partie inférieure ce cette copie offre différens vers du nouveau testament dont le premier

commence ainsi: *Simon iona; diligis me plus his etc.*

Largeur: 17 p. 2 lignes? Hauteur: 9 p. 9 lignes?

12. *Ste. Barbe.*

Elle est debout et vue de face, tenant la palme de la main droite, et reposant l'autre sur le modèle d'une tour qui lui a servi de prison. Le fond offre un paysage orné de fabriques: Le dé avec le B se voit à la gauche d'en bas. Cette estampe est gravée d'après un maitre inconnu qui paroît être de l'école de *Raphaël.*

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

13. *Ste. Madelaine.*

Elle est vue de profil, et dirigeant ses pas vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche, et tient de l'autre la boëte d'onguent. Le fond offre un paysage montueux, garni de fabriques. Cette estampe est gravée d'après un inconnu qui paroît être de l'école de *Raphaël.* Le dé avec la lettre B se voit vers le bas de la gauche.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

14. *St. Sébastien.*

Le Saint est debout au milieu de l'estampe, les mains liées derrière le dos et attachées à un arbre. Il est percé de trois flèches dont on en voit une à sa cuisse droite, une seconde à l'épaule droite, et la troisième au bras gauche. Le fond représente un paysage orné de fabriques. Cette estampe est gravée d'après le dessein du même inconnu qui est l'auteur des deux pièces précédentes. Le dé avec la lettre B se voit à la gauche d'en bas.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

15. *S. Roch.*

Il est debout, le genou gauche un peu plié et appuyé sur une pierre. Il porte la main droite sur sa poitrine, et fait de l'autre un geste. Derrière lui s'élèvent deux arbres. Le fond représente un paysage orné de fabriques. On voit à la gauche d'en haut, dans un nuage, un ange qui montre le saint, et en bas un chien. Cette estampe est gravée d'après le même inconnu qui est l'auteur des trois pièces précédentes. Le dé avec la lettre B se voit à la droite d'en bas.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

II. SUJETS DE MYTHOLOGIE.

a) Pièces en hauteur.

16. *Vénus blessée par les épines d'un rosier. D'après Raphaël.*

Elle est assise sur une pierre, vue de profil et tournée vers la droite. Elle retire de son pied gauche l'épine d'un rosier qui se voit sur le devant de la droite. Le fond offre un paysage où se font remarquer deux arbres touffus, plantés à droite au sommet d'une colline. L'année 1532 est gravée vers la gauche d'en bas, sur la pierre où Vénus est assise. Sans autre marque.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 6 p. 2 lig.

Cette planche a été dans la suite retouchée avec beaucoup de soin, à ce que l'on croit, par *François Villamena.*

On a deux épreuves de la planche retouchée.

Les premières portent cette adresse: *Ant. Sal. ex.*

Dans *les secondes* l'adresse de *Salamanca* est remplacée par celle de: *Gio. Marco Paluzzi Formis Romae.*

17. *L'envie chassée du temple des Muses. D'après B. Peruzzi.*

Sujet allégorique représentant Apollon ordonnant à Hercule, de chasser l'envie du temple des Muses. Apollon est assis sur le devant à gauche, entouré de Minerve et des Muses. On voit dans le fond à droite Hercule chassant à coups de massue l'envie sous la forme d'une vieille femme qui porte un paquet. Le dé avec la lettre B se voit à la droite d'en bas, La marge contient huit vers Italiens qui commencent : *Quella ch'el secol primo aurato e degno etc.*

Hauteur : 8 p. 5 lig. La marge d'en bas : 11 lignes.
Largeur : 6 p. 7 lig.

Cette estampe a été retouchée depuis avec beaucoup de soin et d'art par *Philippe Thomassin* qui a ajouté à la gauche du bas de l'estampe cette inscription : *Baltasar Perutius Senen. inuentor*, et au milieu de la marge d'en bas : *Phls. Thomassinus exc.*

18. *Cibèle sur son char. D'après Jules Romain.*

La déesse Cibèle sur son char traîné

par deux lions qui se dirigent vers la droite. Elle tient de la main gauche un ananas et des épis, et de l'autre elle montre différens animaux qui se voient au-dessous de son siége. Le fond offre un paysage où sont représentés les différens travaux nécessaires à la confection du pain. Le dé avec la lettre B est à la droite d'en bas. La marge contient huit vers Italiens qui commencent ainsi : *Mentr' el tuo padre in quella, en questa parte etc.*

Hauteur : 8 pouces. La marge d'en bas : 1 p. 1 lig.
Largeur : 6 p. 7 lig.

Cette estampe a été dans la suite rétouchée avec beaucoup de soin et d'art par *Philippe Thomassin* qui y a ajouté à la droite d'en bas cette adresse. ANT. SAL. EXC.

19—22. *L'histoire d'Apollon et de Daphné. D'après Jules Romain.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur : 8 pouces. La marge d'en bas : 1 pouce.
Largeur : 6 p. 6 lig.

Ces estampes sont numérotées depuis 1 à 4. Chacune contient huit vers italiens écrits dans la marge d'en bas. Elles ont

été dans la suite retouchées avec beaucoup de soin et d'art par *Philippe Thomassin.*

19. 1) Apollon tuant le serpent Python. Le dieu debout à gauche tire une flèche sur Python qui se voit à droite où l'on remarque aussi le dé du graveur, mais sans la lette B. Vers : *Vccide Phebo il gran Phiton serpente etc.*

On connoît l'épreuve rétouchée, en ce que la partie inférieure du carquois d'Apollon, blanche dans la première épreuve, est entièrement couverte de tailles, de manière qu'il n'y a point de lumières.

20. 2) Daphné embrassant le fleuve Pennée son père qui lui permet d'aller en la compagnie des autres Nymphes. Pennée est couché au devant de la gauche, tenant de la main droite une corne d'abondance et de l'autre une branche de laurier. Daphné à coté de lui, l'embrasse. A droite sont debout trois Nymphes dont deux portent un vase. Vers : *Ecco il fiume Penneo cha la sua figlia etc.*

Dans l'épreuve retouchée il y a une ombre dans l'angle que forment les

deux jambes de celle des trois Nymphes qui montre Penée de la main droite. Cette ombre ne se trouve pas dans la première épreuve. De plus, au milieu de la marge d'en bas, on lit dans l'épreuve retouchée cette adresse: *Julius Romanus inuentor. Phts. Thom. exc. Rome.*

21. 3) Apollon poursuivant Daphné qui est ensuite métamorphosée en laurier. On voit Apollon à gauche, et Daphné courant vers la droite. La métamorphose de cette dernière est représentée dans le fond de ce même côté: Le Dé, sans la lettre B, est à la droite d'en bas. Vers: *Qui Phebo Daphne seguitar uedete etc.*

Dans l'épreuve retouchée, le mamelon droit du fleuve Pennée que l'on voit dans le fond à gauche, est en blanc, tandisqu'il est couvert d'une ombre dans la première épreuve.

22. 4) Les fleuves des environs consolant le fleuve Pennée de la perte de sa fille. Pennée, d'un air affligé, est couché sur le devant à gauche; quatre autres fleuves au-delà de lui, versent leurs

urnes dans le fleuve Pennée. Le dé, sans la lettre B, se voit à la droite d'en bas. Vers : *Hor Penneo che la figlia in arbor sente etc.*

Dans l'épreuve retouchée il se trouve une différence dans le nez du second fleuve, savoir de celui qui porte son urne sur l'épaule. L'aileron de son nez y est séparé de la pointe du nez par une petite ombre qui manque dans la première épreuve, où, par cette raison, le nez a l'air beaucoup plus large.

Il y a en outre à remarquer que dans les épreuves retouchées les numéros sont supprimés.

b) *Pièces en largeur.*

23. *Bacchus entourée d'Amours.*

Bacchus est couché à terre, s'appuyant du bras droit sur une outre. Il est entouré de cinq Amours dont l'un lui présente à boire, un second le couronne de lierre, et les autres folatrent de différentes manières. A droite est le terme de Pan. Le fond offre un large rideau, suspendu en forme d'une tente. Ce morceau est gravé

d'après un dessein que l'on attribue à *Raphaël.* Sans marque.

Largeur : 6 p. 9 lig. Hauteur : 4 p. 5 lig.

Les épreuves postérieures portent au milieu d'en bas cette adresse : *Ant. Sal. exc.*

24. *Les chars d'Apollon et de Vénus. D'après Raphaël.*

Cette estampe offre à gauche le soleil monté dans son char, et à droite Vénus assise dans le sien attelé d'un aigle, d'un paon, d'un cheval marin et du chien Cerbère, pour exprimer dans ces quatre animaux consacrés aux quatre divinités principales, qu'il n'y en a aucune qui ne lui soit assujettie. On remarque en haut, à gauche Jupiter armé de sa foudre, et à droite Cupidon qui vole au-dessus du char de sa mère. Il y a dans la marge d'en bas des vers qui commencent ainsi : *Venere è bella ed è madre d'Amore etc.*

Largeur : 8 p. 2 lignes ? Hauteur : 5 p. 10 lignes ? La marge d'en bas : 1 pouce ?

Copie trompeuse gravée dans le même sens par un anonyme. On la connoît, en ce que des quatre animaux attelés au char de Vénus, il n'y a que le

cheval qui ait deux rênes, au lieu que dans l'original chacun des quatre animaux est bridé, et que Vénus tient dans ses mains cinq rênes au lieu de deux.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 5 p. 9 lig. La marge d'en bas: 1 p. 2 lig.

25. *Jupiter amoureux de Ganymède.*
D'après Raphaël.

Jupiter épris d'Amour pour le jeune Ganymède que son aigle enlève vers l'Olympe, laisse tomber sa foudre et son égide aux pieds de Vénus qui est assise près des Graces sur le mont Ida. On voit Jupiter dans un char attelé de quatre chevaux à la droite d'en haut, Vénus accompagnée de l'Amour au milieu, et les Graces à gauche. Au-dessus de ces dernières, Mercure plane en l'air sur un nuage. Ganymède est porté par l'aigle au milieu du haut de l'estampe. Le dé avec la lettre B se voit à la droite d'en bas. L'on ne connoît aucune estampe de ce graveur qui approche si fort de la manière de graver de *Marc-Antoine;* celle-ci suffit pour faire connoître, qu'il a été un de ses disciples. Dans une marge d'en bas sont deux stances, chacune de

quatre vers, qui commencent ainsi : *Gioue uibrando il folgorante strale etc.*

Largeur : 8 p. 2 lig. Hauteur : 6 pouces La marge d'en bas : 1 pouce.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme qui y a mis la marque du *maître au dé.*

26. *Pièce allégorique sur le mariage et l'amour. D'après Raphaël.*

Cette estampe représente à gauche Junon dans son char traîné par trois paons, et à droite Vénus dans le sien attelé de trois pigeons. Ces deux déesses sont sur un nuage. Au milieu d'en haut l'Amour plane en l'air. La partie inférieure de l'estampe offre la terre où l'on remarque un pigeon au milieu d'un paon et d'un petit vautour. Ces trois oiseaux sont perchés sur deux branches d'un petit arbre. A juger des vers qui sont dans la marge d'en bas, cette estampe est une allégorie sur l'Amour et le Mariage. C'est le pigeon qui semble réciter ces vers qui commencent ainsi : *L'uno mi prendre, e l'altro mi tien stretto etc.* Sans marque.

Largeur : 8 pouces. Hauteur : 6 p. 7 lig.

27. *Sacrifice de Priape.*

Des Faunes, des Satyres et des Bacchantes offrant un sacrifice à Priape, et ornant sa statue de guirlandes de fleurs. On remarque à gauche Silène conduit par un Satyre, et suivi d'un homme qui sonne de deux cors. Vers la droite d'en bas est le dé avec la lettre B. Ce morceau a été gravé d'après un dessein de *Raphaël* ou de *Jules Romain*. Dans une marge d'en bas sont deux stances, chacune de quatre vers qui commencent ainsi: *Quanto honorato sei benigno bacco etc.*

Largeur: 10 p. 6 lig. Hauteur: 4 p. 6 lig. La marge d'en bas: 1 p. 5 lig.

Copie très belle en contre-partie, gravée par un anonyme. On y voit, au milieu d'en haut, au-dessus de la tête de Priape, un cartouche destiné pour une inscription.

Largeur: 10 p. 2 lig. Hauteur: 4 p. 6 lig.

On a quatre épreuves de cette copie.

La première est sans marque et sans lettres.

La seconde porte un monogramme composé des lettres M. A. écrit au milieu du cartouche.

La troisième porte ce nom: *Julius Romanus in.*, et le monogramme de la seconde épreuve, auquel on a ajouté la lettre F, pour en faire MF, c'est-à-dire le chiffre ordinaire de *Marc-Antoine* *).

La quatrième porte en outre cette adresse: *I. Robilliard exc.*

28. *Les nôces de Jason et de Créuse.*

Créuse est assise au milieu, tendant la main gauche vers les deux enfans de Médée qui s'approchent d'elle, et dont l'un porte un vase. A gauche est debout une seconde femme près de deux autres enfans dont l'un joue avec une boule. Au-delà, une femme au désespoir représente encore Créuse tourmentée par les douleurs que lui cause l'habit que Médée lui avoit envoyé. L'homme derrière elle est Créon père de Créuse. L'autre femme est Medée furieuse, emportant un des enfans de Créuse. Cette estampe est gravée d'après un basrelief

*) C'est cette copie dont *Heineke* parle (page 328. Nr. 5.) comme d'une estampe originale de *Marc-Antoine*.

antique. Sans marque. Dans la marge d'en bas est écrit: ANDROGENEAE. POENAS. EXOLVERE. CAEDIS CECROPIDAE. IVSSI; mais il est à remarquer, que cette marge est presque toujours coupée dans les bonnes épreuves, et qu'on ne la trouve que sur les épreuves modernes qui sont très mauvaises, et tirées de la planche, après qu'elle a été entièrement usée et retouchée par un mal-adroit.

Largeur: 11 p. 6 lig. Hauteur: 4 p. 9 lig. La marge d'en bas: 5 lignes.

29. *Frise à l'enfant terrassé par un bouc. D'après Raphaël.*

Frise où l'on remarque au milieu un enfant terrassé par un bouc éffarouché, que deux Amours qui sont à la gauche de l'estampe, mènent à une corde attachée à une des jambes de derrière de l'animal. De plusieurs enfans qui sont à droite, l'un tache de relever son camarade terrassé, un second frappe le bouc avec un bàton, et un troisième tient un livre. Sans marque. Dans la marge d'en bas on lit en très grands caractères: FVROR FIT LESA SEPIVS PA-

TIENTIA; au-dessous du mot SEPIVS est l'année 1532.

Largeur: 9 p. 3 lig. Hauteur: 2 p. 10 lig. La marge d'en bas: 7 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme peu habile. Sans marque.

30. *Jeu d'Amours. D'après Raphaël.*

Des Amours faisant des guirlandes de fleurs, pendant que d'autres s'excercent à se battre à coups de pommes. On remarque sur le devant à gauche un de ces Amours qui fait une couronne de fleurs, assis à terre. Un autre, vers le fond à droite, tient un javelot de la main gauche élevée. A ses pieds est le dé avec la lettre B.

Largeur: 10 p. 6 lig. Hauteur: 6 p. 10 lig.

Copie, gravée en contre-partie par un maître qui s'est désigné F. H. au bas de la droite; mais qui cependant y a aussi mis le dé avec la lettre B.

31. *Apollon et Marsias. D'après Raphaël.*

Apollon assis sur un butte, tient de la main droite sa lyre, et de l'autre ordonne à un homme, d'écorcher Marsias

qui est attaché à un arbre à la gauche de l'estampe. Une Muse se voit à droite, assise derrière Apollon. Le dé avec la lettre B est gravé à la droite d'en bas.

Largeur: 10 p. 6 lig. Hauteur: 6 p. 9 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par *Philippe Thomassin.* On reconnoît les épreuves retouchées, en ce que le gras de la jambe gauche de la Muse assise derrière Apollon, est couvert d'une ombre, tandisqu'il est en blanc dans la première épreuve. Ces épreuves retouchées portent au milieu d'en bas l'inscription suivante: *Romae apud Philippum Thomassinum.* RAPHAEL VRB. INV.

Copie dans le même sens, gravée par un anonyme de peu de mérite qui y a ajouté le dé avec la lettre B. On reconnoit cette copie, en ce que son auteur a laissé en blanc le petit espace qui est entre le bord gauche de l'estampe, et l'arbre auquel Marsias est attaché. C'est dans ce petit espace que le copiste auroit du marquer la continuation des montagnes, sur l'une desquelles on voit un troupeau de moutons.

32—35. *Les tapisseries du Pape. D'après Raphaël.*

Suite de quatre estampes.

Largeur : 10 p. 3 à 4 lig. Hauteur : 7 p. 8 lig.

Ces quatre pièces ont été gravées sur des peintures, d'après lesquelles on a fait des tapisseries destinées pour le Pape. Chacune d'elles représente une grande guirlande accompagnée d'enfans et de divers animaux.

32) Deux Amours présentant des coupes remplies d'or à un enfant couronné qui est au milieu, et qui représente le dieu des richesses. La marque du graveur se voit vers la droite, sous le pied gauche de l'un des Amours. En bas est écrit, à gauche: RAPHA. VR. IN., à droite: ANT. LAFRERII. FORMIS.

33) Trois Amours jouant avec une autruche. Le dé avec la lettre B est à la gauche d'en bas. En bas est écrit, à gauche: RAPHA. VR. IN., à droite: ANT. LAFRERII. FORMIS.

34) Deux Amours se mocquant d'un singe qui porte entre ses bras un enfant au maillot. On lit en bas, au milieu: RAPHA. VR. IN., et à droite: ANT.

LAFRERII. FORMIS. Suit le dé avec la lettre B.

35) Deux Amours dont celui à gauche est armé d'une flèche, l'autre, à droite, d'un arc, frappant un de leurs camarades qui serre étroitement un enfant qu'il soulève en l'air. On lit en bas, à gauche: RAPHA. VR. IN., à droite: ANT. LAFRERII. FORMIS. Le dé avec la lettre B est à la gauche d'en bas.

On trouve, quoique rarement, des épreuves de ces quatre estampes, qui sont avant ces inscriptions.

36. *Frise à l'enfant monté sur une chèvre. D'après Raphaël.*

Une frise dans laquelle sont représentés des jeux d'enfans. On en voit un à gauche, monté sur une chèvre, précédé de tambours et de trompettes, et suivi de deux autres enfans qui portent une cage. La marche se dirige vers la droite. Le dé avec la lettre B est à la droite d'en bas.

Largeur: 15 pouces. Hauteur: 3 p. 9 lignes?

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme très mediocre. Sans toute marque.

37. *Frise au triomphe de l'Amour. D'après Raphaël.*

Autre frise semblable dessinée et gravée par les mêmes. On y a représenté des enfans qui accompagnent le triomphe de l'Amour. Ce dieu est monté sur un char tiré par deux chèvres, et précédé d'un lion et de plusieurs enfans dont l'un porte un drapeau déployé. D'autres enfans, parmi lesquels l'un porte un agneau, un second un chât, ferment la marche qui se dirige vers la droite, où l'on voit en bas le dé avec la lettre B.

Même dimension.

38. *Les nôces de Psyché. D'après Raphaël.*

Banquet des dieux à l'occasion des nôces de Psyché. Parmi les huit convives, on reconnoît à gauche Jupiter, et vers la droite Vénus vue par le dos, et assise près d'Hercule. L'Amour paroît au milieu, venant de dessous la table qui est couverte d'une nappe qu'il soulève. Vers le fond trois des heures, ayant des ailes de papillon au dos, répandent des fleurs sur la table. Sur le devant à gauche Ganymède verse de l'eau dans une cuvette, et sur celui à droite est une petite table

ronde, où l'on voit un vase et du fruit. Au-de là de cette table, vers le fond, un homme tenant un bâton, parle à deux autres hommes. Cette estampe a été gravée par le maître au dé qui s'est désigné ici par les lettres BV. marquées au bas du siége où Vénus et Hercule sont assis. Elle a été exécutée sur un premier dessein de Raphaël, fort différent pour la composition du même sujet qu'il a peint dans la galerie du palais Chigi.

Largeur: 18 p. 6 lignes? Hauteur: 10 p. 8 lig.

39—70. *La fable de Psyché écrite par Apulée. D'après Raphaël.*

Suite de trente deux estampes.

Largeur: 8 p. 5 lig. Hauteur: 6 pouces. La marge d'en bas: 1 pouce.

Ces estampes sont numérotées depuis 1 à 32. Le numéro de chaque estampe est gravé deux fois à la gauche d'en bas. Il y a seulement à remarquer, que l'ordre numérique des pièces 18, 19 et 20 étant fautif sur les planches, nous avons rangé ces trois pièces suivant la marche de la fable d'Apulée.

Les trente deux pièces qui composent

cette suite, ont été gravées par le maitre au dé qui cependant n'a mis sa marque que sur deux pièces, savoir sur Nr. 6. et Nr. 9. Trois seules pièces sont gravées par *Augustin Vénitien* et marquées de ses lettres A. V. savoir les numéros 4, 7 et 13.

Chaque pièce offre dans la marge d'en bas huit vers Italiens qui expliquent le sujet. Ces vers sont gravés dans deux cartouches placés à côté l'un de l'autre.

On a deux sortes d'épreuves de ces estampes.

Les premières sont celles tirées des planches telles qu'elles venoient des mains des graveurs. Elles sont très rares.

Les secondes sont celles tirées des planches retouchées par *François Villamena.* On connoît ces dernières en ce que chacune est marquée de cette adresse: *Ant. Sal. exc.* *).

39. 1) Apulée changé en âne écoutant la fable de Psyché qu'une vieille femme

*) On trouve aussi des épreuves isolées qui sont avant les cartouches et les vers. La Bibliothèque impériale de Vienne en possède une suite toute entière de trente deux pièces, où les vers ne sont écrits qu'à l'encre par quelque contemporain. Cette suite est extrêmement précieuse.

raconte à une jeune mariée qui est inconsolable d'être tombée entre les mains des voleurs. La mariée est assise dans une caverne à la droite de l'estampe, dans une attitude qui exprime son affliction, vis-à-vis de la vieille qui file au fuseau. L'âne se voit à gauche. — *Narra Apuleo che (mentr' egli congiato etc.)*

40. 2) Le peuple rendant des honneurs divins à la belle Psyché. On la voit se promener dans la rue à la gauche de l'estampe. Le peuple occupe le côté droit. Au haut de ce même côté Vénus dans un nuage, montre sa rivale à l'Amour. — *D'un Re et d'una Regina tre Donzelle etc.*

41. 3) Les deux soeurs de Psyché sont mariées à deux rois; elle seule reste dans la maison de son père, personne n'osant la demander en mariage. Le roi et la reine sont assis sur le trône. Psyché, à gauche, est présentée à un roi qui en même temps semble l'admirer et la refuser. Un autre roi, sur lequel elle n'a pas fait plus d'effet, se voit derrière Psyché. — *Gia da dui Rè etc.*

42. 4) Le père de Psyché consultant l'oracle sur le sort de sa fille. On voit le

roi à gauche, devant un autel d'holocauste placé près de celui où est la statue d'Apollon. Les sacrificateurs occupent le côté droit de l'estampe. — *Per questo il Rè sacrifica, et partito etc.* Cette estampe est une de celles gravées par *Augustin Venitien.* Les lettres A. V. dans une tablette se voient à la droite d'en bas.

43. 5) Psyché conduite dans un appareil funèbre sur une montagne déserte pour accomplir les ordres le l'oracle. Elle est assise sur une chaise portée par deux hommes, précédée par des enfans qui portent des flambeaux d'hyménée, et suivie du roi et de la reine, ses parens, qui sont accablés de douleur. La marche se dirige vers la droite. — *La madre e'l Rè de lagrime si bagnano etc.*

44. 6) Zéphir enlevant Psyché par ordre de l'Amour, et la transportant pendant son sommeil dans un palais enchanté. On voit à la gauche d'en haut Psyché descendre, portée par Zephir: en bas elle est représentée assise et endormie. Le fond à droite montre une fontaine, et plus en avant Psyché auprès des trois Nymphes invisibles dont une

l'engage à faire usage de tout ce qu'elle vient de voir. Les lettres B. V. qui désignent le nom du maître au dé, sont gravées à la gauche d'en bas, sur un quartier de rocher. Mais ces lettres ne se trouvent que sur les premières épreuves avant les vers; dans celles avec les vers elles ont été supprimées. — *Zephir le gonfia, come uela in naue etc.*

45. 7) Psyché servie dans le bain par des Nymphes qu'elle ne voit pas. Elle est assise sur le bord d'une cuve, mettant sur ses cheveux l'onguent qu'une des Nymphes lui présente dans une boête. Une seconde Nymphe debout à gauche se séche la tête, la troisième assise à droite, en fait de même de ses pieds. Dans le fond de ce même côté on apperçoit Psyché au lit dans une chambre à coucher. Cette estampe est une de celles gravées par *Augustin Vénitien.* Les lettres A. V. sont gravées à droite, sur le pas de la porte de la chambre à coucher. — *Fa la fanciulla quel che detto l'hanno etc.*

46. 8) D'autres Nymphes servant à table Psyché qui y est assise auprès de

l'Amour. Psyché semble entendre avec plaisir la belle voix de l'Amour qui est invisible pour elle. Sur le devant à droite sont debout trois jeunes hommes qui chantent, et un quatrième qui joue du luth. — *Indi a poco leuata, et riuestita etc.*

47. 9. L'Amour couché entre les bras de sa chère Psyché. Cette estampe est marquée à la gauche d'en bas des lettres B.V. qui désignent le nom du maître au dé. — *Poi che fù per dormir' nel ricco letto etc.*

48. 10) Des Nymphes aidant à Psyché à se coëffer et à s'habiller au sortir de son lit, est représentée au milieu de l'estampe, assise et servie par deux des Nymphes invisibles. La troisième se voit auprès d'un grand vase sur le devant à gauche. — *Leuata la Donzella al nuouo giorno etc.*

49. 11) Psyché fait des présens à ses soeurs qui sont venues la visiter. On voit Psyché remettant un vase précieux à ses deux soeurs assises à l'entrée du palais. A la droite d'en haut, les deux soeurs sont portées en l'air sur un nuage par des Zéphirs. — *Le sorelle 'l dur caso udito hauendo etc.*

50. 12) Les deux soeurs de Psyché

jalouses de son bonheur, lui persuadent, que c'est un serpent qui couche avec elle, et lui conseillent de s'en défaire. Les deux soeurs assises à côté l'une de l'autre à gauche, parlent à Psyché qui est debout presque derrière elles. Le côté droit de l'estampe offre en haut les deux soeurs transportées par les zéphirs, et en bas les mêmes deux soeurs regagnant leurs vaisseaux pour retourner chez elles. — *L'inuidiose del gran ben di Psiche etc.*

51. 13) La trop crédule Psyché regarde l'Amour malgré les défenses qu'il lui en avoit faites, et l'éveille en lui laissant tomber sur l'épaule une goute d'huile de sa lampe. Le milieu de l'estampe offre Psyché regardant l'Amour endormi. A droite, on la voit essayer une des flèches, et à gauche, elle est représentée s'attachant au pied de l'Amour qui s'envole par la fenêtre. Cette estampe est une de celles gravées par *Augustin Venitien*, dont les lettres A. V. se trouvent à la gauche d'en bas. — *Vedi la qui col ferro e'l lume ardente etc.*

52. 14) L'Amour fuyant d'auprès de Psyché qui se désespère. A la droite d'en

haut on voit l'Amour volant sur un cyprès. Psyché est au milieu, un genou en terre. Vers le milieu du fond elle est représentée se jettant dans un fleuve, et à gauche on l'apperçoit assise devant le dieu Pan. — *Ma poi che non si puote più tenere etc.*

53. 15) Psyché racontant son infortune à ses soeurs. On voit le grouppe de ces trois figures à la droite de l'estampe. Dans le fond à gauche on a représenté les deux soeurs tombant dans un précipice. — *Arriua Psiche ai regni de le suore etc.*

54. 16) Un oiseau blanc apprenant à Vénus la maladie de l'Amour. Vénus est dans la mer, portée par un dauphin, précédée et suivie de Néréïdes et de Tritons, dont l'un, à gauche, tient un trident, un autre, à droite, sonne d'une conque en guise de cor. La marche se dirige vers la gauche. On remarque l'oiseau blanc parlant à l'oreille de Vénus. — *Venere in tanto soura diri delphini etc.*

55. 17) Vénus faisant des réprimandes à son fils, et implorant ensuite le secours de Junon et de Cérès contre la malheureuse

Psyché. Vénus est à droite, faisant des reproches à l'Amour couché au lit ; à gauche on la voit sortir par la porte où elle rencontre Cérès et Junon, avec lesquelles elle parle. —*La dea tornata con gran uillania etc.*

56. 18) Vénus se plaint à Jupiter, et lui demande la permission de faire rechercher Psyché par Mercure. A la droite d'en haut est représentée Vénus sur son char, arrivant auprès de Jupiter qui est assis au milieu, et duquel s'approche Mercure. A gauche, dans quelque éloignement, Vénus est vue donnant ordre à Mercure de trouver Psyché. Au bas de ce même côté on voit Mercure descendu sur la terre pour exécuter sa commission. — *Con le colombe al ciel Vener correggia etc.*

57. 19) Cérès refusant toute assistance à Psyché. On voit Psyché à genoux devant Cérès qui est à droite, appuyée sur un piédestal. Le fond de ce même côté offre le temple de la déesse, et à gauche la vue d'un paysage. — *Psiche cercando del marito l'orme etc.*

58. 20) Junon renvoyant Psyché qui la prie de lui donner retraite: Psyché est

à droite à genoux devant Junon qui est debout, accompagnée d'un paon On voit au côté gauche, pendues aux branches des arbres, des robes brodées, présentées en offrande à la déesse par ceux qui en avoient reçu des bienfaits. — *Dunque arriuata al tempio di Giunone etc.*

59. 21) La *Tristesse* et la *Douleur* châtiant Psyché par ordre de Vénus. On voit Vénus assise à droite, se grattant l'oreille, et derrière elle est la *Tristesse*. Vers la gauche est représentée Psyché traînée par les cheveux par *l'Habitude*, et fouettée par *l'Inquiétude*. — *In questo, per trouar l'aluto amante etc.*

60. 22) Vénus ordonnant à Psyché de démêler des amas de toutes sortes de graines. Vénus, à droite, s'appuye sur Psyché comme sur une vile esclave. Cette même déesse est représentée assise à table dans le fond à gauche; et une troisième fois on la voit au milieu, remettre un pain à Psyché qui est à genoux devant elle. — *Indi meschiate uarie biade, et poi etc.*

61. 23) Psyché va chercher par ordre de Vénus de la laine d'or d'un troupeau

de moutons. Sur le devant à gauche est Vénus donnant cet ordre à Psyché. Dans le fond à droite, un Zéphir dans un roseau, lui conseille de se cacher. Un peu plus vers la droite, on la voit accroupie et cachée sous un arbre. Les moutons redoutables sont représentés sur le bord de l'eau, les uns en paturage, les autres en repos. — *Oltra quel fiume, a quel gran bosco ombroso etc.*

62. 24) Psyché part pour les enfers, et une tour l'instruit en chemin de tout ce qu'elle doit faire dans ce voyage. Vénus debout à droite, remet une boëte à Psyché. Au milieu, vers le fond, Psyché est vue une seconde fois près de la tour qui lui parle. Une troisième fois, elle est vue dans le fond, s'acheminant vers la ville de Lacédémone. — *Dalle una bosso la hor, che al negro inpero etc.*

63. 25) Psyché s'embarque dans la barque de Caron, et refuse d'écouter un vieillard qui lui demande l'aumône. A la droite de l'estampe, dans le fond, Psyché est représentée auprès d'un ânier boiteux. Au milieu du devant, on la voit dans le bâteau de Caron, jettant un

regard de dédain sur le vieillard hideux qui est un genou en terre, et appuyé sur un bâton, au devant de la gauche. — *Et ben prouista passa l'asinaro.*

64. 26) Psyché entre dans les enfers, et appaise la fureur du chien Cérbère, en lui donnant un des deux gâteaux dont elle s'étoit pourvue au Ténara. On la voit presque au milieu de l'estampe. Dans le fond à gauche trois vieilles sont occupées à serancer du lin. — *Poi ch'a passata la palude morta etc.*

65. 27) Proserpine donne à Psyché la boëte remplie de beauté pour la porter à Vénus. Au milieu de l'estampe, Proserpine assise près d'un magnifique bâtiment orné de colonnes, tourne son regard vers Psyché qui se voit à droite à genoux devant la déesse. Le côté gauche offre la vue de l'enfer. — *Addormentato il can con la palenta etc.*

66. 28) Psyché croyant paroître plus belle aux yeux de l'Amour, ouvre la boëte fatale, et l'Amour vole à son secours dans le temps qu'elle se désespère. On voit à la droite de l'estampe l'Amour s'envolant par la fenètre; une seconde

fois il est vu vers le fond à gauche, piquant d'une flêche Psyché étendue à terre à côté de la boëte, et une troisième fois au milieu du devant, remettant la boëte remplie à son amante. — ***Dato a Cerbero Psiche l'altro pane etc.***

67. 29) Cupidon demandant grâce à Jupiter pour sa chère Psyché, Mercure part pour aller la chercher. Le côté droit de l'estampe présente Jupiter baisant Cupidon qu'il tient embrassé. Vers la gauche on voit Mercure en l'air, allant convoquer les dieux pour une assemblée. — *Et uolato in cielo, al gran Tonante etc.*

68. 30) Vénus et l'Amour plaidant leurs causes en présence de Jupiter et des autres dieux assemblés dans l'Olympe. Jupiter est assis au milieu de l'assemblée des Dieux. A la droite d'en bas on voit Mercure en l'air, transportant Psyché au ciel. — *Ecco Gioue espò lor, come Cupido etc.*

69. 31) Les dieux célébrant les nôces de Psyché et de l'Amour. On remarque deux Heures semant des fleurs à droite, et une troisième Heure à gauche. — *Fansi le nozze splendide, et reali etc.*

70. 32) Cupidon et Psyché couchés ensemble dans le lit nuptial. On remarque à gauche une fenêtre, et plus bas un vase placé sur une table. — *Dopo la Cena i disiosi amanti etc.*

71. *Sujet isolé de l'histoire de Psyché. D'après Raphaël.*

Vénus ordonnant à Psyché d'aller chercher de l'eau à une fontaine gardée par des dragons. Psyché est à genoux à gauche, tenant un vase. Vénus, devant elle, lui montre la fontaine qui se voit dans le fond à droite, au sommet d'une montagne et où on remarque une seconde fois Psyché et l'aigle de Jupiter qui lui prête du secours. Cette estampe est à peu-près de la même grandeur que celles de la suite précédente de l'histoire de Psyché, mais elle n'en fait pas partie. Sans marque.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 p. 3 lig.

III. DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

72. *Enée sauvant Anchise. D'après Raphaël.*

Enée vu de profil, dirige ses pas vers la gauche. Il porte sur ses epaules Anchise

dont il tient une jambe et un bras. Anchise porte les pénates de la main droite. Le jeune Ascagne suit Enée en s'attachant à son habit. Le fond qui est très noire, offre l'embrasement de Troye que l'on voit en flammes à la gauche de l'estampe. Le dé avec la lettre B se trouve à la droite d'en bas. La marge d'en bas contient deux stances, chacune de quatre vers, qui commencent ainsi: *Falso sinon, Junon crudele, e fera etc.*

Hauteur: 8 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 8 lig. La marge d'en bas: 1 pouce.

73. *La victoire de Scipion sur Syphax.*

Les romains surprenant le camp de Syphax, roi de Numidie, où ils mettent le feu. On remarque dans le fond un prince sortant d'une ville à la tête de son armée. La lettre B sur le dé est gravée vers le bas de la droite; et tout en bas on lit, au milieu: *Sumptum ex fragmentis antiquitatum Romae*, et à droite: ANT. LAFRERII FORMIS. Cette estampe est gravée d'après un dessein fait sur l'antique.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 7 p. 10 lig.

Les prémières épreuves de cette estampe sont sans l'inscription: *Sumptum etc.*

74. *Le triomphe de Scipion.*

Le triomphe de Scipion l'Africain après la victoire remportée sur Annibal près de Zama. Deux cavaliers sonnant de la trompette, commencent la marche, ils sont suivis de quatre cavaliers qui portent des drapeaux et des trophées; viennent ensuite quatre prisonniers, ayant les mains liées derrière le dos, et des gens qui portent des vases etc. La marche se dirige vers un arc de triomphe qui se voit à la droite du fond. Le dé avec la lettre B est à la droite d'en bas. Ce morceau qui fait le pendant du précédent, est pareillement gravé d'après un dessein fait sur l'antique. On lit en bas, au milieu: *Sumptum ex fragmentis antiquitatum Romae*, et à droite: ANT. LAFRERII. FORMIS.

Même dimension.

Les premières épreuves de cette estampe ne portent ni l'inscription *Sumptum etc.*, ni l'adresse de *Lafrerii.*

75. *Une femme se regardant au miroir. D'après Raphaël.*

Une femme à mi-corps, ayant la main droite posée sur sa poitrine, et de l'autre

tenant un petit miroir rond, dans lequel elle se regarde. On voit un homme derrière elle, à la gauche de l'estampe. Cette pièce qui ne porte point de marque, paroît être gravée par *le maître au dé* *).

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

76. *Le Phénix. D'après Raphaël.*

Un Phénix se brûlant au haut d'un arbre planté au milieu de l'estampe, à la vue d'autres oiseaux et de différens animaux quadrupèdes. On remarque parmi ces derniers, à gauche un ours, un taureau etc. à droite deux cerfs, une panthère etc. Le dé avec la lettre B se voit à la droite d'en bas. La marge contient deux stances, chacune de quatre vers. Celle à gauche commence ainsi: *Chi porta al nido suo etc.*

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 6 pouces. La marge d'en bas: 1 pouce.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Elle porte le dé; mais sans la lettre B. Ce dé est à la gauche

*) Suivant *Heineke* (p. 384. Nr. 14.) cette estampe seroit une copie d'une autre gravée en contre-partie.

d'en bas. Dans la marge sont les mêmes deux stances; mais le graveur a placé la seconde à la place de la première, par conséquent la stance à gauche commence ainsi: *Chi con sue pene fa' si bei lauori etc.* *).

77. *Les deux gladiateurs.*

Deux gladiateurs combattant ensemble au sabre. Chacun a un casque sur la tête, et un bouclier au bras gauche. Celui à droite est vu par le dos, et parant le coup de son adversaire qui est de face. Le fond représente une salle avec une porte au milieu, par laquelle on voit une montagne surmontée d'un château. Le dé avec la lettre B se voit à la droite d'en bas. Cette estampe est gravée d'après un dessein qui paroît être de *Jules Romain.*

Largeur: 8 p. 2 lignes? Hauteur: 7 p. 5 lignes?

78. *Combat naval.*

Combat naval, où l'on remarque vers la droite deux hommes nuds dans une

*) C'est sans doute cette copie que *Heineke* a prise pour l'estampe originale, ainsi que le prouve l'inscription qu'il en a citée.

barque qui vont aborder un vaisseau commandée par une femme. Le dé avec la lettre B est à la droite d'en bas. Ce morceau est pareillement gravé d'après un dessein qui paroît être de *Jules Romain.*

Largeur: 14 p. 10 lig. Hauteur: 9 pouces.

79. *Cinq hommes combattant contre des bêtes féroces. D'après Jules Romain.*

Au milieu, un homme est sur le point d'enfoncer son épée dans le ventre d'un lion qui l'assaille; et un peu plus vers le fond, un second homme étrangle une lionne dont il serre le cou avec ses bras. A gauche, un troisième gladiateur tue un taureau, à droite un quatrième perce de son épée un ours, et un cinquième assomme de sa massue une autre bête féroce dont on ne voit que la tête. Un sanglier est étendu mort sur le devant à gauche, près d'une souche marquée de l'année 1532. Le fond représente un bois épais qui laisse à gauche la vue dans le lointain.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 3 lig.

IV. PANNEAUX D'ORNEMENS.

80. *Panneau d'ornemens. D'après Raphaël.*

Ce panneau présente en bas deux Amours assis, et vus par le dos ; un peu plus haut deux lions ailés qui se terminent en queues de poissons ; à mi-hauteur des Amours à califourchon sur des rinceaux aux deux côtés d'un vase qui occupe le milieu de l'estampe, et sur le couvercle duquel sont deux hommes vêtus, dont chacun a un dauphin à ses pieds. Sans marque.

Hauteur : 7 p. 5 lig. Largeur : 5 p. 2 lig.

81. *Autre panneau d'ornemens. D'après Raphaël.*

Panneau offrant quelques rinceaux, parmi lesquels un Amour tenant une girouette, est assis entre deux grands aigles. En haut est représenté un Satyre surprenant une Nymphe. L'année 1532 est au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 7 p. 6 lig. Largeur : 5 p. 6 lig.

82. *Autre panneau d'ornemens. D'après Raphaël.*

Panneau où l'on voit en bas une femme nue, soutenant de ses deux mains un grand vase qu'elle porte sur la tête. Cette femme se termine en rinceaux qui s'élèvent en deux branches à gauche et à droite, et sur lesquels six Amours sont assis. Au milieu d'en haut sont assises deux femmes vêtues, dont chacune tient un serpent. Cette estampe porte l'année 1532 à la droite d'en haut sur un drapeau que tient un des Amours. Dans la marge d'en bas sont huit vers Italiens qui commencent ainsi: *Il poeta el pittor etc.* L'adresse *d'Ant. Sal. exc.* est gravée à la gauche d'en bas.

Hauteur: 7 p. 5 lig. La marge d'en bas: 1 pouce.
Largeur: 5 p. 8 lig.

83. *Autre panneau d'ornemens. D'après Raphaël.*

On voit en bas une femme nue, soutenant de la main droite un vase surmonté d'une espèce de Sphinx qui a sur la tête un panier rempli de fruits et d'herbes. La femme se termine en rinceaux

qui s'élèvent en deux branches aux deux côtés de l'estampe, et sur lesquels grimpent quatre Amours. Deux autres Amours au milieu du haut de l'estampe, sont debout dans le panier. Au milieu de la marge d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.* Sans la marque du graveur.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

84. *Autre panneau d'ornemens. D'après Raphaël.*

Panneau rempli de rinceaux, parmi lesquels on voit à gauche deux génies ailés qui se montrent le dos, à mi-hauteur un trophée d'armures, et en haut deux femmes accroupies dont chacune porte sur la tête un pot de feu. Au milieu de la marge d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.* Sans marque.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

85. *Autre panneau d'ornemens. D'après Raphaël.*

Panneau offrant quelques rinceaux, parmi lesquels on voit vers en bas deux Amours en l'air dont chacun tient un bouc par les cornes; à mi-hauteur deux

autres Amours en l'air qui se tiennent suspendus par les deux mains à une draperie dont est ornée une espèce de thyrse pratiqué en largeur, et sur lequel sont assis deux couples d'Amours qui s'embrassent. Au milieu de la marge d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.* Sans marque.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

NICOLAS
BEATRIZET.

NICOLAS BEATRIZET.

Le véritable nom de *Nicolas Beatrizet* qui s'est souvent écrit en latin *Beatricius*, est, suivant toute apparence, *Beautrizet;* du moins il s'est ainsi marqué lui-même sur Nr. 105 de ce catalogue. C'est peut-être à cause de la prononciation trop incommode aux Italiens, qu'en retranchant la lettre *u*, il s'est nommé *Beatrizet* lors de son établissement à Rome. On sait, que notre artiste étoit Lorrain, mais on ignore les dates de sa naissance et de sa mort. Celles qui se trouvent marquées sur ses estampes, vont depuis l'année 1540 jusques à 1562, il est donc vraisemblable, qu'il est né vers 1520, et mort vers 1570.

Les premiers ouvrages de *Beatrizet* sont gravés dans un goût approchant de celui *d'Augustin Venitien*, ce qui fait croire qu'il a été de l'école de *Marc-Antoine.*

Plus tard il a employé une taille plus large qu'il a remplie de points, presque dans la manière de *George Ghisi* de Mantoue; cependant il n'a atteint ni l'un ni l'autre de ces deux graveurs.

Beatrizet n'a rien gravé d'après ses propres inventions; il a fait toutes ses estampes d'après les ouvrages d'autres artistes, pour la plus grande partie très célèbres, et c'est ce qui fait leur plus grand mérite; car il leur manque en général la correction du dessein, surtout dans les extrémités: toutes ses têtes sont mal dessinées. Cet artiste a eu en outre le défaut de marquer trop fortement les muscles de ses corps nuds, et les plis de ses draperies, ce qui rend ses ouvrages très durs.

Les catalogues qu'on a faits jusqu'à présent des estampes de *Nicolas Beatrizet*, sont peu exacts. On y a inséré plusieurs pièces gravées par des anonymes dans sa manière; mais ce qui est moins pardonnable, c'est qu'on y a mêlé les estampes du *maître au dé* qui cependant portent un caractère très différent. Ayant écarté de notre catalogue tous les ouvrages

qui ne nous paroissoient point appartenir à *Nicolas Beatrizet*, nous avons réduit son oeuvre à cent huit pièces. Ce nombre de planches paroissant presque trop petit pour être le résultat de tous les travaux d'un artiste qui s'étoit exclusivement dévoué à la gravure, il est à croire qu'il a aussi employé beaucoup de temps à regraver et à retoucher les planches usées d'autres graveurs qui se trouvoient dans les fonds des marchands de son temps, tels que *Thomas Barlachi*, *Antoine Salamanca* et *Antoine Lafreri*. Il paroît avoir été particulièrement lié avec ce dernier, dont le véritable nom est, suivant toute apparence, *La Frère*, qui étoit *Sequanus*, Séquanois, ainsi vraisemblablement de la Franche-Comté, et par conséquent presque autant que son compatriote.

OEUVRE
DE
NICOLAS BEATRIZET.

(Nr. 32. des monogrammes.)

PORTRAITS.

1. Le pape Pie IV. en buste, vu de profil et tourné vers la droite. On lit en haut, à droite: PIUS. IIII. PONT. MAX., et à gauche: *Nicolaus Beatricius lotaringus incidit. et formis suis exc.*

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 9 p. 3 lig.

2. Le pape Paul IV, en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Dans un ovale au milieu d'un encadrement. Dans un cartouche au milieu d'en bas on lit: PAULO IIII. P. O. M. AET. ANNO LXXXI. PONTIFICATUS AUTEM ANNO III. Tout en bas est écrit à gauche: ROMAE, et à droite: M.D.LVIII. Suit le chiffre du graveur.

Hauteur: 11 p. 10 lignes? Largeur: 8 p. 8 lignes?

3. Henri II. roi de France en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un ovale au milieu d'un encadrement qui est orné en haut de deux génies ailés portant l'écusson des armes de France, à gauche et à droite de Bellone et de la Victoire, et en bas de deux femmes esclaves. Dans la bordure de l'ovale est écrit: HENRICUS II. GALLORUM REX CHRISTIANISSIMUS, et en bas on lit, à gauche: N. B. LOT. F. 1556., et à droite: P. R. INV. On ignore la signification des deux lettres P. R. qui désignent peut-être le nom de *Penni Romanus* à qui l'on attribue communément ce portrait.

Hauteur: 17 p. 6 lig. Largeur: 12 pouces.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde offre le buste du même roi, mais vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. L'année 1556 est changée en celle de 1558, et les lettres P. R. INV. sont entièrement supprimées.

4. Hypolite Gonzague fille de Ferdinand Gonzague, en buste, vue de profil et tournée vers la droite. Dans un ovale

avec une bordure dans laquelle on lit: HIPPOLYTA GONZAGA FERDINANDI FIL. AN. XVII. Sans le nom du graveur. Planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 18 p. 9 lig. Celui de la largeur: 13 p. 8 lig.

Les épreuves postérieures portent au milieu d'en bas, dans la bordure, cette adresse: *Lucae bertelli exc.*

5. Jean de Valverda surnommé de Amusco, célèbre médecin Espagnol, et auteur d'un ouvrage intitulé: *Historia de la composicion del cuerpo humano. En Roma* 1556. in fol. Il est représenté en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. Dans un ovale au milieu d'un frontispice orné de chaque côté d'un squelette d'homme. Dans un cartouche au bas, est écrit: JOANNES VALVERDUS HISPANUS., et à droite est le monogramme du graveur.

Hauteur: 8 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

Cette estampe se trouve à la tête de la traduction latine de l'ouvrage susdit, faite par Michel Columho, et imprimée à Venise en 1589; ainsi que dans la traduction Italienne de l'année 1586.

6. Antoine Salamanca, graveur. Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Dans une bordure ornée en haut d'un médaillon où est représentée l'ancienne ville de Rome. On lit en bas, dans un cartouche : ANTONIUS SALAMANCA, ORBIS ET URBIS ANTIQUITATUM IMITATOR. Sans marque.

Hauteur : 7 p. 3 lig. Largeur : 5 pouces.

7. Buste de Tite Live, vu de profil et tourné vers la droite. On lit en bas à droite : *Titus Livius Patavinus etc.*, et à gauche : *Antonius Salamanca excudebat.* Sans le nom du graveur.

Hauteur : 11 p. 8 lig. Largeur : 8 p. 8 lig.

SUJETS PIEUX.

8. Caïn tuant son frère Abel. On voit dans le fond à droite un autel d'holocauste. Dans un cartouche au bas de l'estampe est écrit. FRATRICIDIUM. ABELIS. PER. CAYM. INVIDUM. PRIMA EFFUSIO. SANGUINIS. SUPER. TERRAM. A. S. EXCUDEBAT. 1540. N. B. F.

Hauteur : 8 p. 8 lig. Largeur : 5 p. 10 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *Ant. Sal exc.*

9. Joseph expliquant les songes à ses frères. Il est au milieu de l'estampe, et tourné vers la droite, où l'on voit huit de ses frères assis à terre; trois autres sont debout à gauche. Pièce gravée d'après *Raphaël.* On lit au milieu d'en bas: RA. VR. IN. — TOMASIUS BARL. EXCUDEBAT. 1.5.4.1. N. B. F.

Largeur: 13 p. 10 lig. Hauteur: 8 p. 9 lig.

10. Le prophète Jérémie peint par *Michel-Ange* dans la chapelle sixtine au Vatican. Il a la tête appuyée sur sa main droite. On lit en bas, au milieu: HIEREMIAS. MICH. ANG. PINXIT. IN VATICANO., à droite: NB. LOTARINGUS F., et plus bas: ANT. LAFRERI SEQUANUS EXCUD. ROMAE 1547.

Hauteur: 15 p. 10 lig. Largeur: 10 p. 10 lig.

On trouve, quoique rarement, une première épreuve où il n'y a point d'inscription, à l'exception du nom de HIEREMIAS.

11. La naissance de la Ste. Vierge. Composition de beaucoup de figures. On remarque sur le devant à droite quatre femmes et un enfant montant un escalier, et à gauche une vieille portant sur la tête un

panier avec deux poules. On lit à la droite d'en bas. *Bacius Florentinus Inuentor.* — NATIVITAS GLORIOSE VIRGINIS, MARIE. — *Nicolaus Beatricius Lotharingus Restituit et formis suis exc.*

Largeur: 15 p. 9 lig. Hauteur: 14 pouces.

Le mot *restituit* prouve, que cette planche a été originairement gravée par quelque autre artiste, et que *Beatrizet* l'a seulement retouchée.

Ce même sujet a été aussi gravé une seconde fois, en contre-partie, par un anonyme.

12. L'ange annonçant à la Ste. Vierge le mystère de l'incarnation. L'ange arrive du côté gauche, la Vierge est debout à droite auprès d'un prie-dieu. D'après *Michel-Ange.* On lit en bas, à droite: M. ANGELUS. INVENT. — — N. BEATRICIUS. LOTHARINGUS. INCIDIT. ET FORMIS EXC.— Au milieu: *Romae Ant°. Lafrery.*

Largeur: 15 p. 8 lig. Hauteur: 11 p. 3 lig.

On a de premières épreuves avant l'adresse de *Lafrery.*

13. Les Mages de l'Orient adorant l'enfant Jésus, et lui apportant des présens. D'après *Jules Romain.* A la gauche d'en

bas les lettres N. B. L. F. sont marquées sur une pierre, et dans la marge d'en bas, au milieu, est cette adresse: *Romae Ant°. Lafrery*.

Hauteur: 13 pouces. La marge: 5 lignes. Largeur: 9 p. 2 lig.

14. Le massacre des innocens, d'après *Baccio Bandinelli*. Cette estampe est une copie de celle gravée par *Marc de Ravenne*. Voyez Nr. 21. du XIV. Volume, où nous en avons donné un détail sous la lettre A.

15. Jésus Christ ressuscitant la fille de Jaïre. On lit en bas, au milieu: ARCHSUNAGOGI FILIAM JAM MORTUAM JÉSUS CHRISTUS A MORTUIS SUCITAT. MARCUS. CAP. V. à gauche: HIERONUMO MUCIANO BRIXIANO INVENT., et à droite: NICOLAUS BEATRICIUS LOTARINGUS. INCIDIT. ET FORMIS. EXC. SUIS.

Hauteur: 19 pouces. Largeur: 14 pouces.

16. St. Pierre marchant sur les eaux, pour aller à la rencontre de Jésus Christ; gravé d'après le tableau de *Giotto* Florentin, qui est au Vatican, et qui a été exécuté en mosaïque en 1335, vers le temps de la restauration de la peinture en Italie.

La marge d'en bas contient cette inscription : AMICE QUISQUIS ES. EN. TIBI. ATRII. VATICANI. — — NICOLAUS. BEATRIZIUS LOTHARINGUS. AHENEIS. TABELLIS. INCISAM. NON. MINORI. ARTIFICIO. ET. ELEGANTIA REPRESENTAVIT. ROMAE. M.D.LIX. — — *Romae. Ant°. Lafrerii.*

Largeur : 17 p. 6 lig. Hauteur : 12 p. 6 lig. La marge d'en bas : 1 pouce.

17. Jésus Christ s'entretenant auprès du puits avec la femme samaritaine que l'on voit debout à gauche. D'après *Michel-Ange*. On lit en bas, au milieu : MICH. ANG. INV., et à gauche : N. B. L.

Hauteur : 14 p. 7 lig. Largeur : 10 p. 6 lig.

A. Copie en contre-partie, très bien gravée dans la manière de *Nicolas Beatrizet*. On y lit à gauche : A. L. F., c'est-à-dire : *Ant. Lafrerii formis*, au lieu des lettres N. B. L.

Hauteur : 14 p. 10 lignes? Largeur : 10 p. 10 lig.

B. Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme sans marque. Au lieu des mots : *Mich. Ang. inv.* on lit : DIXIT JESUS MULIERI SAMARITANAE. *Qui bibit ex aqua hac sitiet iterum, qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei*

non sitiet in aeternum. Joann. cap. iiij. Cette copie se distingue aussi, en ce que les trois branches principales au haut du tronc de l'arbre sont dégagées de feuilles, tandisque dans l'original elles sont tellement remplies de feuilles qu'on ne peut pas voir du jour au travers.

On a deux épreuves de cette copie.

La première est sans adresse.

La seconde porte cette adresse: *Ant. Lafrery Formis*, écrite à la droite d'en bas.

18. Jésus célébrant la cène avec ses disciples. D'après *Raphaël d'Urbin.* Cette estampe est une copie de celle de *Marc-Antoine*, Nr. 26 du XIV. Volume de cet ouvrage. Elle est gravée en contre-partie, de façon que le disciple qui a un bras couché sur la table, est assis à la gauche du devant. Au-dessous du pied droit de ce même disciple, est écrit: *Nicolaus beatricius Lotharingus incidit et formis suis exc.*

Largeur: 15 p. 10 lig. Hauteur: 10 p. 6 lig.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, marquées au milieu. *Romae*

Ant. Lafrery, et vers la droite: *Joannes Orlandi formis romae* 1602.

19. Jésus Christ en prières à la montagne des olives. D'après le *Titien*. On lit à la droite d'en bas: TICIANUS INVENTOR. N.B.F. SE. Les lettres SE signifient vraisemblablement sequanus. Ce sujet est renfermé dans une bordure ornée de quatre petits ovales dont celui d'en haut offre la charité, celui d'en bas un phénix, celui à gauche St. Jean Baptiste, et enfin celui à droite un St. vieillard à qui Dieu apparoît dans le ciel. Cette estampe est une des moindres de l'oeuvre de *Beatrizet*, et vraisemblablement un de ses premiers essais.

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 6 lig.

On a de ce morceau des épreuves postérieures qui portent cette adresse: *Joan. Bertelli exc.*

20. Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle on voit à gauche la Vierge, au milieu la Madelaine, et à droite St. Jean. On lit en bas, à gauche: HIERONUMO MUCIANO BRIXIANO INVENT., à droite: NICOLAUS BEATRICIUS LOTARINGUS. INCIDIT. ET FORMIS SUIS EXC.

Hauteur: 18 p. 4 lig. Largeur: 13 p. 2 lig.

On a de ce morceau des épreuves postérieures qui portent cette adresse: *Romae Ant*o. *Lafrery*.

21. L'Ascension de notre Seigneur. Pièce gravée d'après une des tapisseries du Vatican, exécutées sur les peintures de *Raphaël d'Urbin*. On lit en bas, à gauche: RA. VR. INUEN. N. B. F., et à droite: TOMASIUS BARLACHIS EXCUDEBAT. 1541.

Largeur: 11 p. 10 lig. Hauteur: 10 p. 3 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ant. Lafrery*.

22. Jésus Christ délivrant les ancêtres des limbes. D'après *Raphaël*. On lit au milieu d'en bas: RA. VR. IN. TOMASIUS BARL. EXCUDEB. 1541. — N. B. F.

Hauteur: 10 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

Cette planche a été dans la suite retouchée dans toutes ses parties, ou plutôt entièrement regravée avec d'autres hachures. Ces épreuves retouchées portent cette adresse: *Ant. Lafrery restituit.* M. D. LXXI.

23. Jésus Christ debout, tenant sa croix. Gravé d'après la statue de *Michel-Ange*. On lit en bas, à gauche: HIC. DE

MARMOREA. CHRISTI. STATUA. MICHAELIS. ANGELI. BONAROTI MANU SCULPTA etc. et au milieu: NICOLAUS BEATRICIUS LOTARINGUS INCIDIT ET FORMIS SUIS EXC. ROMAE.

Hauteur: 16 p. 6 lig. Largeur: 8 pouces.

24. La Vierge assise à la campagne, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui fait des caresses au petit St. Jean. St. Joseph est assis à gauche. D'après *Jérôme Muciano.* On lit à la droite d'en bas: *Nicolaus Beatricius Lotharingus incidit et formis suis. exc. — — Romae Ant°. Lafrery.*

Hauteur: 14 p. 8 lignes? Largeur: 10 p. 4 lignes?

25. La Ste. Vierge assise au pied de la croix, au milieu de deux enfans qui soutiennent sur ses genoux le corps mort de Jésus Christ. Gravé d'après le groupe de marbre de *Michel-Ange.* On lit vers en haut: NON VI SI PENSA QUANTO SANGUE COSTA. En bas est écrit, savoir au milieu: M. ANGELUS INVEN. ROMAE. 1547 — NB., et à droite: ANT. LAFRERI SEQUANI FORMIS.

Hauteur: 13 p. 7 lignes? Largeur: 9 p. 7 lignes?

26. Représentation de l'image de notre dame de Lorette, placée dans une

niche ornée de colonnes torses. La Vierge porte sur ses bras l'enfant Jésus qui tient le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre donne la bénédiction. On lit en bas: VERO RETRATTO DI SANCTA MARIA DI LORETO. Sans le nom du graveur.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 8 pouces.

27. La Vierge dans des nues, tenant sa main gauche sur sa poitrine, et de l'autre donnant la bénédiction. Elle est sous un dais dont deux grands anges relèvent les rideaux. Deux petits anges soutiennent en l'air une couronne par-dessus sa tête. Dans la marge d'en bas on lit: *Devota hec Imago Immaculatae conceptionis etc.* Cette estampe ne porte point de nom; mais nous ne doutons pas, qu'elle ne soit gravée par *Nicolas Beatrizet.*

Hauteur: 11 p. 8 lig. La marge d'en bas: 9 lig. Largeur: 10 pouces.

28. La Ste. Vierge distribuant des rosaires au peuple chrêtien. Dans un ovale entouré d'un grand rosaire. Les deux angles d'en haut de l'estampe présentent chacun un ange en l'air, et les deux angles d'en bas chacun un homme priant à

genoux. Dans un cartouche au bas de l'ovale on lit: PURPUREAS PRAEBETE ROSAS FLORESQUE MARIAE, UT VOBIS FRUCTUM PRAEBEAT ILLUM SUUM. ROMAE ANT. LAFRERII; et à gauche est écrit: *Nicolaus beatrizius. formis. suis. exc.* Pièce composée de deux planches jointes l'une au-dessus de l'autre.

Hauteur: 18 pouces. Largeur: 15 pouces.

29. Un sujet semblable. On y voit la Ste. Vierge sur un trône, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Ils donnent l'un et l'autre des rosaires à des religieux et religieuses de l'ordre de St. Dominique, qui sont à genoux ceux-là à la gauche, celles-ci à la droite de l'estampe. Dans un ovale entouré d'un grand rosaire. La partie supérieure de la planche offre un choeur d'anges qui chantent et jouent de différens instrumens. En bas on voit à gauche la foi, à droite la charité chrétienne représentées par des figures de femmes. Dans un cartouche au bas de l'ovale on lit: PURPUREAS PRAEBETE ROSAS ETC. Tout au bas de l'estampe, vers le milieu, est le chiffre du graveur.

Hauteur: 20 pouces. Largeur: 13 p. 8 lig.

A. Copie dans le même sens, gravée par un anonyme très médiocre. Elle a la même inscription, et au-dessous de celle-ci on lit: *Ad signum Bibliothecae Diui Marci Donatus Bertellus exc.* Sans marque.

Hauteur: 18 p. 6 lig. Largeur: 13 p. 2 lig.

B. Autre copie dans le même sens, gravée par un anonyme, avec quelques changemens dont les plus essentiels se remarquent dans les deux figures d'en bas qui représentent la Foi et la Charité. Ces deux figures sont d'un dessein entièrement différent. Dans un cartouche au bas de l'ovale on lit: HIC CUM PROLEPIA CASTAM etc. Plus bas, au milieu de l'estampe, est ecrit: *Romae Antoni Lafrery sequani formis.* La marge contient quatre distiques latins dont le premier commence ainsi: *Arca salutis Aue fabro etc.*

Hauteur: 20 p. 4 lig. La marge d'en bas: 7 lignes. Largeur: 13 p. 3 lig.

30. St. Michel combattant le démon qu'il précipite dans les enfers. Cette estampe qui est d'après *Raphaël*, a été, suivant toute apparence, faite d'après un

dessein; car elle diffère en plusieurs endroits du tableau peint par ce maître, et qui se trouve en France: On lit à la gauche d'en bas: RAP. VR. INV. — N.B.L. Cette pièce est rare.

Hauteur: 16 p. 10 lignes? Largeur: 11 p. 6 lignes?

31. Ste. Elisabeth de Hongrie visitant les malades. On lit vers le haut du côté gauche: SANCTA. ELISABETH. REGIS VNGARIE FILIA etc. En bas est écrit, à gauche: HIERONUMO MUCIANO INVENT.— NICOLAUS BEATRICIUS LOTHARINGUS INCIDIT ET FORMIS SUIS EXC.

Hauteur: 16 p. 6 lig. Largeur: 13 pouces.

32. St. Jérôme à genoux devant un crucifix. D'après *Jérôme Muciano.* A la gauche d'en bas sont les lettres N. B. L. F. C'est-à-dire: *Nic. Beatrizet Lotharingus fecit.*, et vers le milieu on lit: *Romae. Ant^o. Lafrery.*

Largeur: 16 p. 6 lignes? Hauteur: 12 pouces?

Il y a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de Lafrery.

33. La conversion de St. Paul. D'après la peinture exécutée par *Michel-Ange* dans la chapelle Sixtine. Grande composition de beaucoup de figures. On lit en

bas, au milieu: MICH. ANG. PINXIT. IN. VATICANO., à droite est le chiffre du graveur, et à gauche: EX TYPIS ANT. SALAMANCAE.

Largeur: 20 pouces. Hauteur: 16 pouces.

34. Six sujets représentant le martyre de dix huit religieux de l'ordre des chartreux sous le regne de Henri VIII. en Angleterre, rangés sur une même feuille, trois en haut, trois en bas. Cette estampe est gravée d'après un dessein que l'on croit être de *Nicolas Circignani.* Sans le nom du graveur. En bas est une ample description latine de ces martyres, en vingt lignes, accompagnée à gauche des armoiries de Jean évêque d'Albano, et à droite de celles du cardinal de Compostella. Au-dessous des premières est gravé: *Romae* 1555. Cette inscription est gravée sur une planche particulière.

Largeur: 19 pouces. Hauteur de l'estampe: 11 pouces. Celle de la planche qui contient l'inscription: 4 p. 4 lig.

35. L'arbre de la croix adoré par la Ste. Vierge qui est accompagnée de plusieurs Saints et Saintes, parmi lesquels

on remarque à gauche Ste. Helène, à droite St. Louis. A la gauche d'en bas est la marque du graveur. Dans la marge on lit, à gauche: CARTUSIEN. STUDIO — au milieu: CRUX ILLUSTRIS AVE CHRISTI ETC., et à droite: ROMAE. AN. M D.LVII.

Hauteur: 18 p. 2 lig. La marge d'en bas: 4 lignes. Largeur: 13 p. 4 lig.

Copie dans le même sens, gravée par un anonyme de peu de mérite. Sans marque.

Même dimension.

36. La Véronique tenant le St. suaire. Pièce cintrée par en haut, et gravée d'après *Jérôme Muciano*. On lit en bas, à droite: *Nicolaus beatricius. incidit et formis suis exc.*, et au milieu: ROMAE. ANT°. LAFRERII.

Hauteur: 14 pouces. Largeur: 10 p. 4 lig.

37. Le jugement universel, en onze pièces de différentes grandeurs, destinées à être jointes ensemble, gravées d'après la fameuse peinture exécutée par *Michel-Ange Bonaroti* dans la chapelle Sixtine au Vatican. Sur une de ces pièces, où l'on voit le sauveur entouré de saints, parmi lesquels on remarque

St. Barthélemy et St. Laurent, est écrit en bas, à droite : MICHAEL ANGELUS INVENTOR, et au milieu: *Nicolaus Beatrizius lotaringus Incidit et formis.* Sur une autre de ces pièces, savoir celle où l'on a représenté la barque de Caron, est écrit à la gauche d'en bas : JUCUNDISSIME LECTOR, AC BONARUM ARTIUM CUPIDISSIME. ACCIPE DIVINI JUDICII. DIEM. ARTE ET INGENIO. MICHAELIS. ANGELI. BONARROTAE. MIRIFICE. PENICILLO. REPRESENTATAM. EADEMQUE. POSTEA. UT VIDES. NICOLAI. BEATRICII. LOTHARINGI. LABORE. ET. INGENIO. TABELLIS. AENEIS. INCISAM. ELEGANTISSIME. EFFIGIATAM. M.D.LXII. ROMAE. PII IIII. P. M. A. III.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

38. La chûte de Phaéton. D'après *Michel-Ange Bonaroti.* On lit au milieu d'en bas: MICH. ANG. INV. N. BEATRIZET. LOTAR. RESTITUIT, et à gauche: A. L. F. C'est-à-dire: *Antonius Lafreri Fecit*, ou *Antonii Lafreri formis.*

Hauteur: 15 pouces. Largeur: 10 pouces.

A. Copie dans le même sens, très bien

gravée par un anonyme, avec quelques changemens dans le paysage du fond. On lit au milieu d'en bas: MICH. ANG. FLOR. INV.

Hauteur: 15 p. 4 lig. Largeur: 10 p. 4 lig.

Cette copie a été dans la suite retouchée par *Philippe Thomassin* dont l'adresse: *Romae Phls. Thomassinus formis* se voit à la droite d'en bas.

B. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Le fond du paysage diffère de celui de l'original et de la copie A.

Hauteur: 16 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 9 lig.

39. Titius déchiré par un vautour. D'après *Michel-Ange.* Cette estampe est sans marque, mais elle est généralement attribuée à *Nicolas Beatrizet.* On lit à gauche: MICH. A. B. INVENT. à droite: ANT. SALAMANC. EXCUDEBAT. et dans la marge d'en bas: TITIUS GIGAS WLTURE DIVERSISQ. PENIS LACERATUS.

Largeur: 13 p. 8 lig. Hauteur: 9 p. 10 lig. La marge d'en bas: 4 lignes.

Copie en contre-partie, c'est-à-dire que la tête de Titius est à la gauche de l'estampe. On lit à droite d'en bas: ANT. LAFRERI FORMIS. L'inscription

de la marge est la même que dans l'original.

Largeur: 15 p. 4 lig. Hauteur: 10 p. 2 lig. La marge d'en bas: 6 lignes.

On a de cette copie, de premières épreuves avant l'adresse de *Lafreri*.

40. Une Bacchanale où l'on a représenté plusieurs enfans qui portent avec peine l'âne de Silène, et d'autres qui mettent un morceau de viande dans une chaudière, pour le faire cuire. On lit en bas: INV. MICH. ANG. BONAROTI, et à droite: NB. LOTAR. F.

Largeur: 14 p. 9 lig. Hauteur: 10 p. 6 lig.

Copie dans le même sens, gravée par un anonyme. On lit à la gauche d'en bas: MICH. ANG. BONAROTI INV. *Ant Lafrery formis. Romae* 1553.

Largeur: 14 p. 10 lig. Hauteur: 11 pouces.

41. La mort de Méléagre. La marge d'en bas contient cette inscription: PIANGESI QUI DI MELAGRO IL FATO. — — EXCUDTBAT. ANT. S. 1543. Cette estampe a été faite d'après un maître florentin que quelques uns croient être *Perin del Vaga*. Sans le nom du graveur.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 6 lig. La marge d'en bas: 9 lignes.

SUJETS HISTORIQUES ET DE FANTAISIE.

42. Un vieillard debout lisant dans un livre qu'il tient de la main droite, et soutenant un glaive de la main gauche. On lit en bas, au milieu: S. PAVLVS, et à droite: *Nicolaus Beatrizius lotaringus Incidit et formis suis.*

Hauteur: 14 pouces. Largeur: 11 p. 4 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

Dans la *première* le vieillard n'a point de glaive dans la main gauche, et au lieu du nom de S. PAVLVS, on lit à droite: ANAXIMENES. ALEXANDRI. MAGNI. PRAECEPTOR, enfin le mot *suis* ne se trouve pas après le mot *formis.*

La *seconde* est celle que nous avons détaillée ci-dessus.

43. Le sacrifice d'Iphigenie. Gravé d'après le dessein de quelque maître florentin, et qui paroît être *Baccio Bandinelli* ou *Michel-Ange.* Quelques uns l'attribuent à *François Salviati* et d'antres à *Perin del Vaga.* On lit au milieu sur l'autel: IPHIGENIA, en bas: ROMAE MICHAELIS TRAMEZINI. FORMIS. CUM PRIVILEGIO. SUMMI PONT. M.D.LIII., et à la

gauche d'en bas est écrit: N. BEATRIZET LOTARINGUS. F.

Largeur: 15 p. 9 lig. Hauteur: 11 p. 9 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est entièrement retouchée. L'inscription au milieu d'en bas est supprimée, et on voit à sa place un écusson d'armes. Un autre écusson d'armes est à la gauche d'en bas, près du nom de *Beatrizet*.

44. Le combat de la raison et de l'Amour. Composition de beaucoup de figures. D'après *B. Bandinelli.* Au bas de l'estampe sont quatre distiques dont le premier commence ainsi: EN RATIO DIA EN HOMINUM etc. Au milieu on lit: BACCIUS BRANDIN. INVEN. et à droite: ANT. SALAMNC. EXCUDEB. ROMA. 1.5.4.5.— NB. F.— *Vasari* a, par erreur, attribué cette estampe à *Enée Vico*.

Largeur: 21 pouces. Hauteur: 16 pouces.

45—86. Les estampes pour l'ouvrage anatomique de Jean de Valverda, dont on a trois différentes éditions. Savoir:

La première qui a pour titre: *Historia*

de la composicion del cuerpo humano. En Roma 1556. *Por Antonio Salamanca, y Antonio Lafrery.* In folio. Cet ouvrage est orné de 42 estampes qui représentent l'anatomie du corps humain, et d'un frontispice offrant deux hommes nuds en l'air, portant un écusson d'armes.

La seconde est une traduction italienne, intitulée: *La anatomia del corpo umano. Venetia.* 1586. *Nella stamperia de Giunti.* Cette traduction a été faite par *Jean Valverda* même, aidé par *Antoine Tabo da Albenga.*

La troisième est une traduction latine, qui a pour titre: *Anatome corporis humani. Nunc primum a Michaele Columbo latine reddita. Venetus.* 1589. *Apud Juntas*

Cette traduction latine contient outre les 42 planches encore quatre autres qui ont été nouvellement ajoutées, mais qui sont mal gravées par un anonyme.

STATUES ANTIQUES.

87. La statue équestre de Marc-Aurèle. La marque NB. F. se voit à gauche au-dessous du piédestal. Au milieu d'en bas on lit: M. AURELII. ANTONINI. PII.

EQUESTRIS. STATUA. AENEA. IN. AREA. CAPITOLINA. ANTONII. LAFRERII. SEQUANI. FORMIS. M.D.XLVIII. R.

Hauteur : 13 p. 4 lig. Largeur : 9 pouces.

88. L'empereur Marc-Aurèle entrant en triomphe dans le capitole. La marche des chevaux attelés au char, est dirigée vers la droite. On lit dans la marge d'en bas : *M. Aur. Imp. Triumphi imago — —et Ant. Lafr. sequan. typis. M.D.LX. express.* Sans la marque du graveur.

Hauteur : 15 p. 4 lig. La marge d'en bas : 6 lignes. Largeur : 10 p. 4 lig.

89. Rome triomphante, accompagnée de deux rois barbares, ses esclaves. D'après les statues antiques qui étoient à Rome dans la vigne du cardinal Cesio. On lit au milieu d'en bas : ROMA VICTRIX. DE DACIA etc. et plus bas : *Hae Statuae, in antiquissimo marmore — — honoris caussa, collocata.* — ANT. LAFRERI. R. M. D. XLVIIII.

Hauteur : 18 pouces. Largeur : 14 pouces.

90. La fameuse statue de Laocoon qui étoit autrefois à Rome dans le palais du Belvédère. Elle est placée dans une niche. On lit en bas : LAOCHOOM. — ROMAE.

IN PALATIO. PONT. IN LOCO. QUI. VULGO. DICITUR. BELVEDERE. Sans le nom du graveur.

Hauteur: 18 p. 6 lig. Largeur: 11 p. 3 lig.

91. La même statue, gravée une seconde fois, de plus grande forme, et sans la niche, mais avec les mêmes inscriptions. Cette pièce est pareillement sans le nom du graveur.

Hauteur: 18 pouces. Largeur: 12 pouces.

92. Dessein d'une table de marbre, où l'on voit deux signes de cohortes romaines, l'aigle légionnaire et plusieurs autres instrumens de guerre autour de cette inscription: M. POMPEIO. M. F. ANI. ASPRO etc. et dans la marge d'en bas on lit: IN. AEDIB. FEDERICI CARD. DE CAESIO — — ANT. LAFRERII. FORMIS. EXACTISSIME. DELINEATA. ROMAE. M.D.LI. Sans le nom du graveur qui, suivant l'opinion générale, est *Beatrizet.*

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 8 pouces. La marge d'en bas: 8 lignes.

93. Des frises ornées de différens instrumens propres aux sacrifices des romains, dessinées et gravées d'après l'antique. Sans le nom du graveur. La marge

d'en bas contient une explication des objets représentés dans l'estampe ; elle commence et finit ainsi : *Lector Jucundissime, ac veterum rerum — — intra conservatorium palatium visuntur.*

Largeur : 15 pouces. Hauteur : 10 pouces. La marge d'en bas : 1 p. 3 lig.

On a des épreuves de cette estampe avant l'explication contenue dans la marge, et avant les lettres, auxquelles cette explication se rapporte.

94. Les soldats romains combattant contre les daces. Gravé d'après un bas-relief antique de l'arc de Constantin. La marque NB est au milieu d'en bas. Dans la marge on lit : *Tabula marmorea pugnae Dacicae — — Antony Lafrery Sequani formis Romae* 1553.

Largeur : 16 p. 9 lig. Hauteur : 10 p. 2 lig.

95. Le fleuve du Nil, représenté sous la figure d'un homme nud, assis et entouré d'un grand nombre d'enfans. D'après la statue antique qui est au Vatican. A la gauche d'en haut est une inscription qui commence et finit ainsi : VETERUM MOMUMENTORUM, STUDIOSE LECTOR —

ADHUC CONSPICITUR, EXACTE EFFIGIATA. Sans le nom de *Beatrizet.*

Largeur : 20 p. 4 lig. Hauteur : 12 p. 2 lig.

96. Le fleuve du Tibre, sous la forme d'un homme assis dans l'eau, et ayant à son côté la louve avec Romulus et Rémus. A la droite d'en haut est une inscription qui commence et finit ainsi : ECCE TIBI CANDIDE LECTOR — — ANT. LAFRERI. AENEIS FORMIS AD AMUSSIM EXCUSUM. Sans le nom de *Beatrizet.*

Même dimension.

97. L'Océan, statue antique semblable. A la gauche d'en haut est une inscription qui commence et finit ainsi : AMICE QUAM TU HIC — — QUOD HUNC IN MODUM TIBI REPRHESENTATUR. OCEANUS. NICOLAS BEATRICIO LOTHARINGO GRATIAS HABE VALE. ROMAE. M.D.LX.

Largeur : 13 pouces. Hauteur : 10 pouces.

98. Le combat des Amazones. Grande pièce de deux morceaux joints en largeur, gravés d'après le bas-relief d'un sarcophage antique qui est au capitole. On lit dans la marge d'en bas : AMAZONUM PUGNA ADFABRE EFFICTA DE

SARCOPHAGO VETUSTISSIMO etc. — — M.D.LIX.

Largeur: 30 pouces. Hauteur: 11 pouces. La marge d'en bas: 8 lignes.

PIÈCES D'ARCHITECTURE ET PLANS DE VILLE.

99. Le temple de la fortune à Rome. On lit vers le bas de la gauche: TEMPLUM FORTUNAE VIRILIS. AD RIPAS. TIBERIS etc. — N. B. F., et à droite: TOMASIUS BARL. EXC. M. D. L.

Largeur: 12 p. 4 lig. Hauteur: 9 p. 9 lig.

100. Le panthéon de M. Agrippa, aujourd'hui la rotonde. On lit en bas, au milieu: *Pantheum Romanum, nunc Mariae cognomento Rotundae etc.*, à gauche: N. B. LOTAPINGVS. F. — à droite: ANT. LAFRERI. SEQUANI. FORMIS. ROMAE. 1548.

Largeur: 17 p. 3 lig. Hauteur: 12 p. 4 lig.

On a de ce morceau de premières épreuves, tirées de la planche avant qu'elle ait été diminuée par en bas. On y voit en bas le dessein d'une baignoire antique et deux lions de l'Egypte. Sur la coupe d'un vase placé à droite, on lit: *Labrum ex porphyrite, et duos ex ophite*

Leones etc. Au milieu d'en bas est écrit: ANT. LAFRERI ROMAE. 1549 *). Au haut de la planche est cette inscription: PANTHEUM ROMANUM NUNC etc. Le nom de *Beatrizet* ne s'y trouve pas.

Hauteur: 14 p. 4 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme qui a mis à la droite d'en bas ce nom: NB. LOTARINGUS F. Cette copie est éclairée du côté gauche. La baignoire est autrement placée, et les deux lions sont vus de face, l'un et l'autre; au lieu que dans l'estampe originale l'un d'eux est vu par le dos. On lit en outre au bas de la gauche cette inscription: PANTHEUM ROMANUM NUNC etc.

Largeur: 16 p. 8 lig. Hauteur: 13 pouces.

101. Dessein du château de St. Ange à Rome. On lit en haut, à droite: CASTELLO.

*) Le 9 est sans contredit une faute, et doit, suivant toute apparence, être 6. L'épreuve de 14 pouces de hauteur, c'est-à-dire de la planche, avant qu'elle ait été diminuée par en bas, doit nécessairement être antérieure à celle tirée de la planche, lorsqu'elle a déjà été diminuée par en bas. Le contraire ne pourroit avoir lieu que quand on auroit ajouté à la planche une lame moyennant la soudure, et ce n'est évidemment point ici le cas.

S. ANGELO. DI. ROMA., et à gauche: EN TIBI QUISQUIS ES, LECTOR JUCUNDISSIME QUEM AENEIS NICOLAI BEATRICII LOTHARINGI etc.

Largeur: 17 pouces. Hauteur: 12 pouces.

Cette planche a été dans la suite retouchée d'une manière grossière, et on y a changé le bastion du côté droit. Elle porte au milieu cette adresse: *Joannis Orlandij formis romae* 1602, et à la droite d'en bas cette autre adresse: *Apud Eredes Claudij Ducheti.*

102. La façade du palais Farnese. On lit en haut: TERTIUS HAS PAULUS STRUXIT FARNESIUS AEDES etc. En bas, à gauche: PAULUS III. FARNESIUS PONTIFEX MAXIMUS FECIT ROME., à droite: ANT. SALAMANCA EXCUDEBAT, et au milieu: MENSURA PALMORUM XL. Le chiffre NB.F. est vers le bas du côté gauche.

Largeur: 19 p. 5 lig. Hauteur: 12 p. 6 lig.

Copie pareillement marquée NB. F., et peut-être aussi gravée par *Beatrizet* même. Elle est en contre-partie, c'est-à-dire que les ombres portées se voient à droite. On lit en haut: *Exterior orthographia frontis Farnesianae domus etc.*

En bas est écrit: *Mensuro Palmorum XL.* et à droite, dans la marge: *Antonij Lafrerij sequani formis M.D.XLVIIII.*

Même dimension.

103. La coupe du Lateran. On lit en bas: *Balnei Laterani, ad curandam Constant. Caes. Elephantiasim etc.* — ANT. LAFRERI EXC. Sans le nom du graveur.

Largeur: 18 p. 8 lig. Hauteur: 15 pouces.

104. Représentation du cirque Flaminien à Rome, gravé en 1552 sur le dessein de Pierre Ligorio. On lit à la droite d'en bas: NB. LOTARINGUS. En haut est écrit, à gauche: JULII III. PONT. MAX. ET SENAT.VENET. PRIVILEGIO etc. et à droite: CIRCI. FLAMINII. SPECIMEN etc.

Largeur: 20 p. 6 lig. Hauteur: 14 p. 10 lig.

105. Le même cirque, gravé une seconde fois, et sur un autre dessein, différent du premier. On lit à la droite d'en bas: N. BEAVTRIZET. LOTARRINGIAE. En haut est écrit, à gauche: ANTIQUITATUM STUDIOSIS. EN VOBIS CANDIDISSIME etc., et à droite: LEX. JULII. TERTII. PONTIFICIS. etc.

Largeur: 20 p. 6 lig. Hauteur: 14 p. 3 lig.

106. Plan de la ville de Thionville. Dans

un cartouche à la gauche d'en bas on lit: *Verae Thiumvillae effigies sum —— Anno Domini M.D.LViij.* et près de ce cartouche est écrit: *Nicolaus Beatrizet Lotaringus Incidit et formis.* Cette estampe est très mal gravée.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 11 p. 6 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Joannes Orlandi formis.* 1602.

107. Plan de la ville de Rome, fait à vue d'oiseau. Dans un cartouche à la droite d'en bas on lit: RECENS RURSUS POST OMNES —— DILIGENTISS. EXPRESS. AN. M.D.LVII. etc. A la gauche d'en bas est la marque NB.

Largeur: 17 p. 6 lig. Hauteur: 13 p. 2 lig.

108. Autre plan de la ville de Rome et de ses environs. Dans un cartouche à la gauche d'en haut, on lit: ILLUSTRISS. ATQUE INTEGERRIMO OCTAVIO FARNESIO — EX TYPIS ET DELIGENTIA ANT. LAFRERII SEQUANI. AN. M.D.LVII etc. A la droite d'en bas est la marque NB.

Largeur: 20 pouces. Hauteur: 18 pouces.

ENÉE VICO.

ENÉE VICO.

Enée Vico de Parme étoit un dessinateur et graveur qui, même déjà de son temps s'étoit acquis de la célébrité, mais sur la vie duquel on n'a cependant que peu de notices.

Les dates dont plusieurs de ses estampes sont marquées, vont depuis l'an 1541 jusqu'à 1560. On peut donc conclure qu'il est né vers 1520, et mort vers 1570.

Il paroît qu'il a quitté sa patrie, étant encore fort jeune, pour aller à Rome; et on a sujet de croire, que son premier maître fut *Thomas Barlachi*, graveur médiocre, mais marchand d'estampes d'un commerce étendu. C'est pour le fonds de *Barlacchi* qu'*Enée Vico* à gravé en 1541 et 1542 la suite de vingt quatre planches avec des grotesques (Nr. 467—490 de notre catalogue) qui sont sans contredit

ses premiers essais dans la gravure, mais dont il n'y en a que quinze marquées de son chiffre, les neuf autres étant, suivant toute apparence, gravées par *Barlachi* qui en a marqué même une (savoir Nr. 473.) de cette manière: *Tomaso barlachi faciebat* 1542. Ce qui confirme notre opinion sur le premier apprentissage de notre artiste, c'est que *Vasari* (Vie de Marc-Antoine. T. VII. p. 161.) nous apprend, qu'*Antoine Lafreri* et *Thomas Barlachi* marchands d'estampes entretenoient chez eux beaucoup de jeunes gens qu'ils employoient à graver pour leurs fonds toutes sortes d'estampes, et particulièrement des grotesques, d'anciens temples, des corniches etc.

On ignore, combien de temps *Vico* peut avoir travaillé pour et chez *Thomas Barlachi*, et si dans la suite il a eu des instructions de meilleurs maîtres, et quels ont été ces maîtres; mais il est certain qu'il a fait des progrès heureux dans son art, et qu'il s'est successivement élevé au rang d'un des graveurs les plus habiles de son temps.

Suivant *Vasari*, notre artiste fut à

Florence en 1545; car il nous rapporte, que *François Floris*, élève de *Salviati* avoit, pendant son séjour dans cette ville, fait graver par *Enée Vico* la conversion de St. Paul (Nr. 13 de notre catalogue) estampe dont cet auteur dit, qu'elle a été considérée comme un très bel ouvrage, et qu'elle a procuré au graveur une grande renommée.

Gori raconte, qu' *Enée Vico* a présenté lui-même à l'empereur Charles V. le portrait qu'il avoit gravé de ce monarque. (Nr. 255 de notre catalogue) Il détaille ce fait de la manière suivante: L'empereur prit ce portrait entre les mains, l'examina avec beaucoup d'attention, et témoigna le désir qu'on en fit tirer un grand nombre d'épreuves (ce qui cependant ne pouvoit pas se faire, la planche ayant été dorée.) Il fit encore différentes remarques sur les figures allégoriques qui entourent le portrait, ainsi que sur la manière dont le tout étoit exécuté, et ordonna de payer à l'artiste deux cens écus pour prix de son ouvrage. *Gori* n'ayant point nommé l'endroit où cette présentation a eu lieu, il faut croire

qu'*Enée Vico* a profité à cet effet d'un des sept voyages que Charles V. a faits en Italie.

Suivant Vasari, notre artiste, après avoir régalé le monde pendant une longue série d'années d'un nombre considérable d'estampes intéressantes, se rétira (vers 1568) à Ferrare à la cour et sous la protection du duc Alphonse II, pour lequel il fit un arbre généalogique des marquis et ducs de la maison d'Este. Il paroît, qu'il y est resté jusqu'à la fin de ses jours.

Enée Vico n'a pas été seulement artiste très habile, il a aussi cultivé les sciences. Il a fait une étude particulière de la numismatique, et a publié différens ouvrages sur cette partie de la littérature, dont les éditions répetées prouvent, qu'ils ont été en estime, du moins dans ces premiers temps où l'on ne faisoit que commencer à cultiver cette science.

Les estampes d'*Enée Vico* offrent une grande variété de manières. Les unes tiennent du goût de *Jules Bonasone;* telles que les numéros 11, 30, 39 etc. d'autres rappellent *Augustin Venitien*, savoir

Nr. 7, 12 etc. D'autres encore approchent de la manière de *Jacques Caraglio*, comme Nr. 3, 31 etc. Il y en a deux qui tiennent même de la taille de *Marc-Antoine*, savoir Nr. 21 et 27. Ce n'est que vers l'an 1550, qu'*Enée Vico* s'étoit formé une manière de graver particulière à lui, et qui se distingue par un burin net jusqu'au luisant, et un travail serré et fort délicat. Les pièces gravées de cette manière, et portant l'empreinte d'un caractère propre à *Vico* seul, sont les numéros 18, 254, 255, 407—416, 418 etc. de notre catalogue.

On n'a jusqu'à présent aucun catalogue des estampes d'*Enée Vico. Vasari* n'en cite qu'une vingtaine d'articles *) parmi lesquels il y en a trois qui n'appartiennent pas même à notre artiste, savoir: *Le portrait de Cosme de Medicis armé de toutes pièces, représenté dans sa jeunesse, d'après le dessein de B. Bandinelli*, qui est l'estampe de *Nicolas de la Casa; le por-*

*) Les numéros: 1, 3, 12, 13, 18, 26, 30, 31, 134—232. (mais seulement 50 pièces au lieu de 100) 241, 242, 243, 244, 246, 247, 248, 249, 254, 255, 256, 257—319 de notre catalogue.

trait de B. Bandinelli, vraisemblablement l'estampe gravée par le même *Nicolas de la Casa*, ou l'autre, gravée en 1548 par un anonyme, et marquée *A. S. excudit; Le combat entre Cupidon et Apollon en présence de tous les dieux*, qui a été gravé par *Nicolas Beatrizet*. Voyez Nr. 44, de son oeuvre.

Gori copie la liste de *Vasari*, et y ajoute encore seize articles de plus; *) mais, aussi à son tour, il enrichit l'oeuvre d'*Enée Vico* de deux pièces qui ne sont surement pas des productions de cet artiste; il nomme *la transfiguration* de *Raphaël d'Urbin*, et *le dernier jugement de Michel-Ange* qu'*Enée Vico* auroit gravé d'après un dessein de *Bazzacco*. Il parle en outre de *Trionfi degli antichi Romani e le loro pompe* (Triomphes des anciens romains, et leurs pompes) en douze pièces que personne ne connoît, et cite 113 pièces de médailles des impératrices romaines dont cependant la suite complette ne contient que 63. Au reste ces deux

*) Savoir les numéros: 4, 7, 8, 9, 17, 18, 27, 28, 46, 49, 103—133, 134—232, 257, 319, 322—406, 418, 457—490 de notre catalogue.

auteurs n'ayant point spécifié les pièces qui composent les suites, leurs notices sur les ouvrages de notre graveur sont aussi maigres que peu instructives.

Si nous détaillons toutes ces fautes qui ont été faites par *Vasari* et *Gori* dans leurs listes des estampes d'*Enée Vico*, c'est que nous voulons prémunir notre catalogue contre tout reproche de défectuosité; et nous avons même tout sujet de croire que, préférablement à plusieurs autres de nos ouvrages, il est d'une part très au complet, et que de l'autre il ne s'y trouve pas une seule pièce qui n'appartienne à *Enée Vico* effectivement.

Il nous reste encore à remarquer, que *Huber* (Dans son manuel etc.) parle d'un portrait de l'empereur Charles V, avec des figures emblématiques, gr. in fol., en y ajoutant: *la plus belle pièce gravée en bois par notre artiste;* mais nous pouvons assurer nos lecteurs, qu'*Enée* n'a jamais gravé en bois, et qu'il n'éxiste pas même de gravure en bois faite d'après son dessein.

OEUVRE D'ENÉE VICO.

(Nr. 3. des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. Judith chargeant sa suivante de la tète d'Holopherne qu'elle vient de couper. Gravé d'après le tableau de *Michel-Ange Bonaroti* qui est au Vatican. On lit à la droite d'en bas: IN VATICANO. ROMAE. MICH. AN. B. P. F. EXENPLAR. AEN. VIC. P. EXCIDEB. M.D.XLVI.

Largeur: 15 p. 10 lig. Hauteur: 10 p. 6 lig.

2. L'ange Gabriel annonçant le mystère de l'incarnation à la Ste. Vierge qui est occupée à lire les saintes écritures. D'après *Raphaël d'Urbin*, Sans marque.

Largeur: 13 p. 3 lig. Hauteur: 5 p. 2 lig.

3. La Ste. Vierge écoutant avec étonnement l'ange Gabriel qui lui annonce le mystère de l'incarnation. Suivant *Vasari*, cette estampe a été gravée d'après le *Titien*.

On lit à la droite d'en bas. AEN. VIC. PARM. M.D.XLVIII.

Largeur: 19 pouces. Hauteur: 8 p. 8 lig.

4. La Vierge assise sur des nues, ayant près d'elle l'enfant Jésus qui est debout, et qu'elle soutient de ses deux mains. Gravé d'après l'estampe de *Marc-Antoine* (Nr. 47 du XIVe Volume). A la droite d'en bas est une tablette avec les lettres E. V. et l'année 1542.

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.*, écrite au-dessus de la marque d'*Enée Vico.*

5. La Vierge assise, soutenant de ses deux mains l'enfant Jésus qui est debout auprès d'elle, sur un coussin. On remarque dans le fond à gauche Ste. Elisabeth, St. Joseph et le petit St. Jean, et à droite une Ste. Martyre. On ignore le maître d'après lequel cette estampe a été gravée. En bas, à droite, est une tablette avec les lettres E. V. et l'année 1542, et au milieu on lit: ANT. SAL. EXC.

Hauteur: 13 p. 9 lig. Largeur: 9 pouces.

On a de premières épreuves avant l'adresse d'*Antoine Salamanca.*

6. La Vierge assise sur des nues, ayant auprès d'elle l'enfant Jésus qu'elle soutient de ses deux mains, portant la gauche sur son ventre, l'autre sur la cuisse droite. En bas est, à droite, la tablette avec les lettres E. V.; et à gauche l'année 1542, et au-dessous l'adresse: *Ant. Sal. exc.* Cette estampe est une copie de Nr. 52 des pièces de *Marc-Antoine.*

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 pouces.

7. Joseph d'Arimathée soutenant le corps mort de Jésus Christ, à l'entrée du sépulcre, près de la Ste. Vierge et des saintes femmes. D'après *Raphaël d'Urbin.* On lit en bas, à gauche: RAPHAEL URB. INV. — ANT. SALAMANCA EXC. et à droite, dans une tablette, est l'année 1543 et la marque du graveur.

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

On a de ce morceau des épreuves avant l'adresse d'*Ant. Salamanca.*

8. Une des saintes femmes et St. Jean soutenant la Ste. Vierge qui s'évanouit à la vue du corps mort de Jésus Christ, que Joseph d'Arimathée étend sur un linceul à l'entrée du sépulcre. D'après *Raphaël d'Urbin.* Au haut de la porte du

sépulcre est la lettre R qui désigne *Raphaël*, et vers le bas de la gauche on lit: AEN. VIC. PAR. M.D.XLVIII.

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 9 p. 4 lig.

Copie en contre-partie, très mal gravée par un ancien graveur. Sans marque.

Même dimension.

9. La Ste. Vierge assise au pied de la croix, regardant avec douleur le corps mort de J. C. qui est étendu sur ses genoux. Elle est accompagnée des saintes femmes, d'un pape, de St. Maurice et de plusieurs autres personnages que le peintre a pris la licence d'introduire dans ce sujet. Ce tableau a beaucoup de la manière de l'école florentine, et on croit, qu'il pourroit être de *George Vasari*. Sans marque. Dans un livre que tient un ange à gauche, à mi-hauteur de la planche, on lit: LIBER GENERATIONIS etc.

Hauteur: 20 p. 5 lig. Largeur: 14 p. 10 lig.

10. St. Jérôme en pénitence dans le désert, tenant de la main gauche un crucifix, et de l'autre une pierre avec laquelle il se mortifie. Au milieu d'en bas est une tablette avec la marque E. V. et

l'année 1542. A gauche est cette adresse: *Ant. Salamanca Romae.* Cette estampe est assez médiocre.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 8 pouces.

11. Le prophète Isaïe, gravé d'après un des tableaux de *Michel-Ange Bonaroti*, peints dans la chapelle sixtine au Vatican. On lit au milieu d'en bas: ESAIAS. Sans noms. Cette pièce est une des moindres de l'oeuvre de notre graveur.

Hauteur: 12 p. 8 lig. Largeur: 10 p. 10 lig.

12. St. George combattant contre un dragon qu'il perce de sa lance. Gravé d'après *Jules Clovio.* On lit à la gauche d'en bas: JULIUS CORVATINꝰ. (Jules Clovio) IN. ENEAS VICCO FACIEBAT. 1542.— ANT. SALAMANCA. EXC.

Largeur: 13 p. 6 lig. Hauteur: 9 p. 6 lig.

13. La conversion de St. Paul. Composition de beaucoup de figures. D'après *François Floris.* Grand morceau de deux pièces jointes en largeur. Vers la gauche d'en bas, sur une pierre, est écrit: COSMI. MED. FLORENTIAE DUCIS II. LIBERALITATI D. GIACOMO PAULINI FORMA. VENETIA. FRANCISCI FLOR. JO. CAR.

SALVIATI ALUMNI. INVENTUM. AENEAS PARMEN. EXCIDEBAT. ANNO. D.M.D.XLV.

Largeur: 34 p. 6 lig. Hauteur: 19 p. 8 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un habile artiste. On la connoit, en ce que sur le bouclier jetté sur le devant du milieu, on remarque les traces de cette adresse: *Apresso Luca Guarinoni.* Nous ignorons, s'il y a aussi de premières épreuves, où cette adresse soit bien exprimée.

Largeur: 34 p. 6 lig. Hauteur: 19 p. 8 lig.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

14. Le combat des Amazones. Dans un ovale. Il est difficile de reconnoître l'inventeur de cette pièce; les uns la donnent à *Raphaël d'Urbin*, d'autres l'attribuent à *Jules Romain.* On lit à la gauche d'en haut: BELLUM AMAZONUM, et au milieu d'en bas la marque AE. V. et l'année 1543 sur une tablette. Cette pièce qui est de forme ovale, est une des moindres de notre graveur.

Diamètre de la largeur: 10 p. 3 lig. Celui de la hauteur: 7 p. 7 lig.

15. Tarquin armé d'une épée, s'appro-

chant du lit de Lucrèce pour la violer. On voit au milieu du fond le père de Lucrèce qui accourt. Sur le devant à droite sont deux chiens qui s'accouplent. Cette planche a été originairement gravée par *Augustin Vénitien* (Voyez Nr. 208, du XIV. Volume) et dans la suite *Enée Vico* l'a retouchée ou plutôt regravée. Au haut d'une porte qui est à droite, on lit: RAPHAEL. VRBIN. INVEN. et sur une escabelle placée sur le devant à gauche, est écrit: *Aeneas Vicus Parmen rest.* (restituit).

Largeur: 15 p. 5 lig. Hauteur: 10 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette planche rétablie.

La première est celle dont on vient de parler.

Dans *la seconde* le groupe des deux chiens est entièrement supprimé.

16. Lucrèce se perçant le sein avec un poignard qu'elle tient de la main gauche. Cette pièce est un des premiers essais de gravure d'*Enée Vico*, il l'a faite d'après l'estampe originale de *Marc-Antoine* du dessein de *Raphaël* (Nr. 192 du Tome XIV.) On lit à mi-hauteur du côté

droit: AMEINON etc. et en bas est écrit: TOMASIUS BARL. EXCUDEBAT. 1541. La marque $^{EV}_{S}$ sur une tablette se voit à la droite d'en bas.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

17. Lucrèce prète à se donner la mort. Elle est assise sur un lit, tenant un poignard du bras droit étendu. D'après le *Parmesan*. On lit à gauche, à mi-hauteur de la planche. E. V. FRAN. PAR. INVENTOR. En bas, dans une espèce de cartouche, sont quatre vers Italiens: *Mentre che m'apri ferro —— ch'in me non fu difetto.*

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 5 lig.

18. L'armée de l'Empereur Charles V. traversant l'Elbe près de Muhlbourg, à la vue des ennemis. Sujet renfermé dans un ovale, au haut duquel sont assis deux femmes dont celle à gauche représente la valeur, l'autre, à droite, l'activité. La première écrit sur une tablette ces mots: MAGNANIMITAS PRAECLARISSIMARUM RERUM PROPAGATRIX; l'autre est accompagnée d'un génie soutenant une tablette où on lit: DIVITIAS ET IMPERIUM AUGET SOLLICITUDO. Une troisième tablette qui

occupe le milieu d'en haut, offre cette inscription: IMP. CAROLI V. ALBIS APUD MILBURGUM FELICISSIMO NUMINE TRAJECTIO. Au-dessous des pieds de la femme du côté gauche on lit: AUTOR AENEAS VICUS PARM., et au-dessous de ceux de l'autre femme: SCULP. Q. ANNO. HUM. SAL. MDLI. Au bas de l'ovale sont deux emblèmes dont celui à gauche représente un aigle perché sur les bois d'un cerf, avec ces mots: CAESARIS INVICTA VIRTUS; l'autre, à gauche, une cicogne tenant une pierre de l'une de ses griffes, près d'un renard enchaîné à un tronc d'arbre, avec la devise: SECURITAS PUBLICA. La marque I. B. M. qui est gravée au milieu d'en bas, et qui est celle de *Jean Baptiste Mantouan*, fait croire, que ce peintre est l'auteur du sujet de la bataille, et que ce n'est que les figures allégoriques qui sont du dessein d'*Enée Vico* même.

Hauteur: 19 p. 10 lig. Largeur: 14 pouces.

Dans les épreuves postérieures de cette estampe, les lettres I. B. M. se voient remplacées par celles de I. B. gravées d'un autre caractère.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

19. Vénus faisant sa toilette. Elle est accroupie sur un grand drap avec lequel elle semble se sécher les pieds. L'Amour debout auprès d'elle, à la droite de l'estampe, porte sur l'épaule un gros paquet de linge. Aux pieds de Vénus est un vase et une écuelle. Le fond représente un cabinet où l'on remarque à gauche une fenètre, et au-dessous une table. Gravé d'après un dessein que l'on conjecture être de *Raphaël d'Urbin*. On lit à la gauche d'en bas: AE. NE. VICVS. P. IN. M.D.XLVI.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme de peu de mérite. Sans marque.

20. Les trois Graces se tenant par la main. Gravé d'après le même basrelief antique qui l'avoit déjà été par *Marc-Antoine*. Voyez Nr. 340 du XIV. Volume. Cette pièce est mal exécutée pour la gravure; mais le dessein en est très correct. On lit à la droite d'en bas: 1542. E. V., et dans la marge d'en bas: EXEMPLAR

CHARITUM. EX POLICLETI OPERE MARMOREO SUMPTUM.

Hauteur: 8 p. 10 lig. La marge d'en bas: 1 pouce.
Largeur: 6 p. 6 lig.

21. Les amours de Mars et de Vénus. On remarque vers le haut de la gauche un Amour endormi, assis sur une fenêtre, couvert d'un pourpoint plumé, et ayant des griffes d'aigle au lieu de jambes. Cette pièce que l'on croit être gravée d'après le *Parmesan*, est faite avec beaucoup de soin, mais avec trop de dureté, ce qui la rend peu gracieuse. La marque AE. V. est à la gauche d'en haut. Dans la marge d'en bas sont quatre vers italiens qui commencent ainsi: *Qui tra Venere* etc., et qui finissent: *di Cesare in Tesaglia.*

Hauteur: 10 p. 2 lig. La marge d'en bas: 7 lignes.
Largeur: 7 p. 5 lig.

Les épreuves postérieures portent l'adresse: *Ant. Sal. exc.* écrite au milieu du bas de la marge.

22. (*) Le dieu Pan apprenant à jouer de la flûte au jeune Olympe. D'après la

*) Nous avons rangé cette estampe et les deux suivantes Nr. 23 et 24 dans le catalogue des

statue antique qui est à Rome. On lit en bas: *Romae ab antiquo, in hortis Federici Cardinalis Caesij.* Sans nom du graveur. Pièce médiocre.

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 9 p. 3 lig.

23. La déesse Flore debout, étendant la main gauche, de laquelle elle tient une plante, et tenant un lis de l'autre main, avec laquelle elle relève en même temps le pan de sa robe rempli d'autres fleurs. On lit en bas, à gauche: *Se rapita lasciai —— più grati odori*, à droite: *Ferrando Bertelli excudebat.* Pièce médiocre. Sans le nom du graveur.

Hauteur: 15 p. 3 lig. Largeur: 10 p. 6 lig.

24. Vénus debout, ayant près d'elle l'Amour. D'après une statue antique. On lit à la droite d'en bas: *Romae ab antiquo repertum.* M.D.LXI. Cette pièce est gravée dans le goût de la précédente. Sans le nom du graveur.

Hauteur: 15 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 6 lig.

oeuvres d'*Enée Vico*, parceque *Mariette* et plusieurs autres connoisseurs les lui attribuent; cependant elles nous paroissent être plutôt gravées par des anonymes d'après des desseins de *Baptiste Franco.*

On a deux épreuves de cette estampe. *La première* porte cette adresse : *Ferrando Bertelli Exc.*, écrite à la droite d'en bas.

Dans *la seconde* cette adresse est effacée, de manière qu'on n'en voit plus que ces traces : F I ' ll' Exc.

25. Les amours de Léda et de Jupiter changé en cigne. Dans un ovale. On croit que cette pièce est du dessein de *Perin del Vaga*. Au milieu d'en bas sont les lettres E. V., l'année 1542, et l'adresse : *Ant. Sal. exc.*

Largeur : 5 p. 10 lig. Largeur : 5 p. 1 lig.

26. Jupiter changé en cigne, jouissant de Léda. D'après *Michel-Ange Bonaroti*. On lit vers la droite d'en bas : AEN. V. P. MDXLVI.

Largeur : 12 pouces. Hauteur : 8 p. 2 lignes ?

Copie très bien gravée dans le mêm[e] sens, par un anonyme. Sans nom [n]i année. On lit seulement vers la droit[e] d'en bas : *Ant. Lafrery Romae.*

Largeur : 13 pouces. Hauteur : 8 p. 10 lig.

27. Le dieu Mars jouissant des embrassemens de Vénus, pendant que Vulcain travaille dans sa forge. D'après le *Parmesan*. On lit vers le milieu d'en bas :

FRANC. PARM. IN., et à mi-hauteur du côté gauche, sur l'appui de la fenêtre: AE. V. 1543. Pièce libre, très rare.

Largeur: 12 p. 9 lig. Hauteur: 8 p. 5 lig.

Dans la suite le groupe de Mars et de Vénus a été entièrement effacé, et remplacé par la figure de Vénus qui dort couchée sur son lit: mais cette figure est d'un dessein tout-à-fait différent, et paroit avoir été ajoutée par un autre graveur; car la taille est plus large, et s'approche du goût d'*Augustin Carrache*. Les épreuves de l'estampe avec ce changement portent à la droite d'en bas cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

28. La dispute des Muses et des filles de Piérus sur le Parnasse, en présence d'Apollon et des autres divinités qui président aux sciences. On lit dans la marge d'en bas: AUSAE CUM MUSIS COMMITTERE PROELIA VOCE VICTAE NUNC VOLITANT IMITANTES OMNIA PICAE. Et à la gauche d'en bas est écrit: AENEAS VICUS PARM. RESTITUIT. M.D.LIII. Cette pièce a été gravée par *Jacques Caraglio*, et dans la suite rétablie par *Enée Vico* qui cependant ne semble avoir conservé

de la planche primitive que les contours, de façon qu'on la peut regarder comme son propre ouvrage. Aussi on la compte parmi les pièces les mieux gravées et les plus rares de l'ouvre d'*Enée Vico.*

Largeur: 14 pouces. Hauteur: 9 pouces.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ant. Lafrery*, écrite vers la droite d'en bas.

29. Les neuf filles de Piérus tirées de la pièce précédente. Elles sont dirigées vers la droite. Cette estampe qui est très médiocre, paroit être des commencemens d'*Enée Vico.* Sa marque AE. V. sur une petite banderole est gravée à la gauche d'en bas.

Largeur: 7 pouces? Hauteur: 4 p. 10 lignes?

30. Les Lapithes combattant contre les Centaures qui veulent enlever Hippodamie, femme de Pirithoüs. *Vasari* qui nous apprend, que cette estampe est du dessein de *Rosso*, en donne une explication très fausse, lorsqu'il dit, qu'elle représente l'enlèvement d'Hélène. Sur une tablette vers la gauche d'en bas, on lit: ENEAS VICCO FACIEBAT. 1542., et vers la droite: TOM. BARL. EXC.

Largeur: 15 p. 9 lig. Hauteur: 10 p. 8 lig.

A. Copie dans le même sens, mais sans toute lettre. Elle est plus belle que l'originale, et gravée par un anonyme de beaucoup de mérite, mais qui semble être moins ancien.

Même dimension.

B. Autre copie dans le même sens. On lit à la gauche d'en bas: *Benetto Stefani jncidebat.*

Même dimension.

Il y a des épreuves postérieures de cette copie B, où on lit au milieu d'en bas cette adresse: *Luca Bertelli for.*

31. Vulcain et ses Cyclopes forgeant des flèches pour les Amours. Cette pièce qui est une des plus belles d'*Enée Vico*, est gravée d'après *François Primatice;* et c'est par erreur que *Vasari* l'attribue à *Rosso.* On lit à la droite d'en bas: AENEAS VIC. PARMEN.

Largeur: 15 p. 3 lig. Hauteur: 11 p. 3 lig.

32. Bacchus et Ariadne menés en triomphe dans un char tiré par des tigres, précédés par la troupe des Faunes et des Bacchantes. On ignore l'auteur du dessein de cette estampe; elle est gravée avec tant de négligence, qu'il est

impossible d'y reconnoître aucune manière, aussi n'a-t-elle pas été entièrement terminée. Sans marque.

Largeur : 17 p. 9 lig. Hauteur : 12 p. 3 lig.

Une répétition de cette estampe, avec plusieurs changemens essentiels dans le fond et dans les figures mêmes. Il y en a deux de moins, savoir : l'homme qui sonne du cor, et la femme qui tourne le dos, près du bord gauche de l'estampe. Cette estampe est gravée par un anonyme. On lit à la droite d'en bas : *Paul^es de la Houue excud.*, et dans la marge d'en bas : *Jachis crinali florens etc.*

Largeur : 14 p. 6 lig. Hauteur : 10 pouces. La marge d'en bas : 3 lignes.

33. Les orgies ou fêtes de Bacchus. On voit au milieu un sacrificateur qui se soutient sur deux Faunes. Près de lui est une femme qui joue des timbales, et de l'autre côté une bacchante endormie au pied du terme de Silvain. Cette pièce faite d'après un bas-relief antique, est une copie gravée avec beaucoup de soin d'après l'estampe de *Marc-Antoine*, Nr. 249 du XIVe Volume. On lit à droite :

ROMAE. AD. S. MAR., et un peu vers le milieu : AEN., c'est à dire : AENEAS.

Largeur : 18 p. 8 lig. Hauteur : 5 p. 4 lig.

SUJETS DE FANTAISIE.

34. Un cartouche renfermant un emblème qui représente en bas deux lions dont l'un déchire un taureau, l'autre flatte un agneau, et en haut une déesse sur un nuage, tenant de chaque main une couronne de laurier. Au-dessus des lions est une banderole avec cette devise : PARCERE SUBJECTIS, ET DEBELLARE SUPERBOS. Sans marque.

Hauteur et largeur : 2 p. 5 lig.

35. La devise d'Enée Vico, représentant une autruche entourée d'une banderole, sur laquelle est écrit : TENTANDA VIA EST. Cette autruche est dans un cartouche ovale, orné de figures, et surmonté d'un second cartouche qui porte ces mots : AENEAE VICI. Cette pièce est gravée d'un burin soigné et spirituel.

Hauteur : 4 p. 2 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

36. Deux vieilles dont l'une se chauffe près du feu, l'autre courbée par l'âge, s'approche de son tombeau, s'appuyant

de la main droite sur un bâton. et de l'autre portant du bois dans un panier. Dans la marge d'en bas sont huit vers italiens: *Qui la pouerta mostra — — chiamarui a se la morte.* Au milieu d'en haut est l'année 1542, et à la droite d'en bas sont les lettres E. V. Cette estampe est une copie de celle de *Marc-Antoine*, Nr. 456. du XIVe Volume.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 2 lig. La marge d'en bas: 1 p. 11 lig.

37. La Philosophie représentée par une femme assise sur un nuage, ayant un livre ouvert sur ses genoux. Elle porte la main droite vers la poitrine, et de l'autre tient une baguette. A gauche, deux génies supportent une tablette avec ces mots: CHAVXAR. COGNITIO. Au bas de ce même côté sont les lettres E. V. Cette estampe est une copie de celle gravée par *Marc-Antoine*, Nr. 381 du XIVe Volume.

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

38. Un sacrificateur versant une liqueur dans un brasier allumé sur un autel, en présence de plusieurs personnes. Gravé d'après *Perin del Vaga*. Au milieu

de l'autel est gravée l'année 1542, et vers la droite d'en bas sont les lettres E. V.

Hauteur : 6 pouces ? Largeur : 5 p. 2 lignes ?

39. Une vieille femme debout, filant au fuseau, dans une chambre. D'après le *Parmesan*. On lit à la gauche d'en bas : FRAN. PARM. INVENTOR., et vers le bas de la droite est la marque AE. V. dans une tablette. Pièce rare.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 6 lig.

Copie de cette estampe. La vieille est dans le même sens ; mais le fond représente un paysage au lieu d'une chambre. Cette copie est gravée par un maître qui s'est désigné par le monogramme Nr. 15. qui est marquée sur une pierre, à la gauche d'en bas.

Hauteur : 7 p. 3 lig. Largeur : 6 p. 5 lig.

40. Un pélerin couché par terre, présentant à boire à son compagnon qui est assis près de lui. D'après *George Vasari*. On lit à la droite d'en bas : GEORG. ARRET. IN. 1542. E. V. Cette pièce est très médiocre.

Hauteur : 8 pouces. Largeur : 5 p. 6 lig.

41. Statue d'une femme habillée à la romaine. Elle est vue de profil, et tournée

vers la droite. Son bras gauche est enveloppé dans son manteau, et l'autre est en pente. Cette pièce qui est gravée d'un burin grossier, n'est pas entièrement achevée. Elle semble avoir été destinée à faire suite des pièces suivantes. 42—44.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

42 — 44. Les statues antiques du palais du cardinal de Valle à Rome. Suite de trois pièces qui sont des premiers ouvrages d'*Enée Vico*.

42) Une femme ayant le sein et les bras nuds, à côté d'une prêtresse dont les deux bras sont mutilés. On lit en bas: ROME. IN EDB. CAR. DE VALLE. — A. S. EXCUD. 1541. —— E. V.

Hauteur: 9 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

43) Une femme habillée, ayant sur la tête une couronne de pampre et de raisins. Dans une niche. On lit en bas: ROME IN AEDIB. CAR. DE VALLE, et à gauche: E. V. — A. S. EXCVD.

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 4 p. 2 lig.

44) Les statues de Minerve et d'une autre femme. On lit en bas: ROME. IN EDIB. CAR. VALLE. A. S. EXCUD. 1541. — E. V.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 p. 10 lig.

45. Une femme debout, tendant la main droite à un hibou. Le sujet de cette estampe pourroit être Proserpine changeant Ascalaphe en hibou. On conjecture, qu'elle est du dessein du *Parmesan*. Sans marque.

Hauteur: 14 p. 7 lig. La marge d'en bas: 5 lignes. Largeur: 10 p. 7 lignes?

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

Dans la *seconde* le hibou est supprimé, on en voit seulement quelques trâces. Cette épreuve porte vers la droite d'en bas l'adresse suivante: *Ant. Lafrery. Romae.*

Copie fort trompeuse et dans le même sens. L'oiseau y est. On la reconnoit en ce que le doigt du milieu, le doigt annulaire et le doigt auriculaire de la main droite sont joints, au lieu que dans l'original tous les doigts sont séparés les uns des autres. Sur cette copie que l'on a vraisemblablement confondue avec l'original, un marchand à fait graver à la gauche d'en bas:

FRANC. PARM. INV. AEN. VIC. PARM. F. M.D.XLVIII. CON. PRIVILEG. VEN.

Même dimension.

46. Sujet d'une des histoires fabuleuses d'Albert d'Eyb, représentant la punition d'une courtisane pour s'être mocquée du poëte Virgile. On la voit exposée sur une place publique de Rome, assise sur le piédestal d'une pyramide, et entourée de plusieurs hommes qui allument leurs flambeaux et lampes à ses parties secretes. (Voyez Tome VIII. page 355 de cet ouvrage). D'après *Perin del Vaga*. A la gauche d'en bas est une tablette avec les lettres E. V., et dans la marge on lit: VIRGILIUM ELUDENS. MERITAS. DAT. FOEMINA. POENAS. ROMAE. ANNO 1542.

Largeur: 10 p. 1 lig. Hauteur: 6 p. 4 lig. La marge d'en bas: 3 lignes.

On trouve, quoique rarement, une épreuve de cette pièce, qui n'a point d'inscription dans la marge, et qui est moins terminée. La tête de la courtisane est d'un autre caractère, et le toupet de cheveux qui flotte au-dessus de son oeil droit, ne s'y trouve pas.

47. Un rhinocéros, vu de profil et tourné vers la gauche, où on lit en haut 1548. E. V., et dans une banderole: RHINOCERVS. La marge d'en bas contient cette inscription: *Nascono questi animali — — Rinocerus o uero Rinoceronte. — Ant. Sal. exc.*

Largeur: 13 p. 3 lig. Hauteur: 8 p. 9 lig. La marge d'en bas: 8 lignes.

48. Plusieurs enfans portant avec peine un cerf dans une chaudière, où d'autres enfans font cuire des viandes. On en voit d'autres encore qui foulent le raisin dans une cuve. Cette pièce qui est un caprice de l'invention de *Michel-Ange Bonaroti*, est gravée avec peu de succès. On lit en bas, à droite: INV. MICH. ANG. BONAROTI., et à gauche: AENE. VIC. PARM. INCIDEB. ANNO D.M.DXLVI.

Largeur: 15 pouces. Hauteur: 10 p. 7 lig.

49. L'académie de Baccio Bandinelli. On y a représenté plusieurs élèves de ce maître qui dessinent, assis à gauche près d'une cheminée, d'autres, occupés de la même manière, sont assis à droite autour d'une table. B. Bandinelli est représenté à l'extrêmité de ce côté sous la figure

du vieillard qui porte une croix de chevalier, brodée sur son habit. Au haut de ce même côté, sur une corniche, où plusieurs statues en plâtre se trouvent placées, on voit un livre ouvert, dans lequel est écrit: *Baccius Bandinellus invent.* Vers la gauche d'en bas on lit: *Romae Petrus Paulus Palumbus formis.*

Largeur: 17 p. 7 lig. Hauteur: 11 p. 4 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est celle que l'on a détaillée.

La seconde est plus foible, et un peu monotone. Dans le livre ouvert qui se voit à la droite d'en haut, on lit à côté des mots *Baccius Bandinellus invent*, l'inscription suivante: *Enea uigo Parmegiano sculpsit.* Cette inscription qui est d'un autre caractère différent; paroît n'avoir été ajoutée que lorsque la planche est devenue la propriété de *Gaspar Alberti* dont l'adresse est gravée au milieu d'en bas: *Gaspar Albertus successor Palumbi.* Il nous semble, que cette pièce a été effectivement gravée par *Enée Vico.*

50—91. Sujets emblématiques. Suite

de quarante deux estampes gravées d'après des desseins que quelques uns attribuent au *Parmésan*, mais qui sont plus vraisemblablement de *François Salviati.* Ces belles pièces sont très rares. Elles ne portent ni nom ni marque.

Largeur et hauteur: 2 p. 9 à 10 lig.

50) La force. Une femme montée sur un lion, tenant une massue de la main gauche, et de l'autre un casque. Elle regarde le soleil d'un oeil ferme. On lit au milieu d'en haut: FORTITUDO, et en bas: CUNCTA DOMO VICTRIX ANIMI VIRTUTE VIRILIS.

51) La fraude. Une jeune femme faisant des caresses à un vieillard, pendant qu'elle lui vole l'argent de sa bourse. On lit en bas: FRAVS. — DECIPIT HAEC MULTOS PRAETEXTU PACIS AMICAE.

52) La stérilité. Une veille montée sur un mulet. On lit en haut: STERILITAS, et en bas: HAEC IN FOECUNDO NULLUM AEDIT CORPORE FRUCTUM.

53) Le sort. Jeune femme tenant de la main gauche une couronne, et de l'autre une corde. On lit en haut: SORS.,

U 2

et en bas: SORS POTIS EST SUBITO MUTARE IN VINCLA CORONAM.

54) L'industrie. Une femme occupée à coudre. On lit à la gauche d'en haut: INDUSTRIA, et en bas: EXCOLIT HUMANA DIVINA INDUSTRIA SENSUS.

55) Le désir. Un jeune homme faisant des efforts pour cueillir du fruit d'un arbre. On lit à la gauche d'en haut: DESIDERIUM, et en bas: QUICQUID DIFFICILE EST APPRENSU ID POSCIMUS ULTRO.

56) La discorde. Une femme tenant de la main droite un brasier, et de l'autre un soufflet. On lit à la droite d'en haut: DISCORDIA — UNDIQ. FLAMANTES DISCORDIA SUSCITAT IGNES.

57) La vanité. Une jeune femme assise à la toilette, et se regardant dans un miroir. On lit à la droite d'en haut: VANITAS, et en bas: SUM LEVIOR VENTIS TENUI QUOQ. INANIOR UMBRA.

58) Le mensonge. Une femme à deux visages, se promenant dans un paysage où l'on voit le soleil levant. On lit à la gauche d'en bas: MENDACIUM,

et en haut: BLANDA MIHI PRIOR EST FACIES VULTU ALTERA TETRO.

59) La servitude. Une femme marchant à pas lents, portant des fers aux pieds et aux mains. On lit à la gauche d'en haut: SERVITUS, et en bas: LIBER ET INDIGNAS FAC NE MEREARE CATENAS.

60) La mélancolie. Une femme assise dans une attitude qui exprime sa tristesse, sur un roc sortant de la mer. On lit en haut: MELANCHOLIA — HANC CAVES MONEO SI ALACREM VIS DUCERE VITAM.

61) La nature. Une femme arrosant du lait qu'elle presse de ses mammelles, différens membres de corps humains dispersés par terre. On lit en haut: NATURA — CUNCTA FOVENS LAPSA INSTAURO PERITURA REDUCO.

62) La pertinacité. Tarquin voulant forcer Lucrèce. On lit au milieu d'en haut: PERTINACIA, et en bas: MORS LICET IMMINEAT TAMEN USQUE INFRACTA MANEBO.

63) La douleur. Un homme nud, s'arrachant les cheveux, étant assis sur le bord de la mer où l'on voit un vaisseau

tourmenté par un orage. On lit à la gauche d'en haut: DOLOR, et en bas: AFFLIGIT MENTEM FRUSTRA DOLOR OSSAQ. RODIT.

64) L'oisiveté. Un homme gras, assis dans une attitude paresseuse, et ayant un cochon près de lui. On lit en bas: OCIUM — OCIA NIL CLARUM FACIUNT, NIL UTILE PRAESTANT.

65) Le conseil. Un juge assis dans son tribunal, accompagné de trois hommes. On lit à la droite d'en bas: CONSILIUM, et dans la marge: CONSILIUM NE SPERNE SENIS MONITUSQ. BEATOS.

66) Le temps. Saturne occupé à mesurer avec un compas le globe de la terre. On lit au milieu d'en haut. TEMPUS, et en bas: TEMPUS EGO IMMENSUM SPATIIS DIMETIOR ORBEM.

67) La bénéficence. Un roi ôtant les fers à un prisonnier, en présence de trois de ses ministres. On lit à la droite d'en haut: BENEFICENTIA — NIL MIHI FIT GRATIS LARGE MOX CUNCTA REPENDO.

68) Le larcin. Un voleur accompagné d'un chien, ouvrant une porte moyen-

nant des crochets. On lit au milieu d'en haut, sur le pilier d'un mur: FURTUM, et en bas: SI CANIS OBTICEAT, QUID NON PER FURTA LICEBIT.

69) Le mariage. Un jeune homme debout, ayant les bras et les jambes liés. A ses pieds est un joug. On lit en bas: MATRIMONIUM — SANCTA LIGANT HOMINEM DULCI CONUBIA NEXU.

70) La sapience. Un vieillard nud, assis sur le dos d'un homme qu'il tient par les cheveux. Il pose un de ses pieds sur un bâteau dont la poupe est marquée d'un oeil est d'une oreille. On lit au milieu d'en haut: SAPERE — ILLE SAPIT QUISQUIS RERUM VIDET UNDIQUE FINEM.

71) L'événement. Un paysan trouvant un trésor, pendant qu'il laboure son champ. On lit à la droite d'en haut: EVENTUS — et en bas: THESAURO INVENTO CASU, FIT DIVES ARATOR.

72) La peur. Un jeune homme s'enfuyant, en regardant en arrière. Il est accompagné d'un lièvre. On lit en haut: TIMOR — UT LEPORI AD MINIMOS TREPIDANT MIHI PECTORA MOTUS.

73) La prédéstination. Un homme occupé à labourer la terre, reçoit une couronne royale qu'une femme lui met sur la tête. On remarque dans le fond un aigle planant au-dessus d'une femme qui porte une grenouille sur la tête. On lit en haut: PRAEDESTINATIO — NUMINA SI FAVENT, SUBITO REX FIET ARATOR.

74) La calamité. Une femme couverte de quelques haillons, se lamentant à genoux sous un méchant toit ruiné. On lit au milieu d'en haut: CALAMITAS, et en bas: VESTITU ET TECTIS SPOLIATA, HEU NUDA RELINQUOR.

75) La renommée. Un génie ailé dont la robe est brodée d'étoiles, sonnant d'une trompette. On lit à la gauche d'en haut: FAMA, et en bas: VOCE, OCULIS, ALIS, TOTI SUM COGNITA MUNDO.

76) La vie. Les trois Parques. Leurs noms ATROPOS, CLOTO, LACHESIS sont écrits à côté d'elles. En haut on lit: DANT, SERVANT, PERDUNT TERNA ISTAEC NUMINA VITAM.

77) L'infortune. Un homme tombant du

haut d'une tour. On lit à la gauche d'en haut: INFORTUNIUM — MULTUM INFOELIX CUI SORS ADVERSA MINATUR.

78) La vertu. Une femme assise dans un paysage près d'une butte, sur laquelle on remarque quelques livres, et montrant le Phénix qui est à ses pieds. On lit au milieu d'en haut: VIRTUS, et en bas: PHOENICI SIMILIS VIVIT POST FUNERA VIRTUS.

79) L'honneur. Un héros porté en triomphe sur un brancard. On lit en haut: HONOR. — — ILLUSTREM PARIUNT ILLUSTRA FACTA DECOREM.

80) La pénitence. Une femme à demi-nue, méditant sur un saint livre, dans la solitude d'un bâtiment tombé en ruines. On lit vers la gauche d'en haut: POENITENTIA, et en bas: ILLA EGO MUTATUS QUAE DUCO AD SYDERA MENTES.

81) La paix. Une femme tenant une branche d'olivier à la main, assise sur un char de triomphe attelé de deux chiens, et foulant aux pieds des pièces d'armures. On lit en haut: PAX. — —

PAX OLEA ILLUSTRIS SIBI MARTIA SUBJICIT ARMA.

82) La victoire. Une femme assise sur un trophée dans un char de triomphe attelé de deux chevaux. On lit à la droite d'en haut: VICTORIA, et en bas: IMPONIT BELLIS LACTUM VICTORIA FINEM.

83) L'opulence. Une femme en habits brodés et ornée de bijoux de pierres fines, assise sur un brancard porté par quatre esclaves. On lit en haut: DIVITIAE. — *Comodus nobis nihil est si desit abusus.*

84) Le désespoir. Une femme allant se pendre à un arbre. On lit à la gauche d'en haut: DESPERATIO. — QUISQUIS ES, HANC FUGITO DIRA AD SUSPENDIA COGIT.

85) Le piège. Une femme accompagnée d'une panthère, pêchant dans un ruisseau. Dans le fond on remarque un oiseleur. On lit en haut: INSIDIA —— RETE ET AVES RETE ET PISCES CAPIUNTUR INANI.

86) Le sort. Un homme adorant à genoux la providence représentée par

une grand étoile dans un nuage d'où pend une grande chaîne. On lit en bas: FATUM. — *Quo nos cunque trahunt retrahunt quoque fata sequamur.*

87) L'exil. Un pélerin ayant un faucon perché sur sa main. On lit à la droite d'en haut: EXILIUM — EXTORRIS PATRIAM DULCES RELINQUO PENATES.

88) La vieillesse. Un vieillard estropié, marchant sur deux béquilles et sur une jambe de bois. On lit à la droite d'en haut: EN VIRUM HIC SPECULUM JUVENES HUC TENDIMUS OMNES, et vers la gauche d'en bas: SENECTUS.

89) La punition. Une vieille assise, tenant un fouet de la main gauche, et de l'autre menaçant un enfant que l'on remarque à la porte de la chambre. On lit en bas: QUOS AMO MATERNIS CASTIGANS URGEO FLAGRIS, et à la gauche d'en haut: PUNITIO.

90) La noblesse. Une femme sur un char traîné par quatre villageois. Elle est assise sur un lion, a une couronne sur la tête, et tient une seconde couronne de la main droite tendue. On lit

en bas: NOBILITAS VERA EST, VIRTUS QUAM SOLA CORONAT, et vers la droite d'en haut: NOBILITAS.

91) La vérité. Le temps retirant d'un gouffre la vérité représentée par une femme nue qui est frappée avec des serpens par la fraude figurée par une femme qui a une queue de serpent. La vérité tient une banderole avec ces mots: VERITAS FILIA TEMPORIS. Vers la gauche d'en haut est écrit: VERITAS, et dans la marge d'en bas on lit: OBSTRUSUM TENEBRIS TEMPUS ME EDUCIT IN AURAS.

92—99. Les anciens philosophes grecs. Suite de huit estampes que l'on joint ordinairement aux quarante deux pièces précédentes.

Largeur: 3 p. 2 à 4 lig. Hauteur: 2 p. 3 à 5 lig.

92) Aristippe. Il joue de la guitarre, assis dans un paysage. Un homme accourt, un autre est assis près de lui. On lit au milieu d'en haut: *Aristippo philosopho.*

93) Socrate. Il est presque nud, assis à terre, et refusant les caresses d'une femme qui est à genoux devant lui.

On lit dans une marge d'en bas: SOCRATES PHILOSOPHUS.

94) Le même. Il est assis à terre, et boit dans une écuelle. On remarque à côté de lui un maillet et des repoussoirs, et dans le fond une statue et un violon. Au milieu d'en bas est écrit: SOCRATES PHILOSOPHUS.

95) Cratès. Il jette son argent dans la mer, en présence de Diogène Laërce son maître qui est assis à terre. On lit en haut: CRATE PHILOSOPHO.

96) Bias assis hors de sa ville natale pendant qu'on l'assiège. Il est représenté répondant: *Je porte tout sur moi*, à quelqu'un qui lui demandoit pourquoi il étoit le seul à se retirer de la ville, sans avoir rien emporté? On lit dans une marge d'en haut: BIANTE PHILOSOPHO.

97) Cébès assis à terre, et jouant aux dés avec des enfans. On remarque à gauche plusieurs personnes qui surprennent le philosophe dans cette situation. On lit au milieu d'en haut: CEBETE PHILOSOPHO.

98) Ménédème le cynique traçant dans

le sable une figure humaine. On voit dans le fond à gauche deux hommes qui l'observent. On lit au milieu d'en haut: MENEDEMO PHILOSOPHO.

99) Théodore surnommé l'Athée, disciple d'Aristippe. Il est représenté assis à terre devant un panier dans lequel il met des herbes. On lit au milieu d'en bas: THEODORO PHILOSOPHO.

100—133. Une suite de divers sujets dessinés et gravés d'après des cornalines, camées et autres pierres gravées antiques, en trente quatre planches, y compris le titre. Ces pièces sont numérotées à la gauche d'en bas depuis 1 à 34.

100) 1. Frontispice. Un cartouche entouré de deux sphinx et des figures d'un homme et d'une femme qui se terminent en rinceaux. On lit dans l'ovale du cartouche: EX ANTIQUIS CAMEORUM ET GEMMAE DELINEATA. LIBER SECUNDUS, ET AB ENEA VICO PARMEN. INCIS. D. FRANCISCO ANGELONO DEVOTIONIS ERGO PHILIPPUS THOMASSINUS D. D.
Largeur: 4 p. 6 lig. Hauteur: 2 p. 2 lig.

101) 2. Un vieillard engageant un jeune

homme qui tient d'une main une torche, de l'autre un fuseau, vers une femme assise. Dans le fond un Faune chassant un Satyre.

Largeur: 4 p. 4 lig. Hauteur: 3 p. 6 lig.

102) 3. Ariadne sur un char traîné par un centaure et une centauresse.

Largeur: 3 p. 10 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

103) 4. Jeune homme s'asseyant sur le Pégase.

Largeur: 3 p. 8 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

104) 5. Un homme avec un casque sur la tête, tuant un bélier, vis-à-vis d'un autre homme qui est assis, tenant une outre à la main. Au milieu du morceau, un villageois accroupi verse du vin d'une outre dans un vase; vis-à-vis de deux hommes armés de bâtons, dont l'un est debout, et l'autre assis, ayant un bouclier près de lui.

Largeur: 5 p. 2 lig. Hauteur: 3 p. 3 lig.

105) 6. Une femme s'appuyant sur une enclume, vis-à-vis d'un gros vieil homme qui porte sur la tête un panier rempli de fruits, et qui de la main gauche traîne un bouc par les cornes.

Largeur: 3 p. 9 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

106) 7. Un homme tenant de la main gauche une torche allumée. Il est debout près d'un autel d'holocauste sur lequel il y a du feu, et près d'une colonne surmontée de la statue d'un enfant.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 2 p. 7 lig.

107) 8. Deux amans assis au pied d'un arbre. A gauche Pan jouant du chalumeau, à droite un Satyre jouant de deux flûtes.

Largeur : 3 p. 10 lig. Hauteur : 3 p. 2 lig.

108) 9. Un homme jouant de deux flûtes, assis près d'un autel où une femme sacrifie un canard; cet autel est érigé au pied d'une colonne surmontée de trois arbres et de la poupe d'un vaisseau que soutient une seconde femme.

Largeur : 4 p. 3 lig. Hauteur : 4 p. 1 lig.

109) 10. Galathée traversant la mer, assise sur un cheval marin qui flotte sur les ondes, à côté d'un autre.

Largeur : 3 p. 10 lig. Hauteur : 3 p. 2 lig.

110) 11. Un homme debout près d'un temple. Il tient un flambeau allumé. A gauche est placée une colonne surmontée d'un vase.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 2 p. 7 lig.

111) 12. Bacchanale de huit figures, parmi lesquelles on remarque à droite un homme tenant une rame, et assis sur un globe où sont marquées des étoiles.

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 3 p. 3 lig.

112) 13. Un homme malade soigné par trois femmes qui l'entourent. Un grand chien est à ses pieds.

Largeur: 3 p. 9 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

113) 14. Un homme debout, tenant de la main droite une écrevisse, et de l'autre un vase qu'il renverse, et d'où coule de l'eau.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

114) 15. Un homme tenant un bâton, entre deux femmes dont l'une est assise, l'autre debout et portant un thyrse. On voit à côté la tête d'un Faune, vue de face.

Largeur: 5 p. 4 lig. Hauteur : 3 p. 6 lig.

115) 16. Apollon assis, embrassant Daphné métamorphosée en laurier. A côté est la tête d'une femme, vue de profil.

Largeur: 3 p. 9 lig. Hauteur: 3 p. 3 lig.

116) 17. Un homme assis, ayant un ser-

pent sur ses genoux, et un cochon à ses pieds.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

117) 18. Un guerrier à pied et armé d'un bouclier, tirant par les cheveux un homme monté sur un cheval qui se cabre.

Largeur: 4 p. 8 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

118) 19. Une femme sacrifiant sur un petit autel, où un petit vieillard verse quelque fluide d'un pot. Derrière la femme est un génie aîlé qui joue de deux flûtes.

Largeur: 3 p. 8 lig. Hauteur: 3 p. 1 lig.

119) 20. Une femme tenant un vase pour y recevoir le sang d'un mouton que tue un homme. Derrière la femme est un nain qui joue de deux flûtes.

Largeur: 3 p. 8 lig. Hauteur: 3 p. 1 lig.

120) 21. Un homme assis, préparant un cochon pour le sacrifice, vis-à-vis de la statue d'une déesse qui tient un thyrse à la main.

Largeur: 4 p. 8 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

121) 22. Un homme nud, ayant une peau de lion sur l'épaule gauche, et jouant de la lyre en marchant.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 7 lig

122) 23. Une femme tenant un thyrse, assise près d'une autre jeune femme qu'un Amour lie à un tronc d'arbre, les mains derrière le dos. On remarque à gauche un second Amour armé d'un bâton.

Largeur : 3 p. 9 lig. Hauteur: 3 p. 1 lig.

123) 24. Un homme jouant de deux flûtes, auprès d'une femme qui tient un pot. Ces deux figures sont assises sur une peau de lion. On remarque à gauche l'Amour portant quelques flèches sur l'épaule.

Largeur: 4 p. 7 lig. Hauteur : 3 p. 2 lig.

124) 25. Deux génies ailés portant un grand papillon. En haut un sanglier.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 3 pouces.

125) 26. Une femme armée d'un bouclier, assise sur le dos d'un dieu marin qui l'enlève par mer.

Hauteur et largeur : 3 p. 2 lig.

126) 27. Une femme près d'un homme qui verse du vin d'un pot dans un autre. Ces deux figures sont assises sur une peau de lion.

Largeur : 4 p. 8 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

127) 28. Trois Amours nageant dans

la mer; l'un d'eux est monté sur un dauphin.

Largeur: 3 p. 5 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

128) 29. Ce morceau offre à gauche un homme nud, assis par terre, ayant un bas à un de ses pieds, l'autre nud; à droite un homme assis devant un antre d'où sort un chien. Il tient d'une main un vase et de l'autre un bâton.

Largeur: 4 p. 9 lig. Hauteur: 2 p. 10 lig.

129) 30. Une jeune femme montée à cheval, et dirigeant ses pas vers la gauche.

Largeur: 3 p. 4 lig. Hauteur: 3 p. 1 lig.

130) 31. Un Satyre menant une chèvre sur laquelle est monté un enfant.

Largeur: 4 p. 8 lig. Hauteur: 2 p. 10 lig.

131) 32. Hercule tuant Cérbère.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

132) 33. Cette pièce présente à gauche un homme assis sur un monstre marin, à droite un vieillard sculptant une grande aile.

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 2 p. 8 lig.

133) 34. Un bouc vu de profil et tourné vers la droite.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

134—203). Desseins des habillemens usités chez les peuples des diverses contrées de l'Espagne. Suite de 70 pièces.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

Chacune de ces pièces porte le nom de la figure qu'elle représente, et celui de la province. Ces deux noms sont écrits en italien sur une tablette attachée à un petit arbre sec qui forme une fourche.

On a deux épreuves de ces estampes.

Les *premières* sont avant la marque d'*Enée Vico*.

Les *secondes* portent cette marque.

Pour faciliter les recherches des amateurs, nous avons rangé ces pièces par ordre alphabétique suivant les noms des provinces.

134) Aghilar (Donna de)
135) Aghiliar (Donna di)
136) S. Ander (Comadre de)
137) S. Ander (Donna di) che fila.
138) S. Ander (De) ch'sona.
139) Berna (La sposa de)
140) Biscaglia (Donzella di)
141) Biscalia (Huomo de)
142) Biscalia (Villana de)

143) Burgos (La uilana de)
144) Castiglia (Villano de)
145) Castiglia (Lauorante de)
146) Castilia (Lauorante de)
147) Castilia (Villano di)
148) Donne nobile testate.
149) Erriera (Donna de)
150) Fonte Arabia (De) lo inuerno.
151) Fonte Arabia (De)
152) Fonte Arabia (Di)
153) Galicia (Mulatieri de)
154) Gian de lus (De san.)
155) Gian de lus (Donna de S.)
156) Granata (Donzella di)
157 Granata (Maritata de)
158) Granata (Mora de)
159) Grogna (Cortigiana de lo)
160) Grogna (Donna de la)
161) Grogno (Donna de lo) La fourche à droite.
162) Grogno (Donna de lo) La fourche à gauche.
163) Grogno (Pouera de lo)
164) Grogno (Villanna de lo)
165) Marie (Donna de S.)
166) Mogada (Donna di)
167) Montagna (Donzela de la)

168) Montagna (Gentil homo de)
169) Montagna (Huomo dalla)
170) Moresca (La donna)
171) Moro (Il)
172) Moro (Il) nobile.
173) Moro per il camino.
174) Muerno (Donna de)
175) Nuse (Donna de)
176) Orence (Donna de)
177) Orence in Biscalia (Donna de)
178) Pampelona (Biolco di)
179) Pampelona (Donna de)
180) Pampelona (Donzella de)
181) Pampelona lo inuerno (De)
182) Pampalona (In)
183) Pampelona in Nauara.
184) Pampelona (Vecchia di) La fourche avec la tablette est à gauche.
185) Pampelona (Vecchia di) La fourche avec la tablette est à droite.
186) Pampelona (Vedua de) Elle est vue de face.
187) Pampelona (Vedoua de) Elle est vue par le dos.
188) Ponte da Sarena sua dona.
189) Putana linuerno (gentil)
190) S. Saluatore in Sture (A.)

191) S. Saluatore (Villana de)
192) Sigalis (Donna de)
193) Spagna (Biolcho de)
194) Spagna (Rufiana de)
195) Spagna (lo vilano de)
196) Spagna (Villano de)
197) Stelles (Donna de)
198) Sture (Donna de)
199) Sturia (Donna de)
200) Sturia (Donzela de)
201) Victoria (Montana de)
202) Vitoria (Vilana de)
203) Vilanna in mercato.

204—232. Desseins des habillemens de différentes Nations. Suite de 29 pièces *), dessinées et gravées par *Enée Vico*. Sans nom.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 pouces.

Chacune de ces pièces porte le nom de la figure qu'elle représente, ainsi que celui de la province. Ces noms sont écrits en latin sur une tablette attachée à un petit arbre sec de la forme d'une fourche.

*) Nous n'avons vu que ces 29 pièces; mais il y a lieu de croire, que cette suite consiste en un plus grand nombre.

Nous les avons rangé par ordre alphabétique comme les précédentes.

204) Aethiopissa.

205) Aethiops.

206) Afra mulier nupta.

207) Afra mulier uidua.

208) Afra virgo.

209) Cursor Germ.

210) Epirota.

211) Epirota. m.

212) Flandrensis (Vue de face)

213) Flandrensis (Vue par le dos)

214) Galla mul. (Vue de face, tenant ses gants de la main gauche, et un mouchoir de la droite).

215) Galla mulier. (Vue de face, tenant ses gants de la main gauche, et appuyant la droite sur sa hanche).

216) Galla mulier. (Vue de face, tenant ses gants de la main gauche, et de l'autre le cordon d'une houppe.

217) Galla mulier (Vue par le dos)

218) Germana.

219) Germani (militis) uxor.

220) Germanus (miles)

221) Hispana mulier.

222) Hispaniae. (Une femme marchant

vers la gauche, et faisant un geste de la main droite).

223) Hispaniae. (Une femme dirigeant ses pas vers la droite, tenant une pomme de la main gauche, et portant un panier au bras droit.

224) Hispaniae rustica. (Une femme vue de profil, tournée vers la droite, et portant au bras un panier rempli d'oeufs.

225) Hispaniae rustica. (Vue par le dos).

226) Hispanus.

227) Solimanj Turchorum regis puer seruus.

228) Tartara m.

229) Tartarus.

Pièces de cette même suite où il n'y a point de nom sur la tablette.

230) Un homme barbu, vu de profil, et marchant vers la gauche. Il a la tête couverte d'un bonnet orné de deux bandes larges qui passent sur les oreilles, et lui descendent presque jusqu'aux genoux. Il porte des éperons, et ses jambes sont liées avec des cordons qui se croisent.

231) Une femme vue de profil, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle relève un mantelet de ses deux mains en avant de son ventre.

232) Un soldat marchant vers la droite, et retournant la tète en arrière. Il porte de la main gauche un bouclier et de l'autre un sabre.

On a deux sortes de copies de cette suite et de la précédente; mais elles sont si mauvaises qu'on ne peut guère les confondre avec les pièces originales.

PORTRAITS ET MÉDAILLES.

233. Marie reine d'Arragon, en buste, vue de profil et tournée vers la gauche. Dans un ovale dont la bordure offre cette inscription: MARIA ARAGON. En bas on lit: AETATIS SUAE. ANN. XXVIII. L'ovale est soutenue par deux figures de femmes allégoriques. A la gauche d'en bas est écrit: AEN. VICUS. PARM. F. Cette pièce est belle et rare.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

234. Dante Alighieri, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un ovale autour duquel on lit: DANTE POETA

FIORENTINO, et dans un cartouche au milieu d'en bas: *Allo illustre S. Sforza conte di Borgonuouo.* Les lettres E. V. se voient au milieu d'en haut.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

235. Le Pape Paul III, en buste, vu presque de face et tourné vers la gauche. Dans un cartouche. Autour de l'ovale qui renferme le portrait, on lit: POLO TERZO PONTEFICE MASS. et en bas: *Allo. ill^mo^ et R^mo^ S. Alessandro Farnesse semper oss^mo^.* Sans marque.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

236. Le Pape Jules III, en buste, vu presque de face et tourné vers la droite. Dans un cartouche. On lit autour de l'ovale qui renferme le portrait: GIULIO TERZO PONTEFICE MASS., et en bas: *Al virtuosiss. S. Pietro Camaian Aretino illustre S. mio.* Un peu plus haut est écrit: ENEA VICO FE.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

237. Laura, maîtresse de Pétrarque, en buste, vue de trois quarts et tournée vers la droite. On lit autour de l'ovale qui renferme le portrait. LAURA DEL PETRARCA, et en bas, dans un rond, est

écrit: *Alla virtuosissima S. Laura Terracina Napolitana.* Sans nom du graveur.

Hauteur: 4 p. 6 lignes? Largeur: 2 p. 9 lignes?

238. Pierre Aretin, en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. On lit autour de l'ovale qui renferme le portrait: PIETRO ARETINO, et dans un cartouche au milieu d'en bas: *Al nobiliss. ingegno M. Enea Vico Parmigianino amico singulariss.*

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

239. Côme de Medicis, grand duc de Toscane. Ce prince est représenté en buste dans un ovale, aux deux côtés duquel sont deux femmes dont celle à gauche représente la science, et l'autre Minerve déesse des arts. Autour de l'ovale est écrit: COSMUS MED. FLOR. DUX II. En bas on lit: OPUS AENEAE. Cette pièce est de l'invention d'*Enée Vico*, et une de ses plus belles choses. Elle se trouve à la tête d'un ouvrage d'*Enée Vico*, intitulé: *Discorsi sopra le medaglie de gli Antichi. Venegia* 1558, in 4to.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

240. Le portrait en buste de Jésus Christ, vu de profil et tourné vers la

droite. Dans un cartouche ovale, autour duquel est écrit : GIESU CHRISTO FIGLIUOL DI DIO. En bas on lit à gauche: *Enea da Parma*, à droite: *Medaglia de Doni.*

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

241. Louis Ariosto, en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. On lit autour de l'ovale qui renferme ce portrait: LODOVICO ARIOSTO. En bas est ècrit à gauche: *Enea Vico da Parma*, et à droite: *Medaglia del Doni.*

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

242. Le cardinal Pierre Bembo, en buste, vu de profil, et tourné vers la gauche. Dans un cartouche de forme ovale, autour duquel est écrit: LO ILLUSTRISS. PIETRO BEMBO. En bas on lit à gauche: *Enea Vico di Parma f.*, à droite: *Medaglia del Doni* *)

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

243. Louis Domenichi, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un ovale

*) On a de ce morceau de premières épreuves avant les mots *Medaglia del Doni;* mais nous ignorons, s'il y en a aussi des autres estampes marquées de ces mots.

entouré d'ornemens arabesques. On lit autour de l'ovale: J. S. L. DOMENICHI. INTELLETTO. RARO. En bas est écrit à gauche: *Medaglia del Doni*, à droite: *Enea da Parma Inu. f.*

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

244. Antoine François Doni, en buste, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Dans un ovale placé au milieu d'une décoration d'architecture ornée de quatre génies. On lit en haut, dans un cartouche: DICERIE, autour de l'ovale: SOPRA LE MEDAGLIE DEL DONI, et en bas: SIC VOS NON VOBIS. Le nom du graveur: AEN. V. P. F. est écrit au-dessous de l'ovale.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 3 lig.

245. Autre portrait d'Antoine François Doni, en buste, vu presque de face et tourné vers la gauche. On lit dans l'ovale qui renferme ce portrait: ANTON. FRANCESCO DONI FIORENTINO. En bas est écrit, au milieu: MICROCOSMO, à gauche: *Enea Vico da Parma*, et à droite: *Medaglia del Doni.*

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

246. Jean Baptiste Gelli, en buste, vu

de trois quarts, et tourné vers la droite. On lit autour de l'ovale qui renferme ce portrait : M. GIO. BATISTA GELLI ACADEMICO FIOREN. En bas est écrit, à gauche : *Enea Vico da Parma inuent. fac.*, et au milieu : *Medaglia del Doni.*

Hauteur : 5 p. 6 lignes. Largeur : 4 p. 2 lig.

247. Henri II, roi de France, en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. On lit autour de l'ovale qui renferme ce portrait : HENRICO SECONDO RE CHRISTIANISS. En bas est écrit, à gauche : *Enea Vico da Parma inu. f.*, et à droite : *Medaglia del Doni.*

Hauteur : 5 p. 9 lig. Largeur : 4 p. 2 lig.

248. Laura Terracina en buste, vue de profil, et tournée vers la droite. On lit autour de l'ovale qui renferme ce portrait : LA S. LAURA TERRACINA, dans un cartouche au bas du portrait : DE LE COSE AL MONDO RARE, et tout en bas, à gauche : *Enea Vico da Parma f.*, et à droite : *Medaglia del Doni.*

Hauteur : 5 p. 6 lig. Largeur : 4 pouces.

249. Cipriano Moresini, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un ovale entouré d'ornemens arabesque mêlés

de figures. On lit autour de l'ovale: M. CIPRIANO MORESINI GENTIL HUOMO VENETIANO. En bas est écrit, à gauche: *Enea Vico da Parma inu. f.*, à droite: *Medaglia del Doni.*

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

250. Henri II, roi de France. Il est à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. On lit en haut: HAENRICUS II. REX. GALLORUM. En bas sont quatre vers italiens: *Vede la gloria de i libri —— di Carri, et d'Armi.* — AENEAS VICUS. PARMENSIS. FACIEBAT. CUM PRIVILEGIO NENETO PER ANNOS X. M.D.XLVII. Belle pièce et rare.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces.

251. Charles V. Empereur. Dans un ovale menagé au milieu d'une décoration d'architecture. On lit autour de l'ovale: IMP. CAES. CAROLUS V. AUG., et dans un cartouche d'en bas: TOMASIUS DA SALONIHO. EXCUDEBAT.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 p. 3 lig.

252. Benavidius, en buste, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un ovale, sur la bordure duquel on lit: M. MANTUA. BENAVIDIUS, PAT. J. C. ET COMES.

L'ovale se trouve au milieu d'un cartouche orné en haut de deux génies en l'air, et en bas de deux adolescens accroupis qui supportent le cartouche. Sans le nom d'*Enée Vico.*

Hauteur : 7 pouces. Largeur : 5 p. 3 lig.

253. Buste d'Aristote, vu de profil et tourné vers la gauche. Dessiné et gravé d'après l'antique. On lit en bas : H EK TOY etc. —— AGNOSCE EFFIGIEM ; NATURAE etc. —— AENE. VIC. PARM. INCIDEB. ANNO. D.M.D.XLVI. — ROMAE CLAUDII DUCHETTI FORMIS.

Hauteur : 13 pouces. Largeur : 8 p. 4 lig.

Il y a des épreuves de cette estampe avant l'adresse de *Duchetti.*

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Elle a la même inscription ; mais on y a cependant omis le nom d'*Enée Vico.* On lit en bas : ROMAE. ANNO. D.M.LIII.

Hauteur : 13 p. 9 lig. Largeur : 9 p. 2 lig.



254. Le buste de Jean de Médicis dans un ovale. Mars et la Victoire sont debout aux deux côtés. En bas est un groupe de deux esclaves enchaînés, et dans le haut on voit deux femmes ailées qui

soutiennent les armes de la maison de Médicis. Cette composition est du dessein et de l'invention d'*Enée Vico*, et c'est une de ses plus belles pièces. On lit en haut: COSMO FLOR. II. DUCI OPT. INVICTISS. JOHAN. MED. FILIO. D. AENEAS VICUS PARMEN. En bas, sur les piédestaux des deux statues de Mars et de la Victoire, on lit: CUM PRIVILEGIO SEN. VENETOR M.DL. A la droite d'en bas est cette adresse: *Ant. Lafrery Romae.*

Hauteur: 17 p. 6 lig. Largeur: 11 p. 3 lig.

On a de ce morceau des épreuves avant l'adresse d'*Ant. Lafrery.*

Une répétition de cette estampe qui n'en diffère qu'en ce qu'on y a omis les mots: CUM PRIVILEGIO SEN. VENETOR MDL. Cette estampe est très bien gravée; mais elle ne nous paroît cependant pas venir d'*Enée Vico*, malgré qu'elle porte son nom.

Même dimension.

255. Le portrait de l'Empereur Charles V. dans un ovale placé au milieu d'un frontispice d'architecture d'ordre dorique, orné de statues et de figures allégoriques sur les victoires de ce prince.

Cette pièce est de l'invention et du dessein d'*Enée Vico;* il l'a gravée en 1550 dans le temps de sa plus grande force. *Vasari* assure, que l'on en fut si content à la cour de Charles V, que cet empereur lui fit donner une grande récompense. On lit à la droite d'en bas: INVENTUM SCULPTUMQUE AB AENEA VICO PARMERSE. MDL.

Hauteur: 19 pouces, Largeur: 13 p. 8 lig.

Copie en contre-partie, gravée par *Nicolas de la Casa*. Elle porte les mêmes inscriptions; mais au lieu du nom d'*Enée Vico*, on lit à gauche: N. D. LA. CASA. LOTARINGUS F. ANT. SALAMANCA EXCUDEBAT.

Même dimension.

256. Arbre généalogique des premiers douze Césars, représenté dans des médailles. Grand morceau de deux planches jointes en hauteur. On lit en haut: PRIMORUM XII. CAESS. GENEALOGIARUM etc. En bas est à gauche une dédicace à Côme de Medicis qui commence et finit ainsi: *Cosmo Medici Florentinorum Duci II. opti. Principi P. P. Aeneas Vicus Parm. — — non poeniteat. Vale. Venetiis.*

Idibus Nouem M.DLIII. à droite, un avis qui commence et finit ainsi: *Aeneas Vicus Parmensis candido lectori — — et aliorum Principum.* Ces deux inscriptions sont imprimées avec des caractères d'imprimerie.

Hauteur: 28 p. 9 lig. Largeur: 17 p. 6 lig.

Il y a de ce morceau des épreuves postérieures où l'on a omis les deux inscriptions imprimées, et dont les unes portent l'adresse: *Pauli Gratiani Formis Romae* 1582, et les autres encore en outre celle de *Petri de Nobilibus formis.*

257—319. Les images des impératrices romaines, tirées de médailles antiques. Suite de soixante et trois estampes, non compris le titre.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Ces pièces sont numérotées depuis I. jusques à LXIII.

Chacune des soixante et trois pièces de ce recueil offre le portrait d'une impératrice dans une médaille, placée pour la plus grande partie sur un piédestal ou autre base de différentes formes, et accompagnée de vases, de festons,

d'oiseaux, d'animaux chimériques, de mascarons, de termes, de colonnes, de caryatides, de satyres, de génies, de figures allégoriques, de sphinx, de rinceaux, de bas-reliefs et de différens autres ornemens très variés. Quelques autres planches, mais en petit nombre, ne présentent que les médailles seules, dont il y en a ordinairement douze sur une même planche.

Toutes ces pièces sont gravées avec le plus grand soin, et peuvent être comptées parmi les plus belles choses qu'*Enée Vico* nous a laissées en gravure.

320. Ce recueil est précédé d'un frontispice où l'on a représenté un centaure et une centauresse, ayant chacun un enfant en croupe. Ils sont placés l'un vis-à-vis de l'autre, au-dessus de grands festons qui entourent ce titre : LE IMAGINI DELLE DONNE AUGUSTE INTAGLIATE IN ISTAMPA DI RAME: CON LE VITE ET ISPOSITIONI DI ENEA VICO. SOPRA I RIVERSI DELLE LORO MEDAGLIE ANTICHE. LIBRO PRIMO. En bas on lit: *In Venegia appresso Enea Vico Parmigiano, et*

Vincenzo Valgrisio all' insegna d'Erasmo. M.D LVII.

Hauteur : 7 p. 10 lig. Largeur : 5 p. 10 lig.

321. Le frontispice de la seconde édition représente une décoration d'architecture, offrant trois cartouches, l'un au-dessus de l'autre. Des deux côtés de celui du milieu, sont debout, à gauche Pallas, à droite Saturne. Dans le cartouche d'en haut on lit: AUGUSTARUM IMAGINES AEREIS FORMIS EXPRESSAE, VITAE QUOQUE EARUNDEM BREVITER ENARRATAE, SIGNORUM ETIAM, QUE IN POSTERIORI PARTE NUMISMATUM EFFICTA SUNT RATIO EXPLICATA AB ENEA VICO PARMENSE. Dans le cartouche du milieu qui est de forme ovale: FELICISS. OTHONIS. TRUCZIS CARDIN. GENIO D. Dans celui d'en bas: VENETIIS M.D.LVIII. *Cum priuilegijs.*

Cet ouvrage a été réimprimé à Paris en 1619. Dans cette troisième édition le frontispice offre le centaure et la centauresse comme dans celui de la première édition, mais en bas on lit: *Lutetiae Parisiorum Anno MDCXIX. Apud Macaeum Ruette etc.* Les planches des

médailles sont, à la vérité, les mêmes, mais retouchées d'une manière si maladroite qu'on n'y reconnoît plus la moindre trace de la taille primitive d'*Enée Vico.*

322—406. Les images des douze premiers empereurs, représentés dans des médailles antiques. Suite de quatre-vingt cinq pièces, savoir:

1) Le frontispice. Une décoration d'architecture, surmontée d'un fronton. Au milieu un cartouche, de chaque côté duquel est une figure de femme habillée à l'antique. En haut deux génies ailés dont chacun tient un feston. Deux autres génies semblables sont en bas, soutenant un écusson d'armes.
Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 p. 2 lig.

2) Soixante et douze planches dont chacune offre douze médailles.
Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

3) Douze planches, dont chacune représente un cartouche orné de différentes figures, et surmonté du portrait d'un des douze empereurs. Le cartouche contient une description succincte de la figure, de la taille, de la

couleur des cheveux et de plusieurs autres qualités corporelles de l'empereur. Ces planches sont insérées dans le recueil à la tête des médailles de chaque empereur respectif.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 4 p. 8 lig.

Ce recueil a été imprimé trois fois.

La première édition est de l'année 1548. Le cartouche du frontispice porte ce titre italien, gravé avec des lettres majuscules : *Le imagini con tutti i riversi trovati et le vite de gli imperatori tratte dalle medaglie et dalle historie de gli antichi. Libro primo. — — Enea Vico Parm. F. L'anno MDXLVIII.*

La seconde édition est de l'année 1554. La planche du frontispice est la même : mais le cartouche contient le titre latin suivant, et pareillement écrit en lettres majuscules : *Omnium Caesarum verissimae imagines ex antiquis numismatis desumptae. Addita per brevi cuiusque vitae descriptione, ac diligenti eorum quae reperiri potuerunt, numismatum, aversae partis delineatione. Libri primi editio altra — — Aeneas Vicus Parm. F. Anno MDLIIII.*

La troisième édition est de l'année 1614.

On a fait quelques changemens au titre qui est le suivant: *Primorum XII. Caesarum verissimae imagines ex antiquis numismatis desumptae. Addita perbrevi cuiusque vitae descriptione, ac diligenti eorum quae reperiri potuerunt, numismatum aversae partis delineatione. Per Aeneam Vicum Parm. Editio tertia. Superiorum licentia — — Romae apud Jacobum Marcardum impensis Antonii Caranzanj et Matthaei Greuterj. MDCXIIII.*

407 — 416. Recueil de dix estampes pour un ouvrage d'*Enée Vico* sur les médailles de Jules César. Cet ouvrage contient:

1) Le frontispice. C'est le même qui se trouve à la tête de la seconde édition des images des impératrices romaines (Nr. 321 de ce catalogue). Mais on a fait des changemens dans la planche, savoir: Le cartouche d'en haut offre ce titre: *Ex libris XXIII commentariorum in vetera imperatorum Romanorum numismata Aenea Vici liber primus.* Celui du milieu présente Bellone assise sur un tas d'armures de toute espèce. Enfin dans celui d'en bas est écrit: *Venetiis M.D.LX. Cum priuilegiis.*

2) Le buste de Jules César, vu de profil, dans un ovale soutenu à droite par Mars, à gauche par Vénus. Au haut du buste est un cartouche supporté par deux génies ailés, et dans lequel est écrit: C. JULIUS CAESAR DICTATOR PERP. Belle pièce. Sans la marque d'*Enée Vico.*

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

3) Huit planches dont chacune offre douze médailles de Jules César, en trois rangs de quatre pièces, placés l'un au-dessus de l'autre. Au haut de chaque planche est écrit: C. JULIUS CAESAR.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

On a une seconde édition de cet ouvrage, faite à Paris en 1619 par Jean Bapt. Du Val; mais les estampes de cette édition ne sont que des copies.

ARCHITECTURE, VASES ET PANNEAUX D'ORNEMENS.

417. Décoration d'architecture, au milieu de laquelle est un ovale destiné pour le buste d'un empereur de la maison d'Autriche qui cependant n'est marqué qu'au trait. En haut, sur un fronton, on

voit au milieu Jupiter, aux pieds duquel est assise une figure de femme allégorique, à gauche les trois Graces, et à droite trois Muses. En bas sont plusieurs figures allégoriques de femmes, dont trois à gauche représentent les royaumes d'Angleterre, d'Espagne et du Pérou, deux à droite l'Italie et l'Afrique. Cette estampe qui est une des plus belles de l'oeuvre de notre artiste, n'a pas été entièrement achevée. Elle est sans son nom.

Hauteur : 19 p. 3 lig. Largeur: 15 p. 2 lig.

418. Vue de la colonne Antonine et d'un obélisque de Rome, dans un fond de paysage offrant la vue de la ville de Rome. Au milieu du devant est la louve allaitant Romulus et Remus, et un dieu fleuve. Vers la gauche, sur le fragment d'un architrave, on lit: AEN. VIC. PARM. Rare.

Hauteur: 18 pouces. Largeur: 12 pouces.

Les épreuves postérieures portent en haut cette inscription: LA COLONNA ANTONIANA.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. L'obélisque y est à gauche.

Au bas de la colonne Antonine est écrit: COL. ANTONINI.

419. Vue de l'amphithéâtre de Rome. Grand morceau composé de deux pièces jointes en largeur. On lit à la gauche d'en bas, sur une pierre: AL GRAN COSIMO DE MEDICI — — D. D. ENEA VICO DA PARMA. ET. INTAGLIAVA. Sur une seconde pierre, à côté de la première, est écrit: LELIUS QUINTUS FLAMINIUS — — SENATUS VENETIAE IN DECENNIUM.

Largeur: 32 p. 6 lig. Hauteur à droite: 18 pouces, à gauche: 18 p. 6 lig.

Cette différence de la hauteur des deux côtés vient de ce que les deux pierres qui contiennent les inscriptions, dépassent le bord inférieur de la planche.

420—433. Différens vases dessinés d'après l'antique. Suite de quatorze*) estampes dont chacune porte les lettres AE.V.

*) Nous ne saurions pas garantir l'exactitude de ce nombre; mais nous n'avons jamais vu que les quatorze, dont nous donnons ici le détail. Neuf de ces pièces étant numérotées depuis I à XIV, mais dans une série interrompue où manquent le numéros IV, VII, X, XI et XIII, il est à croire que les autres cinq pièces qui ne portent

dans une tablette, et cette inscription: ROMAE AB ANTIQUO REPERTUM M.DXXXXIII. Il n'y en a que deux qui portent une autre inscription.

Hauteur: 9 p. 5 lignes, à 10 pouces. Largeur: 7 pouces, à 7 p. 2 à 5 lignes.

420) I. Vase orné de chaque côté d'une tête de lion ayant un anneau dans la gueule. Le corps du vase est décoré d'un lion marchant vers la gauche au-dessus d'un feston. On lit en bas: SIC ROMAE ANTIQUI SCULPTORES EX AERE ET MARMORE FACIEBANT. Cette estampe est une copie en contre-partie de celle gravée par *Augustin Vénitien*, Nr. 547 du XIVe. Volume.

421) II. Aiguière à une anse qui représente un chien avec un collier qui se tient sur ses deux jambes de derrière, et regarde dans l'aiguière. Le corps du vase est orné d'une flotte de beaucoup de vaisseaux.

422) III. Aiguière dont le corps est or-

point de numéro, et que nous avons rangées à la fin, sont précisément les cinq qui manquent, et que par conséquent la suite n'est effectivement composée que de quatorze pièces.

né d'une écrevisse. L'anse représente la jambe et la griffe d'un aigle.

IV.

423) V. Aiguière surmontée d'un homme entortillé de grands serpens, et sonnant d'une conque qui lui sert de trompette. On remarque devant lui un enfant tenant une écuelle.

424) VI. Aiguière dont l'anse qui est à droite, représente une panthère se tenant sur ses deux jambes de derrière.

VII.

425) VIII. Vase à deux anses dont le corps est orné au milieu d'une tête de boeuf.

426) IX. Autre vase à deux anses formées par des tresses de cheveux qui naissent de deux marcarons menagés des deux côtés du corps du vase.

X.

XI.

427) XII. Aiguière dont la partie supérieure offre la tête d'un homme monstrueux, tenant une écuelle dans sa bouche ouverte. Le corps du vase est orné de deux figures qui adorent, les mains jointes et élevées, une caryatide

XIII.

428) XIV. Vase à deux anses dont le corps est orné de festons attachés sur des têtes de boeuf, auxquelles est lié un mascaron par des rubans. On lit en bas: SIC ROMAE ANTIQUI SCULPTORES EX AERE ET MARMORE FACIEBANT. Cette estampe est une copie en contre-partie de celle gravée par *Augustin Vénitien.* Nr. 546 du XIVe Volume.

429) Vase dont le corps est orné de chaque côté d'un homme qui se termine en rinceaux. Au bras de chacun d'eux est attaché le bout d'un feston, au-dessus duquel est menagée la tête d'une femme.

430) Aiguière dont le milieu du corps est orné d'un bas-relief où sont représentés des Tritons et des Sirènes montés sur des chevaux marins.

431) Vase à deux anses dont le corps est orné d'un sacrifice payen, et plus bas de la louve allaitant Romulus et Remus.

432) Aiguière à une seule anse qui est à droite, et qui représente un homme dont les jambes se terminent en rinceaux. Le corps du vase est orné de dauphins entremêlés de tridents.

433) Aiguière dont le corps est orné d'une sirène qui se termine en rinceaux, et de quelques festons entremêlés de dauphins. L'anse représente un satyre tenant une grande conque.

434—449. Desseins de trophées d'armes. Suite de seize pièces que l'on attribue ordinairement à *Enée Vico.* Presque chacune de ces estampes offre deux trophées, l'un à côté de l'autre. Les pièces d'armures dont ils sont composés, sont liées à un ruban attaché en haut à un anneau. Pour éviter des détails trop longs, nous nommerons seulement les pièces d'armures les plus remarquables. Les planches sont numérotées depuis 1 jusqu'à 16.

Hauteur: 9 pouces environ. Largeur: 6 pouces environ.

434) 1. Le premier trophée à gauche offre au milieu une cuirasse et la tête d'un éléphant. On lit au bas de cette pièce: *Ant. Lafrerii formis* 1553.

435) 2. Le premier trophée offre au milieu un vase cassé.

436) 3. Le premier trophé offre le masque d'un lion sur un bouclier.

437) 4. Le second trophée offre une cuirasse vu par devant, avec deux boucliers à la place des bras.

438) 5. Le second trophée offre en haut la tête d'un guerrier armé d'un casque, et plus bas la cuirasse d'une jambe, croisée d'un arc.

439) 6. Le second trophée offre au milieu un bouclier orné d'un combat entre des Tritons, sculpté en bas-relief.

440) 7. Le premier trophée offre en bas un bouclier, orné d'une espèce d'écrevisse.

441) 8. Le second trophée offre une cuirasse vue par le dos, suspendue contre quatre boucliers, deux sabres et deux flèches.

442) 9. Le second trophée offre en bas une femme ayant un casque sur la tête, et au-dessous d'elle un oiseau chimérique avec le cou d'un cigne et des griffes d'un aigle.

443) 10. Cette planche offre un panneau d'ornemens où l'on voit au milieu un cartouche ovale. On lit à la droite d'en bas: ANT. LAFRERI.

444) 11. Cette planche offre un seul trophée, vers le bas duquel on remarque une cuirasse penchée vers la gauche. On lit à la droite d'en bas: ANT. LAFRERI. Cette pièce n'est point numérotée.

445) 12. Deux trophées. Le premier offre vers en bas une lyre, un violon, une guitarre et un tambour. On lit au milieu d'en bas: ANT. LAFRERI.

446) 13. Un seul trophée où l'on remarque au milieu une cuirasse montée sur un tronc d'arbre. On lit à la droite d'en bas: ANT. LAFRERI.

447) 14. Deux trophées. On remarque au milieu du premier une cuirasse, le dos courbé en arrière, et au milieu du second une espèce de tablette avec les lettres SPQR.

448) 15. Deux trophées dont le premier offre en haut une cuirasse vue par le dos, le second, en bas un papier déroulé. On lit au milieu d'en bas: ANT. LAFRERI 1550.

449) 16. Deux trophées dont le premier offre en bas une cuirasse vue par devant, le second, au milieu, une flèche,

un arc, un carquois, et par-dessus un bélier qui se croisent en différens sens. On lit au milieu d'en bas: ANT. LAFRERI 1550.

450. Rinceau de feuillages, où l'on remarque en bas une femme ailée, recevant des fruits que lui présente un enfant. Plus haut à droite, est debout un second enfant. Cette estampe est généralement attribuée à *Enée Vico*. On lit à la droite d'en bas: *Ant. Sal. exc.*

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

451. Rinceau de feuillages où l'on remarque à mi-hauteur deux oiseaux dont chacun porte son bec vers la queue d'un papillon, et en bas deux escargots Les lettres E. V. sont gravées entre les deux papillons. A la droite d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 6 pouces.

452. Frise offrant au milieu deux animaux chimériques qui se terminent en rinceaux d'ornemens. Ils sont vis-à-vis l'un de l'autre, et portent une patte sur une espèce de vase marqué des lettres SPQR. Cette estampe est très légèrement gravée au trait sur un fond

couvert d'une seule hachure. Sans marque.

Largeur: 7 p. 2 lig. Hauteur: 2 p. 5 lig.

453. Frise représentant des rinceaux d'ornemens, au milieu desquels on voit une sirène donnant le sein à deux enfans. Deux autres enfans nuds, un peu plus âgés, sont debout, l'un à gauche, l'autre à droite. Les lettres E. V. sont gravées à la gauche d'en haut.

Largeur: 7 p. 6 lig. Hauteur: 2 p. 4 lig.

454. Trois frises remplies de rinceaux d'ornemens, l'une au-dessus de l'autre, et séparées seulement par un petit espace en blanc, dans l'un desquels est la lettre E, dans l'autre la lettre V.

La frise d'en haut représente un oiseau chimérique tourné vers une espèce de candelabre surmonté d'un mascaron.

La seconde offre des feuillages, parmi lesquels on remarque à gauche, en haut une espèce de paon, en bas un mascaron vu de profil, et couché sur le nez.

La troisième montre à droite une femme chimérique avec une queue qui se termine en rinceaux. On lit à la droite d'en bas: *Ant. Sal. exc.*

Ces trois sujets qui sont gravés sur une même planche, ont été destinés à être séparés. Chacun porte 8 pouces de largeur, sur 2 p. 2 lig. de hauteur.

La planche entière à 6 p. 10 lig. de hauteur.

455—466. Différens desseins de frises enrichies de feuillages et de rinceaux d'ornemens, faites pour la plus grande partie d'après l'antique. Suite de douze estampes gravées assez légèrement et avec peu de soin par *Enée Vico* dont cependant la marque ne s'y trouve pas.

Ces pièces sont de différentes formes et grandeurs, et numérotées au milieu d'en bas *).

Les premières épreuves ne sont pas numerotées.

I.

II.

III.

455) IIII. Rinceau d'ornemens naissant

*) Les numéros de ces estampes commencent par IIII, et finissent par XII; mais comme il y a deux pièces avec le numéro IIII, deux avec V, et deux avec VI; il paroît que les doubles de ces numéros devoient porter I. II. III. Nous avons vu ces douze estampes plusieurs fois, et elles étoient toujours sans les numéros I. II. III.

de la tête d'un dauphin qui est à la gauche d'en bas.

Largeur : 8 p. 6 lig. Hauteur : 3 p. 3 lig.

456) IIII. Autre, offrant au milieu un mascaron, de la bouche duquel sortent deux dauphins.

Largeur : 8 pouces. Hauteur : 4 pouces.

457) V. Rinceau d'ornemens à doubler. Il prend naissance à droite, où il présente une éspèce de corne d'abondance rempli de fruits.

Largeur : 9 p. 6 lig. Hauteur : 3 p. 7 lig.

458) V. Autre, où l'on remarque vers la gauche un homme qui jette sa tête en arrière, et lève les yeux en haut. Il a des rinceaux au lieu de bras.

Largeur : 9 pouces. Hauteur : 3 p. 6 lig.

459) VI. Autre, offrant au milieu d'en bas un mascaron surmonté d'un vase rempli de fruits.

Largeur : 8 p. 4 lig. Hauteur : 3 p. 10 lig.

460) VI. Autre offrant la figure d'un vieillard entre deux enfans, tous les trois nuds.

Largeur : 9 pouces. Hauteur : 3 p. 8 lig.

461) VII. Rinceau d'ornemens à doubler, où l'on remarque vers la droite un

bélier chimérique, sur le dos duquel est un autre animal chimérique de plus petite proportion.

Largeur : 8 p. 9 lig. Hauteur : 4 pouces.

462) VIII. Rinceau de feuillages dont les bouts portent par-ci, par-là de petits grains.

Largeur : 9 p. 10 lig. Hauteur : 5 p. 2 lig.

463) IX. Rinceau semblable où l'on remarque vers la gauche la tête d'un barbare couverte d'un bonnet.

Largeur : 11 pouces. Hauteur : 5 pouces.

464) X. Rinceau d'ornemens à doubler, où l'on remarque à droite la moitié d'un mascaron.

Largeur : 11 p. 6 lig. Hauteur : 6 pouces.

465) XI. Autre rinceau où l'on voit au milieu le crâne d'un boeuf orné d'un fil de grandes perles.

Largeur : 12 pouces. Hauteur : 5 p. 6 lig.

466) XII. Autre rinceau d'ornemens, de forme ovale, offrant au milieu un médaillon où est représentée une femme légèrement drapée, s'appuyant de la main droite sur un vase.

Diamètre de la largeur : 12 pouces. Celui de la hauteur : 5 p. 1 lig.

467—490. Différens panneaux de grotesques, dessinés d'après les peintures antiques. Suite de vingt quatre estampes de différentes grandeurs.

Pour éviter des détails inutiles dans la spécification de ces pièces, nous nous bornerons à n'en rapporter que les objets suffisans à les reconnoître.

467) Une espèce d'armoire, au-dessous de laquelle est un cartouche avec cette inscription: LEVIORES ET (UT VIDETUR) EXTEMPORANEAE PICTURAE QUAS GROTTESCHAS VULGO VOCANT etc.

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

468) Le soleil dans un char attelé de deux chevaux. On lit en bas à gauche: TOM. BARL. EXC. 1542, et à droite est une tablette avec les lettres E. V.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 3 lig.

469) Trois petits panneaux, l'un au-dessus de l'autre. Deux en sont cintrés. On lit en bas: TOMASIUS BARL. EXCUDEB. 1541, et les lettres E. V. S. sur un dé.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

470) Une espèce de maison chinoise à

trois étages. On remarque en bas une statue au milieu de deux piliers dont chacun est formé de deux figures qui se tournent le dos. Les lettres E. V. sur un dé sont à la gauche d'en bas, et dans la marge on lit: TOMASIUS BARL. EXCUDEB. 1541.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

471) Pièce offrant au milieu un homme debout, les jambes écartées, et élevant deux bras vers un feston suspendu au-dessus de sa tête. Les lettres E. V. sur un dé sont à la gauche d'en bas, et dans la marge on lit: TOM. BARL. EXCUD. 1541.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

472) Une espèce de canapé avec un dais soutenu par cinq figures dont celle du milieu est surmontée d'une conque. On lit dans la marge d'en bas: TOMASIUS BARL. EXCUDEB. 1541, et au milieu sont les lettres E. V.S. sur une tablette.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 5 pouces.

473) Cinq petites frises et en haut un panneau sur une même planche. Ce dernier est cintré par en haut. On

lit en bas: *Tomaso Barlachi Faciebat.* 1542.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

Cette pièce a été gravée par *Thomas Barlachi* qui, suivant toute apparence, a aussi gravé toutes les autres pièces de cette suite qui ne sont pas marquées des lettres E. V. S.

474) Un homme armé de toutes pièces, debout sur une espèce de candelabre placée entre deux compartimens, dans chacun desquels on voit un homme assis, lisant dans une feuille de papier à la lueur d'une lampe.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

475) Ce morceau offre en haut Ganymède porté par l'aigle de Jupiter, et plus bas un paon faisant la roue. Dans la marge d'en bas on lit: TOMASIUS BARL. EXCUD. 1541. — E. V. dans une tablette.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 5 pouces.

476) Ce morceau présente en bas un bateau arrivant près du bord de l'eau, où l'on remarque deux sangliers monstrueux. Les lettres E. V. sur une tablette sont à la droite d'en bas.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

477) Panneau où l'on voit en bas Mercure, Neptune, et Vénus dans trois différens compartimens. Dans la marge d'en bas on lit: TOM. BARL. EXC. 1541, et les lettres E. V. dans une tablette.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 4 p. 2 lig.

478) Panneau offrant au milieu la figure d'Isis placée au-dessus du globe de la terre. En bas deux astronomes assis dos à dos. On lit dans la marge d'en bas: TOM. BARL. EXC. 1541. — E. V. sur une tablette.

Hauteur: 8 pouces? Largeur: 6 pouces.

479) Le même dessein que Nr. 467, gravé une seconde fois, avec la différence qu'on y a omis l'inscription, au lieu de laquelle on lit: TOMASIUS BARL. EXCUDEB. 1541, et les lettres E. V. S. sur une tablette.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

480) Panneau où l'on voit en bas une espèce de candelabre à l'entrée d'une arcade qui conduit à un pavillon voûté, hors duquel sont menagés des escaliers, sur lesquels on apperçoit des figures qui y montent. On lit en bas:

TOMASIUS BARL. EXCUDEB. 1541. — E. V. S. sur une tablette.

Hauteur: 7 p. 6 lignes. Largeur: 5 pouces.

481) Panneau de grotesque parmi lesquels on remarque au milieu quatre faunes qui supportent des architraves, et plus haut deux chevaux au galop. On lit en bas: TOMASIUS BARL. EXCUDEB. 1541. — E. V. S. sur une tablette.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

482) Autre panneau de grotesques entremêlés de satyres, parmi lesquels on en remarque un qui tire une flèche sur le derrière d'un autre satyre qui est accroupi vis-à-vis de lui. On lit en bas: TOMASIUS BARL. EXCUDEB. 1541.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 pouces.

483) Autre où l'on remarque à la mi-hauteur du milieu un Amour battant un satyre qu'un second Amour traîne par terre à une corde attachée aux jambes du satyre. Sans marque.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

484) Autre, où l'on remarque en bas deux satyres qui prennent des herbes d'un panier suspendu en l'air à une

corde. On lit à la droite d'en bas: TOM. BARL. EXC. 1541.

Hauteur: 10 pouces? Largeur: 7 pouces?

485) Autre, où l'on remarque au milieu un panier d'herbes surmonté de deux serpens qui se tiennent sur les bouts de leurs queues, et qui sont entortillés l'un sur l'autre. On lit en bas: TOM. BARL. EXCUD. 1541. — — E. V. sur une tablette.

Largeur: 7 p. 2 lig. Hauteur: 6 p. 9 lig.

486) Autre, offrant en bas une espèce de revêtement de menuiserie surmonté de trois arcs qui sont à côté l'un de l'autre, et au-dessus desquels on voit deux autres arcs semblables. On lit à la gauche d'en bas: TOM. BARL. EXC. 1541.

Largeur: 7 p. 6 lignes? Hauteur: 7 p. 2 lignes?

487) Autre où l'on remarque un chariot attelé de quatre boeufs, deux au devant, deux en arrière du chariot. Sans marque.

Hauteur: 10 p. 6 lignes? Largeur: 7 p. 2 lignes?

488) Autre où l'on remarque au milieu deux satyres qui sonnent une cloche par une corde. On lit à la gauche d'en

bas: TOM. BARL. EXC. 1541. Un peu plus haut du même côté sont les lettres E. V. sur une tablette.

489) Autre où l'on remarque en haut trois guirlandes de feuilles et de fruits dont les vuides qu'elles laissent, renferment trois oiseaux volans. On lit dans la marge d'en bas: TOM. BARL. EXCUD. 1541.

Largeur: 6 p. 7 lig. Hauteur: 5 p. 10 lig.

490) Autre où l'on voit en bas la louve avec Romulus et Remus, et plus haut un laboureur ayant deux boeufs attelés à sa charrue. On lit en bas: TOM. BARL. EXC. 1541. — — E. V. sur une tablette.

Hauteur: 9 p. 3 lignes? Largeur: 4 p. 4 lignes?

491—494. Différens desseins de chandeliers. Suite de quatre estampes dessinées est gravées par *Enée Vico.* Sans nom. Ces pièces sont numérotées à la droite d'en bas.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

491) 1. Chandelier dont le manche offre deux caryatides debout dos à dos qui portent un vase.

492) 2. Autre, orné à mi-hauteur d'une

écrevisse, et en bas de deux animaux chimériques ailés dont les têtes sont celles d'un lion, mais se trouvent garnies de cornes de bélier.

493) 3. Autre dont le manche représente deux hommes nuds debout dos à dos, et supportant un mascaron.

494) 4. Autre dont le manche est de la forme d'un vase ovale, et orné d'un faune et d'une bacchante qui joue des timbales en dansant.

Copies de ces quatre estampes, gravées par un anonyme en contre-partie. On les reconnoît, en ce qu'elles sont éclairées du côté droit, au lieu que les pièces originales le sont du côté opposé.

PIÈCES FAUSSEMENT ATTRIBUÉES A ENÉE VICO.

La fortune promettant à un jeune homme de le rendre heureux dans ses amours, s'il veut être hardi et entreprenant, ce qui est signifié par le cheval, sur lequel ce jeune homme est appuyé, regardant la fortune qui se voit à gauche au-dessous d'un portique, sous la forme d'une femme à grandes ailes, portant entre ses bras l'Amour et le globe terrestre. Le fond à droite offre un mur délabré, bâti de pierres carrées. Au milieu d'en bas est écrit: *Io son fortuna buona, hoc meco Amore, se mi conosci, ti farò signore.* L'on ne connoît pas le peintre d'après lequel cette estampe a été gravée. Elle a beaucoup de la manière de l'école de *Raphaël.* On en attribue la gravure à *Enée Vico*, mais il est certain, qu'on ne sauroit y reconnoître ce graveur, et il est plus que probable qu'elle n'est point de lui.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 p. 10 lig.

On attribue aussi à *Enée Vico* les estampes pour un ouvrage de cet artiste qui a pour titre: *Discorsi di Enea Vico Parmigiano, sopra le médaglie degli antichi*, mais nous sommes intimement persuadés, que ces estampes n'ont point été gravées par lui.

LES GHISI.

LES GHISI.

Il y a quatre graveurs de ce nom qui semblent tous s'être formés d'après *Marc-Antoine*.

JEAN BAPTISTE GHISI.

Le chef d'une famille de plusieurs artistes qui tous ont pris le nom de Mantouan. Il fut élève de *Jules Romain*, et a depuis été connu comme peintre, architecte et graveur. Il est né vers 1515. La date de sa mort est absolument inconnue. Nous n'avons de lui que vingt estampes dont treize sont marquées de dates, savoir depuis l'an 1536 jusques à l'an 1540. Il paroît qu'il n'a commencé à graver que lorsqu'il étoit déjà bien ferme dans le dessein, du moins toutes ses estampes ne laissent rien à désirer à cet égard. Leur petit nombre prouve qu'il n'a exercé la gravure que pendant peu d'années, et qu'il ne l'a plus reprise. Sa taille approche en général du goût de

Marc-Antoine, mais plus spécialement de celui du *Maître au dé*.

GEORGE GHISI.

Les auteurs modernes font de cet artiste le fils du précédent; mais on ne sait rien de positif à cet égard, non plus que sur les autres circonstances de sa vie. Des soixante et onze estampes que nous avons détaillées dans le catalogue de son oeuvre, 24 portent des dates, dont la plus ancienne est l'an 1540, la plus récente l'an 1578. On peut donc admettre qu'il est né vers 1520. Nous ignorons, s'il a été peintre; mais il est certain qu'il a gravé plusieurs pièces d'après ses propres inventions. Il étoit assez savant dans le dessein; mais il n'a pas bien réussi pour les têtes dont les airs sont désagréables, et souvent plats.

Il a d'abord gravé avec assez de liberté, ayant même marqué les muscles et les draperies des parties éclairées par de simples contours; dans la suite il a mieux terminé ses estampes, et dans plusieurs il a même trop minutieusement fini les accéssoires. Tous ses ouvrages

montrent un burin très exercé, et une taille nette, entremêlée de beaucoup de points; mais on y regrette les dégradations convenables, et elles ont l'air dur. Néanmoins la manière de graver de *George Ghisi* a beaucoup de ressemblance avec celle de *Marc-Antoine*, et il a fait quelques pièces qui peuvent se soutenir à côté des estampes les plus parfaites de ce maître.

ADAM GHISI.

On le croit frère puiné de George. De deux de ses estampes, l'une porte l'année 1566, l'autre celle de 1570. *Gori* parle d'un frontispice de livre marqué de l'année 1573. Ces dates cependant ne suffisent pas pour déterminer quelque chose sur la naissance et la mort de cet artiste. Il a gravé dans une manière très approchante de celle de *George Ghisi;* mais son burin n'est ni si ferme, ni si délié. Il étoit aussi plus foible dans le dessein.

DIANE GHISI.

Suivant *Gori*, elle étoit fille de Jean Baptiste. De 46 pièces que nous con-

noissons d'elle, 23 sont marquées de dates, savoir depuis l'an 1573 jusques à 1588. Ses premiers ouvrages rappellent la manière de *George*, mais le burin y est moins délié, et la taille n'est que très peu entremèlée de points. Ses estampes gravées dans la suite, c'est-à-dire depuis l'an 1585, approchent de celles d'*Augustin Carrache*, en ce qu'elles sont exécutées d'une taille plus large et d'un burin plus nourri. Le dessein y est presque toujours médiocre, dans quelques unes il est même assez fautif. *Diane Ghisi* épousa l'architecte *François de Volterre*, et devint par-là citoyenne de cette ville; elle s'est marquée elle même *Diana Mantuana civis Volaterana jncidebat Romae* 1583, sur Nr. 25 du catalogue de son oeuvre.

La plus grande partie des estampes de cette artiste portent l'adresse de *Horatius Pacificus Formis.* Celles avant cette adresse sont belles.

Dans la suite ses planches sont tombées entre les mains de *J. Bapt. de Rossi in Piazza Navona*, et plus tard encore dans celles de *Carlo Losi.*

OEUVRE
DE
JEAN BAPTISTE GHISI.

I B M.

(Nr. 22. des monogrammes.)

1. La Vierge allaitant l'enfant Jésus qu'elle tient de la main gauche. A mi-corps. Inventé et grâvé par *J. B. Ghisi.* En haut est, à gauche le chiffre I B M, à droite l'année 1539.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

2. La Vierge assise, allaitant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qu'elle tient de la main droite par le corps, et de la gauche par une de ses cuisses. L'enfant porte la main droite sur la mamelle de sa mère qui n'est vue que jusqu'aux genoux. Cette estampe ne porte point

de marque, mais elle est, suivant toute apparence, gravée par *J. B. Ghisi*, d'après un dessein qui pourroit bien être de *Raphaël*, et plus vraisemblablement encore de *Jules Romain*.

Hauteur : 3 p. 10 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

On a de ce morceau deux copies gravées l'une et l'autre par *Adam Ghisi*.

3. La Vierge assise, soutenant de la main droite l'enfant Jésus, et mettant l'autre sur le dos de St. Jean Baptiste qui, un genou en terre, adore le petit Jésus. Sans marque. Cette pièce paroît être gravée par *J. B. Ghisi* qui, suivant toute apparence, est en même temps l'auteur du dessein.

Hauteur : 3 p. 10 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

4. La Vierge debout sur un croissant, et ayant entre ses bras l'enfant Jésus. Elle est entre deux anges qui supportent en l'air les pans de son manteau. Inventé et gravé par *J. B. Ghisi* dont la marque est gravée à la gauche d'en bas.

Hauteur : 5 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 10 lig.

5. Jésus Christ réssuscitant, et sortant glorieux du tombeau, à la vue des soldats éffrayés. D'après *Jules Romain*. Vers

la droite d'en bas est le chiffre et l'année 1537.

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

Copie en contre-partie, gravée, suivant toute apparence, par *Diane Ghisi.*

6. David coupant la tête à Goliath. D'après *Jules Romain.* On lit au milieu d'en bas: IO. MANTVANUS. SCVLPTOR. M D XXXX.

Largeur: 16 p. 6 lig. Hauteur: 13 pouces.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

a) Pièce ronde.

7. Vénus assise sur un lit, entre les bras de Mars. Dans une forme ronde. On croit que *J. B. Ghisi* a gravé cette pièce d'après sa propre invention. Son chiffre est à la droite d'en bas.

Diamètre: 4 p. 9 lig.

b) Pièces en largeur.

8. L'Amour endormi, couché sur un canapé, tenant un carquois de la main gauche, et de l'autre son arc et une flèche. Son pied droit repose sur un pot de fleurs renversé. Inventé et gravé par *J. B. Ghisi.* A la gauche d'en bas est la marque du graveur et l'année 1538.

Largeur: 5 p. 5 lig. Hauteur: 4 p. 1 lig.

9. Jupiter changé en serpent, jouissant de Déoïde. Cette estampe rare est traitée d'une manière fort libre. Elle est gravée par *J. B. Ghisi*, et peut-être de son invention, à moins qu'elle ne soit de celle de *Jules Romain*. A gauche, à mi-hauteur de l'estampe, est la marque et l'année 1538.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 6 pouces.

c) Pièces en hauteur.

10. Un Amour jouant du clavecin, au pied d'une arbre, auquel sont suspendues les armes du dieu de la guerre. Gravé par *J. B. Ghisi* que l'on croit aussi être l'inventeur. En bas on voit, à gauche la marque, à droite l'année 1538.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 3 lig.

Copie de cette estampe gravée par le maître qui s'est désigné par le monogramme Nr. 40.

11. La déesse Pallas debout, vue par le dos. Elle a un bouclier au bras droit, et tient un javelot de la main gauche. Ce morceau est gravé par *J. B. Ghisi*, peut-être sur son propre dessein ou sur celui de *Jules Romain*. En bas est gravé,

à gauche: 1538, à droite la marque, l'une et l'autre renversée.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

12. Hercule étouffant Anthée, en le serrant entre ses bras. On voit la peau de lion d'Hercule suspendue au tronc d'un arbre qui s'élève à la droite du fond. La massue est jettée à terre en travers, au-delà des pieds d'Hercule. Sans marque. On croit, que cette estampe est de l'invention de *Jules Romain* et de la gravure de *J. B. Ghisi.*

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

13. Les amours de Mars et de Vénus. Ils sont assis ensemble sur un lit. Inventé et gravé par *J. B. Ghisi.* A la droite d'en haut est la marque et l'année 1539.

Hauteur: 10 p. 5 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par *Enée Vico.*

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

a) Pièces en hauteur.

14. Un soldat emmenant une femme avec lui. D'après *Jules Romain.* En haut, à gauche, est l'année 1539 et le chiffre.

Cette pièce est une de celles que *J. B. Ghisi* a gravées avec le plus de soin.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 3 p. 7 lig.

15. Un homme à cheval, armé à l'antique, portant une lance. Inventé et gravé par *J. B. Ghisi* dont la marque est gravée à la droite d'en bas, sur une pierre carrée.

Hauteur : 8 pouces. Largeur : 4 p. 10 lig.

16. Un guerrier marchant vers la gauche, et regardant en arrière, comme incitant une troupe, à la tête de laquelle il est censé d'attaquer l'ennemi. Il tient de la main gauche un drapeau, et tire de l'autre son sabre. Inventé et gravé par *J. B: Ghisi.* A la gauche d'en bas est une tablette qui contenoit sa marque et l'année 1536, mais ce n'est plus que la dernière qui est encore visible, la marque ayant été balafrée par différens griffonnemens.

Hauteur : 8 p. 3 lig. Largeur : 5 p. 3 lig.

17. Le château de St. Ange à Rome. Dessiné et gravé par *J. B. Ghisi* dont la marque est à la gauche d'en bas. En haut on lit : *sepulchrum quod tunc temporis Adriani imperatoris etc.*

Hauteur : 8 pouces. Largeur : 5 p. 4 lig.

b) Pièces en largeur.

18. Plusieurs études de têtes de soldats armés de casques à l'antique, dessinées et gravées par *Jean Bapt. Ghisi.* A la gauche d'en haut est la marque et l'année 1536.

Largeur: 5 p. 1 lig. Hauteur: 3 p. 3 lig.

19. Le fleuve Pò, appuyé sur des gouvernails et sur son urne portée par un Amour. Cette estampe gravée par *J. B. Ghisi*, paroît être de sa prôpre invention. A la gauche d'en bas est la marque et l'année 1538.

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 4 pouces.

20. Les Troyens repoussant les Grecs jusques dans leurs vaisseaux, où ils les combattent. On remarque sur le devant à gauche les quatre chevaux marins du char de Neptune. D'après *Jules Romain.* Au milieu d'en bas est écrit: I. B. MANTVANVS SCVLPTOR. 1538. Cette estampe est la plus considérable et la plus belle de toutes celles gravées par ce maître.

Largeur: 21 p. 9 lig. Hauteur: 15 pouces.

OEUVRE DE GEORGE GHISI.

G. MF.

(Nr. 19. des monogrammes.)

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. La St. Vierge saluant St. Elisabeth à qui elle vient rendre visite. D'après *François Salviati.* On lit à droite, en haut : FRAN. SALVIATI IN. et en bas, dans une tablette : GEORGIUS MANTUANUS F. Au milieu de la marge d'en bas est cette adresse : ANT. LAFRERII *).

Largeur : 3 p. 8 lig. Hauteur : 3 p. 1 lig.

2. Les pasteurs adorant l'enfant Jésus couché dans la crêche entre la Ste. Vierge et St. Joseph. Un des anges que l'on

*) On conserve à la bibliothèque impériale à Vienne une première épreuve de cette estampe où le pilier à la gauche d'en haut, au-dessus du paquet que porte la femme sur sa tête, est tout en blanc.

voit sur des nues au haut de l'estampe, porte une banderole avec les mots: GLORIA IN EXCELSIS. La marque est gravée sur une tablette jettée à terre sur le devant de la droite. On croit, que George Ghisi a gravé cette pièce d'après sa propre invention.

Hauteur: 10 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

3. La nativité. Composition de beaucoup de figures. D'après *Ange Bronzino*. On lit en bas: ANGELO BRONSINI FIORENTIN. INVENT. H. COCK. EXCUD. 1554. Vers la droite, sur une tablette: GEORGIUS GHISIUS MANTUANUS F. M.D.LIII. et vers le milieu: *Cum gratia et priui. per. An.* 6.

Hauteur: 24 pouces. Largeur: 16 p. 10 lig.

Copie de cette estampe, gravée dans le même sens par un anonyme. On la connoît en ce qu'il y manquent toutes les inscriptions d'en bas; on lit seulement à la droite de la marge d'en bas cette adresse: *Romae ex. Typis. Ant. Lafrery*.

4. La Ste. Vierge fuyant en Egypte, et s'y reposant au milieu des anges dont quelques uns lui amènent un cardinal.

d'autres présentent des datles à l'enfant Jésus qui est sur les genoux de sa mère. D'après *Jules Campi.* Dans une tablette à la droite d'en bas, on lit: JULIUS CAMPUS CREMONENSIS IN., et vers la gauche d'en bas est le chiffre de *George Ghisi* et l'année 1578.

Hauteur: 17 p. 9 lig. Largeur: 12 pouces.

Copie de cette estampe, gravée dans le même sens par un anonyme. Elle est sans marque et sans nom.

Même dimension.

Augustin Carrache à gravé cette même pièce.

5. La Vierge levant le voile qui couvroit l'enfant Jésus couché sur un lit. On remarque dans le fond à droite St. Joseph qui regarde le petit Jésus, en s'appuyant de ses deux mains sur son bâton. On croit, que cette estampe est gravée d'après *Raphaël d'Urbin.* Le chiffre de *Ghisi* est vers le bas de la droite. Dans la marge on lit: *Arridet dulci puer, arridetque parenti etc. Ant. Lafreri formis. Romae* 1575.

Hauteur: 10 pouces. La marge d'en bas: 9 lig. Largeur: 8 pouces.

6. Jésus Christ célébrant la cène avec ses apôtres. D'après *Lambert Lombard.* Au bas de l'estampe sont trois cartouches. Dans le premier, à gauche, on lit: MAGNO HEROI D. ANT. PERENOTO etc., dans le second, qui est au milieu: PERADMIRANDAE MANSUETUDINIS EXEMPLUM etc. Dans le troisième, à droite: LAMBERTUS LOMBARDUS INVENTOR. HIERONYMUS COCK EXCUDE. CUM GRA. ET PRIVILEGIO. 1551. Le chiffre de *G. Ghisi* est gravé à droite, à mi-hauteur de la planche.

Largeur: 20 pouces. Hauteur: 13 pouces.

Copie dans le même sens, gravée avec soin par *Gaspar ab Avibus.* Elle porte les mêmes inscriptions, à l'exception de celle à droite qui est la suivante: LAMBERTUS LOMBARDUS INVENTOR. NICOLAUS NELLI VENETO EXC. Au lieu du chiffre de Ghisi on lit: GASP. F. 1564. C'est à dire: *Gaspar ab Avibus fecit.*

Même dimension.

7. Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle la Madelaine est à genoux. A gauche est la Vierge, à droite

St. Jean, l'une et l'autre debout et pleurant. La marque de *G. Ghisi* se trouve à la gauche d'en bas. *Ghisi* a gravé cette estampe, à ce que l'on croit, d'après son propre dessein.

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

8. Jésus Christ attaché à la croix, entouré par des anges qui pleurent sa mort. Le Christ est tourné vers la gauche. Inventé et gravé par *George Ghisi.* On lit vers la gauche d'en bas: G. M. NN. F.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 8 p. 2 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Nicolò van Aelst formis Romae*, écrite à la gauche d'en bas.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. On lit en bas, à gauche: JULIUS ROM. IN., au milieu: le chiffre de *Ghisi* et le mot *Fecit*, et à droite: FRAN. V. WYN. EX. C'est-à-dire: *Franciscus van Wyngaerde excudit.* La marge contient une inscription qui commence ainsi: VULNERATUS EST PROPTER INIQUITATES ETC.

Hauteur: 12 pouces. La marge d'en bas: 1 pouce. Largeur: 9 p. 2 lig.

9. Jésus Christ ressuscitant et sortant

glorieux du tombeau à la vue des soldats effrayés. Gravé d'après un dessein dont *G. Ghisi* lui-même est peut-être l'auteur. Sa marque est à la droite d'en bas.

Largeur: 9 p. 9 lig. Hauteur: 6 p. 8 lig.

SUJETS DE SAINTS.

10. Ste. Barbe recevant la couronne de martyre par la main de son père qui lui coupe la tête en présence du peuple assemblé. Le père est à gauche, ayant un glaive dans la main droite, et tenant de l'autre sa fille par les cheveux. Quoique cette estampe ne porte point de marque, il n'en est pas moins certain, qu'elle est gravée par *George Ghisi*, et il y a toute apparence qu'elle est de sa propre invention.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

11. Le mariage de Ste. Catherine. La Vierge assise à gauche, a entre ses bras l'enfant Jésus, dont elle conduit la main pour mettre un anneau au doigt de Ste. Catherine qui le reçoit à genoux à la droite de l'estampe. D'après le *Corrège* Le chiffre de *G. Ghisi* est au milieu d'en bas. Dans la marge est écrit: *Diuini felix*

uirgo cape pignus amoris — — Ant. Lafreri formis Romae 1575.

Hauteur : 10 pouces. La marge d'en bas : 10 lignes. Largeur : 8 pouces.

Dans les épreuves postérieures les lettres G. M. F. se trouvent éffacées, et on lit un peu plus haut ces mots: GEORGIUS GHISI MANTUANUS FECIT., écrits à rebours.

12. Le même sujet, traité d'une autre manière. La Vierge est assise à droite, regardant le petit St. Jean qui est à son côté, et tenant sur ses genoux l'enfant Jésus qui met un anneau au doigt de Ste. Catherine agenouillée devant lui, à la gauche de l'estampe. D'après *François Primaticcio.* Dans un cartouche au milieu d'en bas est écrit: FRANCISCUS BOLOGNA INVEN. — Suit le chiffre.

Hauteur : 12 pouces. Largeur : 9 p. 4 lig.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS PIEUX.

13. Jésus Christ couronnant la Ste. Vierge dans le ciel. Autour de ce sujet principal il y a huit compartimens dont six offrent quelque saint mystère, les deux autres, qui sont en bas, à gauche et à

droite, un ange jouant de la harpe. La marque de *G. Ghisi* est à la droite d'en bas. Cette estampe a une marge contenant deux distiques latins qui commencent ainsi: *Consortem regni vult Christus habere parentem — — Ant. Lafreri formis. Romae* 1575. *Ghisi* l'a gravée d'après un maître anonyme qui paroît être de l'école de Florence.

Hauteur: 10 pouces. La marge d'en bas: 11 lignes. Largeur: 8 p. 2 lig.

On a de ce morceau des épreuves où la marge d'en bas est en blanc, c'est-à-dire sans inscription et sans adresse.

14. Le père éternel soutenant entre ses bras Jésus Christ mort pour le salut des hommes, au milieu de plusieurs anges qui tiennent les instrumens de la passion. Inv. et gravé par *G. Ghisi.* Dans une petite tablette vers la gauche d'en bas on lit: G. MANT. IN. F. 1576. La marge d'en bas contient une dédicace à Guillaume Gonzague duc de Mantoue; mais cette dédicace est gravée sur une planche séparée.

Hauteur: 14 p. 9 lig. Celle de la marge ajoutée: 7 lignes. Largeur: 11 pouces.

Copie gravée dans le même sens par un anonyme qui y a fait quelques changemens, dont le plus essentiel consiste, en ce qu'il n'y a point des têtes de Chérubins au-dessus du St. Esprit. Dans un cartouche au bas de l'estampe, on lit: *Benedicta sit sancta Trinitas atque — — Romae Ant^o. Lafreri.*

Hauteur: 16 pouces. Largeur: 11 pouces.

15. L'homme de douleurs, couronné d'épines et revêtu d'un manteau de pourpre. Ce morceau est entouré d'une bordure divisée en neuf compartimens dont sept offrent les sujets de la passion de Jésus Christ, et les deux autres, à la gauche et à la droite d'en bas, une Marie qui pleure. La marque de *G. Ghisi* est à la droite d'en bas. Au milieu de la marge, et tout en bas, est cette adresse: *Ant. Lafrery.* Le dessein de cette estampe a pour auteur le même peintre qui a fait celui de Nr. 13.

Hauteur: 10 p. 4 lig. La marge d'en bas: 15 lig
Largeur: 8 p. 2 lig.

Copie de cette estampe, gravée dans le même sens par un anonyme. Sans marque. Dans une marge d'en bas, on

lit: *Semetipsum ezinauiuit forman, serui accipiens etc.*

Hauteur: 10 p. 4 lig. La marge d'en bas: 1 p. 2 lig. Largeur: 8 pouces.

16. La Vierge de pitié. Ce morceau qui fait le pendant du précédent, est entouré de neuf compartimens, dont sept renferment des sujets de la passion de Jésus Christ, les deux autres, à la gauche et à la droite d'en bas, un ange en adoration. Le chiffre de *G. Ghisi* est au milieu d'en bas. Au milieu de la marge, tout en bas, est cette adresse: *Ant. Lafrery.* L'auteur du dessein de cette estampe est le même, d'après lequel *Ghisi* a gravé les numéros: 15 et 13.

Même dimension.

17—22. Les angles de la chapelle sixtine au Vatican. peints par *Michel-Ange Bonaroti.* Suite de six estampes.

Hauteur: 20 p. 6 lignes à 21 pouces. Largeur: 15 p. 6 lig. à 16 pouces.

Ces pièces représentent:

17) Jéremie. HIEREMIAS.

18) Joël. JOEL. La marque de *Ghisi* et l'année 1540.

19) La Sybille Perse. PERSICHA. La marque de *Ghisi* et l'année 1540.

† 20) La Sybille Delphique. DELPHICA. La marque de *Ghisi*. et l'année 1540.

† 21) Autre Sybille. Dans une frise en bas, on lit: MICHAEL ANGELUS INVENT. ET PINXIT. GEORGIUS MANTUANUS FECIT.

† 22) Un prophète. La marque de *Ghisi*, et l'année 1540 *).

Ces six pièces portent l'adresse de *Nic. van aelst formis. Romae.*

23. La dispute sur le St. Sacrement; d'après *Raphaël d'Urbin.* Grande estampe de deux pièces jointes en largeur. On lit en bas, à droite: RAPHAEL URB. IN. GEORG9 MANTUAN9. F. — — COLLAUDANT HIC TRINI ETC., et à gauche: HIERONYMUS COCK PICTOR EXCU. M.DLII. CUM GRATIA ET PRIVILEGIO. Cette estampe et la suivante sont des plus beaux ouvrages de *G. Ghisi*, et très rares.

Largeur: 31 pouces. Hauteur: 19 pouces.

24. St. Paul dans l'école d'Athènes. D'après le même *Raphaël d'Urbin.* Autre

*) Nous avons vu une épreuve de cette estampe, où on lit à la gauche d'en bas: G. MF. 1549. *Petrus Jachettus Mantuanus formis.* Mais nous ignorons, s'il y a aussi des épreuves des autres cinq pièces qui portent la même adresse.

grande estampe de deux pièces. On lit en bas, au milieu: RAPHAEL URB. IN. GEORGIUS MANTUANUS F., à gauche: PAULUS ATHENIS PER ETC., et à droite: HIERONYMUS COCK PICTOR EXCUDEBAT. 1550. CUM GRATIA ET PRIVILEGIO P. AN. 8.

Même dimension.

25. Le jugement universel, peint par *Michel-Ange* dans la chapelle sixtine. Grande estampe composée de onze pièces de différentes grandeurs, y compris le portrait de *Michel-Ange*, représenté en buste et de face, et renfermé dans un ovale menagé au haut, entre les deux cintres du tableau. Vers le milieu d'en bas est écrit: MICHAEL ANGELUS BONAROTA TUSCORUM FLOS DELIBATUS. DUARUM ARTIUM PULCHERRIMARUM HUMANAE VICTAE VICARIARUM PICTURAE STATUARIAEQUE SUO PENITUS SECULO EXTINCTARUM ALTER INVENTOR FACIEBAT. A gauche on lit: GEORGIUS MANTUANUS FECIT.

Hauteur: 45 pouces. Largeur: 39 pouces.

Il est très difficile de trouver cette estampe composée de pièces d'une impression égale.

On en a aussi des épreuves avant la lettre, mais elles sont très rares.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

26. Cajus Marius assis dans les prisons de Minturne, en impose aux soldats envoyés pour le tuer. Marius est assis à la droite, les deux soldats arrivent du côté gauche, où l'on voit en bas une tablette avec cette inscription: POL. IN. Suit le chiffre de *Ghisi.* D'après *Polydore Caldara.*

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 7 p. 6 lig.

27. Tarquin violant Lucrèce. D'après *Jules Romain.* La marque du graveur se voit à la droite d'en bas.

Largeur: 12 pouces. Hauteur: 8 p. 4 lig.

28. Le perfide Sinon venant faire une fausse confidence aux Troyens au sujet du cheval de bois. D'après *J. B. Ghisi.* On lit au milieu de la marge d'en bas: I. B. MANTVANVS IN., et vers la gauche, sur le rivage de l'eau, près du jonc, est écrit dans l'ombre: GEORGIVS. MANT. F. *).

Largeur: 17 p. 6 lig. Hauteur: 13 pouces. La marge d'en bas: 3 lignes.

*) Ces mots sont tellement cachés dans l'ombre, qu'ils n'ont jamais été observés; c'est pourquoi

29. Les Grecs entrant dans la ville de Troye, et Enée se sauvant avec son père Anchise, son fils Jules et ses dieux pénates, par le conseil de Vénus qui apparoît en l'air vers la droite d'en haut. D'après *Jean Baptiste Ghisi.* On lit en bas, au milieu: I. B. MANTVANVS. IN., et à droite: GEORGIVS MANTVANVS F.

Largeur: 18 p. 3 lignes? Hauteur: 14 p. 3 lignes?

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

a) Pièces en hauteur.

30—33. Deux représentations de Neptune, et deux de Thétis. Suite de quatre estampes, gravées par *George Ghisi* d'après *Perin del Vaga.* Sans la marque du graveur.

Hauteur: 8 p. 4 à 10 lig. Largeur: 5 p. 8 à 10 lig.

30) Neptune assis, sonnant d'une conque marine au milieu de deux tritons dont il y en a un qui lui porte son trident.

31) Le même dieu représenté debout sur les ondes, appuyé sur son trident, et ayant à ses pieds deux chevaux marins.

la taille de cette estampe a été toujours attribuée à *Jean Baptiste Ghisi* même.

32) Thétis assise sur un tronc d'arbre, près d'un triton qui tient son trident.

33) La même déesse debout au milieu de deux tritons dont celui à gauche aide à porter le trident que Thétis tient de la main droite.

Ces quatre estampes ont été dans la suite retouchées avec beaucoup d'intélligence, de façon qu'il y a sujet de croire, que c'est *Ghisi* lui-même qui les a retouchées. Voici les différences qui se trouvent entre les premières épreuves et les retouchées.

30) L'épaule droite du triton qui est à la droite d'en bas, dans l'eau, est entièrement couverte d'ombre, au lieu que dans la première épreuve elle est en blanc pour la plus grande partie.

31) Le genou droit de Neptune est couvert d'ombre, au lieu que dans la première épreuve, il y a plusieurs clairs, et que l'on ne voit que les ombres qui marquent les muscles du genou.

32) La main gauche du triton qui tient le trident de Thétis, à moitié blanche dans la première épreuve, est entièrement couverte d'ombre.

33) Toute la figure du triton qui est à gauche, et qui tient le trident de Thétis, est entièrement couverte d'ombre, au lieu que dans la première elle a des ombres et des clairs blancs comme les deux autres figures de cette estampe.

34. La victoire représentée par une femme ailée, tenant un globe. Elle est debout, vue de profil et tournée vers la gauche. D'après un anonyme qui est peut-être *Jules Romain*. La marque du graveur est vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 5 pouces.

35. Vénus assise sur un lit près de Vulcain, et parlant à un Amour qui est debout à gauche. Un second Amour relève le rideau du lit, et un troisième sur le devant de la droite, arrange son arc. D'après *Périn del Vaga*. A la droite d'en bas est une tablette avec la marque du graveur.

Hauteur: 10 p. 5 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

36—39. Les plafonds en hauteur, peints par le *Primatice* dans des formes cintrées par le haut et par le bas, et carrées aux deux côtés. Suite de quatre estampes.

Diamètre de la hauteur: 11 p. Largeur: 6 p. 2 lig.

36) Trois Muses assises ensemble. Au-dessus d'elles plane en l'air un génie portant une lyre. On lit en bas, au milieu : FRAN. BOL. IN. et à droite la marque du graveur.

37) Trois autres Muses semblables. Dans l'air plane un génie qui semble leur parler, faisant un geste de ses deux mains. On lit au milieu d'en bas : FRAN. BOL. IN. et la marque du graveur.

38) Trois autres Muses semblables. Dans l'air plane un génie jouant des castagnettes ornées de grandes houppes. Au milieu d'en bas est la marque du graveur; et à droite on lit: FRAN. BOL. IN.

39) Apollon jouant de la lyre, et Pan jouant du chalumeau champêtre. En haut plane en l'air un génie sonnant d'un cor. En bas on lit à gauche, dans une tablette: FRAN. BOL. IN., et vers la droite est la marque du graveur.

Copies assez exactes. Sans nom de peintre, et sans chiffre du graveur.

Même dimension.

40. Vénus blessée par les épines d'un rosier dont elle change les fleurs blanches en rouges par la teinture de son

sang. D'après *Lucas Penni*. En bas, dans une tablette au milieu, est écrit: L. PENNIS. R. IN., et dans une autre à droite, est le chiffre du graveur et l'année 1556. Dans la marge d'en bas sont deux distiques qui commencent ainsi: *Mortiferis spinis toto sum corpore laesa etc.*

Hauteur: 11 p. 3 lig. Largeur: 8 pouces.

Copie assez exacte dans le même sens, gravée par *Gaspar ab Avibus* dont le nom GAS. F. et l'année 1564 son écrits sur la même tablette où dans l'original se trouve le chiffre de *Ghisi*.

Même dimension.

41. Hercule debout, se reposant sur sa massue. D'après la fameuse statue antique qui étoit autre fois à Rome au palais Farnese. Le chiffre du graveur dans une tablette se voit à la gauche d'en bas.

Hauteur: 12 pouces? Largeur: 7 pouces?

Copie dans le même sens gravée par *Marius Cartarus*. On lit en bas à gauche: *Marius Cartarus etc. Rome*, et à droite: ΓΛΥΚΩΝ ΑΘΗΝ ΛΙΟΣ ΕΠΟΙΕΙ. La statue est dans une niche cintrée par en haut.

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 8 p. 4 lig.

42. Vénus embrassant Adonis au retour de la chasse. D'après *Théodore Ghisi.* Dans une tablette à la gauche d'en bas, on lit: TEODORO GHISI IN., et un peu plus vers la droite est la marque de *George Ghisi.*

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 8 p. 5 lig.

43. Le chasseur Orion portant sur ses épaules Diane déesse des forêts. D'après *Lucas Penni.* Dans une tablette à la gauche d'en bas, on lit: LUCA PENNIS R. INVEN. GEORGIVS GHISI MANT. FA. M.D.LVI. Dans une marge d'en bas est une inscription qui commence ainsi: IN SYLVIS HABITANS AB AMORIS CARCERE LIBER etc.

Hauteur: 12 p. 6 lig. La marge d'en bas: 10 lignes. Largeur: 9 p. 3 lig.

Copie en contre-partie, gravée par *Gaspar ab Avibus*, et marqué du chiffre 17.2. ainsi que de l'anné M.D.LXIII. Même dimension.

44. Hercule victorieux de l'hydre de Lerne renversé à ses pieds. D'après *Jean Bapt. Bertano.* Dans une tablette, à mi-hauteur du côté gauche, on lit: I. B. B. IN. V. et dans une autre, au côté opposé: GEORGIVS GHISI MANTVAN^s. F.

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 8 pouces.

45. Cupidon couché sur un lit, près de Psyché couronnée comme lui par une des heures qui est debout sur le lit à la gauche de l'estampe. D'après *Jules Romain*. On lit au bas, sur une tablette: IVLIVS. RO. IN., et au-dessous de cette tablette est le chiffre de *Ghisi* et l'année 1574.

Hauteur: 13 p. 5 lig. Largeur: 8 p. 6 lig.

b) Pièces en largeur.

46. Bacchus retournant en triomphe de la conquête des Indes avec Silène et sa suite, et rencontrant Ariadne abandonnée dans l'île de Naxos. Cette pièce qui ne porte point de marque, pourroit être gravée d'après un bas-relief antique, ou d'après un dessein de *Jules Romain*. Dans une forme ovale.

Diamètre de la largeur: 9 p. 9 lig. Celui de la hauteur: 7 p. 4 lig.

47. Les trois Parques filant la vie des humains. D'après *Jules Romain* qui a peint ce sujet au palais du T à Mantoue. On lit à gauche: LACHESIS, au milieu d'en haut: CLOTHO, et à droite: ATRAPOS. Dans une tablette à la droite d'en bas est écrit: IV. RO. INVENT. IN PALATIO

THE, dans une autre, à gauche: GEOR. MAN. F. MDLVIII., et au milieu: CUM PRIVILEGIO REGIS.

Largeur: 8 p. 4 lignes? Hauteur: 5 p. 3 lignes?

Les premières épreuves de cette estampe sont sans les noms des Parques.

Les épreuves modernes portent cette adresse: *J. Honeruogt etc.*

48—51. Les plafonds ovales, peints en largeur par le *Primatice*. Suite de quatre estampes, dont chacune est marquée au milieu d'en bas: FRAN. BOL. IN. et du chiffre du Graveur.

Diamètre de la largeur: 8 p. 7 à 10 lig. Celui de la hauteur: 6 p. 7 à 10 lig.

48) Hercule accompagné de Bacchus, du dieu Pan et d'une autre divinité.

49) Vénus au milieu de deux déesses et de deux Amours.

50) Junon assise près de deux de ses suivantes. Derrière elle un enfant qui tient une corne d'abondance.

51) Apollon, Neptune, Pluton et Pallas.

52. Les amours d'Antiope et de Jupiter changé en satyre. D'après *Primatice* qui a peint ce sujet dans le palais de Fontainebleau. On lit vers la gauche d'en

bas : A. FONTANA BLEO. BOL., à droite est le chiffre du graveur, écrit à rebours et difficile à lire, vuqu'il est couvert d'une ombre forte.

Largeur: 10 p. 10 lig. Hauteur: 6 pouces.

53. Une déesse couchée sur son char, et regardant en bas. Les roues se voient à la droite de l'estampe. Dans un ovale. Ce sujet représente vraisemblablement la Lune s'arrêtant dans sa course pour regarder le bel Endymion endormi. D'après le *Primatice.* Sans marque.

Largeur: 10 p. 8 lig. Hauteur: 6 p. 6 lig.

54. Vénus assise dans la forge de Vulcain occupé à forger les traits de l'Amour. D'après *Perin del Vaga.* On lit en bas, au milieu: PIRINUS IN., et à gauche le chiffre du graveur.

Largeur: 11 p. 6 lig. Hauteur: 7 pouces.

55. Un satyre cherchant à éveiller avec un cep de vigne le père Silène endormi près d'une table, sur laquelle une chèvre appuye les deux pieds de devant. D'après *Jules Romain.* La marque du graveur est au milieu d'en bas:

Largeur: 11 p. 5 lig. Hauteur: 7 p. 6 lig.

56. Hercule couché par terre, appuyé

sur sa massue, et se reposant de ses travaux. Dans un paysage. Inventé et gravé par *George Ghisi.* On lit au milieu d'en bas: GEORG9. GHISIV9. MANT. F. 1567.

Largeur: 14 p. 6 lig. Hauteur: 9 p. 10 lig.

57. Cybèle remettant entre les mains de deux génies Memnon fils de Titon et de l'Aurore, qui vient de naître, pendant qu'une des Parques est occupée à allumer le flambeau de sa vie. D'après un tableau du palais du T, peint par *Jules Romain.* Sur un des pans du lit, à la droite de l'estampe, est écrit: IN. IVL. RO. PICTA IN PALATIO THE. D. DUC. MANT. GEORGIVS GHISI MANT. F. 1568. Dans une tablette, tout au bas ce même côté, on lit: QVO GENIO EXCEPTVM TE MATER MEMNONIS AFFLET etc. Sur une autre tablette, vers la gauche d'en bas, est marqué: CVM PREVILEGIO REGIS.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 2 lignes?

58. Apollon sur le Parnasse, au milieu des Muses qui jouent de divers instrumens. D'après *Lucas Penni.* Une tablette vers la droite, au-dessus d'un violon, offre le nom L. PENNIS. R. IN., et une

autre, vers le milieu d'en bas, celui de GEORGIVS MANT. F.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 12 p. 4 lig.

A. Copie assez trompeuse, avec les mêmes tablettes et les mèmes noms. On la reconnoît au petit génie qui, vers la droite d'en haut, grimpe sur l'arbre. Dans l'original les cheveux de ce génie atteignent presque le bord supérieur de la planche, tandisque dans cette copie il y a entre ces cheveux et le bord de la planche un intervalle d'environ 2 lignes.

Même dimension.

B. Autre copie, très bien gravée dans le même sens par *Gaspar ab Avibus.* Sur la tablette qui dans l'original offre le nom de *Ghisi*, est écrit dans cette copie: GASP. F., et vers la droite d'en bas est cette adresse: N. N. ex. 1563. C'est-à-dire. *Nicolaus Nelli excudit.*

Même dimension.

59. Jupiter plaçant dans le ciel, parmi les autres constellations, la nymphe Calisto changée en ours. D'après un plafond peint à Fontainebleau par *François*

Primatice. Dans une forme pentagone. Ce morceau, sans nom et sans chiffre, est ordinairement attribué à *George Ghisi.* On lit à la gauche d'en bas : A. FONTANA BLEO BOL. INVENTOR.

Largeur par en haut : 16 pouces. Diamètre : 10 p. 3 lignes.

60. Le jugement de Paris. On lit dans une tablette à la gauche d'en bas : BAPTISTA BERTANO MANTUANUS INVENTOR. GEORGIUS GHISI MANTUANUS FECIT. HIERONYMUS COCK EXCUDE. MDLV. CVM GRATIA ET PRE. CAES. M. AD SEXENNIVM.

Largeur : 19 p. 6 lig. Hauteur : 14 p. 8 lig.

On a des épreuves où il y a en bas cette inscription : QUANTVM FORMA FUGAX, QUANTUM VENUS IMPROBA POSSIT EXEMPLO EST STOLIDI IVDICIUM PARIDIS. Cette inscription est gravée sur une planche séparée de six lignes de hauteur.

Nous avons vu dans la collection de Mr. le comte de Fries une première épreuve très singulière de cette pièce, où la tablette à la gauche d'en bas est sans toute inscription, et où l'on remarque au-dessus de la tête de Vénus, à travers

le rocher percé, un paysage avec des fabriques et un grand pont, qui a été dans la suite supprimé pour la plus grande partie, et remplacé par l'horizon de la mer.

61. Les nymphes et les autres divinités champêtres pleurant avec Céphale la mort de Procris qu'il vient de tuer par mégarde. On voit ce malheureux époux vers la droite de l'estampe, ayant entre ses genoux Procis expirante. D'après *Jules Romain.* On lit au milieu d'en bas: JULIUS ROMANUS INVENTOR, et le chiffre du graveur.

Largeur: 20 p. 9 lig. Hauteur: 14 p. 4 lig.

On a trois épreuves de cette estampe.

La première est celle tirée de la planche avant qu'elle a été retouchée.

La seconde est retouchée en quelques endroits, et, à ce qu'il semble, par *George Ghisi* même. On la reconnoît, en ce que la joue gauche de Procris, presque tout en blanc dans la première épreuve, est dans cette seconde entièrement couverte d'ombre. Cette épreuve porte vers la gauche d'en bas l'adresse suivante: *Romae Antonij La Freri Formis.*

La troisième est retouchée par *Philippe Thomassin.* On la reconnoît, en ce que l'adresse de *Lafrery* y est supprimée, et en ce qu'il y a au milieu d'en haut cette inscription : PROCRIN ERITREI REGIS ATHENIENSIUM FILIA ET CEPHALI UXOR AB EODEM VIRO INSCIO OCCISA. OVIDII 7°. TRANSFORMATIONUM. Vers la gauche d'en bas, au-dessous du Satyre, est écrit : *Philippus Thomassinus excudit Romae.*

SUJETS DE FANTAISIE.

a) Pièces en hauteur.

62. Angélique assise sur les genoux de Médor, au pied d'un arbre sur lequel cet amant écrit son nom et celui de sa maîtresse. D'après *Théodore Ghisi.* Sur une tablette, vers la droite d'en bas, on lit : THEODORO GHISI IN. Le chiffre du graveur se voit vers la gauche d'en bas.

Hauteur : 11 pouces. Largeur : 7 p. 7 lig.

Copie de cette estampe, gravée dans le même sens, mais de plus petite forme par un anonyme. Sans marque.

Hauteur : 7 pouces. Largeur : 5 p. 5 lig.

63. Un malade couché sur le ventre

à qui l'on applique les ventouses. D'après un dessein de *Jules Romain.* La marque du graveur sur un écriteau, est au pied du lit, à la gauche d'en bas.

Hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 8 pouces.

64. La calomnie accusant l'Innocence devant le tribunal d'un juge ignorant, assis au milieu de la flatterie et de l'aveuglement. D'après *Lucas Penni.* Dans un petit ovale menagé au trône, on lit: GEORGIUS GHISI MANT. F. 1569. En bas sont trois tablettes dont celle à droite offre les mots: LUCA PENIS IN., celle à gauche: CUM PRIVILIGIO REGIS., et celle du milieu une inscription qui commence ainsi: ATTRAHIT INSONTEM PERIVRA CALUMNIA etc.

Hauteur: 13 p. 5 lig. Largeur: 11 p. 6 lig.

b) Pièces en largeur.

65. Une jeune femme assise dans un bateau, dans lequel monte un homme portant un petit enfant. D'après *Jules Romain.* Ce morceau représente ou le père et la mère de Moïse montant dans un bateau pour exposer leur fils sur le Nil, suivant les ordres de Pharaon, ou bien Acrisius exposant sur la mer Egée

sa fille Danaé et le jeune Persée. La marque du graveur et l'année 1543 sont à la gauche d'en bas.

Largeur: 7 p. 2 lig. Hauteur: 5 pouces.

66. Une prison où sont représentés des criminels enchaînés de diverses manières. On remarque entre autres, à la droite du fond, un homme suspendu par les bras, et ayant une grande pierre aux pieds. D'après *Jules Romain* dont les initiales I. R. sont marquées à la gauche d'en bas. Cette estampe est généralement attribuée à *George Ghisi.* Cependant elle approche beaucoup plus de la manière de *George Pencz.*

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 2 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme.

Même dimension.

67. Un philosophe appuyé contre un rocher stérile, environné de bètes féroces et d'une mer orageuse remplie de monstres et d'écueils. Il parle à une reine armée d'un dard qui semble représenter la gloire, et qui lui promet la félicité, s'il surmonte par sa patience les difficultés qui s'opposent à lui. On nomme

ordinairement cette pièce *le songe de Raphaël*, ou aussi la *mélancolie de Michel-Ange*, vu la ressemblance de la tête du philosophe avec le portrait de ce dernier artiste; mais il est plus raisonnable de croire, que l'auteur qui, à n'en pas douter, est *Lucas Penni*, y a voulu représenter les traverses auxquelles le sage est exposé pendant sa vie. On lit au bas du rocher: SEDET AETERNUMQUE SEDEBIT INFOELIX., à droite, au-dessous des pieds de la reine: TU NE CEDE MALIS, SED CONTRA AUDENTIOR ITO. Dans une tablette à gauche: RAPHELIS VRBINATIS INVENTUM PHILIPPUS DATUS ANIMI GRATIA FIERI JUSSIT, et dans une autre tablette, jettée au milieu du bateau: GEORGIUS GHISI MANT. F. 1561.

Largeur: 20 pouces. Hauteur: 14 p. 2 lig.

68. Des esclaves accompagnés de leurs femmes et de leurs enfans, conduits dans un triomphe par des soldats romains. D'après *Jules Romain.* On lit au milieu d'en bas: JULIUS ROMANUS INVENTOR. GEORGIUS MANTUANUS FECIT.

Largeur: 20 p. 9 lig. Hauteur: 16 pouces.

69. Un cimetière, où des squélettes

sortent de leurs tombeaux, et reprennent une nouvelle chair, pour paroître au jugement dernier. En haut cinq anges portent une banderole, sur laquelle est écrit: DABO SUPER VOS NERVOS ET SUCCRESCERE FACIAM SUPER VOS CARNEM. D'après *J. B. Bertano* dont le nom est ainsi écrit: JO. BAPTISTA BRITANO MANTUANUS IN. sur une tablette vers la gauche d'en bas. Sur une autre tablette, appuyée contre une tête de mort, vers la droite d'en bas, on lit: GEORGIUS DE GHISI MANTUANUS F. MDLIIII. Au milieu d'en bas est cette adresse: *Ant. Lafrerii.*

Largeur: 25 p. 2 lig. Hauteur: 15 p. 2 lig.

PORTRAITS.

70. François Duaren, jurisconsulte françois, à mi-corps, vu de face et tourné vers la droite. Dans une bordure au bas de laquelle on lit dans un cartouche: FRANCISCUS DUARENUS IURECONSULTUS. M.D.L.V.I., et au milieu, tout en bas, est le chiffre du graveur.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 4 pouces.

71. Michel-Ange Bonaroti en buste, vu de face et tourné un peu vers la droite.

Dans un ovale orné d'une bordure, au bas de laquelle est une tablette avec cette inscription. MICHAEL ANGELUS BONAROTA — — ALTER INVENTOR FACIEBAT. La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 4 lig.

PIÈCES DOUTEUSES.

1. Un jeune homme porté entre les bras de deux autres hommes et d'une femme, précédés de joueurs d'instrumens, et suivis de deux vieillards. On lit en bas, au milieu: A. FONTA. BLEO. BOL. et à droite est le chiffre Nr. 18. que l'on explique par *Guido Ruggieri fecit.*

Largeur: 14 pouces. Hauteur: 9 p. 6 lignes?

Quelques uns attribuent l'invention de cette estampe au *Primatice*, et la gravure à *Guide Ruggieri.* Comme cependant ce dernier n'est connu que comme peintre qui a aidé *Primatice* dans ses travaux à Fontainebleau, il est très vraisemblable, que cette marque le désigne ici comme graveur. D'ailleurs cette estampe est trop dans la manière de *George Ghisi*, pour

qu'on puisse l'attribuer à quelque autre graveur.

2. Pénelope au milieu de ses femmes qui font de la toile. Peint à Fontainebleau par *Primatice.* On lit vers la gauche de l'estampe, sur un grand métier de tisserand: A. FONTANA BLEO. BOL. INVENTOR. Le graveur de cette estampe n'est pas connu. La taille approche de celle de *George Ghisi.* Quelques uns l'attribuent, mais sans fondement, à *Jules Bonasone*, d'autres la croient gravée par *Guide Ruggieri*, qui cependent, comme nous venons de le remarquer à l'article précédent, n'a pas été-graveur, et qui comme peintre ne peut guères avoir produit des estampes qui décèlent un graveur très exercé.

Largeur : 16 pouces. Hauteur : 7 p. 4 lig. La marge d'en bas : 3 lignes.

OEUVRE D'ADAM GHISI.

(Nr. 7. des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. Jésus Christ attaché à une colonne, et flagellé par quatre bourreaux, parmi lesquels on remarque celui à la droite qui lie sa verge. D'après un anonyme. La marque du graveur se voit au bas d'une colonne, presque à mi-hauteur de l'estampe. La marge d'en bas offre deux distiques qui commencent ainsi: *Caeditur ergo Dei soboles etc. — Romae Antonij Lafreri.*

Hauteur: 15 p. 9 lig. La marge d'en bas: 9 lig.
Largeur: 10 p. 6 lig.

2. Le même sujet traité différemment. Le Christ a la tête baissée et tournée vers la droite. Le bourreau de ce côté, presque nud, est vu par le dos. D'après

Michel-Ange. A la droite d'en bas, sur la base d'une colonne, est le chiffre du graveur.

Hauteur: 16 pouces. Largeur: 12 p. 6 lig.

3. Le corps du Christ reposant sur les genoux de la Vierge qui est assise à l'entrée du tombeau. D'après la fameuse statue de *Michel-Ange.* Sur une ceinture qui descend de la poitrine de la Vierge, on lit: MICHAEL ANGELUS BONAR., et au milieu d'en bas est le chiffre du graveur. La marge d'en bas contient cette inscription: MICH. ANG. BONAROTUS, *signa haec, quae in uaticano uisuntur etc. — Formis Romae M.D.LXVI.* Plus bas, et d'un autre caractère d'écriture, on lit: *Romae Ant. Lafrery.*

Hauteur: 12 p. 3 lignes? La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 10 p. 4 lignes?

4. La Vierge allaitant l'enfant Jésus. Le chiffre du graveur est marqué à la droite d'en haut. Cette estampe est une copie de Nr. 2, des estampes de *Jean Bapt. Ghisi.*

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

5. Autre copie faite d'après Nr. 2, des estampes *Jean Baptiste Ghisi.* Elle est en

contre-partie, de façon que l'enfant Jésus est tourné vers la droite. On lit en haut: ADAM SCVLPTOR AN XI. Cette pièce très médiocre paroît être des commencemens d'*Adam Ghisi.*

Hauteur: 4 pouces. **Largeur:** 2 p. 10 lig.

6. La Vierge et St. Joseph à genoux, mettant en maillot l'enfant Jésus couché sur un coussin. Ce groupe est entouré de St. George, St. Blaise, St. Nicolas et Ste. Catherine. En haut se voit le St Esprit, et plus haut encore Dieu le père dans une gloire d'anges. D'après *Jules Romain.* Dans la marge d'en bas on lit, au milieu: NATIVITA DI NOSTRO SIGNORE, à gauche: *Giulio Romano inuenit*, et à droite: *Adamo scultore Mant. scul.* Il y a à remarquer, que le nom de chaque saint est gravé en dedans de l'auréole qui environne sa tête.

Hauteur: 13 p. 6 lig. La marge d'en bas: 5 lignes. **Largeur:** 9 pouces.

7. Ste. Catherine à la droite de l'estampe, recevant à genoux un anneau que lui met au doigt l'enfant Jésus qui est debout et appuyé sur les genoux de la Ste. Vierge assise à gauche. D'après *Jules*

Romain. La marque du graveur est à la gauche d'en bas.

Largeur: 7 pouces. Hauteur: 4 p. 10 lig.

8. St. Laurent et St. Sixte accompagnés de St. Pierre et de St. Paul, adorant sur la terre Jésus Christ qui couronne la Vierge dans le ciel. D'après *Fréderic Zucchero.* On lit en bas. à gauche: *Federicus Zuccarus Inuentor*, à droite: *Adam sclupfor Mantuanus excudebat*, et au milieu quatre vers latins qui commencent ainsi: *Dire Deci*, *hoc prunis latus est etc.* Cette estampe est une copie de celle gravée en 1576 par C. Cort.

Hauteur: 17 p. 9 lig. Largeur: 13 p. 3 lig.

SUJET DE L'HISTOIRE PROFANE.

9. Enée portant son père Anchise. Le chiffre du graveur est à la droite d'en bas. Cette estampe très médiocre est une copie de Nr. 186. du XIVe. Vol. Pièce de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 7 p. 7 lig. Celui de la largeur: 5 p. 2 lig.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

a) Pièces de forme ovale.



10. Hercule assis près de Déjanire qui

tient sur la tète un voile enflé. Le chiffre du graveur est au milieu d'en bas. D'après *Jules Romain.*

Diamètre de la hauteur: 6 p. 9 lig. Celui de la largeur: 4 p. 9 lig.

11. Un Faune jouant du chalumeau près d'une Nymphe accompagnée de l'Amour. D'après *Jules Romain.* Le chiffre du graveur est au milieu d'en bas.

Diamètre de la hauteur: 7 p. 5 lig. Celui de la largeur: 4 p. 10 lig.

12. Deux Amours dans un char tiré par cinq chevaux qui se précipitent dans un fleuve. D'après *Jules Romain.* On lit au milieu d'en bas: ANIMI IMPERIO SENSUUM OBSEQUIO. Le chiffre du graveur est marqué à droite sur le derrière du char.

Diamètre de la largeur: 7 p. 4 lig. Celui de la hauteur: 4 p. 10 lig.

13. Deux Amours montés sur des dauphins, et se dirigeant vers la droite. D'après *Jules Romain.* Le chiffre est au milieu d'en bas.

Diamètre de la largeur: 7 p. 8 lig. Celui de la hauteur: 5 p. 5 lig.

b) Pièces en hauteur.

14. Tête d'Hercule vue de face et

tournée un peu vers la droite d'où vient le jour. Ses cheveux sont liés avec un ruban qui passe autour de la tête. La marque est à la gauche d'en bas.

Hauteur : 4 p. 2 lig. Largeur : 3 p. 1 lig.

15. Hercule portant sa massue sur l'épaule, et sa peau de lion autour de son bras gauche. Il est vu par le dos.

Hauteur : 5 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 4 lig.

16. La même figure, vue de face.

Même dimension.

Ces deux pièces qui ne portent point de marque, ont été gravées d'après des desseins que l'on croit être de *Jean Baptiste Bertano*. Cependant il paroît plutôt, qu'elles ont été faites d'après quelque statue.

17. Un Amour marchant vers la droite. Il a un sabre au côté, et porte de ses deux mains un bouclier rond ; à ses pieds est un casque, le flambeau de la guerre et un carquois rempli de flèches. La marque est à la droite d'en bas. Cette estampe est aussi mal dessinée que mal gravée, et n'est qu'un essai de jeunesse d'*Adam Ghisi*.

Hauteur : 5 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

18. Diane allant à la chasse, en se dirigeant vers la droite. Elle tient un arc de la main gauche, et de l'autre conduit en lesse un grand lévrier. D'après un anonyme. La marque est à la droite d'en bas.

Hauteur : 7 pouces. Largeur : 4 p. 9 lig.

19. Pallas et Mercure debout aux deux côtés d'un petit ovale qui renferme l'espérance représentée par une figure de femme. En haut est un cartouche qui offre un titre de livre : *Il discorso universale della sacra legge canonica di F. Antonio Pagani Vinitiano, minore osservante.* Dans un autre cartouche, au milieu d'en bas, on lit : *In Venetia appresso Bolognino Zaltieri. M.D.LXX.* La marque du graveur, de très petite forme, est à la droite d'en bas.

Hauteur : 7 p. 1 lig. Largeur : 5 p. 3 lig.

20. Apollon debout, tenant sa lyre de la main gauche, et un bâton de la droite. D'après une statue antique. Cette pièce qui est sans marque, est attribuée à *Adam Ghisi.*

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 2 lig.

21. Hercule étouffant le lion de Némée.

On remarque un autre lion dans une grotte à gauche. La massue d'Hercule est jettée à terre, sur le devant de la droite. D'après *Jules Romain*. Sans marque.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

22. Apollon dans son char précédé de l'Aurore. Plafond peint par *Jules Romain*. Sans marque. On croit, que cette estampe a été gravée par *Adam Ghisi*.

Hauteur: 19 p. 6 lig. Largeur: 8 p. 9 lig.

c) Pièces en largeur.

23. Un Amour assis sur un dauphin, au milieu de deux autres Amours dont celui à gauche tient un poisson, l'autre un roseau. D'après *Jules Romain*. Cette pièce est la meilleure estampe qu'ait gravé *Adam Ghisi*, si toute fois elle est de lui, ce qui pourroit bien être contesté. Elle est sans marque.

Largeur: 5 p. 10 lig. Hauteur: 4 p. 6 lig.

Copie de cette estampe, gravée en contre-partie par un anonyme assez habile. Sans marque.

Même dimension.

24. Une espèce de Bacchanale, où sont représentés trois Faunes et deux Bac-

chantes. L'un des Faunes tient une outre remplie de vin, et est assis à droite, près d'un autre qui lève le bas du vêtement d'une femme vue par le dos, et demande en même temps du vin dans un vase fait en forme de corne. On attribue la gravure de cette estampe à *Adam Ghisi*, et on la croit faite d'après un basrelief antique.

Largeur: 6 p. 9 lig. Hauteur: 6 p. 7 lig.

25. Mars assis près d'un Amour qui s'appuye du bras gauche sur un bouclier, et de l'autre conduit un grand chien en lesse. D'après *Jules Romain*. On lit en bas, à gauche: I. R. INVE., et à droite le chiffre du graveur.

Largeur: 7 p. 4 lig. Hauteur: 5 p. 2 lig.

26. Le jeune Hercule attentif à ce qui lui est proposé par la vertu et par la volupté, et ne sachant, la quelle des deux il doit suivre. D'après *Jules Romain*. Le chiffre du graveur est à la droite d'en bas. Dans la marge on lit: DELIBERATIO OMNIUM DIFFICILLIMA.

Largeur: 10 p. 4 lig. Hauteur: 7 p. 2 lig.

SUJETS DE FANTAISIE.

27—98. Les études de figures de *Michel-Ange*, tirées la plupart des peintures de la voûte de la chapelle sixtine au vatican. Suite de soixante et douze pièces, y compris le titre.

Hauteur : 5 p. 3 lig. Largeur : 3 p. 9 lig.

Ces pièces sont numérotées à la droite d'en bas depuis 1 à 72, et marquées à la gauche d'en bas du chiffre du graveur. Elles offrent :

1) Le frontispice. Un cartouche ovale avec ce titre : MICHAEL ANGELUS BONAROTUS PINXIT. ADAM SCULPTOR MANTUANUS INCIDIT. Ce frontispice ne porte que 4 p. 6 lig. de hauteur.

2—21) Des figures d'hommes assis en différentes attitudes, et soutenant chacun ou un grand feston ou une draperie.

22 — 33) Les Sybilles et les Prophètes. Le nom de chaque figure est écrit en latin au bas de l'estampe.

34—72) Différentes figures assises d'hommes, de femmes et d'enfans dont les unes sont seules, les autres en groupes de deux, trois et quatre figures.

99. Deux femmes debout causant ensemble. L'une est vue par le dos, l'autre de face. On lit à la gauche d'en bas: ADAM. A la droite d'en haut est le chiffre du graveur. Cette pièce est des commencemens d'*Adam Ghisi.*

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 3 pouces.

100. Une femme du commun, vue par le dos, portant un enfant, et ayant une calebasse attachée au bras droit. Elle parle à une dame habillée à la romaine. La marque du graveur est à la droite d'en bas. La figure de la femme du commun est une copie de celle gravée par *Marc-Antoine.* Nr. 450 du XIV. Volume de cet ouvrage. Cette pièce est pareillement des commencemens d'*Adam Ghisi.*

Hauteur: 4 p. 5 lignes? Largeur: 3 p. 3 lignes?

101. Une femme nue, debout, peignant ses cheveux qu'elle vient de mouiller. Elle est tournée vers la droite. D'après un anonyme. Le chiffre du graveur est à la droite d'en bas.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

102. Un homme nud qui par son attitude paroît effrayé de voir en même temps le soleil et la lune dans le ciel.

D'après un anonyme. Le chiffre du graveur est à la droite d'en bas.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

103. La Servitude représentée par un jeune homme qui porte un joug sur ses épaules, et dont les pieds sont attachés à un poids si pésant, qu'il ne peut pas s'élever au-dessus de sa condition. D'après *André Mantegna*. Le chiffre du graveur est à la gauche d'en bas. Dans la marge on lit: SERVUS EO LAETIOR QUO PATIENTIOR.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

104. Trois hommes sacrifiant un porc dans une chaudière, sous laquelle l'un d'eux allume du feu. D'après *Jules Romain*. Cette estampe est gravée avec beaucoup de soin et d'art, à ce que l'on prétend, par *Adam Ghisi*. Elle est sans marque.

Largeur: 5 p. 10 lig. Hauteur: 4 p. 4 lig.

105. La Victoire assise au milieu de trophées d'armes, et tenant un bouclier, sur lequel elle écrit. D'après *Jules Romain*. On lit vers le bas du milieu: JULIUS R. INVENT. et le chiffre du graveur.

Largeur: 7 p. 4 lig. Hauteur: 5 p. 1 lig.

106. Des pêcheurs montant dans trois barques, et retirant leurs filets où il se trouve des poissons monstrueux. D'après *Jules Romain*. Le chiffre ordinaire du graveur est à la gauche d'en bas.

Largeur: 11 p. 6 lig. Hauteur: 7 p. 8 lig.

107. Combat d'un lion et d'un cheval. Dans un ovale. D'après *Jules Romain*. Cette estampe est une des meilleurs d'*Adam Ghisi*. Son chiffre est au milieu d'en bas.

Diamètre de la largeur: 6 p. 7 lig. Celui de la hauteur: 4 p. 10 lig.

108—127. Une suite de mascarons, au nombre de vingt pièces. D'après *Jules Romain*. Sans marque. Ces pièces sont numérotées à la droite d'en haut depuis 1 à 20.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 3 p. 2 lig.

128. La tête de Silène couronnée de pampre. Planche ronde. D'après *Jules Romain*. Sans marque.

Diamètre: 5 pouces.

129. Vignette offrant au milieu un mascaron couvert d'un panier rempli de fruits; à gauche une espèce de singe, et à droite un chien surmonté d'un oiseau.

Cette pièce qui est sans marque, est attribuée à *Adam Ghisi.*

Hauteur : 5 pouces. Largeur : 2 pouces.

PIÈCE FAUSSEMENT ATTRIBUÉE A ADAM GHISI.

1. Judith coupant la tête à Holopherne. On remarque vers le fond à gauche, au delà du lit où Holopherne est étendu, la servante de Judith qui se couvre les yeux de la main droite, et de l'autre présente à sa maîtresse un sac pour y recevoir la tête d'Holopherne. Un bouclier, un casque et une cuirasse sont à terre, au pied du lit. Cette estampe est gravée d'après *Jules Romain* par un anonyme, dans un goût approchant de celui d'*Adam Ghisi.* Elle est sans marque.

Largeur : 8 p. 1 lig. Hauteur : 5 p. 9 lig.

2. La présentation de notre seigneur au temple. Dans une bordure. En haut, dans un cartouche, on lit : JESU CHRISTO LUMINI GENTIUM CLARISS. D. et dans un autre, qui est en bas : MARIAE VIRGINI DEI MATRI PURISSIMAE. D'après *Nicolas Martinellis* dont le nom est ainsi écrit : *Nicolaus Martinellis Pisaur. Inuen.* à la

gauche d'en bas, en dedans de la bordure. Tout en bas on lit: *Adam schulptor Mantuanus exc. Romae. Anno Dni.* 1581.

C'est cette dernière adresse qui fait passer cette estampe comme gravée par *Adam Ghisi;* mais il est certain, qu'elle est l'ouvrage de *Mathieu Greuter* dont la marque M. G. F. se voit à la droite d'en haut, sur la corniche d'un portique.

Hauteur: 15 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 6 lig.

3. Jésus Christ à la croix entre les deux larrons. Au pied de la croix est la Madelaine, et vers la gauche on voit S. Jean, Joseph d'Arimathie et Nicodème. Sur le devant de ce même côté, la Ste. Vierge évanouie est secourue par trois saintes femmes. A droite on remarque un homme à cheval accompagné de quelques Juifs. Dans la marge d'en bas on lit: HEU PIETAS, HEU MIRUS AMOR etc. — — *Adam schulptor Mantuanus exc. Romae.* Cette estampe assez médiocre, gravée d'après un anonyme, ne paroît pas être d'*Adam Ghisi;* très vraisemblablement il n'en est que l'éditeur.

Hauteur: 11 p. 6 lig. Largeur: 8 p. 2 lig. La marge d'en bas: 1 pouce.

OEUVRE DE DIANE GHISI.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. L'ange Gabriel annonçant à la Ste. Vierge le mystère de l'incarnation. D'après le tableau de *Luc Signorelli de Cortone* qui est à Volterre. On lit à la droite d'en bas: LUCAS CORTONENSIS PINXIT VOLATERRIS. DIANA EIUSDEM CIVITATIS CIVIS INCIDEBAT ROMAE 15.85. Dans la marge est un distique qui commence ainsi: NE DUBITA VIRGO CAELESTIBUS etc.

Hauteur: 13 pouces? Largeur: 10 pouces.

On a de ce morceau des épreuves qui portent cette adresse: *Antonius Caranzanus formis. Romae.* 1613.

2. Ste. Elisabeth embrassant la Ste. Vierge qui vient lui rendre visite. On voit sur le devant, à gauche St. Michel, à droite un St. Evêque. D'après *George Vasari.* On lit en bas, au milieu: GIORIGIO VASARI ARETINO INVENT., et à droite:

DIANA MANTOVANA ROMAE INCIDEBA. 1588. La marge d'en bas offre cette inscription: EXULTAVIT INFANS ET REPLETA EST MATER.

Hauteur: 14 p. 4 lig. Largeur: 10 p. 5 lig.

On a de ce morceau trois épreuves.

La première est sans adresse.

La seconde porte l'adresse: *Horatius Pacificus Formis*, écrite au-dessous du St. évêque.

La troisième est celle où cette adresse est effacée, de façon qu'on n'en remarque que les restes de la lettre H. Ces épreuves sont très foibles.

3. La Madelaine aux pieds de Jésus Christ, assis à table dans la maison de Simon le Pharisien. D'après *Jules Campi*. On lit en bas, à gauche: JULIO DE CAMPI INVENTOR, à droite: DIANA MANTUANA ROMAE INCIDEBAT M.D.LXXVI. La marge d'en bas offre un distique qui commence ainsi: DUM CHRISTI A PEDIBUS SORDES etc., et au-dessous est écrit: GREGORII P. P. XIII. PRIVILEGIO P. A. X.

Hauteur: 10 p. 3 lig. Largeur: 7 p. 9 lig.

Les épreuves póstérieures portent

cette adresse: *Horatius Pacificus Formis*, écrite à la droite d'en bas.

4. Jésus Christ renvoyant la femme adultère, après avoir confondu les Juifs qui la lui avoient amenée pour la juger. D'après *Jules Romain*. Cette estampe est une des plus belles, et des plus considérables de l'oeuvre de *Diane Ghisi*. On lit en bas, à gauche: JULIUS R. INVENTOR. DIANA F., au milieu: CON PRIVILEGIO DI PAPA GREGOR XXIII. PER ANNI X., et à droite une dedicace à Eléonore d'Autriche, duchesse de Mantoue, datée du premier septembre 1575.

Largeur: 21 p. 3 lig. Hauteur: 15 p. 6 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Diana scultora Mantoaana fece. Antonio Carenzano la stampa in Roma lanno* 1613, écrite vers le milieu d'en bas.

5. Jésus Christ instituant St. Pierre chef de son église. D'après *Raphaël d'Urbin*. Cette estampe est une des meilleures pièces de *Diane Ghisi*. On lit à la gauche d'en bas: DIANA *).

Largeur: 13 p. 6 lig. Hauteur: 8 p. 10 lig.

*) On a dans la Bibliothèque impériale une première épreuve de cette estampe où le terrain et une partie du lointain sont en blanc.

6. Pilate montrant Jésus Christ au peuple Juif, après l'avoir fait fouetter et l'avoir revêtu d'un manteau de pourpre. D'après *Raphaël de Reggio.* On lit en bas, à gauche: RAPHAEL REGIENSIS INVENTOR, à droite: DIANA MANTUANA VOLATERNA INCIDEBAT ROMAE ANNO M.D.LXXXV. La marge d'en bas offre un distique qui commence ainsi: ECCE HOMO, DIXISTI PRAETOR etc.

Hauteur: 13 p. 7 lig. Largeur: 10 pouces.

On a de ce morceau des épreuves qui portent cette adresse: *Horatius Pacificus Formis.*

7. Jésus Christ descendu de la croix par ses disciples. D'après *Jean Baptiste Ghisi.* On lit à la gauche d'en bas: DIANA F.

Hauteur: 11 p. 6 lignes? La marge d'en bas: 5 lignes? Largeur: 8 pouces.

Dans les épreuves postérieures on lit au lieu du mot DIANA F., cette inscription: JO. BAPTISTA SCULPTOR MANTUANUS INVENTOR. DIANA FILIA INCIDEBAT.

8. La Ste. Vierge tombant évanouie entre le bras des saintes femmes, pen-

dant que les disciples mettent le corps de Jésus dans le tombeau. La Vierge secourue de deux femmes, est sur le devant à gauche. La Madelaine tenant la boète d'onguent, se voit dans la caverne du tombeau, et on remarque St. Jean à droite, soutenant un des bras du Christ. D'après un anonyme qui a beaucoup de la manière de *Jules Romain*. On lit à la gauche d'en bas: DIANA.

Hauteur: 14 pouces. Largeur: 10 p. 6 lig.

Il y a des épreuves qui portent à la droite d'en bas cette adresse: *Callistus Ferrantes formis Romae.*

9. Jésus Christ mis au tombeau par ses disciples. On remarque dans le milieu du fond le calvaire avec les trois croix, et plus loin, vers la gauche, une partie de la ville de Jérusalem. D'après *Parisi*. On lit à la gauche d'en bas: PARISI ROMANO INVENTORE. DIANA MANTUANA INCIDEBAT 1588., et dans la marge d'en bas: VIDE DOMINE AFFLICTIONE MEA.

Hauteur: 13 p. 6 lig. La marge d'en bas: 1 pouce. Largeur: 10 p. 5 lig.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première et sans adresse:

La seconde porte cette adresse: *Horatius Pacificus Formis*, écrite à la droite d'en bas.

10. Jésus Christ ressuscitant et sortant glorieux du tombeau à la vue des soldats éffrayés. D'après *Jules Romain*. Cette estampe est une copie en contre-partie de Nr. 5. de l'oeuvre de *J. B. Ghisi*. On lit à la droite d'en bas: *Julius Mantuanus inve.*

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

11. Le Sauveur montant au ciel, entouré de nuages, dans lesquels on remarque quatre chérubins. D'après *Raphaël da Reggio*. On lit en bas: RAPHAEL REGIENSI INVENTOP DIANA INCIDEBAT ROMAE 1581. Plafond de forme ronde.

Diamètre: 8 p. 7 lig.

SUJETS DE VIERGES.

12. La Vierge assise, tenant entre ses bras l'enfant Jésus qui donne la bénédiction. La Vierge n'est vue que jusqu'aux genoux. On lit vers le bas de la droite: DURANTE INVENTOR. DIANA F. 1576.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

12. a) La Vierge assise, vue à mi-corps, ayant dans la main droite une pomme, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui est debout sur ses genoux, tenant un oiseau. D'après le *Parmesan.* On lit vers le bas du côté droit: F. PARM. DIANA F.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

13. La Vierge assise à terre, caressant l'enfant Jésus qu'elle tient sur ses genoux. On voit dans le fond à droite un ange qui cueille des dattes. A la gauche d'en bas on lit: FRANCESCO SALVIATI INVENTOR. DIANA MANTOV. ROMAE INCIDEBAT 1576. La marge d'en bas contient un distique qui commence ainsi: QUEM MARE, QUEM TELLUS COELI etc.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

14. La Vierge assise près de St. Joseph, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui une femme à genoux présente un panier plein de fruits. Cette estampe a quelque chose de la manière de *Fr. Primatice.* Vers le haut de la gauche, sur un piédestal, on lit: DIANA.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

15. La Ste. Vierge assise sur des nues, soutenant des deux mains l'enfant Jésus

qui est debout à son côté gauche. Elle est entourée d'une gloire céleste avec un grand nombre d'anges. La partie inférieure de l'estampe offre un paysage montueux d'une vaste étendue. Cette pièce n'est point marquée, mais il y a toute apparence, qu'elle a été gravée par *Diane Ghisi*. Les figures de la Vierge et de l'enfant Jésus sont tirées de l'estampe gravée par *Marc-Antoine*, Nr. 47 du XIV. Volume de cet ouvrage.

Hauteur: 9 p. 10 lig. La marge d'en bas: 5 lignes. Largeur: 7 p. 5 lig.

16. La Ste. Vierge assise au pied d'un arbre près St. Joseph, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui St. Jean présente un écriteau. D'après *Raphaël d'Urbin*. On lit à la gauche d'en bas: DIANA.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 p. 4 lig.

17. La Ste. Vierge, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui embrasse St. Jean Baptiste. D'après un anonyme. Cette estampe est un de moindres ouvrages de Diane. On lit à la gauche d'en bas: DIANA MANTUANA INCIDEBAT. 1586. La marge contient un distique qui commence ainsi: QUI PUER! HIC SOL, REX etc.

Hauteur: 10 p. 7 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

18. La Ste. Vierge tenant l'enfant Jésus qui donne la bénédiction à St. Jean Baptiste qui lui baise les pieds. Dans le fond à droite on voit arriver St. Joseph qui apporte un panier rempli de fleurs. D'après *Raphaël de Reggio.* On lit en bas, à gauche: RAPH. DA REGGIO INVENT. DI GREGORIUS P. P. PRIVILEGIO P. AN. X. et à droite: DIANA MANTUANA INCIDEBAT. ROMAE, ANNO M.D.LXXV.

Largeur: 10 p. 7 lig. Hauteur: 8 p. 1 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Calisto Ferranti Forma*, écrite à la gauche d'en bas, à la place des mots: *Raph. da Reggio etc.*, qui ont été éffacés.

19. La Ste. Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Dans un paysage, où l'on remarque, dans le fond à gauche, St. Joseph occupé de son travail de charpentier. D'après le *Correge.* On lit en bas, à gauche: ANT. DE CORRIGIO INVENT. DIANA MANTUANA INCIDEBAT ROMAE 1577. au milieu: GREGORII XIII. P. M. PRIVILEGIO. La marge d'en bas offre un distique qui commence ainsi: MI FABER EST NUTRIX etc. A la droite d'en

bas est cette adresse: *Horatius Pacificus Formis.*

Hauteur: 13 p. 7 lig. Largeur: 10 p. 2 lig.

20. La Ste. Vierge assise sur une espèce de trône, et ayant le croissant sous ses pieds. Elle soutient de la main droite l'enfant Jésus, et a un sceptre dans la main gauche qu'elle pose sur le globe de la terre. D'après *Nicolas de Pesaro*, élève de Zucchero. On lit en bas, à droite. NICOLAUS PESAUR. INVENT, à gauche: DIANA MANTUANA CIVIS VOLATERANA INCIDEBAT ROMAE. 1586. La marge d'en bas offre cette inscription: SCEPTRA MANU, NATUMQUE TENE etc.

Hauteur: 13 p. 8 lig. Largeur: 10 pouces.

SUJETS DE SAINTS.

21. St. George debout, ayant un dragon à ses pieds. Il s'appuye de la main gauche sur sa lance, et remet de l'autre son sabre. Son corps est dirigé vers la gauche, mais sa tête retournée vers la droite. D'après un anonyme. On lit en bas: DIANA SC. MANTUANA.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

22. St. Eustache rencontrant à la chasse

un cerf qui porte entre son bois l'image de Jésus Christ crucifié, et se convertissant à la vue de ce miracle. D'après *Fréderic Zucchero.* On lit à la gauche d'en bas: FEDERIGO ZUCCHARO INVENT. DIANA MANTUANA CIVIS VOLATERANA INCIDEBAT. 1580. Dans la marge d'en bas est écrit: S. EUSTACHIUS. Cette estampe est très médiocre. La figure du saint est tirée d'une estampe gravée par *Chérubin Albert.*

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

23. St. Laurent dépouillé de ses habits de diacre par trois bourreaux près du gril sur lequel il doit être brûlé. Deux de ces bourreaux dont l'un à gauche, le second dans le fond, lui ôtent l'habit, le troisième, à droite, dénoue une corde dont les deux bouts sont ornés d'une houpe. On croit, que cette estampe, qui est assez médiocre, a été gravée par *Diane Ghisi.* Elle est faite d'après un dessein que l'on attribue à *Jean Baptiste,* son père, mais qui, suivant notre opinion, vient plutôt de *Jules Romain.* Sans toute marque.

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 6 p. 4 lig.

24. St. Eustache se faisant baptiser avec sa femme et ses deux enfans. Ce saint est à genoux à gauche, sa femme au côté opposé. D'après *Fréderic Zucchero.* On lit en bas: S. EUSTACHIUS — FEDERIGO ZUGCHARO INVEN. -- DIANA INCIDEBAT ROMAE. 1578. Plus bas encore est cette inscription. ABLUIT UNA DUOS NATOS etc.

Hauteur: 10 p. 4 lig. Largeur: 7 p. 2 lig.

25. St. Attinie et Ste. Greciniane à genoux, ainsi que deux autres saints debout, et un troisième qui, dans un creux au devant de la droite, n'est vu qu'à mi-corps, adorant le sauveur que l'on voit au haut de l'estampe, sur des nues et entouré d'anges. D'après *Dominique Ghirlandajo.* On lit en bas, au milieu: QUAE VOLATERANAS SACRASTIS etc., à gauche: DOMENICO DE GRIELANDAIO FIORTEINO IN VENTOR, et à droite: *Diana Matuana Ciuis Volaterrana jncidebat. Romae. M.D.LXXXIII.*

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 9 pouces.

26. La naissance de St. Jean Baptiste. Grande composition de beaucoup de figures. On voit sur le devant à gauche

cinq femmes occupées à laver dans un bassin l'enfant nouvellement né. Cette pièce est cintrée par en haut. On la croit gravée par *Diane Ghisi*. Elle est faite d'après un tableau de *Jules Romain*.

Hauteur: 17 pouces. Largeur: 11 pouces.

Copie en contre-partie, gravée par *Etienne à Regibus*. On lit en bas, au milieu: *La Natiuitade di S. Gioanni Battista etc.*, à droite: *Sebastianus à Regibus Clodiensis incideb.*, et à gauche: ANT. LAFRERII.

Même dimension.

27. Le martyre de Ste. Catherine. Composition de beaucoup de figures. On remarque en haut Dieu dans une gloire d'anges, prêt à couronner la martyre. D'après *Jules Romain*. On lit à la gauche d'en bas: *Romae Antonij Lafreri Formis*. Cette estampe est gravée dans la manière de *Diane Ghisi*; mais on n'est pas bien assuré, que ce soit effectivement son ouvrage.

Hauteur: 20 p. 4 lig. Largeur: 15 p. 10 lig.

28. Le martyre de St. Laurent. D'après *Baccio Bandinelli*. Cette estampe est une copie de celle gravée par *Marc-Antoine*,

Nr. 104 du XIV. Vol. de cet ouvrage. Au milieu d'en bas est gravé: BACCIUS BRANDIN IN VEN, et le chiffre de *Marc-Antoine.* Dans une tablette à gauche on lit: *All' Illmo et Rmo Monsigr. Car. de Medici — Sapendo io la diuotione di Casa Medici uerso del beato lorenzo, e come possa — — ho uoluto ritargliarla per mantener la più lungamente etc.* 1582. *Diana Mantuana.*

Largeur: 21 p. 6 lig. Hauteur: 16 p. 3 lignes?

AUTRES SUJETS PIEUX.

29. Le petit sauveur, assis sur un grand coeur ardent et fendu. Il tient le globe de la terre de la main gauche, et a sa tête appuyée sur l'autre main. D'après un anonyme. On lit en bas, à gauche: ALLA S. LIVIA DE MASIMI RO., à droite: 1577. DIANA MANTUANA D., et dans une marge tout en bas: CHRISTUS IN ARDENTE REQUIESCIT CORDE SEDILE etc.

Hauteur: 6 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

30. Le St. Esprit entouré d'un quadruple soleil de rayons et d'un grand nombre d'anges. D'après *Raphaël de Reggio.* On lit en bas: RAAHAEL REGIEN-

SIS INVENTOP. DIANA INCIDEBAT ROMAE. 1578. Pièce de plafond, de forme ronde.

Diamètre: 7 pouces.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Horatius Pacificus Formis*, écrite vers la droite d'en bas, hors du bord de l'estampe.

31. Les archanges St. Michel, Gabriel et Raphaël adorant Jésus Christ qui est sur des nues entre les bras de la Ste. Vierge. D'après *Raphaël d'Urbin*. On lit à la gauche d'en bas: DIANA, et à droite: R. V. I.

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 10 pouces.

On a de ce morceau de prèmières épreuves avant les lettres R. V. I.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

32. Aspasie discourant à table avec Socrate et un autre philosophe qui paroissent étonnés de la force de son raisonnement. D'après *Jules Romain*. Le nom de DIANA est gravé à la gauche d'en bas.

Largeur: 6 p. 6 lig. Hauteur: 5 pouces.

33. Scipion l'Africain faisant rendre à son mari une femme captive d'une grande

beauté qu'on lui avoit amenée. D'après *Jules Romain*. On lit à la gauche d'en bas : LIBERALITATIS ET CONTINENTIAE EXEMPLUM, et au milieu d'en haut, sur un pilier : DIANA.

Largeur : 9 p. 2 lig. Hauteur : 7 p. 6 lig.

34. Horatius Coclès se sauvant à la nage, après avoir soutenu l'effort des ennemis à la tete du pont que l'on abattoit par son ordre. D'après *Jules Romain*. Le nom de DIANA est gravé sur le premier pilier du pont, à la gauche de l'estampe.

Largeur : 10 pouces. Hauteur : 9 pouces.

35. Le corps mort de Patrocle retiré du combat d'entre les grecs et les troyens. D'après *Jules Romain*. Cette estampe est une des plus belles qu'ait gravé *Diane Ghisi*. Elle est sans marque.

Largeur : 14 p. 6 lig. Hauteur : 8 p. 10 lig.

36. Régulus enfermé par les carthaginois dans un tonneau percé de clous. On remarque vers la droite un homme tenant un panier plein de clous, près d'un vieillard qui s'appuye sur son bâton. D'après *Jules Romain*. Dans la

marge d'en bas on lit, à gauche: *Julius Romanus inuentor*, et à droite: *Antonij Lafrery*. Au milieu est un distique qui commence ainsi: *Et patriae, et fidei dum Regule etc.*

Largeur: 15 p. 4 lig. Hauteur: 11 p. 4 lig.

Copie de cette estampe, gravée par un anonyme qui y a omis cinq figures dont trois sont à la gauche et deux à la droite du fond. A gauche, sur une tablette suspendue à un arbre, on lit: JULIUS R. INVENT. Plus bas: *Attillius Regulus insignis, fidei argumentum*, et plus bas encore: *Venetiis apud Joannum Franciscum Camocium MDLXX. Cum Priuilegïo.*

Largeur: 11 p. 1 lig. Hauteur: 9 p. 6 lig.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

37. Amphion et Zéthus attachant Dirce par ses cheveux aux cornes d'un taureau farouche. D'après la fameuse statue qui étoit à Rome au palais Farnese. A la gauche d'en bas on lit: DIANA MANTUANA INCIDEBAT, ROMAE 1581. La marge d'en bas contient trois distiques qui commencent ainsi: INGENTEM DIRCEM

QUAM SPECTAS MARMORE AB UNO etc. — *Claudii Duchetti formis.*

Hauteur : 14 p. 6 lig. Largeur : 9 p. 11 lig.

38. Hercule tenant de la droite sa massue, et de l'autre les pommes d'or du jardin des Hespérides. Il est debout sur un piédestal placé au milieu de deux piliers. D'après une statue antique. On lit à la droite d'en bas : DIANA INCIDEBAT. 1581.

Hauteur : 12 p. 6 lig. Largeur : 8 p. 8 lig.

On a de ce morceau des épreuves avec cette adresse : *Henricus van Schoel excudit.*

39. Latone mettant au monde Apollon et Diane dans l'île de Délos. D'après *Jules Romain.* Le nom de DIANA est gravé à la gauche d'en bas.

Largeur : 14 pouces. Hauteur : 9 p. 6 lig.

On a des épreuves postérieures qui portent à la droite d'en bas cette adresse : *Horatius Pacificus Formis.*

40. L'appareil pour les nôces de Psyché. Grande estampe, composée de trois pièces jointes en largeur. La première, à gauche, représente Apollon environné de la déesse Flore, de Pomone et d'autres divinités champêtres, assemblées pour préparer cette fete. La seconde, qui forme

le milieu, Bacchus et sa suite près d'un buffet orné de vases, et un peu plus vers la droite, Mercure ordonnant aux Grâces de dresser la table du festin, et de la parsemer de fleurs. La troisiéme, à droite, Cupidon entrant dans le bain avec sa nouvelle épouse que des Amours s'empressent de servir. *Vasari* fait une ample description de cette pièce, et il nous apprend en même temps, que *Jules Romain* qui en est l'inventeur, l'a peinte dans une des salles du palais del T à Mantoue. Sur un écriteau, à mi-hauteur du côté gauche, on lit : JULIUS ROM. INVENTOR. DIANA F., et vers le milieu d'en bas : D. GREGORII P. P. XIII. PRIVILEGIO AD DECEN. ROMAE. MDLXXV.

Largeur : 41 pouces. Hauteur : 14 pouces.

SUJETS DE FANTAISIE.

41. Deux enfans nuds, liés ensemble dos à dos. L'un tient un vase dont il ouvre le couvercle, l'autre porte un oiseau. D'après *Raphaël de Reggio.* Planche ronde. On lit dans le bord de l'estampe deux distiques dont l'un en haut, l'autre en bas. A droite est écrit : RAPHAEL REGIENSIS

INVENTOR., à gauche: DIANA INCIDEBAT ROMAE 1577., et cette adresse: *Horatius Pacificus Formis.*

Diamètre: 7 p. 3 lig.

42. Un esclave se tirant une épine du pied gauche. Il est assis sur un quartier de rocher placé sur une colonne. D'après l'antique. On lit à la gauche d'en bas: DIANA INCIDEBAT., et dans la marge d'en bas: *Romae Claudij ducheti Formis.* 1581. Cette estampe est une copie de celle gravée par *C. Cort* dans le même sens.

Hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

43. Deux femmes marchant dans un chemin, chargée chacune d'un paquet. D'après *Jules Romain.* Le nom de DIANA est gravé dans une tablette suspendue à une souche, à la droite de l'estampe.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 5 pouces.

44. Un charlatan tenant des couleuvres et des serpens, et amusant une foule de peuple amassé devant lui, à qui il débite des drogues. D'après *Jules Romain.* Sans marque. A la droite d'en bas est cette adresse: *Horatius Pacificus Formis.*

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 8 p. 2 lig.

Il y a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de *Pacificus*.

45. Marche d'une compagnie de cavalerie romaine qui se dirige vers la droite. Dans une frise. En trois planches jointes en largeur. D'après *Jules Romain*. On lit en bas, à gauche: JULIUS RO. IN. DIANA F., au milieu: *All' Illmo Sigr. Scipione Gonzagga Diana Mantuana.*, et à droite: SUM. PONT. PRIVILEGIO. ROMAE. M.D.LXXV.

Largeur: 46 p. 3 lig. Hauteur: 6 p. 3 lig.

46. Un taureau offert en sacrifice à la statue de Jupiter placée au milieu de l'estampe, sur un autel derrière lequel sont plusieurs hommes dont deux jouent de la flûte. D'après *Jules Romain*. Sans marque. A la droite d'en bas est cette adresse: *Horatius Pacificus Formis.*

Largeur: 14 p. 3 lig. Hauteur: 8 p. 1 lig.

On a de ce morceau des épreuves avant l'adresse de *Pacificus*.

DIFFÉRENS GRAVEURS

DU TEMPS DE

MARC-ANTOINE RAIMONDI,

QUI SE SONT DÉSIGNÉS PAR DES

MONOGRAMMES.

I F.

(Nr. 23. des monogrammes.)

Les estampes du maître I. F., surtout celles qui ne portent pas sa marque, ont toujours été prises pour des pièces de *Marc-Antoine*, que cet artiste avoit gravées dans ses premières manières chez *François Francia*. Il est vrai, qu'elles leur ressemblent; mais en les examinant bien, on remarque, que la taille y est moins serrée, et que le dessein y est plus pur et plus simple. On n'a point de notices sur leur auteur; mais il est certain, qu'il est très ancien.

Leur nombre étant très petit, il paroît, qu'elles sont l'ouvrage de quelque peintre qui n'a fait que ce peu d'essais, et qu'elles appartiennent ou à *Jacques Francia*, fils de *François*, ou à *Jean-Baptiste* son neveu, ou à *Jules*, autre de ses parens qui sont tous connus comme peintres,

et qui, suivant toute apparence, ont fait partie de l'école nombreuse de *François Francia*, d'après les desseins duquel les estampes marquées I. F., semblent être gravées.

1. *La Sainte et les quatre Saints.*

Cette estampe offre au milieu une Sainte tenant devant elle un tableau carrée où est représentée la Vierge à mi-corps avec l'enfant Jésus, dans un rond, autour duquel est écrit: AB OMNI MALO DEFENDE TUUM POPULUM. La Sainte a les yeux élevés vers le saint esprit qui plane au milieu d'en haut dans une gloire rayonnante. On voit à gauche un St. Evèque, portant de ses deux mains le modèle d'une église, et derrière lui un Saint de l'ordre de St. François qui tient un lis. A droite est St. Martin, et derrière lui St. François, tenant une petite croix. Ces cinq figures sont représentées debout. Le terrain sur lequel elles se trouvent, est fermé dans le fond par un mur peu élevé, par-dessus lequel on voit le ciel. Au bas de la gauche sont les lettres I. F.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 8 p. 6 lig.

2. *Sainte famille.*

La Ste. Vierge assise à droite, considère l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux en maillot. Au delà est St. Joseph. Vers le fond à gauche, Ste. Elisabeth assise, dévide sur un fuseau le fil d'un dévidoir que tient le petit St. Jean debout au milieu de l'estampe, sur une espèce de piédestal. On remarque trois jeunes femmes derrière la Sainte. Sans marque.

Largeur : 9 p. 4 lig. Hauteur : 8 p. 4 lig.

3. *La charité chrêtienne.*

La charité représentée par une femme assise sur des nues, soutenant de la main gauche un enfant à qui elle donne à tetter, et tenant de l'autre un second enfant qui s'approche d'elle. Les lettres I. F. sont au milieu d'en bas.

Hauteur : 8 pouces? Largeur : 6 p. 4 lignes?

Cette estampe a été dans la suite entièrement retouchée par un anonyme qui y a fait différens changemens dont les plus essentiels consistent, en ce qu'on a donné à la femme un voile qui descend de sa tête sur ses deux épaules, en ce qu'on a fait une auréole autour

de sa tête, et en ce qu'on a couvert de traits horizontaux toute la partie supérieure du fond de la planche.

4. *Lucrèce.*

Lucrèce debout et tournée un peu vers la gauche. Elle tient un poignard de la main droite, prête à s'en percer le sein, et de l'autre fait un geste. Une draperie pendue sur son bras droit, passe derrière son dos, et vient couvrir sa jambe gauche. Le fond offre une niche, ornée en haut de deux dauphins joints par leurs queues. Des deux côtés de la niche on voit des nuages. Sans marque.

Hauteur: 9 p. 9 lig. **Largeur:** 6 p. 7 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est retouchée dans toutes ses parties avec beaucoup de soin. De plus on a supprimé les nuages des deux côtés de la niche, on a couvert ces endroits de tailles, et on a ajouté à la droite d'en haut une fenêtre grillée.

5. *Cléopatre.*

Elle est debout et toute nue, tenant de la main droite un aspic qui lui mord la mamelle. Elle tient de la main gauche un second aspic que l'Amour s'éfforce de lui arracher. Le fond représente à droite un bois touffu; à gauche s'élève un arbre tronqué. Sur le devant de ce même côté est jetté à terre un morceau de draperie, à droite l'arc et le carquois de l'Amour Sans marque.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

6. *L'Amour et Vénus tenant une équerre.*

Vénus toute nue, est debout au milieu de l'estampe. Une draperie qui flotte autour de sa tête, passe sur son bras gauche d'où un bout descend jusqu'à terre. Elle tient de la main gauche une équerre et de l'autre une pomme que l'Amour debout à gauche, semble lui demander. Dans le fond à droite un vieillard, tenant de la main gauche un livre, fait des caresses à une nymphe assise à terre auprès du jonc. On remarque le croissant au haut de ce même côté. Sans marque.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

7. *Bacchus accompagné de gens de sa suite.*

Au milieu de ce morceau est debout Bacchus tenant un cep de vigne de la main gauche qu'il a levée par-dessus sa tête. Il est soutenu par deux Faunes, et à ses pieds est une espèce de dragon. A gauche, danse une femme en jouant du tambour de basque, et à droite, un homme tenant une flûte, est assis sur une butte. Sans marque. Les quatre coins de la planche sont coupés, de manière que l'estampe représente un octogone.

Largeur: 11 p. 2 lig. Hauteur: 9 p. 5 lig.

Outre ces pièces, nous avons aussi de ce maître deux estampes où sont représentés des panneaux d'ornemens, et qui font partie d'une suite de vingt pièces gravées par *Augustin Venitien.* Ces deux pièces se trouvent détaillées Tome XIV, sous les Nros. 566 et 576.

H. E.

(Nro. 20. des monogrammes.)

On a tout sujet de croire, que le graveur au monogramme Nro. 20. est très ancien; mais on ignore son nom absolument. On n'en connoît que les cinq pièces que nous détaillons ici, et dont (nous ne savons pas par quelle raison) on attribue communément l'invention à *Dominique Beccafumi.*

1. *L'adoration des bergers.*

Le petit Jésus couché à terre au milieu de l'estampe, est adoré par la Vierge qui est à genoux vers la droite, et par plusieurs bergers qui l'entourent. On remarque sur le devant St. Joseph endormi. Le fond offre un bâtiment à demiruiné, avec une grande porte, sur le cintre de laquelle est la marque du graveur.

Hauteur: 11 p. 4 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un graveur mal-adroit qui en a rendu la touche primitive presque méconnoisable. On connoit les épreuves retouchées aux traits horizontaux qui couvrent la poitrine droite de St. Joseph. Ces traits ne se trouvent pas sur les premières épreuves.

2. *Le petit Jésus au temple.*

Jésus à l'âge de douze ans, disputant au temple avec les docteurs de la loi. Il est assis dans une chaire au milieu du fond de l'estampe. Les docteurs sont debout aux deux côtés du temple, il n'y en a qu'un seul qui soit assis; on le voit sur le devant de la gauche, lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. La marque du graveur est au milieu d'en haut.

Hauteur: 11 p. 5 lig. Largeur: 8 p. 3 lig.

3. *Les dieux marins.*

Deux dieux marins dont un tient un bélier, assis dans un char trâiné par deux chevaux, sur chacun desquels est assis un Triton, et précédé de deux monstres et d'un autre Triton qui sonne de deux cors.

La marche se dirige vers la droite. La marque du graveur est sur une des roues du char.

Largeur : 14 p. 9 lig. Hauteur : 6 p. 3 lig.

4. *Le Parnasse profané.*

Pièce allégorique où l'on voit à gauche un homme et une femme couronnée de lauriers qui quittent le Parnasse, exprimant leur indignation sur le scandale que leur causent plusieurs hommes faisant violence à quelques Muses. A la droite d'en haut, Pégase est représenté s'envolant, et suivi de plusieurs oiseaux. La marque du graveur est au bas de la gauche, sur le fût d'une colonne renversée. Pièce libre.

Largeur : 18 p. 7 lig. Hauteur : 13 p.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

Dans *la première* qui est très rare, les parties génitales des six figures qui se métamorphosent en arbres, et qui se voient dans le fond à gauche et au milieu, sont distinctement exprimées.

Dans *la seconde*, ces parties sont couvertes d'ombres, et rendues indistinctes.

5. *Les Vendangeurs.*

Quatre hommes couchés à terre, se réveillant dans un lieu rempli de ruines d'un ancien édifice, et près d'une cuve de pierre, remplie de raisins qui occupe le côté droit de l'estampe. On remarque dans le fond à gauche quatre hommes dont chacun porte un grand vase. La marque du graveur est presque au milieu d'en bas.

Largeur: 21 p. 7 lig. Hauteur: 11 p. 6 lig.

C. REVERDINO.

(Nro. 14. des monogrammes.)

Nos écrivains modernes prétendent que *Reverdino* s'appelloit *Gaspar* de son nom de baptème, qu'il étoit de Padoue, qu'il vivoit vers 1550, et qu'il a gravé en bois. Nous pouvons assurer, que ces notices sont partie fausses, partie dépourvues d'autorité. Tout ce qui concerne cet artiste, est couvert d'une espèce de brouillard; on lui attribue même plusieurs pièces dont il seroit difficile de prouver, qu'il en est effectivement le graveur. Nous ne connoissons qu'une seule de ses estampes qui porte une date, c'est celle de l'an 1531.

Celles de ses pièces qui sont marquées de son nom écrit en toutes lettres, et qui lui appartiennent indubitablement, sont gravées dans un goût qui tient le milieu entre la taille de *Jules Bonasone* et *d'Au-*

gustin Venitien, et semblent prouver, que *Reverdino* a été de l'école de *Marc Antoine* ou d'un de ses principaux élèves. Il étoit d'ailleurs médiocre dans le dessein.

SUJETS PIEUX.

1. *Le jeune Moïse sauvé du Nil.*

La fille de Pharaon debout à la gauche de l'estampe, exprime par les gestes qu'elle fait de ses deux mains, son attendrissement sur le jeune Moïse qu'une des femmes de la princesse retire de l'eau. De six autres femmes de sa suite, deux sont accroupies et empressées d'aider à sauver l'enfant qui est couché nud dans un berceau. Vers le fond à droite s'élèvent deux arbres. Dans la marge d'en bas on lit: *Moses infans exponitur in ripa fluminis etc.* D'après le *Parmesan*. Sans la marque du graveur.

Hauteur: 7 p. 8 lignes. La marge d'en bas: 5 lig.
Largeur: 5 p. 2 lignes.

2. *Moïse faisant sortir de l'eau du rocher d'Horeb.*

Moïse debout au milieu de l'estampe, relevant son manteau de la main gauche,

frappe de l'autre main le rocher d'Horeb, d'où sort de l'eau. De plusieurs Isrëalites qui entourent le rocher, il y en a deux qui reçoivent l'eau dans des vases. Le côté droit et le fond de l'estampe présentent le camp des Israëlites. On remarque sur le devant à droite une femme à genoux près de son enfant couché dans un berceau. Vers le milieu d'en bas est l'année 1531. Sans nom.

Largeur: 6 p. 7 lig. Hauteur: 4 p. 6 lig.

3. *Les trois rois.*

La Vierge assise vers la droite, a sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui un des trois Mages de l'Orient offre à genoux une cassette. Les deux autres rois sont debout vers la gauche. L'un d'eux montre à l'autre l'étoile qui leur a servi de guide, et que l'on voit à la droite d'en haut. Au bas de ce même côté on apperçoit St. Joseph appuyé de ses deux mains sur son bâton. Le fond représente un grand édifice avec plusieurs arcades, qui cepen dant est tombé en ruines pour la plus grande partie. La marque du graveur

est sur une pierre appuyée contre une marche au milieu du devant. Pièce ronde.

Diamètre: 4 pouces. 6. lig.

4. *La Nativité.*

La Vierge avec un genou en terre presque au milieu de l'estampe, montrant aux pasteurs l'enfant nouvellement né qui est couché à terre et entouré d'un soleil de rayons. On remarque l'âne et le boeuf dans le fond à droite, près d'une porte. Au milieu d'en haut paroissent, au travers d'une ouverture dans le mur, trois anges en l'air, au-dessous desquels on lit: GLORIA IN ALTISSHMIS DEO. Cette estampe est gravée d'après le *Parmesan;* elle n'a pas été terminée: le pied droit de la Vierge, et les deux pieds d'une femme qui entre par la gauche, ne sont qu'au trait. Sans nom.

Largeur: 9 p. 9 lig. Hauteur: 5 p.

5. *Dieu instituant St. Pierre chef de l'église.*

St. Pierre, un genou en terre, se voit à gauche, levant sa tête et ses deux mains vers Dieu qui plane en l'air au milieu de l'estampe, entouré de rayons, et mon-

trant à St. Pierre les ouailles dont il lui ordonne de prendre soin. Les clefs de l'église sont à terre aux pieds du Saint. On lit au milieu d'en bas. *C. Reuerdinus f.* Pièce bombée par en haut et par en bas. Elle paroît avoir été gravée d'après *Perin del Vega.*

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

6. *St. Pierre marchant sur les ondes.*

Jésus Christ debout à droite, tend la main à St. Pierre, pour lui aider à marcher sur les ondes de la mer. On voit dans le fond le bâteau où se trouvent les autres disciples occupés à retirer le rets rempli de poissons. D'après *Perin del Vaga.* Sans la marque du graveur. Pièce renfermée dans un cadre bombé.

Hauteur: 10 p. Largeur: 6 p. 5 lig.

7. *La Vierge assise.*

La Vierge assise sur un banc, ayant la tête baissée et vue de profil. Elle tient de la main droite un livre, dans lequel l'enfant Jésus qui est assis sur les genoux de sa mère, tourne le feuillet. Le fond offre un temple d'architecture magnifique,

mais tombé en ruines en partie. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Planche ronde.

Diamètre : 3 p.

8. *La Ste. famille.*

La Vierge assise à la gauche contre un arbre, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. St. Joseph, vu seulement à mi-corps, est à droite dans un creux. Le fond offre des ruines. Sans nom. Cette estampe est gravée d'après celle de *Meldola* sur un dessein du *Parmesan*, avec quelques changemens.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 3 p.

9. *La Ste. Vierge entourée de cinq Saints et Saintes.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe, regardant l'enfant Jésus qui descend du giron de sa mère, pour baiser le petit St. Jean Baptiste qui est debout à droite, accompagné d'un mouton. Au de là de ces deux enfans on voit St. Jean l'évangéliste, tenant de la main gauche élevée un calice, d'où sort le démon sous la forme d'un serpent. A gauche, au-de

là de la Vierge, est Ste. Madelaine et deux autres saintes femmes, deux à genoux, une debout. Sans nom. D'après le *Parmesan*.

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 6 p. 6 lig.

10. *La conversion de St. Paul.*

St. Paul tombé de son cheval, se voit dans le second plan, au milieu de l'estampe. Il garantit ses yeux avec la main droite élevée contre l'éclat des rayons de lumière que répand Dieu vu à mi-corps dans une gloire d'anges au milieu d'en haut. Le cheval effarouché du Saint court au devant de la droite, terrassant un des valets qui s'enfuient de tous côtés. Pièce cintrée par en haut. Sans marque.

Diamètre de la hauteur : 4 p. 6 lig. Largeur d'en bas : 3 p.

11. *La conversion de St. Paul.*

Paul à genoux au milieu de l'estampe, se couvre de la main les yeux pour les garantir contre l'éclat de lumière qui réjaillit d'un nuage où l'on voit Dieu. Sur le devant de la droite on remarque le cheval du Saint, tombant la tête en avant.

Deux cavaliers dont l'un porte un drapeau déployé, l'autre armé d'un sabre, vont au galop à gauche, en se dirigeant vers le fond, où l'on voit trois soldats à pied, l'un à gauche, les deux autres à droite. Au de là du cheval du Saint, sur une pierre, vers la gauche du devant, est écrit. PAULUS DAMASCUM PETENS CHRISITANOS CAPTURUS A DOMINO PROSTERNITUR. *Acta Apost.* 9. Le chiffre du graveur est à la droite d'enbas. Pièce de forme ovale.

Diamètre de la largeur : 7 p. 8 lig. Celui de la hauteur : 5 p. 9 lig.

12. *St. Antoine l'ermite.*

Ce saint est représenté debout, et tourné vers la droite. Il s'appuye de la main gauche sur un bâton, et tient de l'autre une clochette. On remarque un petit cochon derrière lui, à la gauche de l'estampe. Ce morceau est entrouré d'une petite bordure.

Hauteur : 8 p. 6 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

13. *St. Jérôme.*

St. Jérôme faisant pénitence. Il est à

genoux, et dirigé vers la gauche où l'on voit un crucifix planté sur un rocher. Il se frappe la poitrine avec un caillou qu'il tient de la main droite. On remarque le lion entre le Saint et le crucifix. Le fond offre un pays montueux, orné de quelques arbres et d'un édifice qui occupe le milieu de l'estampe.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

Cette estampe est assez commune; les épreuves tirées sur du papier moderne prouvent que la planche existe encore.

14. *Le retour de l'enfant prodigue.*

A la gauche de l'estampe le père est représenté s'inclinant pour baiser l'enfant prodigue qui est à genoux devant lui, marquant son repentir par ses deux bras croisés sur la poitrine. Les parens dont on voit quatre à droite, et trois à gauche devant la porte de la maison, remplissent le fond de l'estampe. Au milieu du devant, sur une pierre carrée, on lit: PATER PECCAVI IN COELUM ET CORAM TE. LUCAE XV. Cette estampe est gravée d'après un dessein du *Parmesan*.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 3 lig.

15. *Le jugement universel.*

Dieu assis au milieu d'en haut, entre deux anges qui portent les instrumens de la passion du Sauveur, a la main droite élevée, et semble prononcer le jugement. On remarque à gauche la Vierge qui l'adore à genoux. Les Saints et les élus sur des nues, occupent la partie supérieure de l'estampe; l'inférieure offre les damnés engloutis dans l'enfer qui se fait connoître par des crevasses d'un terrain, par lesquelles sortent des flammes. Le nom de *C. Reverdinus* est gravé à la gauche d'en bas. Pièce ronde.

Diamètre: 7 p. 6 lig.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

16. *Clélie.*

Clélie se préparant pour repasser le Tibre, en se faisant accompagner par celles de ses compagnes qu'elle a choisies suivant la permission de Porsenna. On voit au milieu de l'estampe Clélie à cheval, ayant une de ses compagnes en croupe. Trois autres jeunes romaines courent sur le devant à gauche. Le Tibre, sous la figure d'un dieu fleuve, se voit

sur le devant de la droite. Le fond offre à gauche le camp de Porsenna, à droite une partie de la ville de Rome. En bas on lit, au milieu : *C. Reuerdinus f.*, et à gauche : CHLOELIA VIR TIB. TRANAVIT HETRUSC. CUSTOD. FRUSTRAT. OBS. SA. CES. RO. AD. PROPINQ. RESTIT. Pièce ronde.

Diamètre : 6 p. 1 lig.

17. *Tarquin et Lucrèce.*

Tarquin, à la gauche de l'estampe, monte dans le lit où Lucrèce est couchée, en lui faisant des menaces avec un poignard qu'il tient de la main droite. Lucrèce dont la bouche ouverte indique les cris qu'elle pousse, semble faire des efforts pour échapper. Au-dessus de sa tête, vers la droite d'en haut, est suspendue une tablette avec cette inscription : *Lucretia foemina nobilis Collatini uxor coacta fuit stuprum pati a Sex. Tarquinio ob quam iniuriam postea cultro se interemit.* A la gauche d'en bas est écrit : *C. Reuerdinus f.*

Largeur : 9 p. 6 lig. Hauteur : 6 p. 5 lig.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

18. *Mars et Vénus.*

Mars assis sur un lit, ayant sur ses genoux Vénus qui met son bras droit autour du cou de son amant, et porte la main gauche sur un vase. Vers le fond à droite est l'Amour près d'un écriteau qui offre cette inscription: *Omnia vincit Amor, et nos cedamus Amori.* La marque du graveur est à la gauche d'en bas. Pièce ronde.

Diamètre : 4 p. 10 lig.

19. *Vulcain surprenant Mars et Vénus.*

Vulcain jettant un filet sur Vénus qu'il avoit surprise en adultère avec Mars. Vulcain est debout vers la droite, tenant le filet de ses deux mains élevées. Mars et Vénus qui se tiennent embrassés, sont assis vers la gauche sur un lit sous une espèce de tente. La cuirasse et le bouclier sont appuyés contre le lit au milieu du devant, et vers la gauche on voit un vase près d'un piédestal sur lequel une bouteille est placée. Au bas de ce côte on lit: *Peius adulterio turpis adulter obest.* Une tablette avec le monogramme du graveur

est à la droite d'en bas. Pièce de forme ovale.

Diamètre de la largeur: 10 p. 1 lig. Celui de la hauteur: 4 p. 5 lig.

20. *La forge de Vulcain.*

Les Cyclopes travaillant dans la forge de Vulcain que l'on voit assis à droite, et parlant avec une déesse. Vénus arrive du côté gauche, précédée par l'Amour. Au bas de l'estampe est écrit à gauche: *C. Reuerdinus f.*, et au milieu: *Ferrum exercebant uasto cyclopes in antro.*

Largeur: 6 p. 10 lig. Hauteur: 5 p. 6 lig.

21. *Léda.*

Jupiter sous la forme d'un cigne, faisant l'amour à Léda. Le cigne debout au milieu de l'estampe, et ayant ses ailes déployées, donne un baiser à Léda couchée à terre sur un drap dont une partie est suspendue à des arbres d'un bois qui remplit le fond du côté droit de l'estampe, où l'on voit, sur le devant, Castor et Pollux, l'un debout, l'autre sortant de l'oeuf. Un troisième enfant est assis sur le devant à gauche. Près de ses jambes

on lit: *Ce. Reuerdinus fecit.* Le lointain de ce côté offre une ville située sur le bord d'une rivière. Dans un écriteau, au milieu d'en bas, est écrit: *Fecit olorinis Ledam recubare sub alis.*

Largeur: 9 p. 6 lig. Hauteur: 5 p. 9 lig.

22. *Léda.*

Léda debout, accompagnée du cigne, de l'Amour et de ses deux fils Castor et Pollux. Ces deux derniers se voient sur le devant de la droite, près d'un mur d'appui où on lit: *Cantamus Ledae natos Jovis Aegiochique Castora Pollucemque trugem.* A la gauche d'en bas est écrit: *Ce. Reuerdinus f.*

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 7 p. 1 lig.

23. *Le combat de deux Centaures.*

Trois hommes armés de toute pièce, assistant, à ce qu'il semble, en qualité de seconds, à un combat de deux Centaures. Deux des seconds, dont l'un est vu presque par le dos, sont debout sur le devant de la gauche, le troisième est à droite. Les deux Centaures se combattent avec

des boules de fer attachées par des chaînes à un bâton.

Largeur: 11 p. 6 lignes? Hauteur: 7 p. 3 lignes?

SUJETS DE FANTAISIE.

24. *L'âne instruisant les autres animaux.*

L'âne, à la gauche de l'estampe, assis sur un banc entre deux troncs d'arbres, instruit les autres animaux rassemblés autour de lui. Sur un morceau de papier suspendu en avant de l'âne, on lit: HEU HEU QUAE MISEROS TRAMITE DEVIO OBDUCIT IGNORANTIA., et dans une tablette, vers la droite d'en haut, est écrit: QUUM ERROR TRANSIT IN CONSUETUDINEM FIT MALUM IMMÉDICABILE. Au milieu d'en bas est le chiffre du graveur. Pièce ronde.

Diamètre: 4 p. 10 lig.

25—31. *Les sept vertus.*

Suite de sept estampes.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 pouces.

Les planches sont numérotées depuis I à VII à la gauche d'en bas, à l'exception de la dernière où le VII est gravé à droite.

25) *La Foi.* Une femme debout, tenant

une croix de la main gauche, et soutenant de l'autre une table, sur laquelle est écrit: *Fides est cogitare cum assentione ea quae ad religionem Christianam pertinent.* On remarque dans le fond à droite un chien qui se repose près d'une colonne tronquée; et à la gauche d'en haut, une main tenant une couronne royale, entourée de rayons. Au bas de ce même côté est la marque du graveur.

26) *L'Espérance.* Une femme debout, vue de profil, et tournée vers la droite. Elle lève ses deux mains vers les rayons d'une lueur céleste qui se voient à la droite d'en haut. Dans le fond de ce même côté, on apperçoit le Phénix qui se brûle sur un petit bûcher, et au bas on lit: *Spes est certa expectatio future beatitudinis proveniens ex dei gratia.* Vers la gauche d'en bas est la marque de l'artiste.

27) *La Charité.* Une femme portant un enfant sur le bras droit, et relevant son habit de la main gauche. Un second enfant est debout devant elle. On remarque dans le fond à gauche un

pélican s'ouvrant le sein pour nourir de son sang ses petits. Sur une pierre carrée, au devant de la droite, est écrit: *Charitas est rectissima animi affectio qua diligitur deus propter se, et proximus propter deum.* La marque de l'artiste est à la gauche d'en bas.

28) *La Prudence.* Une femme regardant un petit miroir qu'elle a dans la main gauche, et de l'autre tenant un compas. Elle est appuyée sur une pierre carrée, percée d'un trou que traverse un serpent. A la gauche d'en bas est écrit: *Prudentia est rerum bonarum ac malarum scientia.* La marque du graveur se voit vers la gauche d'en bas.

29) *La justice.* Une femme tenant une balance de la main gauche, et de l'autre le glaive de la justice. Sur une tablette au bas de la droite, est écrit: *Justitia est servare unicuique quod suum est. De justitia omnia bona procedunt.* La marque de l'artiste est à la gauche d'en bas.

30) *La Force.* Une femme s'appuyant du bras droit sur une colonne brisée. A ses pieds, à droite, est un lion. Sur un

tableau appuyé contre la colonne, à la gauche d'en bas, on lit: *Fortitudo est firmitas animi in sustinendis et repellendis his in quibus maxime est difficile firmitatem habere propter bonum virtutis.* La marque du graveur se voit au milieu d'en bas.

31) *La tempérance.* Une femme debout, versant un fluide d'un pot dans un autre. A ses pieds, à la gauche de l'estampe, est couché un chameau. Au bas de l'estampe est écrit: *Temperantia est moderatio cupiditatum rationi obediens.* La marque du graveur est à la gauche d'en bas.

32. *Les deux Ermites.*

A la gauche de ce morceau, un vieillard est debout et appuyé contre un tronc d'arbre. Il a la barbe très longue, la tête couverte d'une calotte et le corps d'un froc court et déchiré. Il tient de la main droite un livre, fait un geste de la main gauche élevée, et a l'air de méditer profondément. A droite, un peu vers le fond, un autre anachorète qui semble endormi, est vu par le dos et assis sur une pierre.

Au delà de lui s'élève un rocher percé, au sommet duquel on remarque une petite chapelle.

Hauteur : 7 p. 3 lig. Largeur : 6 p. 4 lig.

33. *L'alphabet romain.*

Un cartouche offrant l'alphabet romain en quatre lignes. La lettre Z est gravée à rebours, et suivie du chiffre de *Reverdino*.

Largeur : 5 p. 9 lig. Hauteur : 3 p. 6 lig.

34. *Le branle.*

Quatre couples de villageoises dansant un branle, les mains jointes, autour d'un arbre environné d'un banc de gazon, sur lequel un vielleur est debout. On remarque dans le lointain à droite un berger faisant marcher son troupeau de moutons. Au bas de ce même côté est écrit : *C. Reuerdinus f.*, et sur une tablette appuyée contre le banc de gazon, on lit : *Animus gaudens aetatem floridam facit.*

Largeur : 6 p. 11 lig. Hauteur : 5 p. 7 lig.

35. *Les femmes au bain.*

Quatre femmes nues dans un bain. L'une est couchée à la gauche, l'autre à

la droite du devant. Deux autres se voient à la droite du fond, dans une grotte. On remarque Mercure vers la gauche, entre deux rochers; il n'est vu qu'à mi-corps, tenant de la main droite un oeil d'homme. Au milieu d'en haut une tablette attachée à un rocher, offre cette inscription: *Averte faciem tuam a muliere compta. Propter speciem mulieris multi perierunt.* Au milieu d'en bas on lit: *Ce. Reverdinus f.*

Largeur: 7 p. 3 lig. Hauteur: 4 p. 8 lignes?

35. *Les enfans dansant au son du tambour.*

Quatre enfans dansant au son d'un tambour que bat un cinquième enfant debout à la droite de l'estampe. Les enfans dansans tiennent un cordon. Dans une marge d'en bas est écrit: ADOLESCENTIA ET VOLUPTAS VANA SUNT. A la droite d'en bas est cette marque II. Sans le nom de *Reverdino.* Ce morceau est une copie en contre-partie de Nr. 19 des estampes de *Jean Antoine de Bresse.* Il diffère de l'original, en ce que l'enfant qui bat la caisse, n'a pas la tete ornée de la touffe de plumes.

Largeur: 7 p. 6 lig. Hauteur: 4 pouces?

37. *Dix enfans dansant au son de la corne-muse.*

Dix enfans dansant en rond, en se tenant par les mains, et en se tournant le dos. Un onzième enfant qui joue de la corne-muse, est debout à la droite de l'estampe, où l'on voit en bas cette marque II. Dans la marge on lit: *Ubi est adolescentia ibi est gaudium sine malicia.* Sans le nom de *Reverdino.*

Largeur: 7 p. 3 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig. La marge d'en bas: 3 lignes.

38. *Huit enfans dansant au son de la corne-muse.*

Huit enfans dansant en se tenant par les mains. On en remarque un monté sur un autre qui marche à quatre pattes. Un neuvième enfant, jouant de la corne-muse, est debout sur le devant de la droite, sur une pierre carrée, marquée I, ce qui fait croire que ce morceau, et les deux précédens qui portent pareillement un numéro, font partie d'une suite de plusieurs. Le chiffre de *Reuerdino* est gravé à la gauche d'en bas; et vers le milieu est cette adresse: *Romae Ant. Lafreri.* M D LXX.

Largeur: 11 p. 4 lig. Hauteur: 3 p. 9 lig.

39. *Les adeptes.*

Dix hommes assemblés autour d'un pot rempli de flammes. Ils sont vus à mi-corps, et leurs têtes offrent des caricatures dont quelques unes sont hideuses. On remarque entre autres un homme à gauche qui porte sa main droite sur son bonnet, et dont la physionomie semble exprimer quelque pressentiment facheux de la nonréussite de l'opération alchymique. Dans le fond à droite, un homme avec des lunettes semble se moquer de ses compagnons. Au bas de ce côté est écrit: *C. Reuerdinus;* et sur une banderole, à la gauche d'en bas, on lit: *Spes Chimici vanas buccis mendacibus inflant, dum metamorphosis fingitur* αδύνατος.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

PIÈCES DOUTEUSES.

1. *Pièce allégorique.*

Ce morceau offre à droite deux femmes toutes nues debout, qui se tiennent embrassées. Elles regardent un fou qui pisse sur un chien. L'inscription: *Exultacio*

stultorum ignominia est gravée sur une tablette suspendue à la branche d'un arbre qui se voit près du bord gauche de l'estampe.

Largeur : 4 p. 7 lig. Hauteur : 3 p. 7 lig.

2. *Cimon et Péro.*

Cimon nourri dans la prison par sa fille. On voit Cimon à la gauche de l'estampe, à la fenêtre grillée de sa prison, approchant sa tête vers une des mamelles de Péro qui est assise sur une pierre, soutenant son enfant du bras gauche, auquel il se tient attaché des deux mains. Le terrain est carrelé. La marque est à la gauche d'en bas. Ce morceau est gravé à l'eau-forte, suivant toute apparence d'après le maître Roux. On l'attribue ordinairement à *Reuerdino ;* mais nous n'osons pas le soutenir.

Hauteur : 5 p. 10 lig. Largeur : 3 p. 4 lig.

Ce même groupe se trouve en contrepartie au milieu d'une estampe gravée au burin par un anonyme en 1542. Cette pièce offre à droite l'intérieur de la prison où l'on remarque deux hommes nuds qui observent Cimon, et un troisième qui

dort couché à terre. Le côté gauche représente une rue où l'on voit trois hommes debout qui regardent Péro. L'année 1542 est gravée au pied d'un pilier qui occupe le milieu de l'estampe. Dans la marge d'en bas est écrit: *Quo non penetrat, aut quid non excogitat pietas? Quae in carcere servandi patris novam rationem invenit.*

Largeur: 11 p. 4 lig. Hauteur: 4 p. 9 lig. La marge d'en bas: 4 lignes.

3—9. *Les Planètes.*

Suite de sept estampes.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

Ces pièces sont numérotées à la gauche d'en bas, depuis 1 à 7. Elles ne portent point de marque.

3) *Saturne.* Ce Dieu est représenté en vieillard, ayant le pied droit cassé et soutenu par une jambe de bois. Il marche vers la droite, portant sur les bras un de ses enfans qu'il dévore. En bas on voit, à droite le capricorne, et à gauche on lit: SATVRN9.

4) *Jupiter.* Il est debout, tenant un grand

bouclier de la main gauche, et de l'autre s'appuyant sur un glaive dont la pointe porte à terre. L'aigle se voit à gauche. Le nom de *Jupiter* est écrit sur une pierre, de ce même côté.

5) *Mars* debout, tenant une épée de la main droite, et s'appuyant du bras gauche sur une colonne. A la gauche d'en bas est le bélier et le nom de MARS. Le scorpion se voit à la droite d'en haut.

6) *Le soleil* marchant sur des nues vers la droite. Il fait un geste de la main gauche élevée, et de l'autre tient un sceptre. Le lion est à ses pieds à la gauche d'en bas.

7) *Vénus* assise sur des nues, s'entretenant avec l'Amour qui est debout presque derrière elle. Le taureau est couché sous ses pieds. A la gauche d'en bas est le nom de VÉNVS, et le signe chymique ♀.

8) *Mercure* marchant vers la gauche d'un air précipité. Il tient son caducée de la main droite, et de l'autre fait un geste vers le ciel. On remarque la Vierge à la droite d'en haut, et les gémaux à la

gauche d'en bas, où on lit aussi le nom de MERCURIUS.

9) *La Lune.* Diane marchant vers la droite. Elle tient le croissant de la main droite, et a une lance au bras gauche. L'ecrevisse est à ses pieds. A la droite d'en bas on lit: LUNA.

10 — 12. *Les cartouches.*

Suite de trois estampes.*)

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 3 p. 9 lig.

10) Un cartouche offrant un ovale où l'on voit un enfant couché à terre, ayant le bras droit appuyé sur une tête de mort. On lit au milieu d'en haut: *Eccl. XIIII. Memor esto quonia mors non tardat*, et au milieu d'en bas: *Sapien: VII. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam et vitam et similis exitus.*

11) Autre cartouche semblable dont l'ovale offre une femme assise à terre, et se regardant dans un petit miroir rond qu'elle tient de la main droite.

*) Qui semblent faire partie d'une suite de plusieurs pièces.

Au milieu d'en haut on lit: *Quod vides non diu.*

12) Autre cartouche semblable, dans l'ovale duquel est représenté un jeune homme qui se mire dans une pièce d'eau. Il est à genoux, penché vers la droite, et appuyé sur ses deux bras.

I. H.

(Nr. 25. des monogrammes.)

1. *L'homme sans tête sur le trône.*

Deux hommes soutenant le corps d'un prince qui n'a point de tête et qui est assis sur une espèce de trône. Ce corps cependant ne paroît être que la peau rembourrée d'un homme. Vers le milieu deux autres hommes le regardent. Vers la droite on remarque trois soldats armés de boucliers et de piques. Les lettres I. H. sont gravées sur le siége du trône. Ce morceau est assez bien dessiné, et gravé d'un burin extrèmement fin.

Largeur : 2 p. 7 lig. Hauteur : 11 lignes.

2. *Le soldat frappant l'homme nud.*

Un soldat romain frappant d'un coup de sabre un homme nud qu'il foule aux pieds, et qu'il tient par les cheveux. Le fond offre une niche, au haut de laquelle

est gravé à gauche la marque du graveur, à droite l'année 1530. Ce morceau est une copie en contre-partie d'une estampe attribuée à *Augustin Venitien*, Nr. 448 du XIVe Volume de cet ouvrage.

Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

JEAN MARIE POMEDELLO.

(Nro. 8. des monogrammes.)

Jean Marie Pomedello de Villafranca dans le Véronois, florissoit en 1534, ainsi que nous l'apprenons par la date dont les deux estampes qui suivent et qui sont les seules que nous connoissions, sont marquées. Sa marque est parlante: elle représente une petite pomme, en Italien *Pomello* que, peut-être, on appelloit alors dans le Véronois *Pomedello.* Le paraphe traversant la pomme, forme les lettres qui composent les noms de baptème *Jean Marie.*

1. *Hercule étouffant le lion de Némée.*

Hercule est représenté le genou gauche en terre, étranglant de ses deux bras le lion qui tire la langue. On remarque la massue d'Hercule à terre, entre ses deux

pieds. A la droite d'en haut est la marque du graveur et l'année 1534.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

2. *Les coqs et les poules.*

Vingt quatre coqs, poules et canards sur une même planche. Ces oiseaux sont représentés en différentes attitudes. On remarque sur le devant à gauche quatre poules et quatre canards, rassemblés autour d'un vase, dans lequel ils mangent. Le chiffre est au milieu d'en bas. Au haut de la planche est écrit: *Joannes Maria pomedellus Villafrancor. Veronensis f.* 1534. Cette estampe est assez bien gravée.

Hauteur et largeur: 5 p. 5 lig.

PS.

(Nr. 34. des monogrammes.)

---

1 — 4. Les termes; d'après Polydore de Caldara.

Suite de quatre estampes.

1) Deux termes sur une même planche. L'un, à gauche, tient une draperie de la main droite, et a l'autre posée sur sa hanche. Sa tête est de profil. L'autre, vu de face, a les bras croisés sur la poitrine. Dans une tablette, au milieu d'en bas, est le chiffre du graveur, et l'année 1535.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

2) Deux autres termes sur une même planche. Celui à gauche est vu de profil et tourné vers la droite. Il a la tête couronnée de pampre. L'autre, qui est à droite, a le corps de face, mais la tête retournée à gauche et de profil. Il est

sur un terme basé sur une énorme griffe d'aigle. Dans une tablette à la droite d'en bas, est le chiffre et l'année 1535.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 7 pouces.

3) Deux hommes supportant des architraves. Celui à gauche, vu de face, a le bras gauche élevé sur sa tête, et il tient de la main droite la draperie qu'il a autour des reins. L'autre, vu de profil et tourné vers la droite, a les deux bras élevés sur sa tête. L'un et l'autre se termine en un tronc d'arbre au lieu de jambes. Vers la droite d'en bas est le chiffre du graveur et l'année 1538.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

4) Deux Caryatides supportant un architrave. Celle à gauche tient un flambeau à la main, l'autre est vue de profil et porte sa main gauche vers le visage, et la droite sur un vase placé derrière elle. A la droite d'en bas est le chiffre et l'année 1538.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 7 pouces.

LAURENT DE MUSI.

(Nr. 28. des monogrammes.)

Laurent de Musi, non *de Musis*, comme quelques auteurs l'écrivent par erreur, étoit, suivant toute apparence, fils ou parent d'*Augustin de Musi*, dit *Augustin Venitien.* On ne connoît de lui que la seule estampe qui suit, et qui porte l'anne 1535.

1. *Portrait de Barberousse.*

Il est à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Sa tête est couverte d'un casque orné au devant d'une petite figure de femme nue qui tient le croissant, et au milieu, d'un lion ailé d'où sortent des panaches. Il porte une cuirasse, et par-dessus, un manteau. Dans la marge d'en bas on lit: RE DE ALGIERI. DITTO BARBAROSSA. SOLTAN. CHARADIN. A la droite d'en haut est écrit: MDXXXV. LORENZO DE MUSI VENETIANO FACIEBAT. — L. M.

Hauteur: 8 pouces. La marge d'en bas: 1 p. 2 lig
Largeur: 6 p. 7 lig.

JULES SÀNNUTI.

(Nr. 36. des monogrammes.)

On ne sait rien d'autre de ce graveur, sinon qu'il étoit vénitien, et qu'il a vécu en 1540. Il a une manière de graver particulière à lui-seul; elle offre une taille mal-entendue de traits ondoyans mèlés de points. Il n'y a que Nr. 5 de ce catalogue qui soit gravé d'une autre manière; c'est en même temps l'estampe de son oeuvre qui est la plus recherchée. Au reste Sannuti étoit graveur médiocre, et très foible dans le dessein. Nous ne connoissons de lui que les cinq pièces détaillées dans notre catalogue; mais il est à croire, qu'il en a gravé encore d'autres.

1. *Les épousailles de la Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge épousant St. Joseph dont le grand-prêtre joint les mains dans le temple en présence de plusieurs hommes et femmes. On remarque sur le devant à

droite un homme assis sur un escalier, parlant à deux femmes qui arrivent. Le temple est orné de colonnes torses qui supportent un architrave magnifiquement décoré de rinceaux. On voit dans le fond du temple un grand candelabre à six bras, et vers le haut le Saint Esprit planant en l'air dans un soleil de rayons. Ce morceau est fait d'après un dessein de *Raphaël d'Urbin* qui n'a été gravé que cette seule fois. Vers en bas on voit à gauche la lettre R, à droite le chiffre du graveur.

Hauteur: 13 p. 7 lig. Largeur: 7 p. 8 lig.

2. *Le massacre des Innocens.*

Cette estampe est une copie de la seconde épreuve de l'estampe de *Marc-Antoine* Nr. 21. du XIV. Volume de cet ouvrage. Elle ne porte pas le nom de *Sannuti;* mais on y trouve le chiffre de *Marc-Antoine* et l'inscription: BACCIVS BRANDIN INVEN.

Largeur: 21 pouces. Hauteur: 16 pouces.

3. *L'enfant monstrueux.*

Représentation de la naissance d'un enfant monstrueux, mis au monde à Venise

par une femme allemande en 1540. On voit cet enfant monstrueux au milieu du devant. Une femme qui vient de le baigner, l'essuye avec un drap. L'accouchée est assise dans un fauteuil, et soutenue par une sage-femme vers le fond de la droite. Au bas de ce même côté on lit: IVL SANNVTVS VENET FAC. La marge d'en bas est divisée en trois compartimens qui contiennent une description détaillée de l'enfant, en vers italiens.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 9 lig.

4. *L'Amour.*

Deux génies ailés portant en l'air un globe, sur lequel est debout l'Amour décochant une flèche vers la gauche de l'estampe. Sans le nom du graveur.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 6 pouces?

5. *Bacchanale.*

Danse de Bacchans et de Bacchantes dans un bois. On remarque sur le devant de la droite un Bacchant très gros, masqué en Amour, ayant des ailes au dos, un arc à la main et un carquois au côté. Pièce libre. A la droite d'en bas est écrit: IVLIVS SANNVTVS. F.

·I·F·FIORETIN
OREFI·F·
·M·D·XLII·

(Nr. 24. des monogrammes.)

Les nôces de Vertumne et de Pomone. Les Nymphes des jardins apportant des présens pour célébrer les nôces de Vertumne et de Pomone. Vertumne est assis à gauche sur un tronc entouré d'Amours dont un lui met une couronne de fleurs sur la tête. Pomone, à son côté, lui montre un vase plein de fruits qu'une Nymphe vient de placer sur un autel. Le côté droit de l'estampe offre plusieurs Nymphes des jardins, qui arrivent portant des vases remplis de fruits et de fleurs. Le fond représente l'intérieur d'un palais magnifique. Le dessein de cette pièce est attribué à *Baccio Bandinelli.* Sur l'autel est écrit: I. F. FIORENTIN. OREFI. F. M.D.XLII.

et dans la marge d'en bas on lit huit vers italiens qui commencent ainsi : FUGGI GRA' LA CASTA POMONA — — IN QUEL VASI CONDUTTI.

Largeur: 14 p. 7 lig. Hauteur: 8 p. 10 lig. La marge d'en bas: 5 lignes.

Copie dans le même sens, très bien gravée dans un goùt approchant de celui d'*Enée Vico*. L'inscription dans la marge d'en bas est la même, mais au lieu de celle sur l'autel, on lit: EXCD. ANT. SAL. 1.5.42.

Même dimension.

Les épreuvres postérieures de cette copie portent à la droite d'en bas cette seconde adresse: *Ant. Sal. exc.*

B.

(Nr. 9. des monogrammes.,

Cet artiste qui paroît être italien, est entièrement inconnu; on sait seulement qu'il a vécu vers 1544. Sa manière de graveur ayant quelque rapport avec celle de *Jules Bonasone*, on l'a souvent confondu avec lui.

1 — 7. *Les sept arts libéraux.*

Suite de sept estampes.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 10 à 11 lig.

Ces arts libéraux sont représentés par des femmes toutes nues, assises en différentes attitudes. Les planches sont numérotées depuis 1 à 7.

1) *La Grammaire.* Elle tient un globe de ses deux mains, et regarde une tablette sur laquelle est écrit l'alphabet romain, et qui est placée vers le haut de

la gauche, sur une pierre carrée. Inscr. *Gramatica Hermippus autor fuit.*

2) *La Dialectique.* Elle tient une balance de la main droite, et de l'autre un rouleau. Inscr. *Dialetica. Inventor fuit Plato et Porphirius.*

3) *La Rhétorique.* Elle scande de sa main gauche. Inscr. *Rhetoricae inventores fuerunt apud Gre. Gorgias Hermagora. apud Lati. Tul. Cice.* La lettre B est marquée sur le banc où la femme est assise.

4) *L'Arithmétique.* On remarque quelques poids placés à droite sur une pierre carrée, et à gauche une table remplie de chiffres. Au bas de cette table est l'année 1544. Inscr. *Arithmetica a Phoenicibus inventa est.*

5) *La Géométrie.* Elle tient une équerre de la main gauche, et de l'autre un plomb. Inscr. *Geometriam ab Aegyptiis primo inventa est.*

6) *La Musique.* Elle tient une flûte de la main gauche, et de l'autre un livre de musique. La lettre B est gravée à la droite d'en bas. Inscr. *Musica inventor fuit Orpheus et Linus.*

7) *L'Astrologie.* Elle mesure sur un globe

avec un compas qu'elle tient de la main gauche. En bas est gravé, à gauche la lettre B, et à droite l'année 1544. Inscr. *Astrologiae repertor fuit Athlas.*

8. *Cléopatre et David vainqueur de Goliath.*

Planche d'étude offrant à gauche Cléopatre toute nue, debout près d'un tronc d'arbre. Elle se donne la mort avec un aspic qu'elle tient de la main droite sur son sein. (Cette figure est une copie de la Cléopatre de *B. Beham.* Nr. 12. de son oeuvre.) A droite est représenté David tenant un glaive de la main droite, et de l'autre la tête de Goliath. La lettre B est gravée vers la droite d'en bas. Le fond est un paysage orné de quelques fabriques.

Largeur: 3 p. 3 lig. Hauteur: 2 p. 3 lig.

9. *Bacchus et quatre enfans.*

Bacchus est assis à terre à la gauche de l'estampe. On remarque derrière lui un enfant qui tient une écuelle. Vers la droite sont trois autres enfans dont l'un, couché sur le dos, la tête appuyée sur les jambes de Bacchus, pisse; le second boit du vin

dans une écuelle, et le troisième, vu par le dos, est devant un tonneau rempli de moût. Au-dessus de la porte d'un bâtiment qui se voit dans le fond à gauche, est écrit: LIBER PAMPINEAS INVIDIT COLLIBUS VMBRAS. La lettre B est marquée au milieu d'en bas, et l'année 1544 sur un tonneau à droite, à mi-hauteur de l'estampe. Pièce ronde.

Diamètre: 5 p. 3 lig.

JULES DE MUSI.

Jules de Musi paroît être pareillement de la famille d'*Augustin de Musi*. On ne connoît de lui que la seule estampe qui suit, et qui porte l'année 1554.

Vue des ports de mer de Claudius et de Trajan, gravée d'après un dessein fait par *Pyrrhus Ligorio* Napolitain. On lit à gauche, en haut: ANTIQUA SPECIES, VRBIUM, PORTUS etc., et en bas: JULIUS. DE. MUSIS. VENET. IN. AES. INCIDIT. M. D. LIIII.

Largeur: 25 pouces. Hauteur: 14 p. 8 lig.

AP.

(Nr. 6. des monogrammes.

1. *Le Triton.*

Un vieux Triton sonnant de la conque marine. Il est suivi d'un jeune Triton qui tient une rame. En bas est gravé, à droite le chiffre du graveur, et à gauche l'année 1555.

Hauteur : 11 p. 6 lig. Largeur : 5 p. 5 lig.

On a des épreuves de ce morceau, où le chiffre manque.

2. *Panneau d'ornemens.*

La statue de la Diane ephésienne entourée d'arabesques. On remarque de deux côtés du bas de la statue un cerf, et en avant un aigle chimérique à quatre jambes de lion. La marque est à la droite d'en haut. Cette estampe est gravée à l'eau-forte.

Hauteur : 15 p. 9 lignes? Largeur : 6 p. 2 lig.

3. *Autre panneau d'ornemens.*

Une plante chimérique, sur laquelle sont perchés différens oiseaux. On remarque en bas, au milieu un porc épic, et à droite un dindon. La marque du graveur est à la gauche d'en haut.

Hauteur: 16 pouces? Largeur: 6 p. 5 lignes?

4. *Dessein d'ornemens.*

Dessein d'ornemens où l'on voit un mascaron entre deux tridents dont chacun est entrelacé de deux dauphins. A mi-hauteur de la planche est gravé, à gauche le chiffre de l'artiste, à droite l'année 1555. Cette pièce est gravée à l'eau-forte.

Largeur: 11 p. 3 lig. Hauteur: 5 pouces?

5. *Tête de Lion.*

La tête d'un lion qui mugit. Elle est tournée vers la gauche de l'estampe. En bas est gravé, à droite le chiffre du graveur, à gauche l'année 1555.

Largeur: 12 pouces? Hauteur: 9 pouces?

LE MAÎTRE AU NOM DE JÉSUS CHRIST.

(Nr. 26. des monogrammes.)

Les estampes marquées du nom de Jésus Christ n'ont d'autre rapport entre elles, sinon qu'elles sont toutes très médiocres. Au reste elles sont si inégales dans leur exécution, qu'on a tout sujet de croire, que plusieurs d'entre elles viennent d'autres graveurs, et que le nom de Jésus Christ n'y désigne souvent que l'éditeur. Du moins le cas est tel dans les Sibylles (Nr. 8 — 19 de ce catalogue) qui ont été gravées par un anonyme, et que le maître au nom de Jésus Christ a retouchées dans la suite, et marquées de son chiffre. Presque toutes les estampes du maître au nom de Jésus Christ portent une date dont la plus ancienne est l'année 1561, la plus récente 1572. On ignore quel a été

le véritable nom de ce graveur; mais il est vraisemblable, qu'il s'est appellé *Renato* ou de son nom de baptème, ou de celui de sa famille. Nr. 6 de son oeuvre est marqué *Renatus F.* nom qui ne peut pas être rapporté à l'inventeur, par ce que cette estampe est une copie de celle gravée par *Augustin de Venise* d'après un dessein que l'on attribue généralement à *Baccio Bandinelli.*

1. *L'annonciation.*

L'ange Gabriel annonçant à la Vierge le mystère de l'incarnation. On remarque à la gauche d'en haut dieu le père, et vers le milieu, le St. Esprit. A la gauche d'en bas est gravé le chiffre surmonté de l'année 1566.

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 9 p. 8 lig.

2. *La Vierge ayant le corps de Jésus Christ sur ses genoux.*

La Vierge considérant le corps mort de Jésus Christ qui est étendu sur ses genoux, et qu'elle soutient de la main gauche. Gravé d'après la statue de marbre faite par Michel-Ange pour l'église de

St. Pierre au Vatican. A la droite d'en bas, est la marque du graveur et l'année M.D.LXXI. Dans un cartouche au bas de l'estampe est écrit : MICHAEL ANGELUS BONAROTUS FLOREN. DIVI. PETRI. IN VATICANO. EX UNO LAPIDE. MATREM. AC. FILIUM. DIVINI. FECIT.

Hauteur : 13 p. 9 lig. Largeur : 10 pouces.

3. *Scipion accordant le pardon à des prisonniers.*

Ce général est assis vers la gauche sur un siége pliant, ayant derrière lui la victoire représentée par une jeune femme qui tient une couronne de laurier et une palme de ses deux mains élevées. Scipion a le corps tourné vers la droite, mais la tête retournée vers des soldats, à qui il semble ordonner de mettre en liberté les prisonniers dont il est entouré, et qui sont escortés par une troupe de guerriers à pied et à cheval. On remarque au milieu du devant un chien assis sur un bouclier jetté à terre. Cette estampe gravée à l'eau-forte d'après *Jules Romain* est très médiocre. Le chiffre du graveur est marqué vers le milieu d'en bas.

Largeur : 18 pouces. Hauteur : 14 p. 6 lig.

4. *Pan, Pomone et l'Amour.*

Au milieu de ce morceau Pan assis sur une butte près d'un arbre, s'entretient avec Pomone qui, assise à côté de lui, porte sur ses épaules une corne d'abondance remplie de fruits. Près d'elle, à la gauche de l'estampe, est l'Amour jouant des castagnettes. Au bas des pieds de Pan, le chiffre du graveur est marqué sur une pierre, et plus bas on voit l'année MDLXI.

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur: 8 p. 2 lig.

Cette estampe est une copie de Nr. 170 de *Jules Bonasone.* Elle diffère de l'original, en ce qu'elle est en contre-partie, et que le terme derrière l'Amour ne s'y trouve pas.

5. *Diane au bain.*

Diane surprise au bain par Actéon qu'elle métamorphose en cerf. On voit ce dernier une seconde fois dans le lointain à droite, où il est représenté terrassé et assailli par trois de ses chiens. Le chiffre du graveur se voit à la gauche d'en bas, sur une pierre carrée. Dans la marge d'en bas sont quatre distiques italiens: *Nell eta sua piu verde e piu felice* etc. Tout

au bas de la gauche est cette année M. D. LVI.

Largeur: 14 p. 10 lig. Hauteur: 11 p. 2 lignes, la marge y comprise.

Ce morceau est une copie en contre-partie d'une estampe gravée par un anonyme d'après un dessein de quelque maître florentin inconnu. Voyez Nr. 10 des pièces anonymes des graveurs de l'école de *Marc-Antoine*, page 40 de ce volume.

6. *Le vieillard et l'enfant.*

Un vieillard marchant au moyen d'une roulette, telle qu'on s'en sert pour apprendre à marcher aux petits enfans. Il est accompagné d'un enfant nud qui marche pareillement avec une roulette, mais d'une autre construction. Leurs pas se dirigent vers la droite. Au haut de ce même côté on lit: *Anchora inparo*, et plus haut encore: *Tam diu discendum est quam diu vivas.* Cette dernière inscription est gravée sur une tablette suspendue à la branche d'un arbre. Au bas de la gauche est écrit: BIS PUERI SENEX., et un peu plus haut, sur la roulette, on voit le

chiffre du graveur, et l'année 1558. Sur une autre barre de cette roulette, entre la cuisse gauche et le bras droit de l'enfant, est gravé: RENATVS F.

Hauteur: 12 p. 8 lignes? Largeur: 8 p. 7 lignes?

Ce morceau est une copie de l'estampe Nr. 400 du Tome XIV. de cet ouvrage. Elle diffère de l'original, en ce que le graveur y a ajouté l'enfant et l'arbre.

7. *La mort.*

La mort représentée par un squélette ailé, tenant une faulx de la main gauche, et de l'autre une banderole, sur laquelle est écrit: *Vigilate quia nescitis qua hora dominus veniet. Mat.* 24. On remarque une tête de mort à la droite d'en bas, et trois autres à gauche. Près de celle-ci est gravée la marque, et près de l'autre, l'année M.D.LXVII. Dans la marge d'en bas on lit: *In omnibus operibus — — non peccabis. Ecclesiast. II.* Pièce très médiocre.

Hauteur: 12 p. 10 lig. Largeur: 9 pouces.

8 — 18. *Les Sibylles.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 3 pouces.

Ces Sibylles sont représentées les unes debout, les autres marchant. Dans la marge d'en bas de chaque pièce est gravé un vers sibyllin qui contient une des prophéties sur la naissance et la passion du Sauveur, le nom de la Sibylle et le numéro de la planche.

Ces douze estampes ont été gravées par un anonyme qui les a publiées sans toute marque. Ce n'est qu'après coup que le maître *au nom de Jésus Christ* les a retouchées dans toutes leurs parties, et qu'il s'est permis d'y graver son chiffre, et sur la première piéce l'année MDLXXII.

8) *La Sibylle Perse*, tenant une lanterne de la main gauche. *Lucescet serpens que calcabitur. — Sibylla Persica.*

9) *La Sibylle Lybique*, tenant une fleur de la main gauche. *Florem germinabit radix sine spina. — Sibylla Lybica.*

10) *La Sibylle Delphique*, tenant un fer à

cheval de la main droite. *Describetur in pace et veniet. — Sibylla Delphica.*

11) *La Sibylle de Cume*, portant un berceau. *In stabulo cunas habebit rex.*

12) *La Sibylle Erithrée*, tenant un cor de pâtre. On remarque à la droite d'en haut l'étoile des rois. *Audietur e finibus orbis et adorabitur. — Sibylla Erithaea.*

13) *La Sibylle de Samos*, tenant une épée de la main droite. *Occidentur parvuli et fugiet. — Sibylla Samia.*

14) *La Sibylle de Cume*, portant une torche allumée, et la bourse avec les trente deniers d'argent, prix de la trahison de Judas Iscariote. *Pretium facient et insidiabuntur ei. — Sibylla Cumana.*

15) *La Sibylle de l'Hellespont*, tenant une main d'homme de sa main gauche élevée vers le ciel. *Deo impingent alapas — Sibylla Hellespontiaca.*

16) *La Sibylle de Phrygie*, tenant un fouet de la main droite. *Dabit in verbera dorsum. — Sibylla Phrygia.*

17) *La Sibylle Tyburtine*, tenant une couronne d'épines de la main gauche. *Spinis coronabitur, et illudetur. — Sibylla Tyburtina.*

18) *La Sibylle de l'Epire*, tenant la croix du Christ. *Cruci damnabunt innocentem. — Sibylla Epirotica.*

MARIUS KARTARUS
OU
CARTARO.

(Nro. 38. des monogrammes.)

Marius Kartarus étoit un graveur médiocre qui vivoit à Rome au milieu du XVI[e] Siècle. La plûpart de ses estampes ont été gravées entre les années 1560 et 1570. La lettre K de son nom fait croire, qu'il étoit originaire de l'Allemagne. On a aussi des estampes marquées *Cartaro* dont nous en connoissons une qui porte l'année 1579. Quoique exécutées d'un burin plus ferme, elles nous semblent néanmoins venir du même artiste qui, suivant toute apparence, a dans la suite changé la lettre K en celle de C, pour se conformer par là au génie de la nation au milieu de laquelle il vivoit. Au reste il paroît, que *Kartarus* a été en

même temps marchand d'estampes, et qu'il a mis son nom et son chiffre aussi sur des estampes faites par d'autres graveurs, ce que confirme non seulement la singulière diversité dans le travail des estampes qui portent son chiffre, mais aussi une pièce gravée par *Michel Lucchese*, laquelle est marquée du chiffre de *Kartarus* à côté du nom du véritable graveur.

SUJETS PIEUX.

1. L'ange Gabriel annonçant à la Ste. Vierge le mystère de l'incarnation. La Vierge est à droite, à genoux devant son prie-dieu. L'ange descend du côté gauche. En haut on voit Dieu le père et le St. Esprit dans une gloire d'anges. On lit à la droite d'en bas: MAR. *Senensis Invent.*, (cest-à-dire: *Marco Pino Senensis*) et le chiffre du graveur. Dans la marge d'en bas est cette inscription: *Suscipe Virgo sacrum verbum tibi missum à Patre.*

Hauteur: 13 p. 3 lig. La marge d'en bas: 6 lignes. Largeur: 8 p. 6 lignes.

2. L'adoration des bergers. Copie en

contre-partie de l'estampe de *Henri Aldegrever*, Nr. 39 de son oeuvre. (Voyez Tome VIII. p. 373.) Vers le milieu d'en bas est une tablette et le chiffre du graveur surmonté de l'année 1560.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

3. Jésus Christ faisant son entrée à Jérusalem. A la droite d'en bas est une tablette avec la marque du graveur surmontée de l'année 1567 et le mot: ROMAE.

Hauteur: 16 p. 8 lig. Largeur: 12 p. 4 lig.

4. Jésus Christ dans le prétoire, entouré de Juifs dont les uns lui mettent une couronne d'épines sur la tête, les autres l'insultent. Le chiffre de Kartarus se voit à la gauche d'en bas. Cette pièce est gravée à l'eau-forte.

Hauteur: 16 p. 3 lig. Largeur: 11 p. 9 lig.

5. La descente de croix. Composition de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque, sur le devant à gauche, un guerrier vu par le dos, et armé d'une hallebarde et d'un bouclier, parlant à un homme qui a la tête couverte d'un turban. Au bas de ce même côté est le chiffre du graveur, surmonté de l'année 1570, à côté duquel on lit: *Marius kartarus*

Incideb. Dans la marge d'en bas est cette inscription: *Excipite ex animum corpus* etc. Ce morceau qui est bien gravé, approche de la taille de *Corn. Cort.*

Hauteur: 14 pouces. La marge d'en bas: 8 lig. Largeur: 11 p. 7 lig.

6. Jésus Christ ressuscitant de son tombeau, en présence de nombre de soldats Juifs qui s'éveillent de leur sommeil, et s'enfuyent effrayés. On voit à la gauche d'en bas la marque du graveur et l'année 1566.

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 9 p. 9 lig.

7. Jésus Christ descendant aux limbes pour en retirer les ames des patriarches. Il est vu par le dos, et tenant une bannière, à la porte des enfers, au-dessus de laquelle trois démons en l'air sonnent du cor. A gauche est debout un des patriarches délivrés, tenant une grande croix, et à droite sont deux autres et une femme. Cette estampe est une copie de Nr. 5 des estampes d'*André Mantegna* dont elle diffère cependant, en ce que les trois démons sont autrement placés, en ce que dans le creux des enfers on voit deux patriarches au lieu d'un seul, et en ce que

la bannière de Jésus Christ a une autre forme. La marque du graveur, surmontée de l'année 1566 est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 10 p. 10 lig.

8. La Ste. Vierge debout embrassant l'enfant Jésus qu'elle tient entre ses bras. Elle est vue de profil et tournée vers la gauche. On remarque quelques fabriques dans le lointain à droite. Au bas de ce même côté est le chiffre du graveur surmonté de l'année 1565.

Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

9. La Ste. Vierge assise au pied de la croix, pleurant sur le corps mort de Jésus Christ étendu à terre à ses pieds. D'après *Michel-Ange Bonaroti.* On lit à la droite d'en bas: MICHAELIS. ANGELI. BONAROTI. FLO. IN. VEN. MARIUS KRTARUS INC. Ces noms sont surmontés du chiffre du graveur et de l'année 1566.

Hauteur: 13 p. 8 lig. Largeur: 9 p. 10 lig.

10. La Vierge assise considérant le corps mort de Jésus Christ qu'elle a étendu sur son giron. On remarque dans le fond, à droite quelques maisons au sommet d'une montagne, à gauche la croix plantée sur le calvaire. Au bas de ce même côté est

le chiffre du graveur surmonté de l'année 1564.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 5 lig.

11. La Ste. Vierge assise sur un autel, et ayant l'enfant Jésus sur ses bras. Elle est entourée de six saints qui sont debout aux deux côtés de l'autel. A la gauche d'en bas est le chiffre du graveur, accompagné de l'année 1567 et du môt: ROMAE. Dans la marge d'en bas on lit: HUMANAE HIC EXPRESSA — SUPER ASTRA DECUS. Cette estampe est une copie de celle d'*Augustin Venitien* Nr. 112. du XIVe Volume de cet ouvrage.

Hauteur: 15 p. 7 lig. Largeur: 9 pouces.

12. Le martyre de Ste. Catherine, dans le moment où, par un miracle, se brise la roue destinée pour le supplice de la Sainte. A la gauche d'en bas on voit le chiffre du graveur, l'année 1567 et les mots: *Marius Krtarus. inci.* Dans la marge d'en bas sont deux distiques: *Horrificas Catharina rotas — — nota secundat ope.*

Hauteur: 15 p. 8 lignes? La marge d'en bas: 6 lig. Largeur: 10 p. 4 lig.

Il y a de ce morceau une première épreuve avant les mots: *Marius Krtarus. inci.*

13. Le même sujet, traité d'une autre manière. On lit en bas, à droite: *Francischo Saluiati in uentor*, et à gauche le chiffre du graveur, surmonté de l'année 1563.

Hauteur: 12 p. 4 lig. Largeur: 8 pouces.

14. St. Jérôme assis à terre, au pied d'un arbre, à une branche duquel est suspendu un chapeau de cardinal. Il tient de la main gauche un crucifix. Le lion est à ses pieds. Le lointain offre quelques fabriques. A la gauche d'en bas est le chiffre du graveur surmonté de l'année 1564. Cette pièce approche du goût des premiers ouvrages d'*Augustin Venitien.*

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 2 p. 3 lig.

15. L'ange Michel foulant au pied le démon. On remarque dans le fond à gauche des damnés de différentes conditions, traînés dans l'enfer par des démons, et à droite les élus montant dans le temple du bonheur éternel. En haut paroît Dieu dans une gloire céleste. Ce sujet se trouve au milieu d'une décoration d'architecture de la forme d'un autel. En bas est écrit: *Qui celsa Michael — — scandere ad astra sinat. — Marius Kartarus Incidebat.* A la

gauche d'en bas est le chiffre du graveur surmonté de l'année 1570.

Hauteur : 13 p. 6 lig. Largeur : 9 p. 6 lig.

16. La conversion de St. Paul. A la gauche d'en bas est le chiffre du graveur surmonté de l'année 1566.

Largeur : 18 pouces. Hauteur : 13 p. 6 lig.

17. La conversion de St. Paul. Cette estampe est une copie assez exacte de l'estampe de la même grandeur qu'a gravé *Etienne de Laune* d'après *Jean Cousin.* A la gauche d'en bas est le chiffre du graveur, l'année 1567, et le mot: IN ROMA.

Largeur : 11 p. 3 lig. Hauteur : 8 p. 5 lig.

18. Le jugement universel peint dans la chapelle Sixtine au Vatican par *Michel-Ange Bonaroti.* On lit à la gauche d'en bas: *Michelangilo bonarota inuen.* Suit le chiffre du graveur accompagné de l'année 1569 et du mot: ROMAE. Cette pièce, la meilleure que nous connoissions de *Marius Kartarus*, est très bien gravée, et elle surpasse même l'estampe qu'en a gravé *Jules Bonasone.*

Hauteur : 20 p. 4 lig. Largeur : 15 p. 6 lig.

19. Le jugement universel, représenté d'une autre manière. On remarque sur le

devant à droite une tête monstrueuse d'un démon qui engloutit un damné. A la gauche d'en bas est le chiffre du graveur et l'année 1568. Dans la marge d'en bas est cette inscription : *Ipse. dominus. in. iussu — — resurgent primi. J. Thessalon. IIII.*

Hauteur : 14 p. 6 lig. La marge d'en bas : 9 lignes. Largeur : 10 p. 8 lig.

20. Un homme riche et un homme pauvre priant à genoux devant un autel, sur lequel est un grand crucifix. Dans le fond on voit, à gauche une dame assise, ayant un enfant sur ses genoux, à droite un gentil-homme chassant au cerf. Gravé à l'eau-forte. Le chiffre du graveur surmonté de l'année 1565, est marqué sur la marche de l'autel, vers la gauche de l'estampe. Dans un cartouche au milieu d'en bas, on lit : *Tutto a Christo si dona, et fagli honore* etc., et à gauche et à droite sont deux distiques latins qui commencent ainsi : *Christo quidquid adest, opulento pectore donat* etc.

Hauteur : 18 pouces. Largeur : 13 p. 4 lig.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

21. Le portrait du pape Pie V, en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un médaillon, autour duquel on lit: PIUS V. GHISLERIUS ALEXAND. ORD. PRAEDICATOR. etc. Ce médaillon est placé dans une décoration d'architecture, ornée de plusieurs figures allégoriques; on voit en haut la Foi, l'Esperance, la Charité et la Religion, à mi-hauteur, à gauche St Pierre. à droite St. Paul, en bas la Justice, la Prudence etc. A la droite d'en bas est le chiffre du graveur, et cette adresse: *Romae M. D. LXVII. ex Typis Bart. Phalety.*

Hauteur: 20 p. 4 lig. Largeur: 14 p. 9 lig.

22. Le temps sous la figure d'un vieillard, vu de profil et dirigeant ses pas vers la gauche de l'estampe. Il porte un sable de la main droite, et de l'autre une faulx. Il est suivi de la mort représentée sous la figure d'un homme avec une tête de mort, assis sur un cheval. Cette figure est une copie de celle qui se voit sur le devant à gauche de l'estampe Nr. 3. du maître au monogramme Nr. 16. Tome XIII. de cet ouvrage. A la droite d'en bas, sur une

pierre carrée, est le chiffre de *Kartarus* surmonté de l'année 1563.

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

23. La justice représentée par une femme debout, dirigée vers la gauche. Elle tient le glaive de la main droite, et de l'autre une balance. Cette estampe qui est une des meilleures de *Kartarus,* semble être du dessein de *Jules Romain.* On voit à la droite d'en bas le chiffre, l'année 1568 et les noms *marius krtarus.*

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 7 pouces.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les noms de *marius krtarus.*

24. Statue antique d'Hercule qui a été autrefois au palais Farnese. Dans une niche. On lit en bas, à droite: TAYKωN AΘHNΛIOC ЄΠOIЄI., et à gauche: *Marius Cartarus exc. Romae.* Cette estampe semble être du burin de *Marius Kartarus.* C'est une copie de Nr. 40., des estampes de *George Ghisi.*

Hauteur: 12 p. 8 lig. Largeur: 8 p. 2 lig.

25. Statue antique représentant Pan portant sur ses épaules le petit Bacchus. On voit sur le devant une vigne tronquée, à laquelle sont suspendus une toison et

le chalumeau de Pan. Dans une niche. Cette estampe est une copie en contre-partie de celle gravée par *C. Cort.* On lit à la droite d'en bas: *Marius Kartarus exc. Romae.* Nous ignorons, si cette planche a été gravée par *Kartarus* qui n'est nommé ici que comme l'éditeur.

Hauteur: 12 p. 4 lig. La marge d'en bas: 5 lignes. Largeur: 8 pouces.

26. Paysage offrant au milieu du second plan les ruines d'un vaste château, au sommet d'un rocher escarpé. Sur le devant à gauche s'élève un arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de l'estampe; au milieu on voit un homme qui dort couché à terre, et enveloppé de son manteau. Cette pièce est gravée d'après un dessein du *Titien.* Le chiffre du graveur est à la gauche d'en bas.

Largeur: 11 p. 8 lignes? Hauteur: 8 pouces?

27. Plan de la ville de Naples. On lit en haut: LA. CITTA. DI. NAPOLI. GENTILE., et à la droite d'en bas: *Marius Cartarus fecit Romae Anno* 1579.

Largeur: 19 p. 3 lig. Hauteur: 14 p. 3 lig.

28. La façade de l'église des Jésuites à Rome, bâtie en 1570 par le cardinal

Alexandre Farnese sur les plans de Jacques de Vignola. On lit à la gauche d'en bas : *Marius Cartarus Incidebat. Romae. Anno* M.D.L.XXIII. Gravée à leau-forte.

Hauteur : 20 pouces ? Largeur : 14 p. 4 lig.

BARTHELEMI LULMUS.

L'histoire littéraire parle de plusieurs auteurs italiens du nom d'*Olmi*, qui, en se latinisant, s'appelloient *Lulmius*, *Lulmeus*, *Lulmus*. Il n'est pas à douter que l'artiste dont il s'agit ici, ne se soit de même nommé *Olmi*. Nous ne connoissons qu'une seule pièce marquée du nom de ce maître, et il y a apparence, qu'il n'en a guère gravé beaucoup d'autres. Ce qui confirme cette opinion, c'est que pas un seul de tous les auteurs de l'histoire de l'art ne nous offre la moindre trace d'un artiste ni sous le nom de *Lulmus*, ni sous celui d'*Olmi*.

L'estampe marquée du nom de BARTOLOMEUS LULMUS BRIX, ayant pour la taille une très grande ressemblance avec une autre estampe qui est marquée : BAR. BRIX. F., nous n'hésitons pas à croire,

que *Bartholomée de Bresse* et *Bartholomée Lulmus* ne soient un même artiste. Au reste nous ne saurions donner de lui d'autres notices que celles qu'on trouve sur les deux estampes suivantes, et qui se réduisent à ce qu'il étoit de Bresse, et qu'il a vécu vers 1570.

1. *Crucifix.*

Jésus Christ à la croix, occupe le milieu de l'estampe. En bas, à gauche, on voit la Vierge qui essuye ses larmes, et derrière elle Nicodème. A droite est St. Jean, et derrière lui un homme armé d'une pique et d'un bouclier. La Madelaine est à genoux au pied de la croix. A la gauche d'en bas est un écriteau avec les mots: BARTOLOMEUS LULMUS BRIX., et un peu plus vers le milieu est l'année 1576. Cette estampe est une copie de celle gravée en 1568 par *C. Cort* d'après Don *Jules Clovio.* *)

Hauteur: 11 p. 10 lig. Largeur: 9 p. 3 lig.

*) *Heineke* (Diction. Tom. III. p. 329) fait mention d'une estampe qui est peut-être la même dont nous venons de faire le détail. Il l'a décrite ainsi: „Une moyenne pièce en hauteur, représentant Jésus Christ en croix. Le fond est un paysage marqué *Bar.* BRIX."

Ce même morceau a été aussi gravé par *Jean Sadeler*, qui cependant y a omis les figures de Nicodème et de Joseph d'Arimathèe.

2. Descente de Croix.

La Vierge assise au milieu de l'estampe, au pied de la croix, a sur ses genoux le corps mort de Jésus Christ qu'elle soutient de ses deux mains. A gauche est debout la Madelaine, et à droite St. Jean, Nicodème et Joseph d'Arimathèe. Au haut de ce même côté est écrit: BAR. BRIX. F. 65. C'est-à-dire: Bartholomeus Brixiensis fecit. 1565.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

AF.

(Nr. 4. des monogrammes.)

1. *La Poësie.*

Une femme ailée assise sur un nuage, tenant une lyre de la main gauche, et de l'autre soutenant un livre appuyé sur son genou droit. Elle est au milieu de deux génies dont celui à la droite de l'estampe, tient une tablette sur laquelle on lit: NVMINE AFLATVR., et plus bas le chiffre du graveur. Cette estampe est une copie de celle gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein de *Raphaël.* Voyez Nr. 382. du XIV Tome de cet ouvrage.

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

2. *L'enfant ailé à cheval.*

Un enfant ailé à cheval, allant au galop vers la droite de l'estampe. Il tient la bride de la main gauche, et de l'autre une

grappe de raisin qui lui sert de fouet. Une torche allumée sort d'entre les deux oreilles assez longues du cheval, et aux pieds de cet animal est étendu à terre un dragon tué. Sur le devant à gauche s'élève un arbre. Le lointain à droite offre quelques maisons au-delà d'un ruisseau. Le chiffre du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 9 lig.

M. Z.G

(Nr. 30. des monogrammes.)

1. *La licorne.*

A la gauche de l'estampe, une femme vue de profil et assise sur une butte, semble prendre sous sa protection une licorne qui a les deux pieds de derrière liés, et qui est poursuivie par plusieurs hommes à cheval, dont on remarque particulièrement celui qui est sur le devant à droite, tenant un dard. On voit dans le fond à gauche Diane dans un char traîné par deux cerfs. Au milieu d'en haut paroît, dans le zodiaque, un héros armé de toutes pièces, ayant un bouclier au bras gauche, et tenant un sabre de la main droite. Au bas de la gauche, la lettre M. est gravée sur une petite pierre, et vers le milieu de l'estampe, près du pied gauche du cheval de l'homme armé d'un dard, est couché à terre une tablette avec les deux lettres Z. G. Cette estampe approche pour la taille du goût d'*Augustin Vénitien.*

Hauteur : 8 pouces. Largeur : 6 pouces.

AƆ. II.

(Nr. 2. des monogrammes.)

1. *Ste. Othilie.*

Ste. Othilie debout, vue de face, tenant de la main droite deux yeux d'hommes mises à une espèce d'alène. Le lointain à gauche offre la vue de quelques fabriques sur le bord d'une rivière traversée par un pont. A droite sont deux maisons qui s'élèvent au delà d'une colline. Au bas de ce même côté est la tablette avec le chiffre de l'artiste.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

Heineke met ce morceau au nombre des productions des vieux maîtres allemands; mais à en juger par le dessein et par la gravure, il ne peut y avoir de doute, que cette estampe n'ait pour auteur un artiste italien.

LE MAÎTRE
A LA CHAUSSE-TRAPPE.

·G·A·

(Nr. 16. des monogrammes.)

---

1. *Arc triomphal antique.*

Au milieu de cet arc est une grande porte; de chaque côté sont deux pilastres dont chacun est accompagné d'une colonne d'ordre corinthien. L'entablement est surmonté d'un fronton. La marque est gravée sur un des côtés du socle du piédestal qui est à la gauche de l'estampe.

Hauteur: 9 p. 1 ligne? Largeur: 7 pouces.

M.

(Nr. 29. des monogrammes.)

1. *La mort surprenant une femme.*

Une femme nue debout, regardant son dos dans un miroir qu'elle tient de ses deux mains, en l'appuyant contre un pilier, sur lequel une draperie est suspendue. On voit dans le fond à gauche la mort qui, arrivant par une porte, semble appeller la femme, en lui montrant un horloge de sable qu'elle porte sur sa main droite. En avant des jambes de la mort est la roue de fortune, et sur le devant, une grande aile d'oiseau est jettée à terre. A la droite d'en bas, une tablette avec la lettre M est appuyée contre le mur, et plus bas encore est une espèce de banderole avec cette inscription: MORTALIA FACTA PERIBUNT. Cette estampe approche du burin d'*Augustin Venitien.* On en attribue

le dessein communément à *Michel-Ange*, et en ce cas la lettre M pourroit bien désigner plutôt ce peintre que le nom du graveur.

Hauteur : 13 pouces. Largeur : 9 p. 2 lig.

AH.

(Nro. 5. des monogrammes.)

1. *Les arts du dessein et de l'architecture.*

L'art du dessein est représenté par une femme nue, couverte d'un manteau, qui, assise au milieu de l'estampe, dessine de la main gauche sur une planche qu'elle tient de la droite. Près d'elle, sur le devant à droite, une autre femme qui semble représenter l'architecture, est assise, tenant une perche de la main droite, et de l'autre relevant son manteau. A gauche, un génie portant d'une main un laurier et de l'autre une palme, semble pressé de récompenser ces deux arts. A la gauche d'en bas est gravé le chiffre. Ce morceau approche un peu de la manière de *Marc-Antoine.*

Largeur: 4 p. 8 lig. Hauteur: 3 pouces.

MAF.

(Nr. 31. des monogrammes.)

1. *L'enfant à la chasse du lièvre.*

Un enfant nud conduisant à la lesse un chien qui fait des efforts pour s'en débarrasser, afin de pouvoir poursuivre un lièvre qui s'enfuit à gauche, près d'un arbre qui s'élève le long du bord de l'estampe. Cette pièce est l'ouvrage de quelque graveur très médiocre qui, à ce qu'il semble, a cru faire valoir son ouvrage, en le marquant du même chiffre dont s'est servi *Marc-Antoine.*

Largeur: 4 p. 7 lig. Hauteur: 3 p. 8 lig. La marge d'en bas: 3 lignes.

BF.

(Nr. 13. des monogrammes.)

1. *Le portique.*

Un portique soutenu par des colonnes d'ordre dorique, bâti à la gauche de l'estampe, sur le bord de la mer. Sur le devant à gauche est un autel avec du feu, et au bas de cet autel est une pierre carrée où les lettres BF sont gravées. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe du maître au monogramme Nr. 146, Nr. 16 de son oeuvre (T. IX. p. 143) dont elle diffère, en ce que la statue de Laocon ne s'y trouve point.

Largeur: 5 p. 7 lig. Hauteur: 4 p. 3 lig.

XR.

(Nro. 39. des monogrammes.)

1. *Les trois vaisseaux.*

Cette estampe offre trois vaisseaux romains qui se dirigent vers la gauche. On remarque sur celui du milieu quatre soldats romains dont l'un tient une pierre, comme pour le jetter contre l'ennemi. Dans celui à droite est assis un homme nud; un autre, sortant de l'eau, y monte. Au milieu du devant, sur une petite langue de terre, un homme avec un bonnet phrygien est couché sur le ventre au dessus d'un rond, dans une attitude singulière. C'est ce rond qui porte la marque du graveur, dont le burin approche de celui d'*Augustin Venitien.*

Largeur: 5 p. 7 lig. Hauteur: 5 pouces.

PV.

(Nr. 35. des monogrammes.)

1. *La coupe de Pharaon.*

La coupe de Pharaon trouvée dans le sac de Benjamin. On le voit vers la droite à genoux, protestant de son innocence à un homme qui retire la coupe du roi d'un grand sac. Les ânes et quelques valets de Benjamin occupent le côté gauche de l'estampe. On lit en bas, de ce même côté: RA. VR. IN., vers la droite: *Petri de Nobilibus formis.*, et dans le coin de ce même côté est le chiffre du graveur. Cette estampe est une copie de Nr. 6. des estampes gravées par *Jules Bonasone.*

Largeur: 8 p. 7 lig. Hauteur: 4 p. 8 lig.

BB.

(Nr. 12. des monogrammes.)

La pièce suivante, la seule que l'on connoisse portant cette marque, a été attribuée par quelques uns à *Barthélemi Beham;* mais nous n'y trouvons rien qui puisse avoir rapport ni au dessein, ni au burin de ce maître. Elle approche du goût du maître au dé.

1. *Le Satyre et la Nymphe.*

Un Satyre caché derrière un bosquet, surprenant une Nymphe assise sur le bord d'une fontaine, dans l'eau de laquelle elle se mire. Les lettres BB sont gravées vers la droite d'en bas. Pièce libre.

Hauteur: 11 p. 1 lig. Largeur: 8 p. 10 lig.

AA.

(Nr. 1. des monogrammes.)

1. *Le jeune et le vieux Bacchant.*

Un jeune Bacchant conduisant un vieux qui est yvre. Celui-ci a le bras gauche levé au-dessus de sa tête, et l'autre appuyé sur les épaules de son conducteur qui porte la main droite sur une vigne plantée dans une cuve. Du côté opposé deux masques de théâtre sont posés sur un piédestal, où les lettres AA sont marquées. Cette estampe est une copie en contre-partie de celle gravée par *Marc-Antoine*. Voyez Nr. 294 du XIV[e] Volume.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 4 pouces.

P l a n c h e s.

	En ordre alphabétique.	Page.
1.	AA	549.
2.	ĀƉ·ĪĪ·	539.
3.	Æ.V. E.V. EVS	275.
4.	Æ.	536.
5.	AH.	543.
6.	ÆP.	509.
7.	A	417.
8.	1–2 3 4	404.
9.	B	504.
10.	B.	184.

		Page
11.	BAR^{S} BRIX F 65.	535.
12.	BB.	548.
13.	BF.	545.
14.	CRe. CER CRF CR CR CeRe CRe CERevuerdinus	165.
15.	DVF Voyez N.° 39	301.
	E.V. Voyez Æ.V.	
16.	G A	540.
17.	GA P F, 2. Voyez N.° 43.	402.
18.	CR F	415.
19.	GMF.	384.

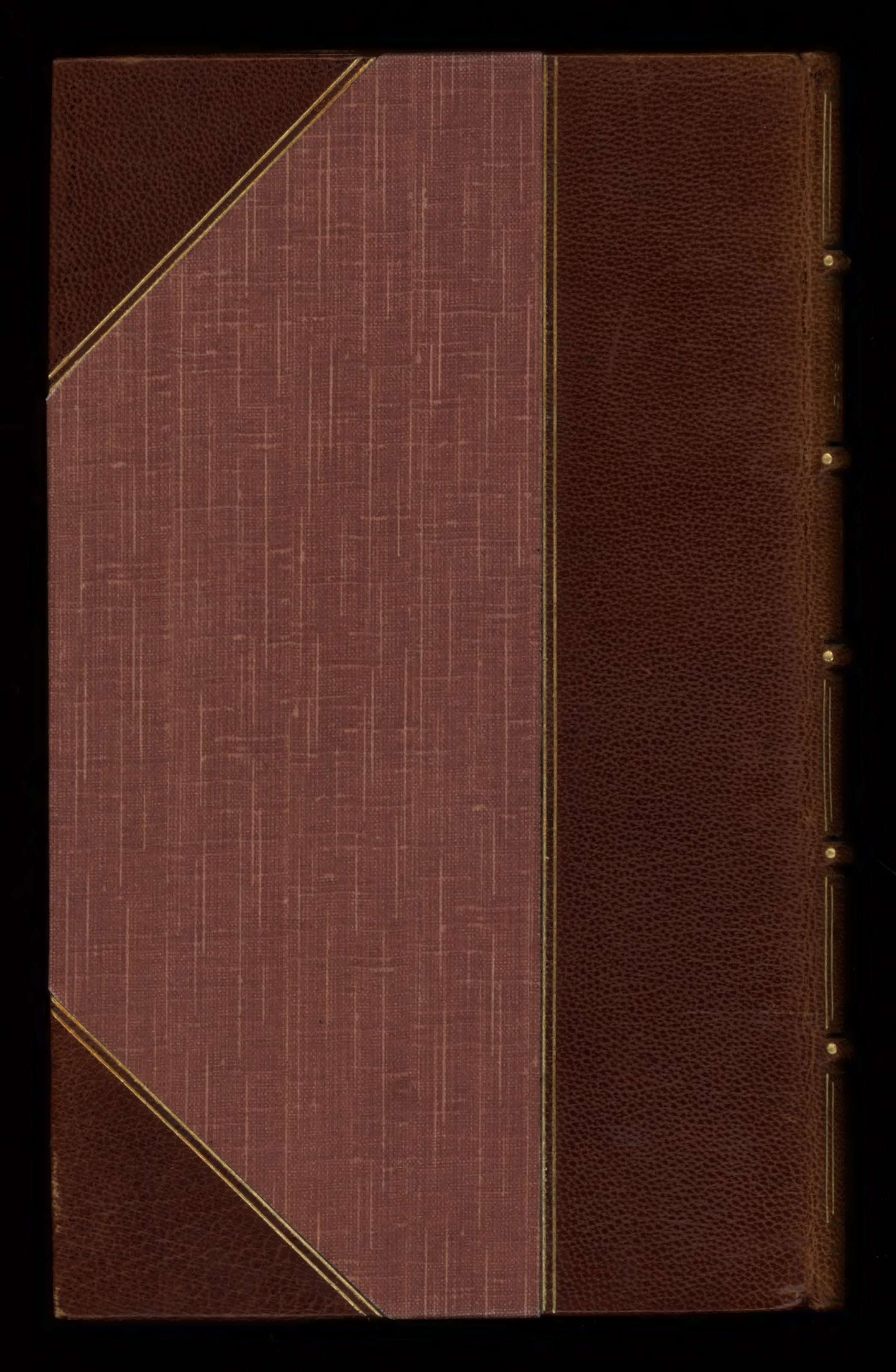
		Page
20.	H-E. 1. HFE. 2. HEE. 3.	461.
21.	IA 1. ·IA· 2.	66.
22.	IBM.	377.
23.	I·F.	455.
24.	·I·F· FIORÉTIN OREFI· F· ·M·D· XLII	502.
25.	*I *H* I·H·	492.
26.	IHΣ· 1. IHS 2. IHS 3. IHZ. 4. IHZ 5.	511.
27.	IVB	103.
28.	L. M.	498.
29.	M	541.

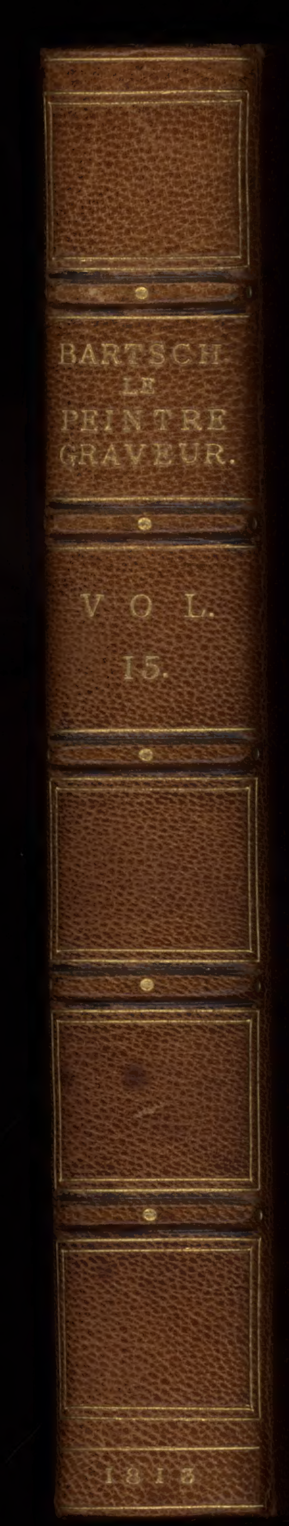
			Page.
30.	M ZG		538.
31.	MF.		544.
32.	NB. N B F	N B / L F	240.
33.	NSV	Voyez Pl. 15.	44.
34.	PS		496.
35.	PV O		547.
36.	SJV F		499.
37.	ÆE	Voyez Pl. 61.	95.
38.	XKY		520.
39.	XR		546.
40.	Z G M	Voyez Pl. 10	380.


Fig. 1
Fig. 2
Répét.
Caraglio.
Fig. 3
Répét.
Caraglio.
Fig. 4
Car.
Répét.
Fig. 5
Car.
Répét.








BARTSCH.
LE
PEINTRE
GRAVEUR.
VOL.
15.
1813